



BIBLIOTHECA
UNIV. JAGELL.
GRACVIENSIS

KAL.KON.14

105260

Mag. St. Dr.

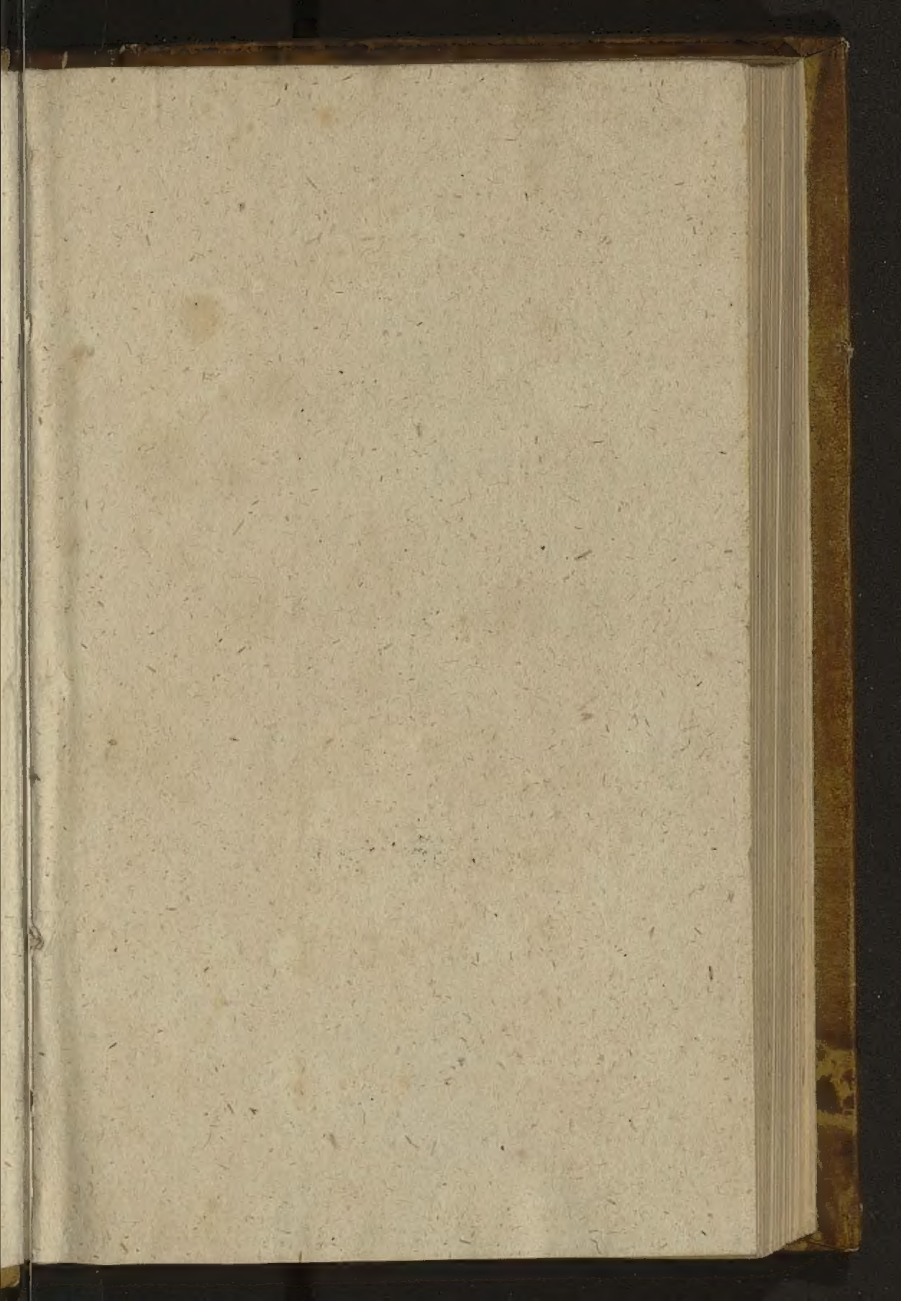


105260

I

Sorefa Gottkowitzka

V. 2. 274.



P

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
DE
POLOGNE.

ALPHABETICAL
CHRONOLOGICAL
OF
THE HISTORY
OF
POLAND

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
DE
POLOGNE.

— — — *Numquam libertas gratior exstat,
Quam sub Rege pio.* — — —



Avec Privilège du Roi.

A Varsovie et Dresde,
chez Michel Gröll, MDCCLXII.

A SON EXCELLENCE
MONSEIGNEUR
LE COMTE
D' OCIESZYNO-
BRÜHL,
PREMIER MINISTRE ET GENERAL
DE SA MAJESTE LE ROI DE POLOGNE,
ELECTEUR DE SAXE.

et son Excellence

Monsieur

le Comte

D'Orléans


B R U H

Le Comte d'Orléans

à Paris

le 10 Mars 1789

MONSEIGNEUR,

oir un royaume, malgré une
longue suite des diètes infructueu-
ses, malgré une guerre sanglante, qui
pendant plus de six ans l'a environné
de toutes parts, malgré enfin des in-
trigues les plus compliquées, jouir
d'une paix et d'une félicité constan-
te, c'est un de ces phénomènes, que

l'histoire ne nous offre , que très - rarement. Quel esprit ne doit - ce pas être , qui en même tems sçait prévoir le mal, le prévenir et le réparer?

En traçant , Monseigneur , les événemens remarquables de Pologne , ne méconnoitrois - je point sa situation actuelle , si je pouvois ignorer , avec combien de soin Vous travaillez à son bonheur ? Quelques grandes donc , que soient les obligations , que j' ai à Votre Excellence , je ne Lui rends point , en Lui présentant ces annales ,

*un hommage , mais une justice. Com-
blé moins de Ses bienfaits je n'ambi-
tionnerois pas moins de voir le nom
de Votre Excellence orner le com-
mencement de cette histoire.*

*C'est l'admiration due aux talens
superieurs d'un Ministre toujours citoien,
qui m'engage comme auteur et comme
patriote à Lui dédier les fastes d'une
Nation , dont Elle mérite les suffra-
ges unanimes.*

*Mais c'est par un zèle infatiga-
ble , par un attachement sans borne*

*et par mes très humbles services , que
je tâcherai de me rendre digne de la
gracieuse protection, dont Votre Ex-
cellence a bien voulu jusqu' ici m'hon-
orer.*

*Je suis avec le plus profond ré-
spect,*

**MONSEIGNEUR,
DE VOTRE EXCELLENCE**

**le très - humble, très - obeissant et très - soumis
Serviteur**

S.



P R E F A C E.

La presse, dit l'auteur des Memoires de Mr. de Maintenon, après avoir parlé de l'excellent ouvrage de Mr. du Henault, n'enfantera, que des abrégés chronologiques. Cette prédiction si bien accomplie ne tenoit rien du miraculeux. De tout tems on a vû les grands Originaux, pères involontaires de copies foibles et souvent mauvaises. Qu'il naisse des génies supérieurs, qu'ils tracent une route nouvelle, les hommes ordinaires n'hésiteront point de la suivre avec assurance,

P R E F A C E.

ce, quelques fois avec présomption, et toujours dans l'espoir flatteur de s'associer à la gloire, que leurs prédécesseurs se sont acquise. C'est au moins l'illusion commune : mais ce n'est point la mienne. Quand d'un côté j'ai réfléchi sur la décision de Mr. Bayle, juge le plus compétant en tout genre de littérature : „*que bien abrégé est de tous les ouvrages de plume le plus difficile* : quand de l'autre j'ai jeté le regard sur les graces inimitables de mon original, j'ai tremblé pour l'entreprise où j'allois m'engager.

Une seule réflexion me soutint. Peut être, me suis-je dit, en faveur de ma qualité d'un Etranger, qui n'a choisi la langue françoise qu'à cause de son uniuersalité, et en faveur de mon sujet, qui n'a pas encore été traité dans le gout, comme je le traite, me pardonnera-t-on la sécheresse et les négligences de mon stile. Aussi sont-ce les seuls titres, aux quels je me crois fondé de mériter excuse de mes lecteurs. Il est fort rare, qu'on sçache
allier

P R E F A C E.

allier la brièveté et le gout, mais il est plus ordinaire qu'on sacrifie la vérité à un bon mot. Je ne suis ni dans le premier cas, ni dans le second. Tout ce que je me suis efforcé, c'est d'apporter toute la diligence et tous mes soins possibles pour l'exactitude de l'histoire. Ainsi cet ouvrage n'amusera sûrement point, mais il pourra instruire, et c'est de ce côté là, qu'on doit le juger.

Pour ce qui regarde la forme de cet abrégé, on s'apercevra aisément, que je l'ai empruntée de celui de Mr. de Hénault. Cette forme ne permet point les citations. Il fallut donc me soumettre à cette règle, mais j'ai cru pouvoir m'en dispenser en quelques endroits, où je touchois des points importans litigieux ou inconnus. Ce n'est pas pourtant, qu'il me seroit difficile de nommer les garants de chaque fait, que j'ai avancé et peut être un jour, lorsque j'y devrois être appelé par les vœux du public, en publiant et alléguant toutes les preuves de cette histoire, j'en constaterai la solidité.

Ditmar,

P R E F A C E.

Ditmar , Kadlubko , Dlugoff , Cromer , Wapowski , Orzechowski , Gornicki , Heidenstein , Piaſecki , Kochowski , Rudawski , Hartknoch , A. C. Zaluski et les compilateurs des constitutions du royaume ont été les auteurs principaux, que j'ai suivi. S'il m'a été impossible de parcourir par rapport à la race *des piaſtes* tous les chroniqueurs allemands, je m'en suis reposé en partie sur l'autorité de *Mr. Lengnich*, et j'avoue sans peine, que dans la suite de cet abrégé, je me suis toujours fait la loi de consulter les excellens ouvrages de ce savant.

Conduit par ces guides j'ai tâché de faire de mon ouvrage non un amas stérile des dattes et des faits inutiles, mais, pour ainsi dire, une échelle graduéé, au moien de laquelle on put voir, par quels degrés le gouvernement de la Pologne a pris la forme sous laquelle il paroît actuellement. Dans ce dessein j'ai cru ne devoir omettre aucun événement et aucune loi remarquable, qui put éclairer le lecteur sur le cul-

te,

P R E F A C E.

te, les mœurs et le droit public de la Pologne, ou qui put le mettre en état de juger d'une forme de gouvernement si singulière, si unique et digne à tant d'égards aussi bien des réflexions de l'historien que des observations du philosophe. Je me suis plus étendu à mesure que j'ai approché à notre tems et au risqué même d'être uniforme et ennuyant j'ai eu soin de détailler amplement les élections, depuis qu'après la mort de Sigismond Auguste elles devinrent le seul titre légitime, au quel on pouvoit parvenir au trône de Pologne: j'ai fini chaque règne par le précis du caractère du roi, qui l'avoit illustré ou flétri: j'ai senti enfin, que le gout de cet ouvrage demandoit un stile, qui sans être recherché ou fleuri, fut clair et ferré; je ne sçais que trop, que le mien est devenu en beaucoup d'endroits commun et dur, mais du moins la connoissance, que j'ai de mes obligations, ne m'a pas aveuglé sur mes fautes.

P R E F A C E.

Qu'on ne cherche point dans cet ouvrage ces réflexions brillantes, ces anecdotes remarquables, qu'un génie si grand, comme Mr. de Hénault sçavoit développer avec art. Une quantité de mémoires, de lettres et d'autres ouvrages historiques, écrits avec liberté par des contemporains, souvent même par les intéressés, répandent sur l'histoire de France une lumière, dont celle de Pologne ne jouit point. Moins relative à l'histoire des autres nations, elle en devient peut-être moins intéressante. Delà dans une histoire d'Allemagne, de France, d'Espagne, d'Angleterre, une enarration succinte des événemens dans les autres états est à sa place, parce qu'elle tient de près à l'objet principal, mais elle seroit inutile dans une histoire de Pologne, que ces digressions serviroient plus à embarrasser, qu'à éclaircir.

Les Polonois, jaloux de maintenir leur liberté et sans désir d'attaquer celle des autres nations, ont aisé aux nations du midi de l'Europe la gloire inhumaine de fouler leurs égaux.

Tou-

P R E F A C E.

Toutes leurs guerres ne se faisoient que contre leurs voisins. Pour se convaincre de la justice des raisons que les Polonois eurent à s'opposer à leurs entreprises, on n'a qu'à se rapeller les démembrements considérables, que ce royaume si dissimblable de ce qu'il étoit, sous le roi Etienne, a soufferts. Si par des vues particulières de quelques esprits remuans et intrigans on voioit quelques fois s'élever une guerre civile, ce n'étoit point une révolte contre le roi, mais la querelle de deux familles, qui avoient eu l'art de faire de leur haine réciproque une affaire d'état.

Les confédérations des armées si fréquentes pendant quelque tems n'avoient d'autre source, que la mauvaise volonté de ceux, qui rétardoient la paie, des soldats, rarement l'impuissance, où l'on étoit à y satisfaire. Pour prévenir ce mal, on n'avoit, qu'à remédier à l'inconvenient, dont il étoit la suite. Les sages réglemens qui assurèrent aux soldats leur subsistance, affermirent en même tems la tranquillité

lité

P R E F A C E.

lité publique; Depuis l'a. 1717. les troupes furent païées régulièrement et les confédérations cessèrent. De toutes ces preuves de la fidélité, de la modération et de l'attachement à ses rois de la nation polonoise il s'ensuit une conclusion également vraie et naturelle, que l'histoire de Pologne, quoique moins brillante, que celle des autres päs de l'Europe, n'est point pourtant moins instructive, ni moins honorable au peuple, qui en est l'objet.

Le royaume de Pologne est censé une république, dont le roi est le chef. Conjointement avec lui, mais sous son autorité le sénat et la noblesse tiennent les rênes du gouvernement. Pour m'approprier de mon modèle j'ai arrangé par colonnes sur une page folio recto les hommes illustres, qui ont pris une part particulière aux affaires de l'état. La première colonne contient les *archevêques de Gnesne ou les primats*, comme les premiers sénateurs et les interrois du royaume; les *archevêques de Leopold*, qui tiennent rang au dessus de tous les évêques de Pologne.

P R E F A C E.

Pologne: et les évêques de Cracovie, auxquels l'étendue de leur diocèse et les richesses de leurs revenus ont donné de tous tems une autorité éminente, et qui dans les premiers siècles jusqu'au regne de Casimir le Grand furent, pour ainsi dire, les Premiers Ministres des Rois.

Je place dans la seconde colonne les *Ministres d'Etat*. Ce sont en conformité des loix les derniers des sénateurs, et un castellan du second ordre n'a point la voix moins libre et moins délibérative dans le sénat, qu'un grand chancelier. Cependant quand la forme de cet ouvrage ne me permet point de donner la suite de tous les sénateurs, j'ai choisi préférentiellement ceux, que la republique charge du detail et de l'exécution de ses arrêts.

On s'apercevra aisément, que je n'ai pu rassembler sans beaucoup de la peine et de travail les endroits dispersés des auteurs, qui faisoient mention des Prélats, des Ministres et des *Guerriers* dans les siècles reculés. Dans les tems plus modernes

P R E F A C E.

j'ai trouvé la besogne faite par *Niesiecki*, que j'ai et éclairci quelques fois par des remarques utiles.

Le chiffre de chacune de ces colonnes marque la date de la mort ou de la translation à une autre dignité. La quatrième colonne comprend *les Savans et les Illustres*. Il y en aura beaucoup parmi ces Illustres, qui paroîtront très obscurs à la plupart des étrangers: c'est la faute de ceux-ci et ce n'est point la leur. Un orgueil malplacé, qui engendre le mépris, dont on affecte en quelques pays la littérature polonoise, est la cause de l'ignorance, où l'on reste à son égard. Les savans de la Pologne n'ambitionnent, que l'honneur d'instruire leurs citoyens et d'éclairer leur patrie, et dédaignent le frivole avantage de briller dans les gazettes étrangères: et peut-être sont-ils plus solides à raison qu'ils sont moins bruians.

Dans la forme du gouvernement républicain, dit l'auteur de l'excellent livre de l'esprit, l'éloquence ouvre la carrière des richesses et des grandeurs. Or

l'amour

l'amour et le respect, que tous les hommes ont pour l'or et les dignités, doit nécessairement se réfléchir sur les moïens propres à les acquérir. Voilà pourquoi dans les républiques on honore non seulement l'éloquence, mais encore toutes les sciences, qui telles que la Politique, la Morale, la Poësie ou la Philosophie peuvent servir à former des Orateurs.

Ce sont effectivement les sciences, qu'on cultive le plus en Pologne. Il faut y ajouter encore la Théologie, qui doit nécessairement former un grand objet des études dans un pays si devot, celui de l'Europe, où il y a eu peut-être le moins de controuerses et où l'on sçait le mieux captiver son esprit, pour l'assujettir à la foi.

Le christianisme établi en Pologne l'a. 964. y introduisit les belles lettres: et les ténèbres de l'ignorance furent dissipées avec celles de la superstition. Des prêtres et des moines se débordèrent de l'Italie en Pologne pour y prêcher les mystères d'une reli-

P R E F A C E.

gion divine et pour exposer les principes de la sagesse humaine. Ce même flambeau céleste, qui éclaira les coeurs des Polonois, éclaira en même tems leurs esprits. Il est vrai cependant que jusqu' au 14^{ème} siècle ils sçavoient mieus manier les armes, que cultiver les arts. *Casimir le Grand* eut le courage de sentir, que sa nation étoit encore barbare. Il fonda l'académie de Cracovie, qui devint le berceau des sciences en Pologne. On y vit sous *Jean Albert* des imprimeries depuis ce tems jusqu'à celui de *Sigismond III.* les savans Polonois prenoient un rang distingué dans la république des lettres. *Jean II.* étoit trop malheureux, *Michel Wisniowieski* trop méprisé et *Jean III.* trop avare, pour que les muses auroient dû espérer quelque accueil de ces Princes. Tristes et égarées elles erroient encore sans appui pendant les premières années du regne d' *Auguste II.* mais sitôt que ce Prince eut procuré la paix à ses états, il tâcha à la leur rendre utile. En protegeant et animant les beaux arts avec cette ardeur et cette générosité, qui immortaliseront à jamais sa mémoire, il leur prépara

P R E F A C E.

para cet état heureux, dont ils jouissent aujourd'hui, et qui fait du siècle d'or des lettres en Pologne et du *siècle d'Auguste III.* des mots synonymes. C'est de nos jours, que la philosophie scholastique a été releguée des plusieurs écoles de la Pologne, que l'histoire, le droit public et la Diplomatie de ce royaume ont été traitées avec plus d'industrie et d'intelligence : qu'on s'est approprié par des traductions heureuses les meilleurs livres des étrangers et que les noms célèbres de *Janotzki*, de *Kola*, de *Konarski*, de *Sliwicki*, de *Wisniewski* ont vengé l'honneur de la nation et détruit l'injurieuse opinion, où presque tous les autres peuples de l'Europe avoient demeuré si long-tems à l'égard de sa littérature.

C'est aujourd'hui qu'on voit les premiers seigneurs du royaume être par un exemple des plus rare et grands Mécènes et grands Savans. Enfin ils étoient dûs au siècle d'*Auguste III.* ces deux illustres Prélats, qui ont ouvert à Varsovie une des plus superbes et des plus nombreuses bibliotèques, pour

P R E F A C E.

la consacrer à l'usage public. Qu'il me soit permis de témoigner ici ma reconnoissance à un de ces Seigneurs, qui après la mort d'un frère chéri, qui fut un des plus grands hommes de son tems, ne sembleroit posséder ni avoir amassé avec des fraix immenses ce trésor précieux, qu'à l'avantage des gens de lettres. Que le Lecteur soit instruit, que S. E. M. le Comte *Zaluski*, évêque de Kiovie, m'a communiqué pour cet ouvrage non seulement quantité des auteurs, mais encore ses lumières, qui m'ont aidé à éviter plusieurs fautes, dans lesquelles j'aurois pu tomber. Pour que cette production fut parfaite, il auroit fallu, qu'elle fut sortie de la plume sçavante de ce Seigneur, je sens suffisamment, qu'elle ne peut être que médiocre, en sortant de la mienne. Aussi l'accueil, que le public pourroit lui faire, loin de m'enorgueillir, ne servira qu'à m'engager à reconnoître cette indulgence par une attention continuelle à corriger les imperfections et les négligences de l'essai, que je m'en vais lui présenter.





Exposer les contes frivoles des deux freres
Lech et Czech, et narrer les prétendus
exploits de leurs successeurs, ce seroit
débuter par un tissu de fables, qui pour être
adoptées de la plupart des Historiens, n'en sont
pas moins fausses. Les Auteurs des siècles passés
aimoient à supposer à leurs compatriotes une ori-
gine ancienne et merveilleuse. Il étoit rare de
ne pas les voir remonter jusqu'au tems de Noé, et
fort ordinaire de trouver la tige de leurs généa-
logies parmi les héros de l'Olimpe. La Pologne
pouvoit se passer d'une gloire si imaginaire : elle
jouissoit de la réelle, de tenir de bonne heure
un rang distingué parmi les puissances du Nord.
BOLESLAS I. fut Roi, victorieux et estimé de
l'Empereur, quand la Suède avoit encore jusqu'à
deux siècles à rester dans l'obscurité, que les
Danois n'étoient presque connus que par leurs
A pira-



pirateries, et que les Russes gémissaient dans la Barbarie et sous les oppressions, la vengeance et les fureurs de leurs Princes. D'ailleurs l'ancienneté entre aujourd'hui très-peu dans les prérogatives d'une nation. Des forces suffisantes au dehors, établie avec sagesse, et soutenue avec fermeté, rendent seules un état puissant et respecté, et pour quelques siècles d'antiquité de plus il n'en est ni plus heureux ni plus formidable.

La conjecture la plus vraisemblable, qu'on puisse hazarder, c'est qu'une nation Esclavonne nommée Lazi, qui demeuroit vers le Bospore Cimmerien, ayant envoyé au commencement du sixième siècle des colonies du côté de l'Europe, celles-ci s'établirent d'abord dans la Pannonie : que les Czechs occupèrent le pays vers l'Elbe, et les Lechi celui près de la Varte, rivière de la Grande Pologne : qu'ensuite les Lechi se confondirent avec les anciens Sarmates, habitans originaires du pays, et que ce sont eux, dont parle Vitichind : *Wigmannus longius degentes barbaros crebris praeliis contrivit. Miscam regem, cuius potestatis erant Slavi, qui dicuntur Licicaviki, duabus vicibus superavit, fratremque ipsius interfecit, praedam magnam ab eo extorsit* ; qu'enfin ils vivoient à la manière des nations septentrionales dans des guerres continuelles, et sous un chef, qui devoit son rang à sa valeur et aux suffrages de la nation.



Elle étoit assemblée l'a. 840. à Kruswik pour procéder à l'élection d'un Duc, quand Piaſte, dit-on, s'acquit l'autorité ſouveraine par un acte de charité. Le concours de tant d'hommes, qui prétendoient tous avoir part au choix de leur maître, ne pouvoit manquer de cauſer une grande diſette. Piaſte, habitant de Kruswik, qui peut-être s'y étoit attendu, y remédia, en diſtribuant les vivres, dont il avoit fait proviſion. Les Nobles crurent qu'un homme, qui avoit ſeu les nourrir, pourroit bien auſſi ſçavoir les gouverner, et recompenſèrent ſa libéralité par l'élevation à la puiffance ſuprême. C'eſt de lui, qu'on nomme Piaſtes les Nationaux, qui aspirent à la royauté. Tout ce qu'on raconte de ſa poſtérité juſqu'à l'a. 964. eſt ſi obſcur, et rempli de tant de fauſſetés, qu'il ne mérite point de trouver place dans une hiſtoire.

964.
*Avènement à la
 Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

MIECISLAS I.
 Duc de Po-
 logne.

964.
 MIECISLAS obtient en mariage la
 Princesse de Bohême, à condition de se
 faire chrétien. *Zywot, Pogoda, Jesium,*
(Jupiter) Lelum - Polelum, (Castor et
Pollux) Ladon, (Mars) furent les noms
 des divinités adorées par les Polonois,
 et l'abolition du paganisme fut en même
 tems le terme de la poligamie.

965.
 Miecislus est bâtifé. Il ordonne à ses
 sujets de briser toutes les idoles le septiè-
 me de Mars, ce qui a donné l'origine à
 des coutumes pratiquées en quelques en-
 droits d'Allemagne et de Pologne le di-
 manche *Laetare*. Il fonde des églises
 et les enrichit.

968.
 Fondation de l'Evêché de Posnanie, le
 plus ancien de Pologne, suffragant d'abord
 à l'Archevêché de Magdebourg.

974.
 Le Pape Benoît VI. refuse de conférer
 au Duc la dignité Roiale.

992.
 Mort de Miecislus. Les historiens Al-
 lemands prétendent, qu'il fut vassal de
 l'Empire.

FEMMES.	ENFANS.	992. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
DAMBROW- KA, fille de Bo- leslas, Duc de Bohême, mort en 977. enterré à Gnesne.	BOLESLAS, qui regna. Trois fils (selon Ditm. Merseb.). Adleide, ma- riée à Geisa, Duc d' Hongrie.	M ^{IE} CISLAS I. meurt en 992. (selon Ditm. Merseb.) Les Historiens Polo- nois mettent sa mort en 999. Il est enterré dans l'église catédra- le de Posnanie.	<i>Papes.</i> Leon VIII. 965 Iean XIII. 972 Domnus II. 972 Benoit VI. 974 Benoit VII. 984 Iean XIV. 985 Iean XV. 996 <i>Empereurs d'Orient.</i> Niceph. Phocas 969 Iean Zemisee 975 { Basile III. 1025 Constantin X. 1028. <i>Empereurs d'Oc- cident.</i> Othon I. 972 Othon II. 983 Othon III. 1002 <i>Rois de France.</i> Lothaire 986 Louis V. 987 Hugues Capet 996 <i>Rois d'Espagne.</i> Sanche 967 Ramire III. 982 Veremond II. 999 <i>Rois d'Angleterre.</i> Edgard 975 Edouard II. 978 Etelrede 1016 <i>Rois de Danemarck.</i> Herold VI. 980 Suénon 1014 <i>Rois de Suède.</i> Eric VIII. 980 Olaus I. 1019

992.

*Avénement à la
Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

BOLESLAS I.
surnommé
Chrobri ou
l'héroïque fils
de Miecislav I.
Roi de Pologne,
parvient à la
Souveraineté
l'an 992. âgé
de 21 ans, prend
le titre de Roi
en 1024.

993. 994. 995.

BOLESLAS I. se met en possession de l'héritage de son père au préjudice de ses frères, avec lesquels, suivant la coutume de ces tems, il auroit dû le partager. Guerres avec les Allemands, les Bohêmes, les Russes, et les Prussiens.

996.

Ceux-ci ayant assassiné St. Adalbert, qui leur avoit prêché l'évangile, Boleslas fait transférer le corps de ce Saint à Gnesne.

1000. 1001.

L'Empereur Othon III. y va sur le bruit répandu des miracles opérés par ce corps. Ce fut alors, selon quelques auteurs, qu'il donna au Duc Boleslas le titre de Roi.

Fondation de l'Archevêché de Gnesne et de l'Evêché de Cracovie. Ordonnance de chanter avant les batailles un hymne, qui commence par ces mots : Bogarodzica dziewica : la plus ancienne des loix de la Pologne, qui soit connue. *

1004.

Guerres entre l'Empereur Henri et Boleslas. Paix de Posnanie, dont vraisemblablement les conditions étoient, que Boleslas feroit vassal de l'Empereur, qu'il rendroit la Lusace, et la ville de Bautzen, et qu'il renonceroit à ses prétentions sur la Bohême. L'Archevêque de Magdebourg fut médiateur de cette paix.

Fondation de l'Evêché de Plocko, qu'on nomma d'abord l'Evêché de Masovie.

■ Dans tous les pays du monde les premières loix regardent le culte : et comment ne devoient-elles pas le regarder dans un tems, où ce culte même fit partie du gouvernement, où la puissance temporelle tint à honneur d'exécuter les loix, que la spirituelle voulut bien dicter, et où l'on craignoit beaucoup plus d'être excommunié par le Prêtre, que d'être puni par le Souverain?

FEMMES.	ENFANS.	1025. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Hemilde, fille de Ridague, Margrave de Misnie.		BOLESLAS I. mort en 1025. fut enterré dans l'église cathédrale de Pashanie.	<i>Papas.</i> Jean XV. 996 Gregoire V. 999 Silvestre II. 1003 Jean XVI. dit XVIII. 1003 Jean XVII. dit XIX. 1009 Serge IV. 1012 Benoit VIII. 1024 Jean XX. 1033
2) Judith, fille de Geisa, Prince d'Hongrie.	2) Miecislav, qui regna, Otton. Trois filles. <i>Filias tres, quarum una Abbatisse, secunda nupsit Hermano Comiti, tertia filio Regis Vlodomiri.</i> (Ditm. Merseb.)		<i>Empereurs d'Orient.</i> Basil II. 1025 Constantin X. 1028 <i>Empereurs d'Occident.</i> Othon III. 1002 Henri II. 1024 Conrad II. 1039 <i>Rois de France.</i> Hugues Capet 996 Robert 1031 <i>Rois d'Espagne.</i> Veremond II. 999 Alphonse V. 1028 <i>Rois d'Angleterre.</i> Etelrede 1016 Edmond 1016 Canut le Grand 1036 <i>Rois de Danemarck.</i> Suénon 1014 Canut le Grand 1036 <i>Rois de Suède.</i> Olaus 1019 Amand 1035
3) Erminilde.			
4) Oda, fille d'Eccard I. Margrave de Thuringe et de Misnie.			

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS I

1013.

Nouveaux démêlés entre Henri II. et Boleslas, terminés par un traité, qui portoit, que Boleslas seroit vassal de l'Empire, et qu'il accompagneroit l'Empereur en Italie. Les Auteurs Allemands et Polonois attribuent des sens différens à ces paroles de Ditmar de Mersebourg : „*Bolizlaus in die sancto manibus applicatis miles efficitur et post Sacramenta regi ad ecclesiam ornato incedenti armiger habetur.*„ Selon les derniers Boleslas fut fait chevalier, selon les autres il prêta hommage lige, et rendit à l'Empereur des services Palatins (*services de Cour*). Peut-être le Prince de Pologne reçut à titre de fief une partie de la Lusace, et prêta hommage pour la Sileisie, qui étoit alors sous la mouvance et directe de l'Empire.

1017.

Henri II. est obligé de prendre de nouveau les armes contre Boleslas. Il assiége Niémetsch. Ce petit bourg résista à toutes les forces de l'Empereur, qui fut contraint de lever le siège.

1018.

Paix de Bautzen peu avantageuse à l'Empire.

1024.

Boleslas prend le titre de Roi. Il est bien difficile de décider, s'il lui avoit été conféré par l'Empereur ou non. Ceux qui l'assurent, prétendent le prouver par son épitaphe, qu'on

EVENÈMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS I.

trouve dans les oeuvres de Stan. Lubien-
ki (IN SERIE EPISCOPORUM PLOCENSIIUM
p. 315. *ob famam bonam tibi contulit Otto coro-
nam*, lequel, quoique conçu en vers léonins,
pourroit néanmoins être contemporain, Mura-
torio ayant démontré, que cette sorte de vers
étoit déjà connu dans ces tems-là.

Ceux, qui avancent, que Boleslas usurpa ce titre,
s'appuient sur l'endroit de Wippon (*sous l'année
1024.*) *Boleslaus insignia regalia et regium nomen
in injuriam Regis Conradi sibi aptavit*, confirmé
par *Annal. Quedlinb. ad a. 1025. Otto Frising.
L. VI. et Annal. Sax. ad a. 1025.* et sur le silen-
ce de *Ditmar de Mersebourg*. Ce silence ne
prouve pourtant rien. Peut-on croire, que
cet historien aura voulu perpétuer le souvenir
de l'élévation d'un Prince, qui avoit déolé si
souvent les couvens de la Misnie?

1025.
*Avènement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

MIECISLAS II.
 fils de Boleslas
 I. parvient à la
 Couronne âgé
 de 35 ans.

1025. 26. 27. 28.

MIECISLAS II. continue le titre de Roi, que son père avoit pris; mais la vie molle et oisive, qu'il ména, l'empêche d'en soutenir l'autorité. Il fut toujours malheureux dans les guerres, qu'il entreprit.

1029.

Ses exploits dans l'Allemagne se réduisoient à ruiner et à piller le païs entre la Sale et l'Elbe. Zeitz fut si exposée à ses incursions, que le siège épiscopal en fut transféré à Naumbourg. La Reine Richenza se retira avec son fils Casimir en Allemagne.

1032.

Paix ignominieuse à Mersebourg, par laquelle Miecislav rend à l'Empereur la partie de la Lusace, que son père avoit obtenue en fief. Il fonda l'évêché de Cujavie.

FEMMES.	ENFANS.	1034. MORT.	PRINCES Contemporains.
Richenza, fille d'Ezzon, Comte Palatin du Rhin et de Mathilde, fille de l'Empe- reur Othon II. mariée en 1013. morte à Salfeld en 1063.	Casimir, qui regna. Une fille ma- riée à Bela, Duc d' Hongrie, en 1032. Boleslas mort en bas âge.	Miecislav II. tombe en délire et fut entermé dans l'église ca- tédrale de Pos- nanie 1034.	<i>Papes.</i> Jean XX. 1033 Benoit IX. 1044 <i>Empereurs d'Orient.</i> Constantin X. 1028 Romain Argyre 1034 <i>Empereur d'Occi- dent.</i> Conrad II. 1039 <i>Rois de France.</i> Robert 1031 Henri I. 1060 <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse V. 1026 Veremond III. 1037 <i>Roi d'Angleterre.</i> Canut le Grand 1036 <i>Roi de Danemarck.</i> Canut le Grand 1036 <i>Roi de Suède.</i> Amund 1035

1034.
Avènement à la
Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASIMIR I.
fils de Miecisl-
las II. parvient
à la Couronne,
âgé de 18. ans.

1034.

INTERREGNE, dont les nations voisines profitent pour ravager la Pologne. La Masovie se rend indépendante, et le Duc de Bohême conquiert la Silesie.

1039.

Casimir s'étoit fait moine, en France, dans l'Abbaye de Clugny. La nation, qui l'appelle au trône, trouve de l'opposition de la part de l'Abbé et du Pape. Benoit IX. se laisse enfin persuader, que le caractère ineffaçable de moine pourroit bien être effacé en faveur du caractère sacré de Roi. Ce n'étoit pourtant pas, dit-on, sans se faire acheter cette grace, ni sans l'accorder qu'à condition, que les Polonois payeroient un tribut annuel d'une obole par personne au St. Siège, qu'aux principales fêtes de l'année ils porteroient une ceinture de toile blanche et qu'ils se raseroient la tête jusqu'aux oreilles. L'on sçait, que ce dernier point est encore pratiqué, mais on ignore, s'il tire son origine de cette disposition du Pape, ou s'il n'étoit déjà usité parmi les Polonois. Il l'étoit au moins parmi tous les peuples Scythes, témoin cet endroit de Priscus le Rheteur (*in exc. de legatt.*) où il parle d'un Seigneur Scythe *capite in rotundum rasô.*

On nomma le tribut, qu'on envoya à Rome le *dénier de St. Pierre.* Ce dénier n'est plus payé, sans qu'on sçache déterminer précisément l'époque de sa cessation.

1050.

Recouvrement de la Masovie et de la Silesie.
Fondation de la riche Abbaye de Tyniec.

FEMMES.	ENFANS.	1058. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie, fille de Jareslas, Duc de Russie, mariée en 1039. morte en 1087. enterrée dans l'église Ca- thédrale de Cra- covie.		Casimir meurt sur la fin de l'a. 1058. âgé de 42. ans. Il est enterré dans l'é- glise cathédrale de Posnanie.	<i>Papes.</i> Benoit IX. 1044 Gregoire VI. 1046 Clement II. 1047 Damase II. 1048 S. Léon IX. 1054 Victor II. 1057 Etienne X. 1058 <i>Empereurs d'Orient.</i> Michel IV. 1041 Michel Calaphates 1042 Constantin XI. 1054 Zoé et Theodora 1056 Michel VI. 1057 Isaac Comnene 1059 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Conrad II. 1039 Henri III. 1056 Henri IV. 1106 <i>Roi de France.</i> Henri I. 1060 <i>Rois d'Espagne.</i> Veremond III. 1037 Ferdinand le Grand 1065 <i>Rois d'Angleterre.</i> Canut le Grand 1036 Haralde 1040 Harde Canut 1042 Alfrède 1043 S. Eduard 1066 <i>Rois de Danemar.</i> Canut le Grand 1036 Haralde son frère 1040 Harde Canut 1042 agnus 1048 Suénon 1074 <i>Rois de Suède.</i> Amund 1037 Emundslemme 1041 Haquin 1059
	Boleslas, qui regna.		
	Ladislav, qui regna.		
	Miecislav, né en 1046. mort en 1066.		
	Otton, né en 1048. mort quelques mois après.		
	Suientochna, née en 1055.		

1058.
*Avènement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

BOLESLAS II.
 surnommé l'In-
 trépide, fils de
 Casimir I. par-
 vient à la Cou-
 ronne âgé de
 16. ans.

1058 - 1067.

Beaucoup de courage et encore plus de bon-
 heur acquirent à BOLESLAS le surnom d'*Intré-
 pide*. De tous les démêlés, qu'il eut avec les
 Russes, les Hongrois, les Bohêmes, les Prus-
 siens et les Pomeraniens, il sortit victorieux ;
 Les avantages, qu'il en retira, furent pourtant
 fort médiocres. Alors les guerres dans ces pays
 étoient moins meurtrières, que lucratives. Le
 butin étoit tout le fruit d'une invasion, comme
 il en étoit l'objet, et toutes les conquêtes, qu'on
 pouvoit faire, n'étoient assurées que tant que
 les armées du Conquerant les maintenoient.

1068.

Les Auteurs commencent à faire mention de
 l'argent monnoyé en Pologne.

1077.

Boleslas se fait couronner.

1078.

D'une longue suite de prospérités et de tra-
 vaux militaires il avoit contracté un caractère
 si débauché et si féroce, qu'il s'oublia au point
 de tuer de sa main Stanislas Evêque de Craco-
 vie, qui avoit osé lui faire des remontrances.
 Une action si inhumaine lui fit perdre l'affection
 de ses sujets : et peu après abhorré de ses peu-
 ples, agité des remords de sa conscience, et plein
 de désespoir, il se retira en Hongrie, et y mourut.
 Le titre de *Roi* cessa avec lui et ne fut repris,
 que par Prémislas vers la fin du 13^{ème} siècle.

FEMMES.	ENFANS.	1079. MORT.	PRINCES Contemporains.
Wierzlawa, Princesse de Rus- sie. mariée en 1067.	Miecislav, mort fort jeune en 1069.	Boleslas II. meurt 1079. en Carinthie dans le couvent d'Of- fiak, où il étoit allé faire péni- tence.	<i>Papes.</i> Nicolas II. 1061 Alexandre II. 1073 Grégoire VII. 1085 <i>Empereurs d'Orient.</i> Isaac Comnène 1059 Constantin Ducas 1067 Romain Diogène 1071 Michel VII. 1078 Nicephore 1080 <i>Empereur d'Occi- dent.</i> Henri IV. 1106 <i>Rois de France.</i> Henri I. 1060 Philippe I. 1108 <i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand le Grand 1065 Sanche II. 1073 Alphonse VI. 1109 <i>Rois d'Angleterre.</i> S. Edouard 1066 Eralde 1066 Guillaume I. 1087 <i>Rois de Danemarck.</i> Suénon II. 1074 Herold VII. 1085 <i>Rois de Suède.</i> Haquin 1059 Stinkill 1061 Ingo III. 1064 Haldstan 1080

1079.

Avénement à la
Souveraineté.

EVENEMENS REMARQUABLES.

LADISLAS I.
Duc de Pologne,
fils de Casimir I.
parvient à la
Souveraineté
âgé de 36. ans.

1086.

L'Empereur Henri IV. donne le titre de *Roi de Pologne* à Vratislas, nouveau Roi de Bohême : son fils Bretislas fonde là-dessus ses prétentions à la couronne, et tâche de les faire valoir.

1093.

Paix avec Bretislas, les anciens traités touchant la Silesie sont renouvelés.

1094 - 1098.

Ladislas défait les Prussiens et les Poméranien.
Siège de Miedryrzecz.

1102.

Il partage la Pologne entre son fils légitime et son fils naturel.

FEMMES.	ENFANS.	1102. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
1) Judith, fille de Vratislas, Roi de Bohême mor- te en 1087.	1) Boleslas III. né en 1087, qui regna.	Ladislav I. meurt en 1102. Il est enterié dans l'église ca- tédrale de Plo- cko. Son fils Boleslas en por- ta le deuil pen- dant cinq ans.	<i>Papes.</i> Gregoire VII. 1085 Victor III. 1087 Urbain II. 1099 Paschal II. 1117 <i>Empereurs d'Orient.</i> Nicephore déposé 1080 Alexis Comnène 1118 <i>Empereur d'Occi- dent.</i> Henri IV. 1106 <i>Roi de France.</i> Philippe I. 1108 <i>Roi d'Espagne.</i> Alphonse VI. 1109 <i>Rois d'Angleterre.</i> Guillaume I. 1087 Guillaume le Roux 1100 Henri I. 1135 <i>Rois de Danemarck.</i> Herold VII. 1085 S. Canut 1086 Olaus III. 1086 Eric II. 1102 <i>Rois de Suède.</i> Haldstan 1080 Philippe 1110
2) Sophie Ju- dith, fille de l'Empereur Henri III. et veuve de Salo- mon, Roi d'Hongrie, na- née en 1088.	2) Trois fil- les.	Sbigné, fils naturel.	

1102

*Avènement à la
Souveraineté.*

EVENÈMENS REMARQUABLES.

BOLESLAS III.
Krzywousty, Duc
de Pologne, fils
de Ladislas I.
parvient à la
Souveraineté,
âgé de 15. ans,
on lui donna le
surnom de Bou-
che torte, à cau-
se d'une petite
difformité à la
bouche, laquel-
le pourtant, di-
sent les Auteurs,
ajoutoit plus à
sa bonne mine,
qu'elle ne le
défiguroit (*ad
gratiam magis,
quam ad defor-
mitatem produ-
cta difformitas.*)

1102.

Boleslas exile son frère naturel, qui avoit ca-
balé contre lui.

1108.

Invasion dans la Bohême pendant l'absence du
Duc Suentopelque en faveur de Colomann, Allié
de Boleslas.

1109.

L'Empereur Henri résout de faire la guerre
contre les Polonois, renforcé ensuite des trou-
pes de Suentopelque, il entra dans la Silésie, et
fit le siège de Glogau. Boleslas l'oblige de le
lever et le Duc de Bohême est tué lâchement
par un soldat Polonois, auquel ce meurtre va-
lut de richesses et de marques d'honneur. Dé-
faite des Allemands près de Breslau. Paix de
Bamberg, par laquelle l'Empereur renonce aux
droits de la Directe, qu'il pouvoit avoir sur la
Pologne.

1115.

Sbigné revient en Pologne et est assassiné mal-
gré le sauf-conduit, qu'on lui avoit donné.
Courses réitérées dans la Prusse et la Moscovie.
Suantibor, Duc de Poméranie, détenu par ses
sujets, achète de Boleslas la délivrance de sa per-
sonne par la soumission de son duché, et Otton,
Evêque de Bamberg, aidé des troupes Polonoï-
ses, persuade aux Poméranien de se faire Chré-
tiens.

1135.

Nouvelle guerre avec la Bohême, apaisée
par la médiation de l'Empereur Lothaire à
Mersebourg.

FEMMES.	ENFANS.	1138. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Sobieslava, fille de Suentopelque, Duc de Kiowie, morte en 1108.	1) Casimir mort en bas âge.	Boleslas III. mourut en 1138. (selon d'autres en 1140) âgé d'environ 54. ans : il fut enter- ré dans l'église cathédrale de Plocko.	<i>Papés.</i> Paschal II. 1117 Gélase II. 1119 Calixte II. 1124 Honore II. 1130 Innocent II. 1143 <i>Empereurs d'Orient.</i> Alexis Comnène 1118 Jean Comnène 1143 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Henri IV. 1106 Henri V. 1125 Lothaire II. 1138 <i>Rois de France.</i> Philippe I. 1108 Louis VI. 1137 Louis VII. 1180 <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse VI. 1109 Alphonse VII. 1137 Alphonse VIII. 1157 <i>Rois d'Angleterre.</i> Henri I. 1135 Etienne 1154 <i>Rois de Danemarck.</i> Alexandre 1114 David I. 1143 <i>Rois de Suède.</i> Philippe 1110 Ingö IV. 1129 Ragnald 1140
2) Salomée, fille d'Henri le Vieux, Comte de Beigue, morte en 1144.	2) Ladislas } Boleslas } Miecislav } qui régnèrent.		
	Henri, Duc de Sendomir et de Lublin.		
	Casimir, qui regna.		

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS III.

1136.

Guerre contre les Russes. Les Polonois sont battus, parcequ'un Palatin de Cracovie, qui commandoit un corps de leur armée, ne fit pas son devoir. On prétend, que Boleslas l'en punit en dégradant les Palatins de Cracovie sous leurs Castellans; mais il faut avouer, que nous ignorons la véritable origine de cette préférence, qui à la vérité subsiste de nos jours.

Les historiens Polonois racontent des prodiges de valeur de Boleslas III. Il est constant, que s'il ne fut pas un héros, il fut brave, bon soldat et assés habile en ce qui faisoit alors l'art militaire. Il l'étoit beaucoup moins en politique. Le partage, qu'il fit entre ses fils, fut la source des troubles continuels, qui divisèrent son royaume et sa famille pendant cinquante années après sa mort. Suivant ce partage, Ladislas obtint les duchés de Cracovie, de Sieradie, de Silesie et de Lenciez; Boleslas fut Duc de Masovie; Miecislav regna dans le reste de la Grande Pologne, et Henri eut les districts de Lublin et de Sendomir. Tous ces duchés devinrent indépendans l'un de l'autre. Les prérogatives de l'ainé de sa famille devoient consister dans un plus grand degré d'autorité et dans la possession du district de Cracovie.

Archevêques de Gaesne et Evê- ques de Cracovie.	MINISTRES d'Etat.	GUERRIERS.	SAVANS et Illustres.
dépuis l'a. 1000. jusqu'en 1138.	dépuis l'a. 964. jusqu'en 1138. Les Ecclési- astiques avoient alors en Polo- gne, comme dans tous les états chrétiens de l'Europe, le plus d'autorité. Ils ne s'adon- noient pas, si entiers à la conduite spiri- tuelle des ames, qu'ils ne pussent se laisser pren- dre aux appas séduisans des royaumes de ce monde. Comme dans l'igno- rance de ces tems ils étoient en effet les seuls	dépuis l'a. 964. jusqu'en 1138. Seregius, Palatin de Cracovie, dirigeoit le siège de Miedzyrzecz en 1096. Selislaus, Palatin de Cracovie, perdit une main en com- battant en 1104. Scarbimir, Palatin de Cracovie 1117. Les Palatins com- mandoient alors les armées et en furent nommés <i>Woiwody</i> . Elles n'étoient point composées de trou- pes régulières ni récevoient aucune paye. Le butin qu'elles pouvoient faire sur les ennemis étoit la récompense de leurs services. Ce fut proprement le privilège de No- bles de prodiguer leur sang pour leur patrie. Mais les bourgeois et les paï- sans suivoient leurs seigneurs : sembla- bles aux anciens Germains, ils aimoi- ent mieux appeler l'ennemi et recevoir des blessures, que de labourer la terre et d'attendre l'année : et ils dédaignoient d'acquiescer par la sueur, ce qu'ils pou- voient obtenir par le sang. *	Si M ^r , le Pré- sident de He- nault dans son abrégé de l'hi- stoire de France (p. 82. Edit. de l'a. 1747.) nom- me ces tems le siècle d'ignorance, que pourrai- on dire de la Pologne, où les sciences ont pé- nétré beaucoup plus tard ?
Archevêques de Gaesne.			
Radzyn ou Gau- dentius, frère du St. Adal- bert 1005			
Hippolite Ur- nus 1027			
Bosuta, Wienia- wa 1038			
Etienne Pobeg 1059			
Pierre Leczyczy 1092			
Martin Zabawa 1118			
Jacques de Znin 1147			
Evêques de Cra- covie.			
Poppe 1023			
Gompo 1032			
Rachelin 1046			
Aaron 1059			
Lambert Zula 1071			
St. Stanislas Szczebanowski 1079			
Lambert II, 1101			
Baudouin 1108			
Maurus 1118			
Gaudentius 1142			
	Les Palatins, principalement ceux de Craco- vie, prenoient aussi grande part aux affaires d'E- tat,		

* L'arrière ban
de la Noblesse
usité dans les
tems plus récents
peut donner une
idée de la disci-
pline militaire
de ces siècles
réculés.

1138.

*Avènement à la
Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

LADISLAS II.
Duc de Pologne,
fils aîné de Bo-
leslas III. par-
vient à la Sou-
veraineté, âgé
d'environ 29.
ans, est déposé
en 1146.

Christine souffroit à regret la diminution de l'autorité de son mari. Elle lui faisoit souvent entendre, qu'elle avoit prétendu régner sur toute la Pologne et nullement sur la petite partie, qu'il en possédoit. Ladislas, pour faire sa paix avec sa femme, fait la guerre à ses frères.

1145.

Il les assiégea à Posnanie, y est battu et obligé de se retirer avec sa famille chez l'Empereur Conrad III. son beaufrère.

FEMMES.	ENFANS.	1159. MORT.	PRINCES Contemporains.
Adelaide, autrement Christine, fille de l'Empereur Henri IV. morte à Altenbourg en 1159.		Ladislav II. est déposé en 1146. meurt 1159. en Allemagne, étant en chemin, pour s'en retourner en Pologne. Il est la souche des anciens Ducs Piastes de Silésie, dont la race fut éteinte en 172. avec le Duc Guillaume Frédéric de Lignitz.	<i>Papes.</i> Innocent II. 1143 Celestin II. 1144 Luce II. 1145 Eugene III. 1153 <i>Empereurs d'Orient.</i> Jean Comnène 1143 Emanuel Comnène 1180 <i>Empereur d'Occident.</i> Conrad III. 1152 <i>Roi de France.</i> Louis VII. 1180 <i>Roi d'Espagne.</i> Sanche III. 1158 <i>Roi de Portugal.</i> Alphonse I. proclamé en 1139. <i>Roi d'Angleterre.</i> Etienne 1154 <i>Roi de Danemarck.</i> Eric IV. 1147 <i>Rois de Suède.</i> Ragnald 1140 Suercher 1160
	Boleslas.		
	Miecislav.		
	Conrad.		

1146.

*Avènement à la
Souveraineté.*

EVÈNEMENS REMARQUABLES.

BOLES AS IV.
dit le Crepû,
Duc de Pologne,
fils de Boleslas
III. parvient à
la Souveraineté,
âgé d'environ
40. ans.

1146.

Après la défaite de Ladislas, son frère Boleslas s'arrogé les terres de Cracovie et les prérogatives jointes à la qualité d'ainé.

1154.

Henri, Duc de Sendomir et frère de Boleslas, refuse de se marier et prend la croix, dans l'intention de s'acquérir la couronne du martyre. Il n'est pas assez heureux pour la gagner, et s'en retourne chez lui.

1157.

Traité à Krukwyk, par lequel on convient de remettre les différens entre les deux frères Ladislas et Boleslas à la décision d'arbitres moitié Polonois et moitié Bohêmes. On adjuge à Ladislas la Silesie, que ses fils commencent à posséder après sa mort.

1171.

Gédon, Evêque de Cracovie, fonde l'église de Kielce, ville, qui est aujourd'hui la résidence ordinaire de ses successeurs.

1173.

Les Ducs de Pologne sont ardens convertisseurs. Boleslas employe ses troupes pour faire embrasser la religion Chrétienne aux Prussiens.

FEMMES.	ENFANS.	1173. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
1) Anastasie, fille de Wsle voldimir Duc de Russie, regnant à Halicz, mariée en 1151, à Cra covie, morte en 1159.		Boleslas IV. meurt 1173. et est enterié dans l'église catédra- le de Cracovic.	<i>Papes.</i> Eugene III. 1153 Anastase IV. 1155 Adrien IV. 1159 Alexandre III. 1181 <i>Empereur d'Orient</i> Emanuel Comnène 1180 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Conrad III. 1152 Frédéric I. 1190 <i>Roi de France.</i> Louis VII. 1180 <i>Rois d'Espagne.</i> Sanche II. 1158 Ferdinand II. 1175 <i>Roi de Portugal.</i> Alphonse I. 1185 <i>Rois d'Angleterre.</i> Etienne 1154 Henri II. 1189 <i>Rois de Danemarck.</i> Eric IV. 1147 Snénon et Canut 1155 Waldemar I. 1182 <i>Rois de Suède</i> Suercher 1160 Eric IX. 1162 Charles VII. 1168 Canut 1192
	1) Boleslas, né en 1155, mort en 1171.		
	1) Lesque, né en 1158. Duc de Masovie.		
2) Hésène. fil- le de Roscislas, Duc de Premis- lie.			

1178.
*Avènement à la
 Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASIMIR II.
 le Juste, Duc de
 Pologne, fils ca-
 det de Boleslas
 III, parvient à
 la Souveraineté
 l'a. 1178. âgé
 d'environ 37.
 ans.

1173.

Miecislus III. se prévaut d'abord du testa-
 ment de son père et de son droit d'aînéssé pour
 gouverner la Petite Pologne. Mais il traite si
 durement ses nouveaux sujets, qu'ils se donnè-
 rent à Casimir II., lequel à la mort de son frè-
 re Henri avoit obtenu les districts de Sendomir
 et de Lublin.

1186.

A la mort du Duc Lesque il lui échût en-
 core la Masovie.

1189.

Le Pape Clement XII. envoie un Nonce en
 Pologne, qui tient un Synode pour imposer la
 dixme Saladine.

1192.

Revolte dans la Petite Pologne. Miecislus
 III. est reconnu à son tour Duc de Cracovie.
 Casimir y vole et retient ces provinces dans
 l'obéissance.

FEMMES.	ENFANS.	1104. MORT.	PRINCES Contemporains.
Helene, fille de Vseboldus, Duc de Russie, regnant à Belzk.		Casimir II. meurt 1194. fu- bitement, étant à table. On soupçonna une Dame de lui avoir fait boire un philtre. Il fut enterré dans l'église cathédra- le de Cracovie.	<i>Papes.</i> Alexandre III. 1181 Luce III. 1185 Urbain III. 1187 Grégoire VIII. 1187 Clement III. 1191 Celestin III. 1198 <i>Empereurs d'Orient.</i> Emanuel Comnène 1180 Alexis Comnène 1183 Andronic I. 1185 Isaac l'Auge 1204 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Frédéric I. 1195 Henri VI. 1198 <i>Rois de France.</i> Louis VII 1180 Philippe II. 1123 <i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand II. 1175 Alphonse IX. 1214 <i>Rois de Portugal.</i> Alphonse I. 1185 Sanche I. 1212 <i>Rois d'Angleterre.</i> Henri II. 1189 Richard I. 1199 <i>Rois de Danemarck.</i> Valdemar I. 1182 Canut VI. 1202 <i>Rois de Suède.</i> Canut 1192 Suerches 1211
	Lesque, qui regna.		
	Conrad, sou- che des Ducs de Masovie: sa po- stérité fut étein- te en 1526.		

1106.

*Avènement à la
Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

MUCISLAS

III Duc de Pologne, fils de Boleslas III. parvient à la Souveraineté l'a. 1106. Il y avoit déjà succédé à Boleslas IV. mais ses sujets l'en avoient dépossédé à cause de sa avarice

1195.

Après la mort de Casimir II. son fils Lesque lui succéda à l'exclusion de tous les autres descendants de Boleslas III. dans les districts de Lublin et de Sandomir et dans celui de Cracovie. Pendant sa minorité, sa mère fut tutrice, et l'Evêque et le Palatin de Cracovie, aussi bien que Goworekius, Palatin de Sandomir, furent Régens. Miecislus, se fondant sur le testament de son père, disputa à Lesque le district de Cracovie et est battu à Mosgawa.

1196.

Malgré cette défaite, il sut ménager si bien Helene, mère de Lesque, qu'il parvint par ses intrigues à la possession du duché, qu'il n'avoit pu occuper par les armes.

1197.

Le Pape Celestin fait visiter l'état de l'Eglise de Pologne. Le Nonce trouve, que beaucoup de prêtres sont mariés, et leur ordonne l'observation du Célibat.

1202.

Ladislas fils de Miecislus III. regna depuis 1202. jusqu'en 1205.

Il fut surnommé Laskonogi comme si l'on disoit Pied-de-baron, parce qu'il avoit les jambes minces.

Mort de Miecislus. Nicolas, Palatin de Cracovie, offre ce duché à Lesque, à condition qu'il exilerait Goworekius Palatin de Sandomir rival, et ennemi de celui de Cracovie. Lesque hésite. Goworekius est prêt de sacrifier sa fortune à la gloire et à l'accroissement de la puissance de son Maître. Le Duc touché de la fidélité de son Ministre se détermine de renoncer plutôt à une riche et éclatante succession, qu'à un homme qui lui étoit si attaché. Il rejette donc l'offre de Nicolas, et consent que Ladislas, fils de Miecislus, profite de son refus,

FEMMES.	ENFANS.	1202. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Eudoxia, fille de Wsze- voldimir, Duc de Russie.		Miecislav III. mourut 1202. fort âgé : sur- nommé delà Se- nec par les Hi- storiens. Il fut enterré à Ka- lisz.	<i>Papes.</i> Celestin I ^{er} . 1158 Innocent III. 1217 <i>Empereurs d'Orient.</i> Isaac l'Ange 1204 Alexis III. 1203 Alexis IV. 1204 Murzulphe 1204 <i>Empire des Latins.</i> Eudouin 1205 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Henri VI. 1198 Philippe 1206 <i>Roi de France.</i> Philippe II. 1223 <i>Roi d'Espagne.</i> Alphonse IX. 1214 <i>Roi de Portugal.</i> Sanche I. 1212 <i>Roi d'Angleterre.</i> Richard I. 1199 Jean Sans-Terre 1216 <i>Rois de Danemarck.</i> Canut VI. 1202 Valdemar II. 1242 <i>Roi de Suède.</i> Suercher 1210
2) Gertrude, fille de Bela, Roi de Hongrie.	2) Ladislav, qui regna dé- puis 1202. jus- qu'en 1205.		
3) Adelaïde, fille de Geofroy II. Comte de Louvain.	* 2) Otton.		

1205.

*Avénement à la
Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

LESQUE I.

surnommé le
Blanc de la cou-
leur de ses che-
veux, succéda à
son père Casi-
mir II. l'a. 1194.
dans les districts
de Lublin et de
Sandomir et ob-
tint; celui de
Cracovie l'a.

1205.

1205.

Après la mort de Ladislas et du Palatin Ni-
colas, Lesque fut reconnu Duc de Cracovie.
Démêlés avec les Russes.

1207.

Traité, en vertu duquel Lesque, cède à son
frère Conrad la Mazovie, la Cujavie, les districts
de Culme et de Dobrin. Fulco, Evêque de Cra-
covie, obtient du Pape, que ses successeurs au-
roient toujours préséance et suffrage devant les
autres Evêques et qu'ils imposeroient la main
les premiers à la consécration d'un Archevêque
de Gnesne.

Albert, Evêque de Riga, pour contenir les Li-
voniens rebelles, fonde l'ordre des Chevaliers
Porte-glaives et lui donne une partie de la Livo-
nie en fief mouvant de son Evêché. Cet Ordre
fut confirmé par le Pape Innocent III.

1212.

Victoire mémorable remportée sur les Russes.
Lesque se rend maître de la Pomerelle, et en
donne le gouvernement à Suentopelque.

1215.

Fondation de l'Evêché de Culm. Les Evê-
ques de Culm furent alors Archevêques de Prusse
et les autres Evêques de Prusse, aussi bien que
ceux d'Esthonie et de Livonie étoient leurs suf-
fragans jusqu'en 1255 que le Pape Alexandre IV.
leur ordonna de reconnaître pour Métropolitain
l'Archevêque de Riga.

1222.

Conrad, Duc de Mazovie, appelle les Chevaliers
Teutoniques, pour défendre les limites de ses
provinces contre les courses des Prussiens idolâ-
tres, et leur permet d'abord la possession de la
province de Culm pour vingt ans.

FEMMES.	ENFANS.	1227. MORT.	PRINCES Contemporains.
Grzimisława, fille de Jaroslas, Duc de Russie; morte en 1238. Par son entre- mise le Rit Ar- menien s'établit et fut permis en Pologne.	Boleslas, né en 1221, qui ré- gna.	Lesque I. fut tué 1227. par les troupes de Suentopelque. Il est enterré à Cracovic.	<i>Papes.</i> Innocent III. 1227 Honoré III. 1227 <i>Empereurs d'Orient.</i> Henri 1216 Pierre de Courtenai 1220 Robert de Courtenai 1229 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Philippe 1208 Othon IV. 1218 Frédéric II. 1250 <i>Rois de France.</i> Philippe II. 1223 Louis VIII. 1226 Louis IX. 1270 <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse IX. 1214 Henri I. 1217 Ferdinand III. 1252 <i>Rois de Portugal.</i> Sanche I. 1212 Alphonse II. 1223 Sanche II. 1246 <i>Rois d'Angleterre</i> Jean Sans-Terre 1216 Henri III. 1273 <i>Roi de Danemarck.</i> Valdemar II. 1241 <i>Rois de Suède.</i> Suercher 1211 Eric X. 1218 Jean I. 1223 Eric XI. 1250

1205.

*Avènement à la
Souveraineté.*

EVENEMENTS REMARQUABLES.

BOLESLAS V.
surnommé le
Pudique, fils de
Lesque I. par-
vient à la Sou-
veraineté, âgé de
6. ans. est sous
la tutelle des
Ducs de Silésie
jusqu'en 1241. où
il commençoit
de regner, lui-
même.

1221.

Suentopelque, Duc de Poméranie, refuse de payer de tribut qu'il devoit à la Pologne. Lesque tient à ce sujet des assises à Gansava, en présence d'Henri, Duc de Breslau. Ces assises (nommées *collegia generalia* et en Polonois *Wiek*) étoient alors fort en usage : elles déci-
doient des causes en dernier ressort, et on y ap-
pelloit des Cours inférieures. Gansava est sur-
prise par les Poméranien, Henri est blessé et
Lesque tué.

1227.

Boleslas n'avoit, que six ans, quand son pere mourut. Conrad, Duc de Masovie, et Henri, Duc de Breslau, se disputent la tutelle et la regence du duché de Cracovie. Conrad tient le jeune Prince en prison, qui s'échape et occupe avec l'aide d'Henri les districts de Sandomir et de Lublin.

1230.

Traité d'alliance entre le Duc de Masovie et les Chevaliers Teutoniques, où il s'engage de leur céder en propriété la ville et la province de Culm. Ce traité fut confirmé par l'Empereur Frédéric II.

1232.

Ladislas, Duc de la Grande Pologne, donne aux Archevêques de Gnesne et aux Evêques de Posnanie le droit de battre monnoye et de chasser sur leurs terres, et affranchit leurs sujets de toutes taxes et impôts, aussi bien que de la juris-
diction des Palatins des Castellans et des autres
Juges Séculiers. Ces privilèges gagnèrent à La-
dislas les coeurs du Clergé, et lui aliénèrent ceux
de ses autres sujets, qui appellerent Henri Duc
de Silésie dans la Grande Pologne. Henri vient
en prendre possession, sans que Ladislas, qui n'a-

FEMMES.	ENFANS.	1270. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
Kinga, fille de Bela VI Roi d'Hongrie, née en 1024. mariée en 1238. Elle fit voeu de cha- steté, prit l'ha- bit de l'Ordre de Ste Claire, et fonda le Couvent de San- dek après la mort de son mari.		Bóleslas V. meurt en 1279. Il fut enterré à Cracovie.	<i>Papes.</i> Grégoire VI. 1241 Celestin IV. 1241 Innocent IV. 1254 Alexandre IV. 1261 Urbain IV. 1264 Clement II. 1268 Gregoire X. 1276 Innocent V. 1276 Adrien 1276 Jean XXI 1277 Nicolas III. 1280 <i>Empereurs d'Orient.</i> Robert de Courtenai 129 Baudouin II 1251 <i>Retablissement de l'Empire des Grecs.</i> Michel Paléologue 1281 <i>Empereurs d'Oc- cident.</i> Frédéric II. 1250 Conrad 1254 <i>Interregne.</i> Henri de Turingue 1246 Guillaume, Comte d'Hollande 1255 Richard I. 1273 Rodolphe 1291 <i>Rois de France.</i> Louis IX. 1270 Philippe III. 1285 <i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand I. 1252 Alphonse X. 1284 <i>Rois de Portugal.</i> Sanche II. 1246 Alphonse III. 1279 <i>Rois d'Angleterre</i> Henri II. 1273 Edouard I. 1308
		<i>Rois de Danes- mark.</i> Valdemar II. 1241 Eric VI. 1250 Abel 1252 Christophe 1259 Eric VII. 1286 <i>Rois de Suède.</i> Eric XI. 1250 Valdemar 1276 Magnus 1290	

EVENEMENTS REMARQUABLES sous BOLESLAS V.

voit de son côté que des prêtres, pût s'y opposer. On peut remarquer, que les Archevêques de Gnesné et les Evêques de Posnanie n'ont jamais usé du droit de battre monnoye, ni en peuvent user maintenant, que ce droit appartient au Roi et à la République, et que la liberté de chasser sur leurs terres n'est plus une prérogative, à présent que tous les Nobles en jouissent.

1237.

Henri prend le titre de Duc de Cracovie. Ce fut, dit Dlugosf, pour empêcher le jeune Boleslas de prodiguer ses domaines à ses favoris, et pour être en droit de révoquer ces donations, en cas qu'il s'avisât d'en faire. Ce titre et la puissance sans bornes, avec laquelle Henri gouvernoit, ont séduit quelques historiens au point de le compter parmi les Ducs de Pologne. Il est vrai, qu'il en avoit tout le pouvoir, mais il ne l'exerçoit point de son chef, et il y a quantité de preuves, qui constatent la souveraineté de Boleslas et la dépendance du Régent. D'ailleurs toute considérable, que peut avoir été son autorité, elle n'a pû l'être plus que celle de Philippe, Duc d'Orléans, pendant la minorité de Louis XV. et qui a jamais mis le Prince Régent au nombre des Rois de France ?

Découverte des célèbres Salines de Vielicza, dont Boleslas assigne les révenus à Henri.

Les Chevaliers Teutoniques de l'aveu et du consentement du Pape Grégoire IX. réunissent

Archevêques de
Gnesne et Evê-
ques de Cracovie.

MINISTRES
d'Etat.

GUERRIERS.

SAVANS
et Illustres.

Dépuis 1138.
jusqu'en 1279.
Archevêques de
Gnesne.

Jacques z Znina
1147

Pierre II. Srze-
niawa 1152

Jean Gryf 1167
Bogumil Poray
1173

Pierre III. 1184
Zdzislaw Kozla
rog. 1199

Henri Kielicz,
Prince de Bréne
1219

Vincent Nalencz
1230

Fulco Lis 1258

Jean II. Tarna-
wa 1271

Philippe Goz-
dawa 1278

Martin II. Bo-
dula 1279

Evêques de Cra-
covie.

Gaudentius 1142

Robert 1144

Mathieu 1166

Gerko 1186

Fulko 1207

Vincent Kadlub-
ko 1218

Iwo 1229

Wislimir Kofcie-
lecki 1242

Prandota z Bia-
laczowa 1266

Paul Przemian-
kowski 1293

Dépuis 1138.
jusqu'en 1279.

v. les Rémar-
ques p. 21.

Etienne, Pala-
tin de Cracovie

1177. et Gédéon,
Evêque de Cra-

covie, furent les
principaux au-

teurs, de la dé-
position de Mie-

cislas III.

Nicolas, Pala-
tin de Cracovie,

fut Tuteur de
Lesque et Ré-

gent de ses pro-
vinces conjointe-

ment avec Ful-
ko, Evêque de

Cracovie 1194.

Goworckius,
Palatin de Sen-

domir, devint
Premier - Mini-

stre de Lesque
en 1200.

Dépuis 1138.
jusqu'en 1279.

Goworckius, Pa-
latin de Sando-
mir, contribua
beaucoup au
gain de la ba-
taille de Mosga-
wa 1195.

Dépuis 1138. jusqu'en
1279.

Vincent Kadlubko,
le père des Histo-
riens Polonois, mort
en 1223.

Martin Strzempski,
surnommé Polonus,
Scotus, Carfulannus,
Cartulanus, Corfulan-
nus, Bohemus, Stre-
pus ou Strepoti.

Penitencier du Pape
Nicolas III. et Moi-

ne Dominicain a fleu-
ri au XIII. siècle,

devint Archevêque
de Gnesne 1278.

Auteur d'une Chro-
nique, où il doit

avoir fait le premier
mention de l'histoi-

re de la Papesse :

cependant plusieurs
savans ne croient

point, que cet en-
droit là soit de lui.

v. Bayle art. Polo-
nois. J'ai vu deux

Mss dans la Biblio-
theque de S. E. Mgr.

J. A. Zaluski, Evêque
de Kiovie : dans le

plus ancien il n'est
pas fait mention de

la Papesse : le second,
postérieur en date

contient cette hi-
stoire.

Geslaus Odrowon-
z, Théologien, mort en

1142.

Hiacinte Odrowon-
z, Théologien, mort en
1157.

EVENEMENS REMARQUABLES sous POLESLAS V.

leurs forces à celles de l'Ordre des Porteglaives pour subjuguier la Prusse, et ceux-ci profitent de l'occasion pour se soustraire à la Suzeraineté de l'Archevêque de Riga,

1238.

Mort d'Henri, Duc de Silefie. Son fils Henri II. lui succède dans la Régence.

1240.

Conrad, Duc de Masovie, fait pendre son Chancelier Czapla, qui est Ecolâtre de Cujavie et de Plocko. L'Archevêque de Gnesne excommunie le diocèse de Plocko, et ne l'absout qu'à la prière du Duc, et à la charge, que Conrad donnât à l'Archevêché de Gnesne la ville de Lowicz et un Canoniat de Plocko avec les revenus y appartenans. Delà les Archevêques de Gnesne se nomment Chanoines nés de Plocko.

1241.

Les Tartares inondent toute la Pologne et la Russie: Bataille près de Lignitz, où Henri II. est tué, et les Polonois sont défaits totalement. Dans l'absence de Boleslas, qui pendant cette invasion s'étoit retiré en Hongrie et delà en Moravie, Conrad, Duc de Masovie, prend possession des districts de Cracovie, de Sendomir et de Lublin, mais il est forcé de les abandonner au retour du premier.

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS I^r.

1250.

Les Auteurs commencent à faire mention du Grand-Juge, qu'on nomme aujourd'hui Staroste Général de la Grande Pologne (Général Wielko-Polski.)

1251.

Découverte des Salines de Bochnia.

1254.

Première mention des Evêques de Varmie, qui dans ces tems dépendoient des Archevêques de Riga, comme tous les Evêques en Prusse, et qui ne devinrent immédiats, que dans le siècle suivant.

1257.

Boleslas introduit le droit Saxon (ou de Magdebourg) à Cracovie, les loix Polonoises ne suffisant pas pour mettre cette ville dans un état florissant (Dlugoff.).

1258.

Fondation du couvent de Zawichost, le premier monastère de filles en Pologne.

* Il fut transféré à Kamiën près de Cracovie et depuis par S. Salomée, Reine d'Halicz, à Cracovie sous le titre de St. André.

EVÈNEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS V.

1264.

Guerre avec les Russes.

Privilèges accordés aux Juifs par Boleslas, Duc de la Grande Pologne, confirmés depuis par Casimir le Grand, et insérés dans les statuts du royaume par le Roi Alexandre.

1265.

Boleslas V. adopte son neveu Leszek II, et le désigne son successeur.

1267.

Canonisation de S. Hedvige, femme du Duc Henri de Breslau.

1270.

Etienne, Roi d'Hongrie, vient à Cracovie. Les anciens traités entre la Pologne et la Hongrie sont renouvelés.

1279.

Mort de Boleslas. Il avoit fait voeu de chasteté. Il est vrai, que ce voeu le priva de la satisfaction de voir passer ses provinces à sa postérité, mais en récompense il lui acquit le surnom de Pudique et à sa femme une place entre les Saintes. Il réunit tous ces duchés, que Boleslas III. avoit possédés, et qu'il avoit séparés malheureusement par le partage, qu'il en fit en 1128.

Opinion des Auteurs Allemands combattue par les Polonois, que la Pologne jusqu'alors

EVENEMENS REMARQUABLES sous BOLESLAS V.

tributaire de l'Empire, avoit fécoué ce joug à la faveur des troubles de l'Interregne en Allemagne. Quelque fondée que puisse être cette opinion, elle ne déroge point à la gloire du royaume. Un tribut n'est pas toujours une marque de sujétion. La France donnoit une pension aux Anglois, que ceux-ci du tems de Louis XI. exigeoient comme un tribut, et les Anglois en payoient un aux Danois pour se mettre à l'abri de leurs incursions.

1279.

*Evénement à la
Souveraineté.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

LESQUE II.
fils de Casimir,
Prince de Cujavie et arrière
petit fils de Casimir II. fut sur-
nommé le Noir,
à cause de la
couleur de son
teint.

1279.

Conrad II. Prince de Masovie, dispute la souveraineté à Lesque II. son neveu.

1282.

Les Lithuaniens ravagent la Pologne et sont défaits par Lesque. Il envahit les terres de Conrad, qui tâchoit de se rendre maître du duché de Sendomir : mais il en est chassé à son tour, et obligé de s'enfuir en Hongrie.

1285.

Il s'en retourne en Pologne et lève des nouvelles troupes pour conquérir la Masovie. Ces troupes sont heureuses en butin et malheureuses dans le combat. Conrad s'empare de tous les états de Lesque à l'exception du château de Cracovie, que les Allemands défendent et maintiennent. Lesque les en récompense par de grands privilèges, par le gouvernement de Cracovie et par l'honneur, qu'il leur fit de s'habiller lui-même à l'Allemande.

1287.

Invasion des Tartares. Ils en lèvent 21000 filles et un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants.

FEMMES.	ENFANS.	1289. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Griphine, fille de Rostislas, Duc de Ruthie. Elle accusa son mari d'impuissance en 1179. Celui-ci entendit ces plaintes, et le vérifia par son silence. Griphine, au désespoir d'être mariée infructueusement, se retira dans un couvent. Elle fut pourtant reconciliée avec son époux par l'entremise de Boleslas l'aîné, 1275. Lesque crût adoucir le chagrin, qu'elle ressentait de ne pouvoir pas devenir mère, en la déclarant héritière de ses domaines en Pologne : mais elle transféra les droits acquis par cette déclaration à Venceslas, Roi de Bohême.</p>		<p>Lesque II. meurt en 1289. enterré à Cracovie.</p>	<p><i>Papes.</i> Nicolas III. 1280 Martin IV. 1285 Honoré IV. 1289 <i>Empereurs d'Orient.</i> Michel Paleologue 1283 Andronic II. 1321 <i>Empereurs d'Occident.</i> Rodolphe, Comte d'Habsbourg 1291 <i>Rois de France.</i> Philippe III. 1285 Philippe IV. 1314 <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse X. 1284 Sanche IV. 1295 <i>Roi de Portugal.</i> Denis 1295 <i>Roi d'Angleterre.</i> Edouard I. 1308 <i>Rois de Danemarck.</i> Eric VII. 1286 Eric VIII. 1321 <i>Roi de Suède.</i> Magnus 1290</p>

1290.
*Accession à la
 Souveraineté.*

EVÉNEMENTS REMARQUABLES.

PRÉMISLAS,
 Duc de la Gran-
 de Pologne, fils
 de Prémislas,
 Duc de Posnanie
 et arrière petit
 fils de Miecislav
 III.

1289.

Après la mort de Lesque les districts de Cracovie, de Sandomir et de Lublin se donnent à Boleslas, frère de Conrad, Duc de Masovie. Révolte dans la Petite Pologne, en faveur d'Henri IV. Duc de Breslau. Casimir, Duc d'Oppeln, reconnoît le premier entre les Ducs de Silecie la Suzeraineté des Rois de Bohême.

1290 - 1293.

Henri meurt empoisonné et institue Premislas héritier du duché de Cracovie. Celui-ci sentant trop foible pour faire valoir ses droits, les cède à Venceslas, Roi de Bohême. Guerre entre Venceslas et Ladislas Lokietek, qui regna alors dans les provinces de Sandomir, de Lublin et de Siradie, et qui prétendit, que le district de Cracovie lui appartenoit en vertu des anciens traités et par le droit du sang. Venceslas loin de s'en desfaire, demande les terres, que ci devant les Ducs de Cracovie avoient possédées conjointement avec ce duché.

1294.

Prémislas hérite de la Pomerelle après Meczuis, qui decède sans posterité.

1295.

La Pologne étoit alors déchirée et partagée par tant de factions que pour les réunir, et pour rétablir la tranquillité publique, on conseilla à Premislas de reprendre le titre de Roi. Il y consentit et fut sacré à Gnesne avec sa femme Richenza par l'Archevêque Swinka. Il fit faire le sceau de la Majesté, (*sigillum majestatis*) dont la devise étoit un aigle avec ces mots : *Reddidit ipse suis victricia signa Polonis.*

FEMMES.	ENFANS.	1296. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Luccardis, fille d' Henri, Duc de Vindau, est soupçonné d'un commerce criminel et étranglée en 1293.	2) Richsa ou Elisabeth, ma- riée à Venceslas, Roi de Pologne et de Bohême.	Prémislas est assassiné l'a. 1296. par des soldats Brande- bourgeois à Ro- gozno, âgé de 38. ans. Les Marggraves de Brandebourg eurent recours à cet expédient, pour empêcher, qu'il ne leur fit rendre les pos- sessions, qu'ils usurpoient (Dlug. ad h. a.). Il fut enterré dans l'église ca- thédrale de Pos- nanie.	<i>Papes.</i> Nicolas IV. 1292 Celestin V. 1294 Boniface VIII. 1303 <i>Empereur d'Orient.</i> Andronic II. 1332 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Rodolphe 1291 Adolphe de Nassau 1298 <i>Roi de France.</i> Philippe IV. 1314 <i>Rois d'Espagne.</i> Sanche IV. 1295 Ferdinand IV. 1312 <i>Roi de Portugal.</i> Denis 1325 <i>Roi d'Angleterre.</i> Edouard I. 1308 <i>Roi de Danemarck.</i> Eric VIII. 1327 <i>Rois de Suède.</i> Magnus 1266 Birger 1326

1300.

Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

VENCESLAS.

Roi de Bohême,
fils d'Ottocare
et gendre de
Prémislás, son
Prédécesseur,
couronné Roi de
Pologne en

1300.

1296 - 1300.

Interregne. Ladislás Lokietek; Duc de la Grande Pologne et de la Poméranie, traite si durement ses sujets, qu'ils se révoltent et se soumettent à Venceslas, qui tenoit la Petite Pologne.

1300.

Venceslas se fait couronner par l'Archevêque de Gnesne, et épouse Richenza, fille de Prémislás.

1304.

Après avoir couru pendant trois ans les païs étrangers, Ladislás Lokietek essaye de recouvrer quelques unes des provinces, qu'il avoit possédées ci devant.

1305.

Mort de Venceslas. La résidence continuelle, qu'il faisoit en Bohême, ne l'empêchoit point de régner sagement en Pologne, et cette nation peu encore accoutumée à obéir à des Princes étrangers et absens, convint unanimement de l'impartialité, et de la justice, avec laquelle Venceslas la gouverna. Il introduisit les gros de Bohême, qui ont eu depuis grand cours à Cracovie.

FEMMES.	ENFANS.	105. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Judich, fille de l'Empereur Rodolphe, morte en 1295.		Venceslas, Roi de Pologne et de Bohême, meurt l'an 1305. de phthisie à Prague et y est enterré.	<i>Pape.</i> Boniface VIII. 1303 Benoit X. 1304 Clement V. 1314 Empereur d'Orient. Andronic II. 1332
2) Richs., fille de Prémislas, Roi de Pologne, couronnée Reine de Bohême 1303. morte en 1307. Elle étoit, suivant les Auteurs Polonois, l'avéritable et l'unique héritière du Royaume de Pologne (<i>vera ac unica Poloniæ regni hæres, Dlug. L. IX.</i>)	Venceslas, élu Roi d'Hongrie en 1301. Roi de Bohême en 1305. meurt en 1306.		<i>Empereurs d'Occident.</i> Adolphe de Nassau 1298 Albert I. 1308 <i>Roi de France.</i> Philippe IV. 1314 <i>Roi d'Espagne.</i> Ferdinand IV. 1312 <i>Roi de Portugal.</i> Denis 1325 <i>Rois d'Angleterre.</i> Edouard I. 1308 Edouard II. 1326 <i>Roi de Danemarck.</i> Eric VIII. 1321 <i>Roi de Suède.</i> Birger 1326

1306.
*Avènement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

LADISLAS I.
 surnommé Lo-
 kietek (Cubita-
 lis ou le Nain)
 à cause de sa
 petite taille,
 frere de Lesque
 II. le Noir.

1306.

Venceslas, fils du Roi précédent, forme des prétentions à la Petite Pologne et à la Pomerelle, que Ladislas avoit obtenues. Ladislas s'en débarrasse en le faisant assassiner. La Grande Pologne reconnoit Henri Duc de Glogau.

1308.

Les Margraves de Brandebourg envahissent la Pomerelle, prennent la ville de Dantzic et en assiègent la Citadelle. Les Chevaliers Teutoniques les obligent de lever ce siège, mais sur la difficulté, que Ladislas fit de leur payer les fraix de la guerre, ils prennent Dantzic et toute la Pomeranie Citérieure en hipotèque.

1309.

Après la mort d'Henri, Duc de Glogau, Ladislas se rend maître de la Grande Pologne.

1320.

Ce Prince et Hedvige, sa femme, se font couronner par l'Archevêque de Gnesne dans l'église catédrale de Cracovie, laquelle depuis ce tems a toujours été le lieu du sacre des Rois de Pologne, qui se faisoit auparavant dans l'église Metropolitaine. Dés lors la dignité Royale fut continuée sans interruption. Ladislas en demanda la confirmation du Pape, qui la lui accorda, incessamment charmé d'avoir trouvé une occasion de chagriner les Allemands. Louis de Bavière et Frédéric d'Autriche se disputoient alors le premier trône du monde: et le Roi, qui craignoit, qu'on ne prit une marque de son respect pour un aveu de sa dépendance, crût ne devoir pas rechercher le consentement de l'Empereur, particulièrement dans un tems, où Jean XXII. ne s'étoit encore déclaré pour aucun des deux concurrens.

FEMMES.	ENFANS.	1333. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
Hedvige, fille de Boleslas, Duc de Posnanie, morte en 1340.		Ladislas mort à Cracovie en 1333. y fut en- terré dans l'égli- se cathédrale, qui fut toujours dé- puis la sépulture des Rois de Pologne.	<i>Papes.</i> Clement V. 1314 Jean XI. 1334 <i>Empereurs d'Orient.</i> Andronic II. 1333 Andronic le Jeune 1347 <i>Empereurs d'Occi- dent.</i> Albert I. 1308 Henri de Luxem- bourg 1313 Louis V. Duc de Ba- vière 1347 <i>Maison Othomane.</i> Othoman 1326 Orchan 1357 <i>Rois de France.</i> Philippe IV. 1314 Louis X. 1316 Philippe V. 1322 Charles IV. 1328 Philippe VI. 1350 <i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand IV. 1310 Alphonse XI. 1350 <i>Rois de Portugal.</i> Denis 1325 Alphonse IV. 1357 <i>Rois d'Angleterre.</i> Edouard I. 1308 Edouard II. 1326 Edouard III. 1377 <i>Rois de Danemarck.</i> Eric VIII. 1321 Christophe II. 1333 <i>Rois de Suède.</i> Birger 1326 Magnus 1364
	Casimir, né en 1310. qui regna.		
	Elisabeth, ma- riée à Carobert, Roi d'Hongrie, et mère de Louis depuis Roi de Pologne et d'Hongrie.		
	Marguerite, mariée à Ber- nard, Duc de Schweidnitz.		

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISKAS I.

1321 - 1332.

Venceslas, Duc de Masovie, reconnoit Jean, Roi de Bohême, son Suzerain.

Le Pape ordonne aux Chevaliers Teutoniques de restituer la Pomerelle à la Pologne. Ils n'en font rien. Guerre entre eux et le Roi Ladislas. Victoire sur les Chevaliers d'autant plus remarquable, qu'elle fut la première d'importance, que les Polonois méprisés jusqu'alors de l'ordre en eussent remporté. Projet de l'institution d'un ordre militaire pour le recouvrement de la Terre Sainte sous le titre de l'Aigle blanc : lequel pourtant ne fut point exécuté.

1333.

Mort de Ladislas Lokietek, Prince inquiet, ambitieux, fier et courageux. Il avoit passé toute sa vie dans des troubles et dans des efforts continuels pour faire valoir ses droits. Rien ne lui tenoit plus au coeur, que de savoir la Pomerelle entre les mains des Chevaliers Teutoniques. Avant que de mourir, il recommanda avec instance à son fils de faire tout son possible pour la recouvrer et de ne la leur céder jamais pour quelque raison ou sous quelque titre, que ce pût être. Sa taille étoit au dessous des médiocres, mais son ame, disent les Auteurs, étoit d'autant plus élevée et son corps d'autant plus robuste (*truncatam habitudinem angustioribus viribus compensans*).

<i>Archevêques de Gnesne et Evê- ques de Cracovie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et Illustres.</i>
dépuis 1279. jusqu'en 1333.	dépuis 1279. jusqu'en 1333.	dépuis 1279. jusqu'en 1333.	dépuis 1279. jusqu'en 1333.
<i>Archevêques de Gnesne.</i> Wloſtyborz Po- mian 1283 Jaques II. Swin- ka 1312 Boryslaw Belina 1314 Jean III. Kothce 1341	<i>Grand Chancel- liers.</i> Philippe, vi- vant en 1320. Oaton, en 1326. <i>Chancelier.</i> Shigné, en 1320.	Vincent Szamotu- li, Grand Juge de la Grande Pologne. Le Roi Ladislas lui ôta cette charge en 1331. Szamotuſi ſer- vit après l'ordre Teutonique contre la patrie, le quitta et entra dans le ſer- vice du Roi, qu'il aida à remporter une victoire conſi- dérable ſur les Che- valiers.	Michalo ou Mi- chael, Histo- rien vers la fin du treiziè- me ſiècle. Thomas Zarem- ba, Théolo- gien en 1290. Jean Romka, mort en 1301. Théologien. Peregrinus Do- minicain, vi- vant en 1322.
<i>Evêques de Cra- covie.</i> Paul Perzman- kowski 1272 Procopie 1293 Jean II. Mudecki 1320 Nanker 1326 Jean III. Grot 1347			

1333.
*Avénement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

CASIMIR LE
 GRAND, fils de
 Ladislas le Nain,
 parvient à la
 couronne, âgé
 de 23. ans.

1333.

Casimir se fait couronner à Cracovie avec sa femme Anne. Hedvige, sa mère, s'étoit d'abord opposée au sacre de sa bru, elle avoit prétendu, qu'il préjudicioit à ses droits, et qu'il n'y pouvoit pas avoir deux Reines de Pologne. Elle sauve au royaume cette indécence, et va dans un couvent. Jaques de Melfin, Castellan de Cracovie, aide le jeune Roi à supporter le poids du gouvernement.

1334 - 1339.

Casimir entre en négociation avec l'Ordre Teutonique et lui offre la cession de la Poméranie et des territoires de Culm et de Mscislaw : mais les Grands du royaume refusent d'y consentir. Benoît XII. sur les instances de Jean Grot de Stupcza, Evêque de Cracovie, envoyé à Rome, pour obtenir une bulle contre les Chévaliers, fait examiner ces différends à Varsovie par ses Commissaires, qui en décident à l'avantage du Roi : mais les Chévaliers n'y font point d'attention.

1339.

Diète à Cracovie. Le Roi, âgé de 29 ans et ayant quelques fils naturels, y propose, que de crainte de décéder sans postérité et d'exposer par là le royaume à des troubles, qui lui avoit été déjà si funestes, il étoit déterminé de se donner un successeur. On convint d'abord de faire choix d'un Prince, qui fut en état de défendre le royaume, et de recouvrer les provinces, qui en étoient demembrées. Les Ducs de Silésie furent exclus du trône, puisque sans nécessité ils avoient reconnu la Suzeraineté des Rois de Bohême, et on passa les Ducs de Masovie,

FEMMES.	ENFANS.	1370. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Anne, fille de Gedimin, Grand Duc de Lithuanie †. 1339.	1) Elisabeth, mariée en 1343. a Boguslas, Duc de Stettin.	Casimir le Grand mourut en 1370. âgé de 60. ans, et fut enterre à Cracovie deux jours après sa mort. Mais on fit encore la cérémonie de ses funérailles après le couronnement de Louis. Il y assista douze Portes-Enseignes, qui rompirent autant de bannières des provinces de Pologne.	<i>Papes.</i> Jean XXI. 1334 Benoit XI ou XII. 1342 Clement VI. 1352 Innocent VI. 1362 Urbain V. 1370 <i>Empereurs d'Orient.</i> Andronic le Jeune 1341 Jean Paléologue 1384 Jean Cantaculene 1357 <i>Empereurs d'Occident.</i> Louis V Duc de Bavière 1347 Charles IV. 1378 <i>Maison Orthomane.</i> Orchan 1357 Amurat I. 1388 <i>Rois de France.</i> Philippe VI. 1350 Jean 1364 Charles V. 1380 <i>Rois d'Espagne.</i> Alphonse XI. 1350 Pierre le Cruel 1369 Henri II. 1379 <i>Rois de Portugal.</i> Alphonse IV. 1357 Pierre le Justicier 1367 Ferdinand I. 1282 <i>Roi d'Angleterre.</i> Edouard III. 1377 <i>Rois de Danemarck.</i> Christophe I. 1333 Valdemar III. 1375 <i>Rois de Suède.</i> Magnus 1363 Albert 1387
2) Adelaïde, fille d'Henri, Landgrave d'Hesse, mariée en 1341. Casimir la confina dans le château de Zarnowicz, d'où son père la ramena l'a. 1356. en Hesse, où elle mourut peu après.			
3) Hedvige, fille d'Henri, Duc de Glogau, mariée en 1357. morte en 1390. Les Reines percevoient alors des revenus des Salines, la valeur de cinquante ducats, par an en guise de présent des nocces : cette somme a été augmentée, depuis jusqu'à 2000. Ducats.	2) Anne, mariée au Comte de Gilley, et en secondes nocces au Comte de Dek.		
Maitresses.	3) Hedvige.		
1. Rokiciana une Bohême.	<i>Fils naturels.</i>	<i>Ducs de Russie.</i>	
2. Esther, une Juive.		George Danielowitz 1330	
Les Juifs doivent à son entremise les privilèges, dont ils jouissent jusqu'aujourd'hui dans la Pologne.	2. Niemierza Pelka.	Demetrius Michailowitz 1330 Iwan Danielowicz 1366 Iwan Iwanowicz 1366 Demetrius Iwanowicz 1381	

EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR
LE GRAND.

puisque'ils venoient aussi de recevoir leur duché en fief de cette couronne, et qu'ils étoient trop foibles pour contribuer à la gloire et à l'accroissement du royaume. Nul Prince ne paroissant plus propre à Casimir pour remplir les vues de la nation, que son neveu Louis, fils d'Elisabeth et de Charles, Roi d'Hongrie, il le nomma son successeur.

Traité avec Jean, Roi de Bohême, en vertu duquel il rénonce au titre de Roi de Pologne, dont les Rois de Bohême s'étoient servis depuis Venceslas, et aux prétentions, qu'il formoit sur ce royaume du chef de sa belle-mère Richsa : en revanche Casimir se défit de ses droits sur la Silefie, sous peine d'être excommunié, en cas de contravention.

1340.

Boleslas, Duc de la Russie rouge, étant mort empoisonné, le Roi entre dans cette province pour la réunir à la couronne. Ses troupes étoient composées de soldats de Cour (Curienfes), dans la place desquels ont succédé aujourd'hui les Gardes, et des Nobles. Les plus riches entre les Grands avoient alors coutume de rassembler les hommes, qui leur étoient attachés, de les joindre aux armées du Roi et de les entretenir. C'est un des paradoxes de Mr. de Montesquieu, que chez les Germains il y avoit des vassaux, parcequ'il y avoit des hommes fidèles liés par leur parole, et engagés pour la guerre: et qu'on pouvoit appeller fiefs des châteaux, de bataille, des armes, des repas, parce que tout cela étoit la récompense de ces vassaux. Suivant une telle explication, il n'y auroit au roit aucun pays au monde, où l'on ne trouveroit

<i>Archevêques, et Evêques de Cra- covie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et Ecrivains.</i>
<i>Archevêques de Giesne.</i>	<i>Grands Mari- chaux.</i>	Prandota Gal-	Jean Chroniqueur en 1359.
Jean III. Kotlicz 1341	Dobieslaw Fre- 1366	ka de Nie- dzwiedz com- battit avec suc- cès contre les Bohèmes en 1345.	Nascker d Oxe, Ju- risconsulte en 1340.
Jaroslaw Skot- nicki 1376	Jean Szof 1378		Stanislas de Craco- vie, vivant au mi- lieu du siècle
<i>Archevêques de Lopul.</i>	<i>Maréchal de la Cour.</i>		14eme, Théolo- gien.
Chrétien d'O- strowa 1364	Pelka 1364		
Antoine 1375	<i>Grand Chancé- lier.</i>		
<i>Evêques de Cra- covie.</i>	Jean de Strzelec Suchywilk.		
Jean III. 1347	<i>Chancéliers.</i>		
Pierre Falkows- ki 1348	Jean de Czarn- kowa 1368		
Bodzenta Jan- kowski 1366	Simon 1380		
Florien Mokrski 1378	<i>Grand Thrésor- rier.</i>		
	Demetrius Bo- zydar 1399		

*EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR
LE GRAND.*

des fiefs et des vassaux : la Pologne seroit celui, où l'on en trouveroit le plus. Les fiefs ce seront des emplois, des pensions, des repas : et une brochure intitulée l'Etat actuel de la Pologne pourroit passer pour le Code Feodal. Casimir promet, que l'exercice de la religion grecque, établie alors dans la Russie rouge, resteroit libre, et c'est dès lors, que ce rit est privilégié en Pologne.

1343 - 1346.

Le Roi faisoit la guerre contre les Russes et les Lithuaniens. Craignant, que les Chevaliers Teutoniques ne se joignissent à ses ennemis déjà assez puissans par eux mêmes, il conclut avec l'Ordre la paix fameuse, par laquelle il lui céda la Pomerelle et les territoires de Culm et de Mscislaw, ne se réservant, que ceux de Cujavie et de Dobrin. Cette paix étoit signée des barons du royaume et des villes de Cracovie, Posnanie, Sandomir, Sandek, Kalisz, Vladislav et Brzest. L'Archevêque de Gnesne et les Evêques y refusèrent leur signature, comme leur approbation.

Henri, Duc de Silesie, regnant à Sagan, meurt en s'efforçant de recouvrer le district de Fraustadt, ville dans la Grande Pologne.

1347.

Célèbre Assemblée tenue à Vislice, à laquelle tous les Prélats, Palatins, Castellans, Officiers et Dignitaires de la Petite et de la Grande Pologne assistoient. Casimir y réforma les abus, qui s'étoient glissés dans l'administration de la justice, et publia de nouvelles loix. Il ordon-

*EVENEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR
LE GRAND.*

na, que les Juges Généraux des provinces prendroient connoissance des causes relatives aux héritages terrestres, qu'il décideroit lui-même, assisté de quelques barons: où bien en cas d'absence il nommeroit six ou quatre barons, qui présidés par le Juge Général, référoient de la cause, la jugeroient en dernier ressort. Ce règlement paroît avoir donné l'origine aux tribunaux auliques des Relations et des Jugemens assessoriaux. Les Chambellans terrestres avoient le droit de juger dans toutes les actions pour les bornes des biens, et de choisir un Sous-Chambellan (Komornik graniczny) et un greffier: droit, dont ils jouissent encore.

Ce fut à la même assemblée, que Casimir publia cette fameuse loi qui évalue l'assassinat d'un Noble à 30. marcs d'argent. Il est assez surprenant, qu'on se soit récrié si généralement contre cette ordonnance. Un auteur célèbre a fait l'impossible pour l'excuser. (v. Diff. praem. Vol. I. Constit.) Cependant on n'a qu'à se ressouvenir, que les Polonois suivoient les loix Allemandes, qu'un ancien usage chez les Germains étoit d'expier toute espèce de délit par une amende pécuniaire, et de ne punir de mort, que les crimes d'Etat, que cet usage adopté même en France sept siècles auparavant, y avoit été autorisé par la Loi Salique (Tit. 43. 44. 45.) et pratiqué constamment jusqu'en 1356. où l'on défendit toutes compositions en matière criminelle.

1349.

Le Roi conquiert les districts de Lueczko, de Brzescie et de Chelm, les incorpore au royaume et fait une entrée triomphale à Cracovie.

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES sous CASIMIR
LE GRAND.

1355.

L'Empereur Charles IV. ayant cédé en 1353. à Casimir les droits, qu'il avoit comme Roi de Bohême sur le duché de Masovie et ayant reçu en échange les villes et les Seigneuries de Beuthen et de Creutzenberg, Siemovite est contraint d'en reconnoître la mouvance de la Pologne.

1356.

Casimir abroge les appellations, qui s'étoient faites jusqu'alors à Magdebourg, et institue un tribunal suprême à Cracovie, en réglant, que le Procureur Général de Cracovie choisiroit sept échevins, auxquels le Roi proposeroit un avocat, que quiconque se croiroit lésé par la sentence prononcée par ces juges, pourroit en appeller au Roi, qui nommeroit des Commisaires pour juger la cause en dernier ressort. Ce tribunal suprême est aboli, et les appels vont à présent au Tribunal Adressorial. Le Procureur Général de Cracovie, dont les historiens font ici mention la première fois, dirigeoit cette procuration, (*Wielkopolski Książkowski*) qui de tout tems a fait partie des revenus du Roi.

1362.

Fondation de l'Archevêché de Léopol, qui fut transféré 1371. à Halicz, ville dans la Russie rouge. C'est alors, qu'on nomma ces Prélats Archevêques d'Halicz, jusqu'en 1411., que le Siège en fut de nouveau fixé à Léopol, où il est demeuré.

1363.

Casimir fait les honneurs des rôles de sa nièce Elisabeth, fille de Bogislas, Duc de Poméranie, avec l'Empereur Charles IV. avec beaucoup de magnificence. Les Rois d'Hongrie, de Danemarck, de Chypre, et d'autres Princes y assistoient. La dignité et la fonction de Maréchal de la Cour étoit encore inconnue, et Wier-

EVÈNEMENS REMARQUABLES JOUÉS PAR CASIMIR
LE GRAND.

zinsk, Consul de Cracovie, faisoit alors les arrangemens nécessaires pour cette fête, et étoit lui-même ses richesses et sa somptuosité.

1370.

Mort de Casimir, un des plus grands Rois, qui aient gouverné la Pologne. Il la trouva à son avènement à la couronne troublée par les incursions fréquentes de ses voisins et par les vexations des gens, qui tenoient les places de judicature. Il lui rendit la paix, en concluant ce traité nécessaire avec les Chevaliers Teutoniques, lequel en le débarrassant de ses ennemis les plus redoutables, le mit en état de faire tête aux autres moins puissans, et en établissant ces sages ordonnances, qui épargnèrent à la nation l'humiliante nécessité de se faire juger par des loix étrangères. Il ne vit pas sitôt son royaume dans un état paisible, qu'il tâcha de lui procurer un état florissant. Beaucoup de villes et de bâtimens durent leur existence à son attention. Les lettres même entrèrent dans le projet, qu'il forma de civiliser la Pologne. Il conçut le premier le dessein de fonder une académie à Cracovie, et en avoit déjà obtenu la bulle de concession du Pape Urbain V., par laquelle les Evêques de Cracovie en sont constitués Chanceliers perpétuels. Le petit peuple et les laboureurs, cette partie si précieuse d'une nation, ne fut jamais opprimée impunément par ses Seigneurs. Casimir écouta ses griefs et la soulagea. Les Nobles lui donnèrent le sobriquet de Roi des païsans: l'histoire lui donne avec raison le surnom de Grand, surnom, qu'il n'acquît point par des injustices bruyantes, comme Alexandre, et ses émules modernes, mais à ces titres si glorieux, qui le méritèrent au Czar Pierre, car il étoit, comme lui, le Père et le Réformateur de ses sujets.

1370
 Avénement à la
 Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES.

LOUIS, Roi
 d' Hongrie, fils
 de Carobert,
 Roi d' Hongrie,
 et d' Elisabeth,
 sœur de Casi-
 mir le Grand,
 né en 1326.

1370.

Louis commença son règne par tout ce qu'il crût propre pour diminuer les regrets, que la nation ressentait d'avoir perdu Casimir le Grand et de voir passer le royaume à des Princes étrangers. Il confirma d'abord tous les droits de recouvrer les provinces démembrées et nommément la Pomeranie, et abolit les impôts indrouits par son oncle. Cette assurance, que Louis donna à la nation, est regardée comme la première capitulation, prescrite aux Rois de Pologne. Cependant ce n'étoit encore qu'une promesse simple, qui gêna moins l'autorité du Prince, qu'elle ne servit à lever la méfiance et la crainte de ses sujets : et Henri de Valois fut le premier, dont les *pacta conventa* furent plus étendus, et qui les confirma par un serment solennel.

Le Roi est couronné à Cracovie, malgré les raisons, que l'Archevêque de Gnesne allégua, pour que cette cérémonie se fit dans la métropolitaine.

Louis s'en retourne en Hongrie, y emporte les marques de la royauté, et commet la régence à sa mère.

1372.

Le Roi renonce à ses droits sur la Silesie en faveur de Charles IV. Roi de Bohême, et de ces successeurs à ce royaume.

1373.

Troubles excités par Ladislas, un des descendants des Ducs de Masovie, qui prétendoit à la couronne : on l'appaîsa par une somme d'argent et par une abbaye dans la Hongrie.

FEMMES.	ENFANS.	1382. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Marguerite, fille de l'Empereur Charles V. morte en 1389.		Louis meurt à Tarnawa en 1382. enterré à Weissembourg.	<i>Papes.</i> Grégoire XI. 1378 Urban VI. 1389 <i>Empereurs d'Orient.</i> Jean Paléologue 1384 Emanuel II. 1418 <i>Empereurs d'Occident.</i> Charles IV. 1378 Venceslas 1400 <i>Maison Orhoman.</i> Amurat I. 1388 <i>Rois de France.</i> Charles V. 1380 Charles VI. 1422 <i>Rois d'Espagne.</i> Henri II. 1379 Jean I. 1390 <i>Rois de Portugal.</i> Ferdinand I. 1383 Jean 1433 <i>Rois d'Angleterre.</i> Edouard III. 1377 Richard II. 1399 <i>Rois de Danemar.</i> Valdemar III. 1375 Olaus V. 1387 <i>Roi de Suède.</i> Albert 1387 <i>Ducs de Russie.</i> Demetrius Iwanowitz 1381 Basile Demétrowitz 1399
2) Elisabeth, fille d'Etienne, Gouverneur de Bosnie, fut pendue par les Hongrois rebelles en 1387.	2) Marie, femme de Sigismond, Margrave de Brandebourg, qui fut élu Roi d'Hongrie en 1387. et en suite Empereur.		
	2) Hedvige, née en 1371. qui regna.		

*EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS
et HEDVIGE.*

1374.

Les Polonois refusent de payer les impôts sur les terres (nommés Poradlne). Louis les modera jusqu'à deux gros par chaque arpent, après que les Grands du Royaume eussent déclaré les filles habiles à lui succéder au défaut d'hoirs masculins.

Loi, par laquelle il n'est permis qu'aux Gentilshommes Polonois d'occuper les charges du royaume.

1375.

Fondation des Evêchés de Kamieniec, de Lucéorie et de Przémislie.

1378.

La Reine-Mere ayant abdiqué la régence, Louis la veut conférer à Ladislas, Duc d'Oppeln, mais la nation s'y oppose.

1381.

Le Roi donne la régence à l'Evêque de Cracovie, au Castellan de Cracovie et au Palatin de Kalisz : mais à l'Evêque seul le pouvoir de conférer toutes les charges vacantes, excepté celles de Castellan et de Palatin de Cracovie. On a cru long tems, que cet arrangement avoit été précédé d'une confédération (Rokosz) de la noblesse à Gliniani. Mais on est revenu de cette erreur après la solide réfutation, qu'en a faite M^{sr}. Joseph André Zaluski, actuellement Evêque de Kiovie, qui a publié à ce sujet : *Specimen historiae Polonae criticae*, imprimé à Varsovie (Dantzig 1733. in 4to.).

<i>Archevêques et Evêques de Cra- covie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et Illustres.</i>
<i>Archevêques de Gnesne.</i>	<i>Grands Maré- chaux.</i>		
Jaroslaw Skot- nicki 1376	Jean Szof 1378		
Jean IV. Suchy- wilk 1382	Nicolas z Brze- zia 1389		
Bodzenda 1389	<i>Maréchal de la Cour.</i>		
<i>Archevêques d'Halicz.</i>	Jean z Moskor- zowa 1395		
Mathieu 1377	<i>Grands Chan- celiers.</i>		
Bernard 1391	Nicolas Zaklika z Miedzyg- "za 1378		
<i>Evêques de Cra- covie.</i>	Jean Radlicki, Docteur en Médecine 1381		
Florien Mokrski 1378	Zaklika z Miedzyg- "za 1379		
Zawisza z Kuro- zwenk 1380	<i>Chanceliers.</i>		
Jean IV. Rad- licki 1392	Simon 1390		
Il fut Docteur en Médecine.	Nicolas z Moskorzewa 1367		
	<i>Thresorier.</i>		
	Demetrius Bo- zydar 1399		

*EVENEMENS REMARQUABLES sous LOUIS
et HEDVIGE.*

1382.

Mort de Louis, qui avoit désigné pour son successeur son gendre Sigismond, Marave de Brandebourg. Confédération des États, appelée Kaptur, pour maintenir la tranquillité publique : elle a donné l'origine à cette Justice temporaire, qui pendant un interregne est seule en activité. Sigismond refuse de satisfaire aux demandes des Polonois, qui à leur tour refusent de le reconnoître Roi. Il déclarent, qu'ils donneront la couronne à une fille de Louis, à condition, qu'elle s'oblige à demeurer en Pologne. La Reine douairière promet, que Hedvige observera cette condition. On projette de lui faire épouser Siemovite, Duc de Malovie, qui est même déjà proclamé Roi par l'Archevêque de Gnesne, mais qui n'est point reconnu universellement.

1384.

Hedvige se fait couronner au grand contentement de la nation. Elle étoit, selon les historiens Polonois, la plus belle Princesse de son tems et douée de mille brillantes qualités.

1385.

Ambassade solennelle envoyée de Jagellon, Grand Duc de Lithuanie, pour rechercher en mariage la Reine Hedvige. Les conditions, qu'il faisoit offrir, étoient d'embrasser la religion chrétienne, d'unir tous ses états à la Pologne, et de reconquerir ceux, qui ci devant y avoient appartenû. Les Grands du royaume y donnent leur consentement sans consulter le cœur de la Reine, qui s'étoit déclaré depuis long tems

REMARQUES PARTICULIERES.

en faveur de Guillaume d'Autriche, auquel elle avoit été promise dès le vivant du Roi Louis, son père, et qui avoit même, dit Dlugoff, ratifié le contrat par la consommation. Ce Prince vient à Cracovie dans la resolution d'épouser la Reine. On le contraint de sortir du chateau, et en barricade les portes. La Reine tente inutilement à les forcer, et Guillaume d'Autriche sort secrètement du royaume. Hedvige effrayée des fausses relations, qu'on lui avoit faites de son futur, et qui laissoient à peine à ce Prince la figure humaine, charge un homme de confiance de l'examiner de plus près. Jagellon se montre à cet Envoyé tout nud dans un bain. Celui-ci s'en retourne et fait un rapport très propre à calmer entièrement l'esprit de la Reine et à dissiper toutes ses frayeurs. Tant il étoit difficile de lui persuader, qu'un payen pût être aimable: on croyoit alors, qu'avec des dogmes pervers on ne pouvoit pas avoir bonne mine, et que la difference des religions en mettoit aussi dans la figure.

REMARQUES PARTICULIERES.

Sous la race des Piastes le pouvoir des Princes de Pologne étoit souverain et illimité. Les premiers Ducs l'exerçoient d'une manière despotique. Quand Boleslas III. avoit ouvert le chemin par son partage funeste de l'a. 1138. à tant de guerres intestines, qui le suivirent, et que ses descendans jaloux l'un de l'autre se disputoient sans cesse le territoire de Cracovie et les prérogatives, qui en étoient inséparables, les Seigneurs de la Petite Pologne furent recherchés avec em-

REMARQUES PARTICULIÈRES.

pressément des Concurrrens, puisqu'il leur étoit aisé de faire pencher la balance en faveur de celui, qui les avoit mis de son côté. C'est de là qu'ils s'arrogèrent ce pouvoir presque égal à celui des Maires des Palais en France, et qu'on voyoit disposer les Evêques et les Palatins de Cracovie à leur gré de l'autorité suprême.

Nicolas, Palatin de Cracovie, y mit des conditions, comme il voulût, et Lesque malgré son droit du sang manqua la Petite Pologne, parce qu'il refusa d'assouvir la haine de ce Palatin.

La réunion de toutes les provinces de Pologne sous Boleslas V. rabaisa de nouveau l'autorité des Prelats et des Barons (ou Seigneurs Séculiers). Ils furent consultés, mais il dépendoit toujours des Rois de suivre leurs avis ou de les rejeter. Casimir désigna Louis son successeur, malgré les sénateurs (car ils prirent ce nom, qui ne signifia alors que Conseillers) et fit la paix avec l'Ordre Teutonique contre la volonté des Evêques. Les Sénateurs n'étoient pas non plus seuls, qui eurent influence dans les affaires. La diète de Vislice étoit composée des Prelats, des Palatins, des Castellans, des Officiers et des Dignitaires de la Grande et de la Petite Pologne. Les Roturiers même prirent part aux délibérations et ils donnèrent leurs voix l'a. 1336. pour l'institution d'un Tribunal suprême à Cracovie.

Les Palatins étoient les Généraux des armées (Woiewody), et quand après la mort de Boleslas III, il y eut dans la Pologne une centaine de petits souverains, chacun d'eux avoit son palatin, qui étoit à la fois à la tête des troupes et de la cour. Après l'a. 1170. les Palatins devinrent gouverneurs de certaines provinces, qu'on

REMARQUES PARTICULIERES.

trouve désignées plus tard par le nom de Palatinats. Dans les tems plus anciens la Pologne étoit divisée en châtellenies, et les Castellans étoient en même tems les Gouverneurs de leur château et les Grands Juges de leur châtellenie.

On peut dire, que l'autorité royale reçut le premier échec sous le regne de Louis. Ce Prince sentoit bien les prétentions, que les descendants mâles de Piaffes pouvoient former sur la couronne de Pologne, et fit tout son possible pour se concilier les coeurs de la nation et pour l'obliger de demeurer attachée à sa maison. Ce furent les raisons, pour lesquelles il l'affranchit de tous les impôts à l'exception d'un seul, qui ne pouvoit nullement suffire dans les besoins. Demarche dangereuse, qui doit être regardée comme la source du pouvoir des Etats!

* Ces faits semblent l'emporter sur les raisons, par lesquelles un des plus sçavans Polonois de nos jours s'est efforcé de prouver, que les Principaux du Royaume avoient déjà concouru au gouvernement en 1140. Il consiste plutôt, que les Seigneurs assemblés dans cette armée à Cracovie, ne firent qu'exécuter les ordres, que Boleslas III. leur avoit donné avant sa mort, touchant le partage de sa succession. C'étoit une précaution bien nécessaire, pour la tranquillité publique, que ce partage se fit par des gens désintéressés, instruits parfaitement de la volonté du Testateur et quasi sous les yeux de la nation. Cependant si les Seigneurs avoient eu le droit de s'y opposer, il seroit fort étonnant, qu'ils

REMARQUES PARTICULIERES.

ne s'en étoient pas servis, parceque rien n'étoit si aisé a prévoir, que les suites facheuses de ce démembrement. Si donc un Prince peut disposer librement de ses états comme de ses domaines, s'il en peut régler le partage même après sa mort, si ses dispositions sont reconnues obligatoires et réques universellement par la nation immédiatement après son décès, peut on douter, que ce Prince ne fut pas souverain ? Il est vrai, que les Seigneurs, profitant dans la suite des troubles, qui agitoient la famille de Boleslas III., augmentèrent leur puissance aux dépens de celle des Ducs. Mais ces entreprises étoient illégitimes et criminelles, et on ne peut nommer qu'usurpation la part, qu'ils s'arrogèrent alors au gouvernement, parcequ'ils n'y étoient pas encore appelés par les loix fondamentales du Royaume, comme ils le sont de nos tems.

t
e
r
s
.
n
;
t
e
.
s
t
.
y
.
c

1386.
*Avènement à la
 Couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES sous LADI L. 1.
 JAGELLON.

LADISLAS JA-
 GELLON,
 Grand Duc de
 Lithuanie.

1386.

Jagellon arrive à Cracovie au ravissement des Polonois et à la douleur de la Reine, dont le coeur préféroit toujours le Prince d'Autriche. Elle se rend enfin aux prières de la nation et consent de sacrifier sa passion aux intérêts et à la tranquillité de ses sujets. Jagellon est baptisé, marié à Hedvige et reconnu Roi dans un même jour : il avoit exigé, que ces cérémonies se fissent sans intervalle, car il craignoit, qu'il ne fut la dupe des Polonois et qu'il ne se fit Chrétien pour rien.

1387.

Le Roi, qui avoit reçu au baptême le nom de Ladislas, accomplit les promesses, qu'il avoit faites. Il va dans la Lithuanie, y établit la religion Chrétienne, fonde l'Evêché de Vilna, et constitue son frère Casimir Grand Duc de Lithuanie.

1389.

Cette préférence donnée à Casimir, choque les autres parens de Ladislas, qui prétendoient à la même dignité. Ils prennent les armes pour l'obtenir. Alexandre ou Vitolde demeure vainqueur dans ces démêlés et Ladislas le fait Grand Duc de Lithuanie, en se réservant le nom de Duc Suprême.

1390.

La Reine conquiert à la Pologne la Russie rouge, que son père avoit donnée aux Hongrois.

FEMMES.	ENFANS.	1434. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
<p>Hedvige, Reine de Pologne, par le droit de succession, née en 1371. mariée en 1386. Il y eut souvent des démêlés entre elle et le Roi, qui soupçonnoit toujours sa passion envers Guillaume d'Autriche pas entièrement éteinte. Onieovossius Damalewicz, qui étoit l'auteur principal de ces dissensions, et qui avoit accusé la Reine d'un commerce criminel, fut cité à Vislice pour vérifier ses accusations à ce jugement. La Reine avoit douze champions de son côté, prêts à défendre la justice de sa cause, les armes à la main; preuve du combat judiciaire établi alors aussi en Pologne. Le calomniateur fut condamné de révoquer les faussetés, qu'il avoit avancées et d'aboyer à la</p>	<p>1) Elisabeth Bonifacie, née en 1399. morte trois jours après.</p>	<p>Ladislas Jagellon mourut en 1434. à Grodek, petite ville de Podlachie, et fut enterre à Cracovie. On fit aussi la cérémonie de ses obsèques à Bâle, où se tenoit alors le concile.</p>	<p><i>Papes.</i> Urbain VI. 1389 Boniface IX. 1404 Innocent VII. 1406 Grégoire XII. 1409 Alexandre V. 1410 Jean XXIII. 1415 Martin V. 1431 Eugène IV. 1447 <i>Empereurs d'Orient.</i> Emanuel II. 1418 Jean Paléologue 1444 <i>Empereurs d'Occident.</i> Venceslas 1400 Robert 1410 Sigismond 1437 <i>Maison Ortomane.</i> Amurat I. 1388 Bajazet I. 1401 Soliman 1409 Moïse 1413 Mahomet I. 1421 Amurat II. 1451 <i>Rois de France.</i> Charles VI. 1422 Charles VI. 1461 <i>Rois d'Espagne.</i> Jean I. 1390 Henri III. 1406 Jean II. 1414 <i>Rois de Portugal.</i> Jean 1433 Edouard 1438</p>

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS
JAGELLON.

1395.

Ladislas, Duc d'Oppeln, refuse de reconnoître la directe de la Pologne sur les terres, qu'il avoit reçues en présent du Roi Louis. Les Polonois s'emparent de ces terres. Le Duc d'Oppeln appelle au secours les Chevaliers Teutoniques, et se détermine à leur engager le district de Dobrin pour une somme d'argent.

1399.

Le Roi se trouve extrêmement embarrassé par la mort de la Reine Hedvige. Déjà il étoit prêt de quitter la Pologne, et de s'en retourner en Lithuanie, déjà il avoit déclaré, qu'il n'avoit point à rester dans le royaume après la mort de celle, qui en étoit l'héritière, quand quelques uns de ses conseillers lui proposèrent la petite fille de Casimir le Grand, dont les droits étoient même mieux fondés, que ne l'avoient été ceux d'Hedvige. Ladislas saisit ce projet avec empressement, et envoie incessamment, demander cette Princesse en mariage.

1401.

Nôces du Roi avec Anne, dont la laideur diminuoit considérablement la joie, qu'il ressentoit de se voir raffermi par elle sur le trône.

L'union de la Pologne et de la Lithuanie est confirmée à la diète de Vilna. Les Valaques font des incursions dans la Podolie, et sont battus. On fait prisonnier leur Palatin et on ne l'élargit qu'à condition, que lui et ses successeurs seroient vassaux des Rois de Pologne : ils l'étoient auparavant des Rois d'Hongrie.

FEMMES.	ENFANS.	1424. MORT.	PRINCES Contemporains.
maniere d'un chien, couché sous un banc. (sub scamno judicialiter latrare, ut canis) La Reine mourut en couches 1399. en odeur de sainteté.	2) Hedvige, née en 1408. mariée en 1421. à Frédéric, Margrave de Brandebourg. Elle fut reconnue héritière du Royaume, en cas que le Roi décédât sans postérité masculine : et elle mourut en 1431. empoisonnée, comme l'on soupçonna, par sa belle mère.		<i>Rois d'Angleterre.</i> Richard II. 1399 Henri IV. 1413 Henri V. 1422 Henri VI. 1461
2) Anne, fille du Comte de Cilley, petite fille par sa mère de Casimir le Grand, mariée en 1400. morte en 1416.			<i>Rois de Danemarck.</i> Olaus 1387 Marguerite 1412 Eric IX. 1438
3) Elisabeth, fille d'Otton Pilecki, Palatin de Sandomir, veuve d'un Comte Gránowski, mariée en 1417. morte en 1420.	3) Ladislas, né en 1424, qui regna.		<i>Rois de Suède.</i> Marguerite 1412 Eric IX. 1438
4) Sophie, fille d'André Jvanowicz, Duc de Kiovie, mariée en 1422. couronnée en 1424. en présence de l'Empereur Sigismond, d'Eric, Roi de Danemarck, et de beaucoup d'autres Princes. Sa fécondité la rendit suspecte de l'adultère ; elle fut obligée de s'en purger par serment en 1427. morte en 1461.	4) Casimir, né en 1426. mort en 1427. 4) Casimir, né en 1427. qui regna. 4) Une fille, mariée à Eric, Duc de Poméranie,		<i>Ducs de Russie.</i> Basile Demitrowitz 1399 Greg. Demitrowitz 1406 Basile Basilowitz 1413 Iwan Basilowitz 1505

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS
JAGELLON.

1404.

Traité avec les Chevaliers Teutoniques, par lequel le Roi et le Grand Duc s'obligent à leur céder la Samogitie et de payer quarante mille florins, pour lesquels le Duc d'Oppeln leur avoient engagé le territoire de Dobrin.

Diète à Korczyn, composée des Sénateurs et des Nobles pour délibérer sur les moyens de lever cette somme. Il y fut arrêté, qu'on payeroit de chaque arpent douze gros, y compris les deux, qu'on étoit obligé d'en payer au roi suivant les anciennes coutumes. On ajouta la clause, que ce consentement ne préjudicieroit point aux droits des Nobles, et que les impôts ne seroient point exigés à l'avenir, comme de droit. Cette diète peut être regardée comme l'époque de droit. Cette diète peut être regardée comme l'époque du commencement des diétines et du droit des Nobles de prendre part aux délibérations publiques. Ce droit ne s'étendoit pourtant que sur celles, qui régardoient l'imposition des taxes, que les Rois n'étoient plus maîtres de lever à leur gré, après la déclaration de Louis.

Congrès de Breslau : L'Empereur Venceslas comme Roi de Bohême y proposa à Ladislas une alliance offensive et défensive perpétuelle, et offrit de lui restituer la Silesie et d'autres terres. Mais les Polonois craignoient trop de se voir impliqués dans des guerres ruineuses, pour agréer un tel traité.

Autre congrès de Gniiewkow. Les Chevaliers Teutoniques se fondant sur une chartre de Casimir II. par laquelle ils prétendoient, que ce

*Archevêques de
Gnesne et Evê-
ques de Cracovie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et Illustres.*

*Archevêques de
Gnesne.*

Bodzenta 1389
Jean Kropidlo
Duc d'Opeln

1394
Drobogost No-
wodorski

1402
Nicolas Kuroz-
wenk 1411

Nicolas II. Tron-
ba 1412

Albert II. 1416

*Archevêques de
Haliez.*

Bernard 1391

Jacques 1411

Nicolas Tronba
1411

de Léopol.

Jean Rzeszows-
ki 1435

Le siège archie-
piscopal fut

transféré à
Léopol en

1416.

*Evêques de Cra-
covie.*

Jean IV. Radli-
cki 1392

Pierre II. Wisz-
1412

Albert 1423

Sbigné Olesni-
cky 1455

Grands Maréchaux.

Raphael Tarnowski

1391
Demetrius z Goraia

1399
Sbigné z Brzezia 1425

Jean Glowacz
d'Olesnice 1440

Grands Chanceliers.

Zaklika z Miedzy-
gorza 1389

Nicolas z Kurowa
1400

Albert, Evêque de
Cracovie 1413

Jean Szafraniec 1433

Chanceliers.

Nicolas Tronba 1405

Pierre Dunin 1415

Jean Szafraniec 1423

Stanislas 1427

Ladislas z Oporowa
1439

Grands Trésoriers.

Demetr. Rozydar
1399

Hincza z Przemian-
kowa

Tomas z Czarnki
1428

André z Lubienia
1436

*Maréchaux de la
Cour.*

Jean z Moskorzewa
1397

Laurent z Kalinowy
1425

Nicolas z Zakrzowa
1444

Spithke (Rogarianus) de Melitin,
évoit en grande auto-

Chrétien d'O-

flow, Castellan

de Sendomir,

commandoit un

corps d'armée

dans l'expédi-
tion du Roi

contre le Duc

d'Oppeln en

1396.

Zindran de

Maschcowyze,

Miecznik Kra-

kowski, com-

mandoit l'armée

Polonoise dans

la guerre avec

les Chevaliers

Teutoniques en

1410.

Nicolas de

Michalow, Ca-

stellan de Cra-

covie, fut fait

Général des

troupes Polo-

noises en 1433,

le Roi étant

trop âgé pour

pouvoir soute-

nir les fatigues

de la guerre.

Nicolas de Blo-

nie, vivant en

1415. Théolo-

gien. Ses

ouvrages sont

imprimés sous

le nom de

Nicolaus Po-

lonus : d'au-

tres sous ce-

lui de Nico-

laus a Plove.

Mathieu de Cra-

covie, Evêque

à Worms, Car-

dinal du titre

de S. Cyria-

que, mort en

1410.

Albert de Brud-

zewo, Théolo-

gien à la cour

du Grand-

Duc Alexan-

dre.

André Lascha-

rius vivant en

1414. Théolo-

gien et Po-

litique.

*EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS
JAGELLON.*

Prince avoit renoncé aux armes et au titre de Duc de Pomeranie, exigent, que Ladislas s'en abstint de même : mais le Roi ne trouve point à propos de s'y conformer.

1410.

Le Grand Duc de Lithuanie, exposé aux incursions continuelles de l'Ordre, engage le Roi de l'aider à faire la guerre aux Chévaliers. Grands préparatifs pour cette guerre. On leva des troupes étrangères (*stipendiarios*) auxquelles on paya la solde, et dès lors il y eut toujours en cas de guerre des soldats, qui recevoient leur paye. Les Grands du Royaume joignoient aux troupes du Roi, celles qu'ils avoient levé et qu'ils entretenoient. Toute l'armée polonoise fut arrangée sous 50. bannières. Il y eut deux Quartier-Maitres de camp (*Oboznych*) et Zindran de Maschcowycze la commanda. Le Roi envahit la Prusse. Célèbre bataille près de Tannenberg, où les Chévaliers Teutoniques sont défaits totalement, et le Grand Maître Ulric de Jungingen tué.

1411.

Henri de Plauen, qui le remplaça, rétablit les affaires de l'ordre. Les succès et les instances du Grand Duc, qui souhaitoit l'acquisition de la Samogitie, déterminèrent le Roi à faire la paix de Thorn. Ladislas y restitua aux Chévaliers toutes les conquêtes, qu'il avoit faites dans la Prusse, leur assura la Samogitie après sa mort et celle d'Alexandre, Grand Duc de Lithuanie, et l'ordre lui paya une somme d'argent.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS
JAGELLON.

1412.

Alliance entre le Roi et l'Empereur, dont les articles sont fort captieux. Ladislas en fut la dupe. Sigismond rend au Roi les marques de la royauté de Pologne, que Louis avoit emporté en Hongrie, et lui engage la terre de Zips, en promettant que passé le terme fixé pour le rachat, il en payeroit le double. Il est passé tant de ces termes qu'il faudroit aux Rois d'Hongrie une somme si prodigieuse, suivant la teneur du *contrat* pour ravoir ce territoire, qu'ils n'ont pû faire mieux, qu'en le laissant à la Pologne. De plus il y a quantité de traités postérieurs, qui dérogent à la stipulation du rétrait. (v. *Zaluski* Epist. T. I. p. 469.)

1413.

Diète à Hrodlo, qui resserra l'union entre la Pologne et la Lithuanie. On constitua, que les Lithuaniens jouiroient des même prérogatives et privilèges, que les Polonois; qu'ils recevroient leur Grand Duc des mains des Rois de Pologne; qu'en cas que Ladislas dût mourir sans héritiers et successeurs légitimes, ils concourroient avec les Polonois à l'élection d'un nouveau roi: et qu'enfin les deux nations tiendroient leurs délibérations conjointement à Lublin ou à Parczow du consentement du Roi.

La Samogitie embrasse la religion chrétienne. Cette conversion fut d'autant plus remarquable, qu'au défaut des ecclésiastiques, qui sçavoient la langue du país, le roi étoit obligé de prêcher lui-même l'évangile.

1414.

Commencement de la guerre avec les Chévaliers Teutoniques, faite par intervalles.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

1416.

L'Empereur Sigismond va de Constance à Paris, accompagné de Nicolas Tronba, Archevêque de Gnesne, qui avoit soutenu au concile la dignité de son rang avec beaucoup de magnificence, et avoit enchéri même sur les Cardinaux. Trêve avec l'ordre Teutonique par la médiation de Charles VI. Roi de France.

1417.

Le Roi épouse contre l'avis des sénateurs Elisabeth de Pileza, qui avoit eu déjà trois maris, dont le dernier étoit Granowski, Castellan de Naklo. Elle fut couronnée par l'Archevêque de Léopol dans absence de celui de Gnesne. Nicolas Tronba s'en offense, il prétend, que ce sacre n'auroit dû se faire que par lui, et pour empêcher, qu'on n'empietât plus sur ses droits, il demande et obtient au concile de Constance le titre de Primat de Pologne et de Lithuanie pour lui et pour ses successeurs.

1418.

Le Grand Duc de Lithuanie prend part aux différends, qui s'élèvent entre les concurrens au trône des Tartares. Geray-Ferden en devient l'Empereur.

1420.

La Reine s'efforce en vain pour faire créer son fils des troisièmes nœces Comte de Pologne. Le Chancelier refuse le sceau comme une chose préjudiciable à la Noblesse.

1421.

Les Bohêmes, qui s'étoient révoltés contre Sigismond, offrent ce royaume à Ladislas, lequel craignant de se compromettre avec l'Empereur, et tenant la conquête d'un pays tout plein encore de trouble et de confusion pour très peu af-

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGÉLLON.

surée, leur répondit, qu'il ne trouvoit point à propos d'aller regner sur des sujets si attachés à une religion différente de la sienne.

1422.

Frédéric, Margrave de Brandebourg, époux de Hedvige, âgé de 8. ans, vient à Cracovie pour y être élevé sous les yeux de la nation, comme successeur éventuel à la couronne.

Vitolde, avide d'un royaume, envoie Sigismond Coributh, neveu du Roi, du consentement de son oncle pour conquérir celui de Bohême, mais ce projet échoua bientôt par une alliance, que l'Empereur conclût avec Ladislas, en vertu de la quelle Coributh fut rappelé.

Guerre avec l'ordre Teutonique de peu de durée. Après qu'elle fut terminée par la paix de Culm, les porte-enseignes rendirent leurs étendarts au Roi, et les armées furent congédiées: ce qui prouve, qu'il n'y avoit pas encore alors des troupes entretenues perpétuellement.

1425.

Les sénateurs s'engagent d'assurer au Prince royal la succession à la couronne, à condition que son père confirmeroit les droits et les privilèges de la nation. Ladislas persuadé, que sans cela le royaume ne sortiroit point de sa famille, fuit peu de cas de cette promesse et ne se presse point d'accomplir la condition, qu'on y avoit mis.

1429.

Congrès de Lucéorie. L'Empereur Sigismond y tente de semer la discorde entre le Roi et le Grand Duc, dont l'amitié ne lui paroissoit guères convenable à ses intérêts. Il entreprend de flatter l'ambition d'Alexandre, en s'offrant de le reconnoître roi le Grand Duc saisit avec em-

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS JAGELLON.

preffement des ouvertures si conformes à ses desirs. Ladislas même préfere l'amitié pour son oncle au bien de ses états. Mais les Polonois résistent fermement. Sbigné Olesnicki, Evêque de Cracovie, s'étoit mis à leur tête. Digne Prélat, qui auroit été sans défaut, s'il n'avoit poussé un peu trop loin l'autorité, que lui donnoient son sang et ses vertus !

Alexandre, aidé de l'Empereur, fait des nouveaux efforts pour s'imposer la couronne malgré les Polonois et malgré le Pape, qui l'en avoit fortement dissuadé.

1430.

La Mort du Grand Duc, Prince sage, généreux, brave, actif, sobre, et jaloux de son autorité, qu'il exerçoit en despote sur les Lithuaniens, prévient les troubles, qu'il alloit exciter.

Diète à Jedlna. La nation promet à Ladislas de reconnoître roi après sa mort un de ses fils : le roi confirme les droits et les privilèges de la nation.

Boleslas Suidrigello, frère du Roi, obtient le Grand Duché de Lithuanie. Il étoit si peu habile à le gouverner, qu'il étoit à se gouverner lui-même. Colère, inconstant, impétueux, il perdit souvent par un usage immodéré des liqueurs fortes le peu de raison, qui lui restoit. Ladislas l'avoit fait Grand Duc, à condition qu'il restitueroit la Podolie à la Pologne, il le refuse, les Polonois s'en emparent de force. Boleslas prend les armes, est battu, déposé et contraint de céder sa dignité à Sigismond, frère d'Alexandre et oncle du Roi.

EVENEMENS REMARQUABLES sous LADISLAS
JAGELLON.

1431.

Il s'efforce de s'y maintenir avec l'aide des
Chevaliers Teutoniques.

1433.

Les Chevaliers font une trêve avec le Roi
pour douze ans, et Boleslas demeure seul char-
gé du soin de faire valoir ses droits. Fondation
des Evéchés de Chelm et de Kipvie.

1434.

Ladislas Jagellon avoit toutes les qualités
d'un honnête homme et peu de celles d'un grand
Roi. L'Empereur Sigismond abusa de sa droi-
ture, Vitolde de son amitié et les Grands du
royaume de sa libéralité. Il commença par ses
donations de diminuer les domaines des Rois de
Pologne. Il est étrange, que le Pape Martin
V. ayant déclaré ces donations injustes et nuisibles
au royaume, donna la faculté à l'archevêque
de Léopol de les révoquer; comme si les suc-
cesseurs de St. Pierre étoient en même tems les
directeurs des finances des rois. (v. Dlug. L. XI.
p. 489. ad a. 1425.)

1434.
*Avénement à la
Couronne.*

*EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS III.*

LADISLAS III.
fils de Ladislas
Jagellon, est
couronné, âgé de
10. ans, à Cra-
ovie en 1434.,
devient majeur
vers la fin de
l'a. 1438., ayant
quatorze ans ac-
complis, est
couronné Roi
d'Hongrie à
Stul - Weissen-
bourg en 1440.

1434.

Diète à Posnanie, où il est dit, qu'il ne con-
venoît point de négliger l'hérédité juste et légi-
time de la couronne. Ladislas III. est sacré,
malgré les avis de trois barons, qui faisoient
de sa minorité un obstacle à son couronnement.
On cita l'exemple de Casimir le Grand, et le
jeune Roi confirma même par serment les privi-
lèges de la nation. La regence fut réglée de
forte, que chaque district du royaume auroit son
régent, les terres de Cracovie en auroient deux.
Boleslas Suidrigello envahit la Lithuanie, est
défait totalement et réduit à se soumettre au roi,
qui ayant tenté inutilement de le réconcilier au
Grand Duc, l'exile en Transilvanie.

1435.

Paix dite perpétuelle, conclue à Brzeskie en Cu-
javie entre le roi et les Chevaliers Teutoniques.

1435.

Suivant la décision du roi sur les différends,
qui s'étoient élevés entre les deux fils d'Alexan-
dre, Palatin de Valachie, au sujet de la succef-
sion dans ces terres, elles furent partagées en
deux Palatinats. Elie, qui obtint celui de Mol-
davie, et Etienne, qui reçut celui de Valachie,
en prêtent hommage au roi.

1438.

La Bohême est troublée par deux partis, dont
l'un offre la couronne à Albert d'Autriche, l'aut-
re à Casimir, frère du Roi. Les Polonois mar-
chent dans ce pays, pour maintenir leur Prince
contre son concurrent.

FEMMES.	ENFANS.	1444. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
		Ladislas I. fut tué en 1444. à la bataille de Varne, donnée contre les Turcs.	

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous LADISLAS III.

1439.

Trêve de Breslau au sujet des affaires de Bohême. Albert en demeure en possession.

1440 - 1443.

Casimir succède à Sigismond, Grand Duc de Lithuanie, qui avoit été massacré par des *conjurés*, à cause de sa cruauté. Mort de l'Empereur Albert, qui laissa deux filles et son épouse enceinte. Le Roi consent aux demandes des Hongrois mécontents, qui lui avoient député pour lui offrir la couronne et le mariage avec la reine douairière. Elisabeth accoucha d'un Prince, qu'on nomma Ladislas, et crût plus juste de conserver le royaume à son fils que de le transmettre aux rois de Pologne. Ces différends sont composés de sorte, que le jeune Ladislas seroit Roi d'Hongrie, et que pendant sa minorité le Roi de Pologne en seroit le régent. Le Cardinal Julien est envoyé du Pape Eugene IV. pour procurer la paix à la Hongrie, et pour exciter le Roi régent à la guerre contre les Turcs.

1444.

Celui-ci embrasse avec avidité cette occasion pour signaler son courage. La guerre est faite avec beaucoup de succès, attribué pour la plupart à la valeur du Roi, de Jean Corvin et de George Castriote, surnommé Scanderbeg : et les Turcs sont contraints de faire une paix désavantageuse à Segedin.

<i>Archevêques et Evêques de Cracovie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et illustres.</i>
<i>Archevêques de Gnesne.</i>	<i>Grands Maréchaux.</i>		<i>Pape.</i>
Albert II. Jastrzebnicki 1436	Jean Glowacz d'Olesnice 1440	Sandivogius d'Ostrog, Palatin de Posnanie, et Jean de Tenczin, Palatin de Sendomir, commandoient l'armée polonoise, qui devoit maintenir le Prince Casimir sur le trône de Bohême en 1438.	Eugene IV. 1447
Vincent II. Doliwa 1448	Nicolas z Brzezia 1458		<i>Empereur d'Orient.</i>
<i>Archevêques de Leopold.</i>	<i>Grand Chancelier.</i>		Jean Paléologue 1440
Jean Rzeszowski 1435	Jean z Koniecpola 1455		<i>Empereurs d'Occident.</i>
Jean II. Odrowoncz 1450	<i>Chanceliers.</i>		Sigismond 1437
<i>Evêque de Cracovie.</i>	Vincent Korz Dobna 1437		Albert d'Autriche 1439
Sbigne Olesnicki 1455	Pierre Wola z Siczekocina 1454		Frédéric III. 1493
Il fut fait Cardinal et acheta en 1443. du Duc de Teschen en Silésie le Duché de Séverie, qu'il unit à l'Evêché de Cracovie.	<i>Grands Trésoriers.</i>		<i>Maison Osbomane.</i>
Depuis ces Evêques se nomment Ducs de Séverie.	André z Lubienia 1436		Amurat II. 1451
	André z Brzezia 1442		<i>Roi de France.</i>
	Jacques z Lubienia 1448		Charles VII. 1461
	<i>Maréchal de la Cour.</i>		<i>Roi d'Espagne.</i>
	Nicolas z Zakrzowa 1444		Jean II. 1459
			<i>Rois de Portugal.</i>
			Edouard 1418
			Alphonse V. 1481
			<i>Roi d'Angleterre.</i>
			Henri VI. 1461
			<i>Rois de Danemarck et de Suède.</i>
			Eric IX. 1438
			Christophe III. 1448

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS III.

Cette paix étoit conclûe pour dix ans. L'Empereur de l'orient, le Cardinal Julien Césarini et Jean Corvin persuadent au roi de la rompre. Ladislas ressentit des scrupules de commettre un parjure : le Cardinal les leva, en lui donnant l'absolution du serment qu'il avoit fait. Alors le roi, se voyant autorisé par un pilier d'église de manquer de foi, cède à sa passion pour la guerre et la porte aux Turcs, qui ne s'y attendoient nullement, et qui recueillent toutes leurs forces pour lui faire tête. La bataille de Varne se donne. Les Chrétiens sont défaits, le roi est tué en combattant, et le Cardinal dans la fuite. Par les conseils pernicieux de ce Prélat la Pologne se vit ainsi privée d'un jeune Prince, dont elle avoit raison de concevoir les plus belles espérances, et qui n'avoit autre défaut, que celui des Héros, de ne ménager pas assez sa personne, et de faire quelques fois plus le métier de soldat, que de capitain.

Parmi les dépouilles les Turcs trouvèrent les archives du Roi, (*Metricam*) qu'ils envoyèrent à Constantinople.

—
m-
ini
re,
un
ant
ors
gli-
la
ent
res
fe
est
ite.
blo-
ont
lles
elui
son-
de

les
pyé-

1444.
*Avènement à la
 Couronne.*

CASIMIR III.
 fils de Ladislas
 Jagellon, par-
 vient à la cou-
 ronne âgé de
 de 17. ans.

*EVENFMENS REMARQUABLES
 sous CASIMIR III.*

1444-1446.

Grande consternation à la nouvelle de la mort inopinée du Roi Ladislas III. On reconnoit unanimement à Siradie les droits de Casimir, Grand Duc de Lithuanie, à la couronne. Ce Prince se laissoit aller si entièrement aux conseils des Lithuaniens, qu'il mit en question, s'il accepteroit le trône ou non. Il différa sous plusieurs prétextes de se déclarer là dessus, et ne se rendit que jusqu'à ce que les Polonois eussent conclu à Petricovie, qu'à son refus ils iroient imposer la couronne à Boleslas, Duc de Masovie.

1447-1449.

Casimir est couronné Roi de Pologne, et gouverne en même tems la Lithuanie, pour laquelle il monroit toujours une grande prédilection. Il refuse de confirmer les droits, et les privilèges des Polonois, parceque, disoit-il, un tel engagement seroit contraire à celui, qu'il avoit pris antérieurement avec les Lithuaniens. Ceux-ci ne manquent point de mettre à profit la bonne volonté, que le roi leur temoignoit si préférentiellement. Ils l'avoient voulu induire de joindre à la Lithuanie quelques provinces appartenantes à la Pologne, et ils songeoient même à rompre entièrement après sa mort l'union avec ce royaume, établie du tems de Ladislas Jagellon.

Constitution, touchant les monnoyes fourrées.

1451.

Sbigné Olesnicki, créé Cardinal par trois Papes, conteste la préseance à l'Archevêque de

FEMMES.	ENFANS.	1492. MORT.	PRINCES <i>Contemporains.</i>
Elisabeth, fille de l'Empereur Albert, mariée en 1434. morte 1505.	Ladislas, né en 1456. Roi d'Hongrie, Protecteur du royaume de Bohême †. 1516. Hedvige, née en 1457. mariée en 1475. à George, Duc de Bavière, morte 1502. Casimir, né en 1458. mort. en 1480. surnommé <i>le Saint.</i> Jean Albert, né en 1460. qui regna. Alexandre, né en 1461. qui regna. Sophie, née en 1464. mariée en 1479. à Frédéric, Margrave de Brandebourg. Elisabeth, née en 1465. morte en 1466. Sigismond, né en 1466. qui regna. Frédéric, né en 1468. Evêque de Cracovie, Archevêque de Gnesne et Cardinal en 1493. †. 1503. Une fille, morte en bas âge.	Casimir III. mourut à Grodno en 1492. et fut enterré à Cracovie.	<i>Papes.</i> Eugene IV. 1447 Nicolas V. 1455 Calixte III. 1458 Pie II. 1464 Paul II. 1471 Sixte II. 1484 Innocent VIII. 1492 <i>Empereur d'Orient.</i> Constantin Paléologue 1453 <i>Empereur d'Occident.</i> Frédéric III. 1493 <i>Maison Othomane.</i> Amurat II. 1451 Mahomet II. 1481 Bajazet II. 1512 <i>Rois de France.</i> Charles VII. 1461 Louis XI. 1483 Charles VIII. 1498 <i>Rois d'Espagne.</i> Henri IV. 1474 [Ferdinand 1516 Isabelle 1504 <i>Rois de Portugal.</i> Alphonse V. 1481 Jean II. 1495 <i>Rois d'Angleterre.</i> Henri VI. 1461 Edouard IV. 1483 Richard III. 1485 Henri VII. 1509 <i>Rois de Danemarck et de Suède.</i> Christophe III. 1448 Charles Knutson 1471 Interregne jusqu'en 1483 Jean 1513 <i>Czar.</i> Iwan Basslowitz 1505
Elisabeth, née en 1472. mariée en 1492. à Frédéric, Duc de Lignitz et Brieg, et rémariée, selon quelques auteurs, à Bogdan, Palatin de Moldavie, en 1506. Anne, née en 1476. mariée à Boguslas, Duc de Stetin en 1491. †. 1503. Barbe, née en 1478. mariée en 1496. George le Riche, fils d'Albert, Duc de Saxe. †. 1534.			

*EVENEMENS REMARQUABLES
sous CASIMIR III.*

Gnesne. Le roi ordonna, que le Cardinal et l'Archevêque se trouveroient alternativement au senat et qu'aucun Prelat de Pologne, ne devoit dorénavant demander ni accepter le cha-peau rouge sans le consentement du roi.

1453.

Casimir III. est enfin obligé, malgré qu'il en eut, de confirmer les privilèges de la nation et de promettre de recouvrer les provinces aliénées illicitement. Jean Capistran vient à Cracovie, et y est reçu avec de grandes démonstrations de joie.

1454. 55.

Grande révolution en Prusse. Les Etats secouent le joug tyrannique des Chevaliers Teutoniques et se donnent au roi à de certaines conditions. Casimir III. les accepte, confirme leurs droits, les affranchit du tribut maritime, (nommé Funtcol,) qu'ils avoient payé ci devant, et divise la Prusse en quatre palatinats.* Les Chevaliers s'arment pour la reprendre, et résistent avec assez de succès aux forces supérieures des Polonois, dont l'armée étoit sans discipline, les généraux sans expérience et le roi sans résolution. Constitution, par laquelle le consentement de la noblesse est déclaré de nécessité pour la publication de nouvelles loix et pour l'indiction d'une expédition générale.

1456.

Les Lithuaniciens exigent avec impétuosité la restitution de la Podolie, ils menacent de se

* Savoir celui de Thorn, d'Elbingen, de Königsberg et de Dantzig (v. Dlug. L. XIII.)

*Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et Illustres.*

*Archevêques de
Cnesne.*

Vincent II. Do-
liwa 1448

Ladislav Opo-
rowski 1453

Jean V. Sprowy
1464

Jean VI. Grufz-
czynski 1473

Jaques III. Sie-
ninski 1480

Sbigné Oles-
nicki 1493

*Archevêques de
Léopol.*

Jean II. Odro-
wonz 1450

Grégoire de Sa-
noc 1479

Jean III. Dlu-
gosz. 1480

Jean IV. Strze-
lecki Won-
trobka 1493

*Evêques de Cra-
covie.*

Sbigné Oles-
nicki 1455

Thomas Strze-
pinski 1460

*Grands Muri-
chaux.*

Nicolas z Brze-
zia 1458

Jean z Rythwia-
ni 1477

Raphael Jaros-
lawski 1493

*Grands Chan-
ciers.*

Jean z Koniec-
pola 1455

Jean Grufz-
czynski 1467

Jaques Denbins-
ki 1472

Uriel Gorka
1474

Kreslaw z Kuro-
zwenk 1503

Chancéliers.

Pierre Woda z
Szczekocina
1454

Thomas Strzem-
pinski 1455

Jean Luthko z
Brzezia 1464

Albert Zych-
linski 1472

Sbigné Olesni-
cki 1475

Stanislas z Kuro-
zwenk 1479

André Oporows-
ki 1481

Grégoire Deita-
rus 1493

Jean Oleski
de Sienné com-
mandoit l'ar-
mée, qu'on en-
voyoit en Mol-
davié en 1450.
contre un usur-
pateur de ce
païs, appelé
Bohdan.

Pierre Odro-
wonz, Palatin de
Léopol et Przed-
borius de Ko-
niecpole, Castel-
lan de Sendo-
mir, furent les
généraux dans la
seconde expédi-
tion contre la
Moldavié en
1450.

Lucas de Gor-
ka, Palatin de
Posnanie, Sta-
nislas d'Ostro-
rog, Palatin de
Kalisz, Nicolas
Sarlicy, Palatin
d'Inowladislaw,
et Derslaus de
Rythwiani, Cas-
tellan de
Rosprza, com-
mandoient l'ar-
mée contre l'or-
dre Teutonique
en 1454.

Jean Dlugosz. (ou
Longinus) de Nie-
dzielsko, Chanoine
de Cracovie, Pré-
cepteur des fils du
Roi, Historien cé-
lèbre. †. en 1480.
Dans la division du
chapitre en 1453.
il tenoit pour Ja-
ques de Sicane et
fut enveloppé dans
les malheurs de ce
Prélat.

Jaques de Clusa
ou Carthusiensis, ou
le Polonois, ou Ju-
sterbuk, ou de Gru-
trode, †. 1465. ou
1472. Théologien.

Jaques le Polo-
nois, vivant en
1490. Religieux de
Cîteaux.

Martin de Jlkus,
Mathématicien.

Jean Kanty, Thé-
ologien, mort en
1473. Professeur de
l'université de Cra-
covie. Il est Pa-
tron de Pologne et
notamment de l'u-
niversité de Craco-
vie.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous CASIMIR III.

séparer de la Pologne, tiennent une diète à Vilna pour élire un Grand Duc, et sont apaisés avec peine par les promesses et les espérances, que le Roi leur fit.

1457.

Jean, Duc d'Oswiecim, vend son duché au Roi. Venceslas, Duc de Zator, reconnoit la directe de la Pologne.

1458 - 1460.

La guerre continue dans la Prusse. Traité entre Casimir III. et George l'odiebrad, Roi de Bohême, portant, que les deux rois n'aideroient en aucune manière leurs ennemis respectifs, et s'enverroient mutuellement des secours en cas d'une guerre avec les Turcs.

Etrange division parmi trois concurrens à l'Evêché de Cracovic, dont chacun prétendoit avoir le seul titre légitime pour y parvenir. Jaques de Sienne alléguoit la provision du Pape, l'Evêque de Vladislav la nomination du roi, et le Chancelier Luthko l'élection du chapitre. L'élus fut bientôt obligé de céder au nominataire, mais le candidat du Pape fit encore des efforts pour se maintenir. Le Roi mit fin à la querelle, en exilant Jaques de Sienne et ses adhérens, en faisant défense au chapitre de reconnoître un autre évêque, que celui, qu'il avoit nommé, et en forçant le Pape de révoquer la provision, quoique Jaques de Sienne eut été déjà sacré.

1461 - 1466.

Continuation de la guerre avec les Chevaliers. L'armée se mutine, puisqu'on avoit fait Grand Juge de la Grande Pologne Pierre de Szamotuli, qui étoit déjà Castellan de Posnanie : exemple des plus anciens de l'incompatibilité des charges.

*Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et Illustres.*

Jean V. Gruf-
czynski 1464

Jean VI. Lutko
1471

Jean VII. Rze-
fzowski 1483

Frédéric, Prince
et Cardinal
1503

*Grands. Thresô-
riers.*

Jaques z Lubie-
nia 1448

Hincza z Rogo-
wa 1459

Jaques z Szcze-
kocina 1467

Raphael Jaros-
lawski 1469

Thomas Tromp-
czynski 1471

Paul Jasienski
1478

Stanislas z Si-
dlowia 1480

Pierre z Kuro-
zwenk 1485

Jaques z Si-
dlowia 1510

*Maréchaux de la
Caur.*

Jean Biefiad 1455

Pierre Dunin z
Brawkowic

1460
Michel Lafocki

1466
Pierre z Kuro-
zwenk 1475

Stanislas z Brze-
zia 1485

Raphael Lesz-
czynski 1501

Jean de Ryth-
wiani, Grand
Maréchal et Ca-
stellan de Sen-
domir, comman-
doit l'armée en
1474. contre les
Hongrois.

Jean Plastwig, en
1464. Historien.

Jean de Sommer-
feld, en 1484.

Stanislas, Fran-
ciscain, en 1483.

Pierre de Zachor,
Maticien.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous CASIMIR III.

Les districts de Belz et de Plocko sont unis à la Pologne après la mort de Sigmovite, Duc de Masovie.

1466.

Paix célèbre de Thorn, qui finissoit enfin les longs différends avec les Chevaliers Teutoniques. Les articles en étoient, que la partie de la Prusse, qu'on nomme aujourd'hui la Prusse polonoise, seroit cédée au Roi, que la Prusse orientale demeureroit aux Chevaliers en qualité de fief de la Pologne; que le Grand Maître en prêteroit hommage, qu'il seroit admis lui et quelques uns des principaux Commandeurs au sénat de Pologne, et que l'ordre jouiroit de la protection de la couronne. Rodolphe, nonce du Pape et évêque de St. André en Carinthie, avoit beaucoup contribué à la conclusion de cette paix, est créé Cardinal à la recommandation du Roi : depuis les rois de Pologne se sont servis comme les autres rois catholiques du droit de donner des nominations au cardinalat.

1468.

Diète à Korczin, où la noblesse consent par ses nonces à une nouvelle levée d'impôts : dès lors les nobles se sont mis en possession du droit d'envoyer des nonces à toutes les diètes, et de donner leurs voix non seulement dans les affaires, qui concernoient les impôts, mais aussi dans toutes les autres, qui exigeoient le consentement des sénateurs.

1471.

Casimir est à la veille de voir passer deux royaumes dans sa maison. Son fils aîné Ladislas dévient Roi de Bohême après la mort de George Podiebrad en vertu d'un traité, conclu deux ans auparavant. Son second fils Casimir est

*EVENEMENS REMARQUABLES
sous CASIMIR III.*

proclamé Roi d'Hongrie par les Hongrois mécontents, mais obligé bientôt après par Mathie Corvin de se désister de ses prétensions.

1472 - 1479.

Les Polonois marchent au secours de Ladislas dans la guerre, qu'il fit au Roi d'Hongrie, et qui fut terminée par la paix d'Ollmütz. Le Roi conféra le palatinat de Cracovie à Jean de Rythwiani, qui étoit déjà Grand Maréchal et Castellan de Sendomir. Les fortes oppositions, que cette promotion essuya de la part des Etats, fournissent une nouvelle preuve, que l'incompatibilité des charges est d'une date très ancienne.

1480 - 1489.

Invasion des Moscovites dans la Lithuanie. Etienne, Palatin de Moldavie et de Valachie, ayant prêté hommage une seconde fois, le Roi lui envoya des secours contre les Turcs. Jean Albert, troisième fils du Roi, bat deux fois les Tartares, qui ravageoient la Podolie et la Russie. Nicolas Firley conclut la paix au nom du Roi avec Bajazet, Empereur Othoman.

1492.

Après la mort de Mathie Corvin les suffrages des Hongrois sont partagés entre deux fils du Roi, Ladislas, Roi de Bohême, et Jean Albert. Guerre entre les deux frères, terminée par un traité, où le cadet céda à son aîné ce royaume, et obtint de celui-ci la possession de quelques terres en Silesie, jusqu'à la mort de Casimir III. qui arriva peu après.

Ce regne fut un de plus longs, sous un Prince plus brave et plus éclairé il eut été un de plus glorieux.

1492.
*Avénement à la
 Couronne.*

*EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN
 ALBERT.*

JEAN ALBERT,
 fils de Casimir
 III, parvient à
 la couronne âgé
 de 32. ans.

1492-1499.

Le Prince Alexandre est déclaré Grand Duc de Lithuanie à la diète de Vilna, et Jean Albert roi de Pologne à celle de Petricovie. Alliance entre les Rois de Pologne et de Bohême, pour se secourir mutuellement au cas d'une rébellion de leurs sujets.

Jean Albert crût en avoir besoin. Son humeur altière étoit peu propre à lui concilier les coeurs de la nation, et il n'avoit point succédé à son père, sans avoir trouvé des obstacles et des oppositions. Les Vénitiens sollicitent inutilement le Roi de rompre avec Bajazet.

Le Roi achète le duché de Zator.

Les Tartares font impunément des incursions dans la Pologne. Malheureuse expédition du Roi contre Etienne, Palatin de Valachie. Les Polonois sont obligé de lever le siège de Soczowa, surpris au retour par les Valaques et défaits totalement.

1499.

L'union entre les deux frères, qui sembloit un peu altérée, est rétablie d'un côté par la confirmation des anciens traités, conclus à la diète de Hrodlo entre les Polonois et les Lithuaniens, touchant le concours réciproque des deux nations à l'élection de leurs souverains, et de l'autre par le traité d'alliance, passé entre les Rois de Pologne et de Bohême, et le Grand Duc, par laquelle ils s'engageoient mutuellement de s'affilier en cas d'une guerre avec les Turcs, et de ne la leur déclarer, ni conclure

FEMMES.	ENFANS.	1501. MORT.	PRINCES Contemporains.
		Jean Albert mourut à Thorn d'apoplexie en 1501, âgé de 41. ans. Il en avoit regné 9. Il fut enterré à Cra- covic.	<p><i>Pape.</i> Alexandre VI. 1503</p> <p><i>Empereurs.</i> Frédéric III. 1493 Maximilien 1519</p> <p><i>Maison Oghomane.</i> Bajazet II. 1512</p> <p><i>Rois de France.</i> Charles VIII. 1498 Louis XII. 1515</p> <p><i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand 1516 Isabelle 1504</p> <p><i>Rois de Portugal.</i> Jean II. 1495 Emanuel 1521</p> <p><i>Roi d'Angleterre.</i> Henri VII. 1509</p> <p><i>Roi de Danemarck et de Suède.</i> Jean 1513</p> <p><i>Czar.</i> Iwan Basilowitz 1508</p>

*EVENEMENS REMARQUABLES sous JEAN
ALBERT.*

avec eux la paix, que du consentement unanime des trois parties. Le Roi de Bohême donne à son frère Sigismond le gouvernement de la Silésie et de la basse Lusace. Les Moscovites envahissent la Lithuanie, battent l'armée du Grand Duc, s'emparent de la Severie, font trois fois sans succès le siège de Smolensko et concluent une trêve pour six ans.

Frédéric, fils d'Albert, Duc de Saxe, Grand Maître de l'ordre Teutonique, élude de prêter hommage au Roi, et travaille sous main de s'affluer de l'Empereur Maximilien et d'autres Princes d'Allemagne, pour se soustraire à la direction de la Pologne.

<i>Archevêques et Evêques de Cracovie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et Illustres.</i>
<i>Archevêques de Gnesne.</i> Sbigné Olesnicki 1493 Frédéric, frère du Roi, Cardinal et évêque de Cracovie 1503	<i>Grands Maréchaux.</i> Raphael Jaroslawski 1493 Pierre Kmita 1505 <i>Grand Chancelier.</i> Kreslaw z Kurozwenk 1503 <i>Chanceliers.</i> Grégoire Deitarus 1493 Venceslas Przereński 1503 <i>Grand Trésorier.</i> Jaques z Szydłowca 1510	Le Roi commandoit ordinairement l'armée en personne. Pierre Bialy mourut en 1498. Grand Général de Lithuanie, et Constantin, Prince d'Ostrog, lui succéda dans cette fonction. Ce Pierre Bialy a été le premier Grand Général de Lithuanie à vie, les autres précédens n'ayant cette charge qu'en remis de guerre par commission.	Philippus Calimachus. mort en 1496. Quoique italien, il mérite bien une place ici, tant à cause de la charge de précepteur des Princes de Pologne, qu'en égard de ses oeuvres concernant l'histoire de la royaume. Peut-être mériteroit-il aussi une place entre les ministres. Il est certain, que son crédit auprès le Roi Jean Albert étoit sans bornes, et que sa mort ne fut guères désagréable aux Polonois.
<i>Archevêques de Léopol.</i> Jean IV. Strzelecki 1493 André Borzyszewski 1510 <i>Evêque de Cracovie.</i> Frédéric, frère du Roi 1503	<i>Maréchal de la Cour.</i> Raphaël Leszczyński 1501 On trouve sous l'a. 1499. que Nicolas Radziwil, Palatin de Vilna, fut Grand Chancelier de Lithuanie : ce qui est la première mention d'une charge de ministre d'Etat en Lithuanie.		Jean de Stobnicza, philosophe en 1500. Jean Urfinus, rhéteur.

1501.
*Avènement à la
Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES.

ALEXANDRE, quatrième fils de Casimir III. parvient à la couronne âgé de 40. ans. Il fut sacré par son frère Frédéric.

1501 - 1504.

Le Grand Duc est couronné roi à Petricovie et couronné à Cracovie. Nouvelle incursion des Tartares, qui étoient soutenus sous main par Etienne, Palatin de Moldavie. Les Polonois envahissent la Moldavie. Le roi fait appeler le Grand Maître à Mariebourg pour y prêter hommage, celui-ci pour s'en dispenser, entreprend un voyage en Allemagne.

1505. 1506.

La Lithuanie est de nouveau ravagée par les Tartares, qui sont défaits totalement par Michel Glinski. Le Roi reçut la nouvelle de cette victoire, comme il étoit presque à l'agonie. Il mourut à Vilna beaucoup plus par l'ignorance de ses médecins, que de sa maladie. Le Grand Chancelier Laski exigeoit, qu'il fut enterré à Cracovie : mais les Lithuaniens rémonstroient, que, s'ils étoient obligés d'y aller pour assister aux funérailles du roi, Michel Glinski, homme de grande autorité, principalement dans la Russie, sa patrie, et dont le pouvoir s'étoit encore accru par la victoire éclatante, qu'il venoit de remporter, pourroit profiter de leur absence pour s'emparer du grand duché. Ces raisons firent impression, et le roi fut enterré à Vilna.

FEMMES.	ENFANS.	1506. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Helène, fille de Jean Basilowitz, Czar des Moscovites, mariée en 1493. Elle ne fut pas couronnée reine de Pologne, puisqu'elle étoit de la religion grecque : mais on lui permit d'avoir la chapelle selon son rit dans le château royal de Cracovie.</p>		<p>Alexandre mourut en 1506, à Vilna, et y fut enterré. Il avoit vécu 45. ans et en avoit régné 5.</p>	<p><i>Papes.</i> Alexandre VI. 1503 Pie III. 1503 Jules II. 1513 <i>Empereur.</i> Maximilien. 1519 <i>Maison Othomane.</i> Bajazet II. 1512 <i>Roi de France.</i> Louis XII. 1515 <i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand 1516 Isabelle 1504 Philippe I. 1506 <i>Roi d'Angleterre.</i> Henri VII. 1509 <i>Roi de Danemarck et de Suède.</i> Jean 1517 <i>Czar.</i> Iwan Basilowitz 1505 Basile Iwanowitz 1533</p>

REMARQUES PARTICULIERES.

REMARQUES PARTICULIERES.

La charge, que les Rois de Pologne s'étoient imposée de demander le consentement de la nation pour la levée de nouveaux impôts, mit les premiers fondemens de l'autorité des états : la constitution de Casimir III., qui le déclara nécessaire pour la législation et pour les déclarations de guerre, servit à l'aggrandir : la loi fondamentale du roi Alexandre (en 1555.) portant, que les rois ne décideroient rien dans les matières d'Etat sans le consentement unanime des sénateurs et des nonces, les rendit entièrement participans du pouvoir suprême. On peut aisément juger, qu'ils ne manquèrent point dans la suite et surtout pendant les interregnes d'étendre les droits, auxquels ils étoient parvenus imperceptiblement, et d'y ajouter de nouveaux. Voici ceux dont ils jouissoient à la mort du Roi Alexandre :

- de consentir ou de s'opposer à la levée des impôts ;
- de consentir ou de s'opposer à l'indiction d'une expédition générale ;
- de consentir ou de s'opposer à l'aliénation des domaines ;
- de publier de nouvelles loix ;
- de battre monnoye ;
- de régler l'administration de la justice !

Le besoin, que les rois eurent d'argent, qui avoit été la source du pouvoir des états, fut aussi l'occasion perpetuelle de son accroissement. Cette occasion se rencontra d'autant plus souvent, et pouvoit être mise d'autant plus à profit, que les rois avoient prodigué leurs domaines,

<i>Archevêques et Evêques de Cracovie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et Illustres.</i>
<i>Archevêques de Gnesne.</i>	<i>Grands Maréchaux de la Couronne.</i>		Jean de Glo-govie, philoso- phe, étoit le pré- mier des profes- seurs de Craco- covie, qui par son érudition excita l'atten- tion des sçavans et attira à l'aca- demie les Alle- mands.
Frédéric, frère du Roi 1503	Pierre Kmita 1505	Michel Gliniski	
André Bory- szewski 1510	Pierre Myszkowski 1507	battit les Tarra- res près de Kleczo en 1506.	
<i>Archevêques de Léopol.</i>	<i>Grands Chanceliers</i>		
André Bory- szewski 1510	Kreslau de Kuro- zwenk 1503	<i>Grand Général de Lithuanie.</i>	Jean Haller, le premier im- primeur en Po- logne inconnu à Maittaire, qui dans ses annales n'en fait aucune mention.
Bernard II. Wil- czek 1540	Jean Laski 1510 <i>Chanceliers.</i>	Constantin, Duc d'Ostrog.	
<i>Evêques de Cracovie.</i>	Venceslas Przerembski 1503	<i>Général de Camp de Lithuanie.</i>	Caspar Hoch- feder étoit ai- de de Haller.
Frédéric, frère du Roi 1503	Mathieu Drzewicki 1510	Stanislas Kyszka en 1505	Michel de Breslau, le pré- mier professeur de théologie à Cracovie. Ro- banus Hessus, Rudolphus Agri- cola Junior et Valentinus Ec- chius étoient ses disciples.
Jean VIII. Ko- narski 1523	On peut remar- quer la consti- tution de l'a 1504, en vertu de laquel- le les chanceliers sont obligés de ren- dre les sceaux, quand ils obtiennent l'Ar- chevêché de Gnesne, ou les évêchés de Cracovie, de Vladis- law, de Posnanie, de Plocko et de Var- mie.		
	La même consti- tution porta aussi création de la char- ge des grands se- crétaires.		
	<i>Grand Trésorier.</i>		
	Jacques de Szydlo- wia 1510		
	<i>Grand Chancelier de Lithuanie.</i>		
	Nicolas Radzivil, Palatin de Vilna 1508,		
	<i>Maréchaux de la Cour.</i>		
	Jean de Rabszty- n Tenczynski 1503		
	Jean Jarocki 1515		

REMARQUES PARTICULIERES.

qui étoient assez considérables autrefois. Les guerres ruineuses, qu'ils avoient de tems en tems à soutenir pour leurs propres intérêts ou pour ceux de leur famille, et auxquelles la nation ne prit de part qu'autant que le roi défrayoit les troupes, les mettoient d'un autre côté dans la nécessité de prendre recours à l'assistance des états, qui l'accordoient très rarement sans une clause, qui portoit coup à l'autorité royale.

Qu'on se garde donc de juger des progrès de l'autorité des états sur la description fleurie et enjolivée, qu'en donne Mr. l'Abbé Coyer dans son histoire du R. Sobieski. Il fait sans doute trop d'honneur aux anciens Polonois, dont le partage fut plutôt une fierté septentrionale qu'une ruse italienne, que de leur attribuer un système suivi de la politique la plus déliée, au moyen duquel ils étoient parvenus, dit-il, à donner à un royaume une forme républicaine.

Cette forme fut moins le fruit des intrigues des seigneurs que l'effet d'une complication singulière des circonstances, ou plutôt, comme nous l'avons démontré, de la prodigalité excessive des rois.

es
en
ou
a-
é-
té
li-
nt
té

de
et
us
nte
le
u-
y-
au
à
ie.

es
in-
ne
ex.

1506.

*Arrivée à la
Couronne.*EVENEMENTS REMARQUABLES
sous SIGISMOND I.SIGISMOND I.
cinquième fils
du Roi Casimir
III. parvient à
la couronne, âgé
de 40. ans.

1506.

Sigismond est déclaré Duc par les Lithuaniens, reconnu Roi à Petricovie par les Polonois et couronné à Cracovie.

1507. 1508.

Les traités, qu'il entâmoit avec les Moscovites, qui continuoient de ravager la Lithuanie, sont interrompus par la rebellion de Michel Glinski, homme facéieux et inquiet, qui s'étoit retiré auprès du Czar. Glinski fait le siège de Minsk, le lève à l'arrivée du roi et se retire vers le Borysthène. Soixante mille Moscovites, qui étoient venus le secourir, prennent la fuite. On apaisa ces troubles, moyennant la reddition, que les Moscovites firent de quelques châteaux pris sur les Polonois, et Glinski fut condamné à perdre ses possessions en Lithuanie et exilé lui et ses adhérens en Moscovie.

1509 - 1512.

Bogdan, Palatin de Moldavie et de Valachie, envahit la Pologne, ravage la Podolie et la Russie, et fait en vain le siège de Kaminiéc, d'Halicz et de Léopol. Les Polonois ravagent à leur tour les terres du Palatin et battent ses troupes. Paix par la médiation du Roi de Bohême, dans laquelle le nocud vassallitique de la Moldavie et de la Valachie est confirmé.

Concordat, en vertu duquel à la vacance du siège épiscopal de Varmie, dont le Prélat seul en Pologne ne reconnoit point l'Archevêque de Gnesne pour son metropolitain, le roi nomme quatre capitulaires, nés Prussiens, parmi lesquels le chapitre choisit le nouvel évêque.

FEMMES.	ENFANS.	1548. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Barbe, fille d'Erienne, Palatin de Transilvanie, mariée en 1522, morte en 1515.	1) Hedvige, mariée à Joachim, électeur de Brandebourg, en 1535. †. 1573.	Sigismond I. mourut en 1548, âgé de 82. ans. Il en avoit regné 42. Il fut enterré à Cracovie.	<i>Papes.</i> Jules II. 1513 Léon X. 1521 Adrien VI. 1523 Clement VII. 1524 Paul III. 1549
2) Bona Sforzia, fille de Jean Galeau Sforce, Duc de Milan et d'Isabelle d'Aragon, nièce d'Alphonse II., Roi de Naples, mariée en 1518, morte en 1559. à Barri en Naples. Le sentiment des Polonois à l'égard de cette Reine s'exprime dans ce distique. <i>Ut Parcus parcant; ut Lucius lumine luceant;</i> <i>Ut bellum bellum; sic bona bona fuit.</i>	1) Anne, née 1515. morte 1520. 2) Sigismond Auguste, qui regna. 2) Isabelle, née en 1519 mariée en 1538. à Jean de Zapole, Roi d'Hongrie, morte en 1560. 2) Sophie, mariée à Henri, Duc de Brunswick †. 1575. 2) Anne, qui regna. 2) Cathérine, mariée à Jean, Duc de Finlande, qui fut depuis Jean III. Roi de Suède 1562 morte en 1583 mère du roi Sigismond III.		<i>Empereurs.</i> Maximilien I. 1519 Charles V. 1555 <i>Maison Ottomane.</i> Bajazet II. 1512 Sclim I. 1500 Soliman II. 1566 <i>Rois de France.</i> Louis XII. 1515 François I. 1547 Henri II. 1559 <i>Rois d'Espagne.</i> Ferdinand 1516 Charles V. 1558 <i>Rois de Portugal.</i> Emanuel le Grand 1521 Jean III. 1557 <i>Rois d'Angleterre.</i> Henri VII. 1509 Henri VIII. 1547 Edouard VI. 1553 <i>Rois de Danemarck.</i> Jean 1517 Christiern II. 1523 Frédéric I. 1534 Christiern III. 1559 <i>Rois de Suède.</i> Jean 1517 Christiern II. 1523 Gustave 1560
<i>Maitressé.</i> Catherine de Silesie, mariée depuis à Koscielcki, Castellan de Woyniec.	<i>Enfants naturels.</i> Jean. évêque de Posnanie. Une fille, mariée à Elie, Prince d'Orkrog.		<i>Czars.</i> Basile Iwanowitz 1533 Iwan Basilowitz 1585

ÉVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND I.

1513.

Albert de Brandebourg, dernier *grand maître* de l'*ordre teutonique*, rémet l'hommage à Gauthier de Plettenberg, *grand baillif* de la Livonie : qui bientôt après est déclaré *Prince de l'empire* par l'empereur Charles V.

1514.

Les Moscovites recommencent la guerre et prennent Smolensko. Victoire éclatante gagnée sur eux par Constantin, duc d'Ostrog, suivie d'une trêve, pendant laquelle Smolensko leur demeura.

1515.

Entrevue à Vienne entre l'empereur Maximilien, le roi Sigismond et Ladislas, roi de Bohême. Alliance du roi avec l'empereur, en vertu de laquelle celui-ci promet ses bons offices pour lui procurer une paix convenable avec les Moscovites et pour obliger le *grand maître* de l'*ordre teutonique* de se conformer aux anciens traités, si ces bons offices ne produisoient point l'effet désiré, Maximilien s'engagea d'envoyer au roi des troupes auxiliaires. que le roi lui promit réciproquement en cas d'une guerre contre les Turcs. Non obstant cette alliance, le *grand maître* Albert, Margrave de Brandebourg, loin de prêter hommage, commit des hostilités contre la Pologne.

Jean Lasko, archevêque de Gnesne, obtient pour lui et pour ses successeurs au second concile de Latran du Pape Leon X. la dignité de *legat né* du *St. Siège*. Cette dignité autorise les primats d'exercer pendant l'absence des nonces la juridiction ecclésiastique compétente aux

Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.

MINISTRES
d'Etat.

GUERRIERS.

SAVANS
et illustres.

Archevêques de
Gnesne.

André Borzy-
szewski 1510
Jean VII. Laski
1531

Mathieu Drze-
wicki 1535
André II. Krzy-
cki 1537

Jean VIII. La-
talski 1540
Pierre IV. Gam-
rat 1545

Fameux par ses
dérèglemens,
par son crédit
auprès de la
reine Bone
et par sa con-
version. Il
fut aussi Evê-
que de Cra-
covie.

Nicolas II.
Dzierzgowski
1559

Archevêques de
Léopol.

Bernard II. 1540
Pierre II. Starze-
chowski 1554

Evêques de Cra-
covie.

Jean VIII. Ko-
narski 1523
Pierre Tomicki
1535

Grands Maré-
chaux de la
Couronne.

Pierre Mys-
kowski, Pala-
tin de Lencicz
1507

Stanislas de
Chodcza 1529
Pierre Kmita,
Palatin de
Cracovie 1551

Grands Chancé-
liers de la
Couronne.

Jean Laski 1510
Mathieu Drze-
wicki 1515
Christophe
Szydłowiecki,
Castellan de
Cracovie 1532

Jean Choienski,
Evêque de
Cracovie 1537
Paul Wolski
1544

Thomas So-
bocki 1547
Samuel Macie-
jowski, Evê-
que de Craco-
vie 1550

Grands Chancé-
liers de Li-
thuanie.

Nicolas Radzi-
vil 1508

Grands Gène-
raux de la Cou-
ronne.

Nicolas Kamia-
necki, Palatin
de Cracovie
1515.

Nicolas Firley
de Donbro-
wicz, Castel-
lan de Craco-
vie 1526.

Ils furent
nommés *campi-
dactores genera-
les*, et dès lors
le commande-
ment des armées
fut conféré à un
seul, qui l'exer-
çoit dans toutes
les guerres, qui
se faisoient, au
lieu qu'aupara-
vant on créa de
nouveau Gène-
raux pour cha-
que expédition

Jean Tarnows-
ki, Castellan de
Cracovie 1561.

Son autorité
surpassa de
beaucoup celle
de ses prédeces-
seurs et devint
enfin, préjudi-
ciable à celle du
roi.

Stanislas Bylinski,
théologien en 1531.

Jean Choiński,
mort en 1538. Evê-
que de Cracovie,
théologien.

Erasmus Ciolek,
Evêque de Plosko,
vivant en 1518. ora-
teur.

Jean Flachsbind-
er, Dantzigeois ou à
Curiis, Evêque de
Varmie, mort en
1548. Grand ami
des savans. Boba-
nus Hefius et Geor-
gius Sabinus se res-
sentirent de sa pro-
tection. M^{sr}. Za-
lowski, Evêque de
Kiovie, possède
beaucoup de poésies
latines de cet Evê-
que, que S. H. va
faire imprimer.

Nicolas Hussovia-
nus, en 1523. poète.

Nicolas Jasker,
en 1535. juriste.

Clement Janicius,
dont les poésies ont
été récemment pu

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous SIGISMOND V.

nonciatures et les différentes démarches des *nonces* pour affaiblir ce droit, ont demeurées toujours infructueuses par la vigueur, avec laquelle les archevêques l'ont soutenu, et par la défense, que les rois ont faite à tous les avocats de plaider devant les *internonces*. Depuis les *nonces* pour ne pas se dédire entièrement de leurs prétentions ont l'attention de ne quitter point la Pologne, avant que leur successeur n'y soit arrivé.

1518.

Nicolas Radzivil, l'alain de Vilna, revêtu de la dignité de Prince de l'empire par l'empereur Maximilien I., obtient de la république la permission d'user de ce titre en pleine liberté.

1519. 20. 21.

Diète à Thorn, où la guerre est déclarée contre l'ordre teutonique. Elle fut faite par de ravages et de pillages mutuels. Les troupes, que les chevaliers avoient levées en Allemagne, s'emparent de la plus grande partie de la Poméranie : mais étant bientôt obligées de la quitter manque de subsistance, celles du roi la reprennent. Trêve pour quatre ans. Institution du subsidie charitable de la contribution générale, ou de la capitation, à la diète de Bydgosce.

1525.

Paix de Cracovie, par laquelle le Margrave Albert de Brandebourg devient de grand maître de l'ordre teutonique duc héréditaire de la Prusse orientale, laquelle en qualité de fief mouvant du roi et du royaume fut donnée à lui et à ses descendants mâles et à leur défaut à ses frères et à leur postérité masculine, à l'extinction de laquelle elle retourneroit au roi. On

*Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et Illustres.*

Jean IX. Latals-
ki 1537

Jean X. Choïens-
ki 1538

Pierre IV. Gam-
rar, qui fut en
même tems
Archevêque
de Gnesne

1545

Samuel Macie-
jowski 1550

Nicolas Radzi-
vil 1522

Albert Gastold.

*Chancéliers de la
Couronne.*

Mathieu Drie-
wicki 1510

Christophe
Szydłowiecki

1513

*Grands Cène-
raux de Lithua-
nie.*

Constantin, Duc
d'Osrog 1532

George Radzi-
vil 1541

Jean Radzivil
1542

Jérôme Chod-
kiewicz 1562

bliées sur les exem-
plaires de la biblio-
tèque Zaïuskienne
par Mr. Bohême.

Nicolas Kiel-
czewski, vivant en
1507. Historien.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous SIGISMOND I.

convint aussi, que dans toutes les diètes et autres assemblées et cérémonies publiques les ducs auroient la place immédiatement après le roi et qu'ils lui enverroient des secours en cas de guerre.

1526.

Troubles à Dantzig entre les citoyens de différentes religions. Le roi y va pour y mettre ordre, et y confère aux ducs de Poméranie, ses neveux, les districts de Lauenbourg et de Butow, comme fiefs masculins de la couronne. Trêve avec les Moscovites pour six ans.

1529. 1530.

La Masovie est réunie au royaume à l'extinction de la famille ducale.

Le Prince royal est prononcé éventuellement *grand duc de Lituanie* et ensuite *roi de Pologne*: preuve éclatante de l'autorité du roi, son père.

1534 - 1537.

Nouvelle guerre avec les Moscovites, terminée par une trêve. Invasion des Moldaves.

Le roi convoque la noblesse à Léopol pour une expédition générale. Elle y paroît, beaucoup moins pour marcher contre les ennemis, que pour obliger le roi de remédier aux atteintes, qu'elle prétendit, qu'il avoit donné à ses droits et de révoquer l'acte, par lequel il avoit assigné la Masovie à la reine en douaire. Le roi accorda quelques demandes, en différa d'autres à la diète prochaine, et prit tous les moyens, qu'il crût propres à ramener les esprits des nobles, emportés contre lui au point, qu'occupés uniquement du soin de faire valoir leurs prétentions, ils abandonnèrent leur patrie aux ravages des Moldaves, et s'en retournèrent chez

MIN
d

Pierr

Eve

Cr

Il aim

té

gue

s'a

fur

rie

ren

Ca

ru

Jean

Paul

Samu

jo

Nico

Gran

rien

C

Jacq

wi

Andr

le

Nico

wi

Sb

ne

Gran

ri

Jean

Jean

N

MINISTRES d'Etat.	GUERRIERS.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
Pierre Tomicki, Evêque de Cracovie 1535	<i>Généraux de camp de Lithua- nie.</i>	André Krzyckii, archevêque de Gnesne, mort en 1537. poë- te. M ^{sr} . Za- luskii, évêque de Kiovie, po- ssède trois exemplaires des poésies de cet Ovide Po- lonois, prêts à être imprimez.	Pierre Tomicki, evêque de Craco- vie, mort en 1535. juriste et philologue. Les efforts de ce Prélat pour que la langue hebraïque et grecque fussent trai- tées avec plus de soin à l'academie de Cracovie, meri- tent notre souvenir et nos éloges. Il accorda sa prote- ction particulière à
Il aime la pureté de la lan- gue latine et s'acquit le surnom glo- rieux de pa- ter et norma Cancellario- rum.	George Radzi- vil 1533 Jean Radzivil 1541 Pierre Stanislas Kiszka 1544 Gregoire Chod- kiewicz 1562	Jean Laski, Ar- chevêque de Gnesne, mort en 1531. Le premier com- pilateur des loix de Polo- gne, ami inti- me d'Erasme. Mathieu Lancz- ki, juriste. Stanislas de Lo- wicz, philolo- gue, vivant en 1512. Valentin de Lu- blin, médecin. George Mys- kowski de Przecziszow, théologien. Mathieu de Mic- chow, docteur en médecine et médecin du roi, mort en 1523. historien.	George Libanús, né Silesien, qui à l'abri d'elle et par l'ap- pui de François, Boncr, Bourguemai- tre de Cracovie, con- tribua beaucoup à faire goûter aux Polonois les scien- ces et la littéra- ture. Stanislas Rapa- gellan, mort en 1545. Jean Thurzo, né à Cracovie, Evêque de Breslau, mort en 1520. grand Mé- cène. Nicolas Szamo- tuli, vivant en 1522. mathéma- ticien.
Jean Choienski 1537 Paul Wolski 1538 Samuel Macie- jowski 1547 Nicolas Grabia 1548 Grands Thrésor- riers de la Couronne. Jacques Szydlo- wiecki 1510 André Koscie- lecki 1515 Nicolas Szydlo- wiecki 1532 Sbigné Tar- nowski 1549 Grands Thrésor- riers de Li- thuanie. Jean Hornostay 1547 Jean Nicolas Narutzewicz 1573			

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND I.

eux pleins d'aigreur et de mécontentement. Le famille de *Kmita*, les *Zborowski* et quelques autres *seigneurs*, chagrins de n'avoir pas obtenu les charges, qu'ils avoient brigüés, furent les auteurs de ces troubles et avoient excité la noblesse à se souléver contre le meilleur des rois. Il y en a, qui ont appelé cette mutinerie une diète à cheval (*Seym Konny*), mais on parlera plus proprement en l'appellant un *Rokosz*, mot emprunté d'un village près de Pest, ville en Hongrie, où ces rois furent élus autrefois tumultuairement en diète armée. Le *Rokosz* de Léopol fut le premier exemple d'une convulsion si violente dans l'état, et l'effet en fut la perte de la Valachie, que les Turcs se soumirent. Le Prince devenu majeur prête serment à Cracovie d'observer les loix fondamentales du royaume et de ne s'arroger aucune part au gouvernement du vivant de son père.

1544.

Le roi cède à son fils le gouvernement de la Lithuanie.

1548.

Mort de Sigismond I., *Prince accompli*. Sous aucun regne l'autorité roiale ne s'avilit moins, que sous le sien. Ses grandes qualités, l'attachement des Lithuaniens envers lui et ses liaisons avec l'empereur lui facilitèrent les moiens de la maintenir avec dignité. Aussi Paulus Jovius, avoit-il raison de dire, que Charles V. François I. et Sigismond I. eussent été chacun le premier Prince de son tems, s'ils n'avoient pas été contemporains?

MINISTRES d'Etat.	GUERRIERS.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
<i>Maréchaux de la Cour de la Couronne.</i> Jean Jarocki en 1506 Pierre Kmita, Castellan de Woyniec 1530 Jean Tenczyns- ki, Palatin de Sandomir 1553		Barthelemy Pan- grodz, en 1547. <i>théolo- gien.</i> Jaques Przylus- ki, vivant en 1533. <i>juris- consulte, dont nous avons la collection des statuts,</i>	Bernard Wapows- ki, chanoine chéf- cier de Cracovie, mort en 1535. <i>histo- rien.</i> Stanislas Zabo- rowski, <i>juriste et po- litique,</i> vivant en 1507.
<i>Maréchal de la Cour de Li- thuanie.</i> Hornostay : en 1547. en mê- me tems <i>grand trésorier</i> de Lithuanie.			

1548.
Avènement à la
Couronne.

REMARQUES PARTICULIERES sous SIGISMOND
AUGUSTE.

SIGISMOND
AUGUSTE, fils
de Sigismund I.
parvient à la
couronne âgé de
28. ans. Il fut
surnommé Au-
guste, à cause
qu'il étoit venu
au monde le
premier jour du
mois d'Août.

1548.
Diète infructueuse à Petricovie. La noblesse
y consomme le tems en disputes sur le mariage
du roi avec la Princesse de Radzivil, conclu
secrètement en Lithuanie et en demande la dis-
solution. Sigismund II. répond, qu'un parjure
fait à la femme feroit mal augurer de l'obser-
vation des sermens, qu'il avoit faits à ses sujets.
On exigea aussi, que le roi unit si étroitement
la Lithuanie, la Prusse et le district de Zator
au royaume, que toutes ces provinces n'eussent
déformais que la même forme de gouvernement
et les même loix. Proposition, qui fut fort
peu goûtée des Prussiens, auxquels une telle
union parut préjudiciable à leurs privilèges, et
contraire au concordat, qu'ils avoient passé
avec le roi Ladislás.

1549.
Les étudians à Cracovie quittent cette ville
et l'académie, puisqu'on n'avoit pas assez ven-
gé, prétendoient-ils, la mort de quelques uns
de leurs camarades. Ils se dispersèrent ensuite
en Allemagne, en Prusse et en Bohême, plusieurs
d'eux embrassèrent la doctrine de Luther et la
répandirent à leur retour en Pologne.

Incendie du chateau de Cracovie. IncurSION
des Tartares dans la Russie. Ils sont défaits par
Jean Tarnowski, castellan de Cracovie.

1550.
Autre diète à Petricovie. On y demande
l'exécution des loix anciennement établies et la

FEMMES.	ENFANS.	1572. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Elisabeth d'Autriche, fille de Ferdinand alors Roi d'Hongrie et de Bohême, du depuis Roi des Romains et Empereur, née en 1526. mariée en 1543. morte en 1545.		Sigismond Auguste mourut à Knyszyn, petite ville dans la Podlachie l'a. 1572. âgé de 52. ans. Il en avoit régné à Cracovie 42. Gratiani dans la vie de Commendon avance, que le Roi aiant fait venir peu avant sa mort une jeune dame, l'ardeur, avec laquelle il s'étoit abandonné à sa passion malgré ses infirmités, avoit abîmé sa vie.	<i>Papes.</i> Paul III. 1549 Jules III. 1555 Marcel II. 1555 Paul IV. 1559 Pie IV. 1565 Pie V. 1572
2) Barbe, fille du Duc de Radzivil, veuve de Gastoide, Palatin de Trocko, née en 1523. mariée secrètement en 1545. couronnée en 1550. et morte quelques mois après.			<i>Empereurs.</i> Charles V. abdiq. en 1556 Ferdinand 1564 Maximilien II. 1576
3) Catherine d'Autriche, soeur d'Elisabeth, la première femme et veuve de François de Gonzague, Duc de Mantoue, mariée en 1553. morte en 1572.			<i>Maison Osomane.</i> Soliman II. 1566 Selim II. 1574 <i>Rois de France.</i> Henri II. 1549 François II. 1560 Charles IX. 1574 <i>Rois d'Espagne.</i> Charles V. 1558 Philippe II. 1598 <i>Rois de Portugal.</i> Jean III. 1557 Sebastien 1578 <i>Rois d'Angleterre.</i> Edouard VI. 155 Marie 1558 Elisabeth 1603 <i>Rois de Danemarck.</i> Christiern III. 1559 Frédéric II. 1588 <i>Rois de Suède.</i> Gustave 1560 Eric, déposé 1568 Jean, frère d'Eric 1592 <i>Czar.</i> Iwan Bagilowitz 1584

*EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.*

restrainte du pouvoir judiciaire des ecclésiastiques. Le roi confirme suivant la coutume les droits et les privilèges de la nation.

Le couronnement de la reine Barbe à Cracovie ne trouve aucunes oppositions : son mariage en avoit trouvé tant.

1552.

Nouvelles contestations au sujet du pouvoir des évêques de juger les nobles en cause de la religion. Les évêques promettent de n'user point de ce pouvoir pour l'espace d'un an, pendant lequel on espéroit de composer ces différends à l'amiable. Accroissement considérable de la religion luthérienne en Pologne. On exige de tous les prélats à leur consécration, outre le serment usité, encore un autre, par lequel ils affuroient de croire l'autorité du pape, l'eau bénite, l'invocation des saints, le purgatoire, la messe, l'efficace de la confirmation des enfans, des vœux, et des jeûnes et l'obligation des prêtres au célibat. Précaution fort nécessaire dans un tems, où des évêques même, comme celui de Cujavie Drojowski, Pierre Pac de Kiovie, Leonhard de Kaminiec, Tidermann Gise et Joannes Dantiscus, évêques de Varmie, favorisoient ouvertement la religion protestante. Les familles les plus illustres d'aujourd'hui, les Brannicki, les Lubomirski, les Opalinski, les Radzivil, les Chodkiewicz, les Sapieha, les Pac l'avoient déjà embrassé, et Martinus Glossa, Joannes Seclutianus, Joannes Casiminius, Martinus Prasnicius et Abraham Culva apportoint tous leurs soins pour la persuader aux autres.

Archevêques &
Evêques de Cra-
covie

MINISTRES
d'Etat.

GUERRIERS.

SAVANS
et illustres.

Archevêques de
Gnesne.

Nicolas III.

Dzierzowski
1559

Jeap IX. Prze-
renbski 1562

Jaques IV.
Uchanski 1581

Archevêques de
Léopol.

Pierre II. Star-
zechowski 1554

Felix Ligenza
1560

Paul Tarlo 1565

Le synode de
Léopol se tint
sous lui.

Stanislas Slo-
mowski 1575

Evêques de Cra-
covie.

Samuel Macie-
jowski 1550

Andre Zebrzy-
dowski 1560

Philippe Pad-
niewski 1572

Grands Maré-
chaux de la
Couronne.

Pierre Kmita 1551

Jean Mielecki
1561

Jean Firley 1574

Grand Maré-
chal de Li-
thuanie.

Jean Chodkie-
wicz, castellan
de Vilna 1579

Grands Chan-
celliers de la Cou-
ronne.

Samuel Macie-
jowski 1550

Jean Ocieski
1563

Valentin Den-
binski 1576

Grands Chan-
celliers de Lithua-
nie.

Jean Chlebo-
wicz 1551

Nicolas Radzi-
vil 1567

Nicolas Radzi-
vil 1579

Chancéliers de la
Couronne.

Jean Ocieski
1550

Jean Przerembs-
ki 1559

Philippe Pad-
niewski 1561

Pierre Myszkowski 1566

François Kra-
finski 1572

Grands Généraux
de la Couronne.

Jean Tarnowski
1561

Nicolas Sie-
niawski 1569

Après la mort
de Siemawski le

roi ne créa point
de grand géné-
ral, mais il donna

à George
Jazlowiecki le

commandement
d'un corps desti-
né pour veiller

à la sûreté des
frontières, ce qui

est l'origine de
la dignité du gé-
néral des camps.

Grands Généraux
de Lithuanie.

Jérôme Chod-
kiewicz 1562

Grégoire Chod-
kiewicz 1569

Nicolas Radzivil
1588

Généraux de
camp de Lithua-
nie.

Grégoire Chod-
kiewicz 1562

Romain Prince
Sanguszko
1571

Lazare Andryso-
wic mit le fonde-
ment en l'a. 1553. à
la belle imprimerie
connue sous le nom
d'imprimerie de La-
zare.

Martin Bialobres-
ki, évêque de Ca-
miniec, théologien.

Pierre Cassovius,
chancelier de la ré-
publique de Babine,
dont Pszonka, mort
en 1546., étoit le
fondateur. v. Sar-
nic Annal. VII. Che-
valerie sociale,

qu'on a vu imiter
en France par le
régiment de la Ca-
llette, de M. Aymon.
Stanislas Grode-
cius vivant en 1561.

théologien.

Stanislas Grzeps-
ki, docteur de Cra-
covie et professeur,
mort en 1572. phi-
lologue.

Clement Janicki,
vivant en 1560. bi-
storien et poète, dont

les poésies ont été
récemment impri-
mées sur les exem-
plaires de la biblio-
thèque Zaluskienne
par M. Böhm.

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.

Il est fort vraisemblable, que cette religion, qui avoit déjà fait des progrès si grands et si rapides, fut devenue la dominante en Pologne, si le roi avoit laissé des héritiers, et elle y auroit réussi d'autant plus, qu'elle flattoit cet amour de la liberté et de l'indépendance, qui en Pologne fait l'esprit de la nation et le principe du gouvernement.

Le Roi va dans la Prusse royale et tient des tournois à Dantzig. Delà il se rend à Königsberg, pour s'y aboucher avec Albert, duc de Prusse. Sa vie fut en danger près de cette ville par la négligence d'un canonnier, qui aiant mis trop de poudre dans un mortier, le fit tourner vers le roi et vers le duc, dont le Prince Wisniowieski eut la tête emportée, de sorte que la cervelle sauta sur le roi.

Sigismond II. constitue sous sa directe *palatin* de la *Valachie*, le grand général Sieniawski à la prière des Valaques, mais d'ailleurs fort à regret, parcequ'il craignoit de s'attirer des affaires avec les Turcs, dont alors la puissance étoit assez formidable.

1555.

Rénouvellement de la trêve avec les Moscovites pour six ans.

Dispute sur la préséance aux nœces du duc de Meklebourg-Sverin entre l'envoyé de Pologne et celui de Danemarck, décidée en faveur du premier. (v. Bielski p. 600.)

Synode général tenu à Kosmin près de Kalisz, où la confession de foi des Hussites fut approuvée, et où l'on établit l'union entre eux et les Réformés, dont ensuite Calvin félicita les Polo-

MINISTRES d' Etat.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
Stanislas Tarnowski 1563	Valentin Kucbor- scius, mort en 1573. <i>théologien.</i>	André Mo- drzewski, vi- vant en 1550. <i>politique.</i>	Vigilantin de Sambor, <i>poète.</i>
Valentin Den- binski 1563	Martin Kwiatkows- ki, <i>historien</i> , vivant en 1560.	Morawski, <i>théo- logien.</i>	Caspar Sawicki, <i>jesuite</i> , vivant en 1561. Il s'est caché
Stanislas Sobek 1569	Jean Laficki, <i>historien.</i>	Nicolas Rey de Naglovicze, <i>protestant, poé- te.</i>	sous le nom de Caspar Ci- chovius: au- teur d'un li- vre très rare:
Jerôme Buzens- ki 1578	Jean Latos, vivant en 1566. <i>matématicien.</i>	Stanislas Niger, vivant en 1563. <i>médecin.</i>	<i>Alloquia ofe- censia.</i>
Grand Tréso- rier de Lithua- nie.	Jean Léopolitain, auteur de la pré- mière version ca- tholique de la bi- ble, qui fut im- primée en 1561. 1574. et 1577.	Albertus Novi- campianus, mort en 1558. <i>théologien.</i>	Frédéric Staphy- lus mort en 1564. <i>théolo- gien.</i>
Jean Nicolas Naruszewicz 1573	François Lismanin, natif de Corfow, confesseur de la reine Bonne, reçut l'ordre du roi en- viron l'a. 1554. pour prendre lan- gue avec les ré- formateurs et pour s'instruire des meilleurs moiens de réformer la Pologne. Il se maria à Genève et y resta: dont le Roi fut si fâché, qu'il abandonna son projet de ré- formation. Lis- manin retourna pourtant en Po- logne et y mourut l'a. 1563.	Stanislas Orze- chowski, au- rement Ok- sza, <i>historien</i> , le <i>Démophile</i> <i>polonois.</i> Il avait étudié à Viremburg sous Luther et florissait en 1561. Il se maria étant prêtre et cha- noine de Pré- misle, et quit- ta l'état ec- clésiastique, communiant comme laïque. On l'appelloit <i>malleus hære- ticorum.</i>	Paul Stempo- wski, sécré- taire du roi, mort en 1584. <i>politique.</i>
Jean Tenczyns- ki 1553			Joseph Struth, mort en 1568. <i>médecin.</i>
Stanislas Macie- jowski 1563			Venceslas Sza- motuli, mai- tre de la cha- pelle du roi, mort en 1572. <i>grand musicien</i> et <i>juriste.</i>
Stanislas Wolski 1566			
Stanislas Barzi 1570			Thomas de Szyozow, do- minicain.
André Opalins- ki 1575			Jean Trzecieski, disciple du grand Erasme, homme docte et de qualité, répandit
Martéchaux de la Cour de Li- thuanie.			
Eustache Wollo- wicz obtint la charge de chancelier en 1570			
Nicolas Radzi- vil 1579	Simon Maricki, vi- vant en 1551. <i>phi- losophe.</i>	Barthélemi Pa- procki de Glo- gol, <i>généalogiste.</i>	

 EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

nois dans une lettre écrite à Krainski (v. Calvin epist. p. 106. edit. amstelod. 1667.)

Premier synode des réformés tenu à Pin-czovic.

1556. 1557.

La reine-mère part pour l'Italie, et y meurt peu de tems après. Elle y avoit prêté à Philippe II., roi d'Espagne et de Naples, la somme de 430000. ducats, à condition que la douane de Foggia en aquiteroit les interêts. Cette somme, de laquelle aussi bien que des interêts le roi Sigismond Auguste et ses fœurs héritoient, est comprise communement sous le nom de sommes napolitaines. Le roi Sigismond III. en céda sa part à la république, qui depuis s'est donnée des peines inutiles pour l'obtenir.

Guerre entre l'archevêque de Riga et le grand maitre des chevaliers porteglaives. Le roi va secourir l'archevêque, le fait élargir de sa prison, où le grand maitre le tenoit et met fin à ces troubles.

Sigismond II. permet secrètement aux habitants de Dantzic et de Thorn la communion sous deux espèces : il n'osa point la leur permettre publiquement, parceque, disoit le grand chancelier, il craignoit, s'il rompoit avec le pape, que celui-ci ne persuadât l'empereur d'Allemagne d'accorder au Czar la couronne impériale de la Russie blanche, que ces souverains avoient désiré depuis long tems, et dont il ne manqueroient point d'augmenter l'éclat en rédémantant la Kiovie et d'autres terres, qui avoient appartenu antrefois à la Russie, et qu'ils reprendroient aisément moiennant l'assistance du pape.

MINISTRES d'Etat.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
<p>Il fut arrêté à la diète de l'a. 1565. suivant les demandes des nonces, qui les dignités de grand maréchal, de cour et de grand trésorier ne seroient point conférées à des sénateurs.</p>	<p>Cracovie les sémences de la réformation.</p> <p>Jean Tarnowski, grand général de la couronne, <i>historien</i>.</p> <p>André Trzécieski vivant en 1556. <i>poète célèbre</i>.</p> <p>Bernard Woiewodka, imprimeur à Cracovie. Il vécut en 1564. et imprima la bible en polonois à Brzesc en Lithuanie aux dépens de Nicolas Radzivil, grand maréchal de Lithuanie, l'homme le plus illustre alors de la Pologne. Cette traduction avoit été faite à Pinczovie, ville, où Nicolas Olesnicki avoit établi la religion réformée, et que plusieurs savans rendoient si florissante, qu'elle passoit pour l'Athènes de la Pologne.</p> <p>On peut remarquer, que plusieurs réformateurs, comme Gesner, Bullinger, Calvin écrivirent au roi. Calvin lui dédia son com-</p>	<p>mentaire sur l'épître de St. Paul aux Hébreux, et Luther la bible, qu'il mit au jour. Il y avoit un exemplaire de cette bible au collège des Jésuites de Vilna, qui se perdit avec plusieurs autres livres, la bibliothèque de ces péres aiant été transportée à Königsberg pendant la guerre de Jean Casimir avec les Suédois et les Russes.</p> <p>Le regne de Sigismond II. fut le siècle d'or des Juifs en Pologne. Jamais ils n'y avoient joui de tant de privilèges que sous ce prince, qui ne crût point, que la tyrannie sur les consciences fut un attribut de la royauté. Ils eurent non seulement leurs sinagogues, mais encore leurs ju-</p>	<p>fices, où ils décaisoient des causes de leur nation.</p> <p>R. Simon de Gintzbourg, géomètre et architecte habile et auteur de plusieurs livres, fut en même tems recteur de l'école et président de la justice à Posen. Si le sort de cette nation fut doux en Pologne, il fut heureux en Ukraine. Le cardinal Commendon en passant par ce pays en 1561. fut bien étonné de voir des Juifs cultiver et affermer des terres, étudier l'astronomie, exercer la médecine et parvenir à plusieurs emplois. Ce fut peut-être le seul coin de la terre, où ce peuple malheureux fut exempt du mépris, qui le couvrit par tout ailleurs.</p>

*EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.*

Alliance perpétuelle conclue entre la Lithuanie et la Livonie contre les Moscovites.

1558.

Ceux-ci s'en offensent, envahissent la Livonie et la ravagent.

1559.

Les Livoniens font un traité à Vilna avec les Lithuaniens, portant, qu'en cas qu'ils ne pussent pas parvenir à faire une paix honnête avec les Moscovites, les Lithuaniens, leur feroient la guerre conjointement avec eux : ils leur engagèrent en même temps quelques terres dans la Livonie pour une somme d'argent, qu'ils promirent de leur paier à la fin de la guerre.

Les affaires des chevaliers porteglaives empirèrent de jour en jour tant par leurs dissensions, que par les succès des Moscovites.

1561.

Jean de Mönnichhausen, évêque d'Oesel, ayant vendu son évêché au duc Magnus d'Holstein, frère de Frédéric II., roi de Danemarque ; Eric XIII., roi de Suède, s'étant emparé de Revel et d'autres villes en Esthonie ; et les Moscovites étant en possession de presque tout le reste de la Livonie, les chevaliers furent enfin réduits à se soumettre eux et leur province au roi, comme grand duc de Lithuanie. Il fut arrêté, que les rois de Pologne posséderoient la partie de la Livonie, située au delà de la Dune, en pleine souveraineté, avec réserve toutes fois de tous les droits, coutumes et privilèges de la noblesse

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.

et des villes : et que l'autre partie à la main droite de la dite rivière seroit conférée à Gott-hard Kettler, grand maître des chevaliers porteglaives, et à ses descendants mâles sous le nom du duché de Courlande et de Semgalle, et sous la mouvance et la directe de la Pologne. L'abolition des chevaliers porteglaives donna donc l'origine à l'institution du nouveau duc de Courlande, vassal d'abord de la Lithuanie.

1562. 1563.

Ce traité irrita tant le Czar, qu'il déclara la guerre au roi, et fit marcher ses armées en Lithuanie. Cette guerre fut faite avec de grandes vicissitudes.

Institution des soldats stipendiaires à la diète à Petricovic, pour défendre le royaume contre les incursions des Tartares. On les nomme *Quartiens*, parceque la quatrième partie des revenus des biens roiaux fut destinée à leur paie. Alors tous les revenus de ces biens appartenoient au Roi, qui en païoit des certaines pensions aux *starostes* et aux *tenutaires*, et l'on ignoroit encore la distinction entre les biens roiaux (dont ensuite les revenus demeurèrent à ceux, à qui le roi les conféra) et entre les biens économiques.

Eric, duc de Brunswik, amène dans la Prusse une armée de quatorze mille hommes, pour secourir, disoit il, le roi contre les Moscovites. Sigismond Auguste, qui ne l'en avoit requis en aucune manière, est étrangement surpris de l'arrivée d'un allié si inattendu, qui sembloit venir beaucoup plus pour augmenter les troubles, que pour les apaiser. Eric s'en retourne chez

 EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND AUGUSTE.

lui, moiennant la somme de 12000. écus, que les Dantzigois païèrent à ce prétendu défenseur. Le concile de Trente est reçu en Pologne par les soins du cardinal Commendon contré la volonté du primat Uchanski, lequel continuant d'entretenir des liaisons avec les protestans, malgré les clameurs de son chapitre et les reproches des papes, avoit formé le projet de secouer leur autorité, d'assembler un concile national, et de se faire déclarer chef de l'église de Pologne.

1565 - 1567.

Trois victoires remportées sur les Moscovites, ne les empêchent point de continuer à ravager la Séverie. On arrange le gouvernement dans la Livonie. Les états prient instamment le roi de rappeler la reine, qui étoit sortie du royaume. Sigismond II. leur déclare, qu'il aimeroit mieux perdre la vie, que de reprendre sa femme.

1569.

Union de la Pologne et de la Lithuanie à la diète de Lublin. Voici le contenu de ce traité, qui fait une des premières loix fondamentales du royaume. La Pologne et la Lithuanie ne feront désormais, qu'une seule république sous le même prince, lequel sera élu par ses deux nations en Pologne; on tiendra des diètes communes à Varsovie; la chambre de sénateurs et celle des nonces seront composées des Polonois et des Lithuaniens; la monnoie, les alliances, la guerre, tous les engagements quelconques seront communs aux deux nations; la Volhinie,

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.

la Podolie, la Podlachie et la Kiovie seront regardées toujours, comme provinces appartenantes à la Pologne. La Livonie, qui faisoit alors partie de la Lithuanie, fut unie aussi au royaume. Les ducs de Courlande dévenoient vassaux de la couronne, comme ils l'étoient de la Lithuanie. Les Prussiens prirent séance dans le sénat. Enfin le rang de tous les sénateurs et de tous les nonces fut déterminé.

A la même diète Albert Frédéric, duc de Prusse, reçut l'investiture solennelle de son duché. La bannière fut touchée par les envoyés de l'électeur de Brandebourg et du margrave d'Anspac en signe de l'investiture simultanée éventuelle.

1570.

Prorogation de la trêve avec les Moscovites pour trois ans. Le Czar Ivan déclare le duc Magnus d'Holstein, auquel son frère, Frédéric II., roi de Danemarque, avoit cédé ce qu'il possédoit en Livonie, roi de cette province, et lui fait épouser peu après une de ses parentes.

Synode célèbre à Sendomir, où l'on établit l'union entre les Lutheriens, les Réformés et les Hussites en Pologne. (v. Jablonski.)

1572.

Le Roi accorde aux dissidens l'exercice libre de leur religion et la permission de bâtir un temple à Cracovie.

Sigismond II. fut sage et clément, mais entier dans ses opinions et jaloux à l'excès de son autorité. Celle-ci n'étoit pas plus bornée sous lui, qu'elle le fut à la mort du roi Alexandre,

*EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.*

dépuis laquelle les états ne s'étoient acquis, que le droit de donner leur consentement aux levées des soldats. Ils touchoient au point d'en acquiescer bien d'autres. La mort de Sigismond Auguste, dernier roi de la maison Jagellon, qui, comme ses prédécesseurs, avoit toujours usé du droit et du titre de souverain héréditaire de la Pologne et des provinces y appartenantes, fut le terme de l'ordre successif, et redonna aux états la faculté de se choisir un souverain et de constituer à peu près en Pologne la forme de gouvernement, qu'on y voit à présent. Sans entrer dans la discussion des différends critiques, qu'elle a essuyé, et sans répéter et relever l'objection si rebattue, que parmi cette foule nombreuse, qui prend part au gouvernement et à l'élection des rois, il seroit étrange de croire, qu'il n'y en eut beaucoup, qui préféreroient au bien public leurs intérêts particuliers, nous nous contenterons de mettre le lecteur en état par une sincère énumération des faits et des événemens, de juger par lui même des inconveniens et des avantages, que cette forme peut avoir.

Nul prince en Pologne ne poussa la tolérance si loin, que Sigismond II. Il n'y eut presque aucune secte en Europe, dont il ne permit le culte. Elles s'étendirent au point, que bientôt les Catholiques se trouvoient les moins puissans et les moins nombreux. Les rémontrances même, qu'on lui fit à la diète de l'a. 1566. pourqu'il arrêtât au moins la propagation de ces dogmes pernicioeux, qui dérogeoient à la divinité de notre SAUVEUR, demeurèrent infructueuses, parceque la plupart des nonces étoient Sociniens. Cependant le bruit, qu'on avoit repandu, qu'il vouloit changer

EVENEMENS REMARQUABLES sous SIGISMOND
AUGUSTE.

sa religion contre la protestante, étoit sans fondement. Sigismond II. aimoit trop les plaisirs et l'oïiveté pour s'exposer aux suites dangereuses, qu'un tel changement auroit pû avoir. Le roi trouva à son avènement à la couronne ses revenus si affoiblis, qu'ils ne paroissent pas suffisans à l'entretien de sa cour, et qu'il falloit de nouveaux impôts pour subvenir aux dépenses ordinaires. L'exécution du *statut alexandrin*, appuyé par le roi et par la *petite noblesse* et abhorré *des grands seigneurs*, par lequel les biens roiaux alienés ou engagés à *des particuliers* furent réunis aux domaines, forma donc un des premiers objets de l'attention des états sous ce règne. Ceux-ci augmentèrent encore ces domaines en y joignant toutes les possessions du roi Sigismond II. par la cassation du testament de ce Prince, où il en avoit institué héritières ses soeurs et leurs descendants.

1573.
*Avénement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

HENRI, fils
 d'Henri-II., Roi
 de France, et
 de Catherine de
 Medicis, fut élu
 Roi de Pologne
 âgé d'environ
 22. ans en 1573.
 Il quitta le
 royaume en 1574.
 et les états, le
 déclarèrent va-
 cant en 1575.

1572.

Sous la race des Piastes les rois de Pologne obtenoient la roiauté par une succession héréditaire : sous celle des Jagellons par une élection successive : après la mort de Sigismond II. par une élection libre. Ce fut alors, que la nation n'étant plus restreinte à la famille regnante alloit décider la première fois entre les compétiteurs à son trône : et cet interregne méritoit d'autant plus une description exacte et détaillée, que l'ordre, qu'on y avoit établi, est devenu depuis la loi et la règle des élections suivantes.

Les états prennent les précautions nécessaires pour conserver la paix dans le royaume et pour le mettre à couvert des insultes des voisins. Les nobles de la grande et de la petite Pologne, de la Russie, de la Prusse et de la Lithuanie tiennent chacun à part leurs diétines. Ceux de la petite Pologne, parmi lesquels Jean Firley, *palatin de Cracovie*, regardé comme le chef des dissidens, et Pierre Zborowski, *Palatin de Sendomir*, avoient le plus d'autorité, les tenoient les premiers. Après de longs débats sur le jour, auquel la diète générale dût être assemblée, et après que celle, qu'avoit convoquée le *primat*, eût été infructueuse par le petit nombre des sénateurs, qui s'y trouvèrent, on convint enfin de la tenir le 6. Janvier de l'année suivante à Varfovie, qui depuis à toujours été le lieu des diètes de convocation.

1573.

A cette assemblée on discuta plusieurs points relatifs à la nouvelle forme du gouvernement, qu'on alloit établir. Le grand Zamoyiski décida la question, si les nobles donneroient leurs

FEMMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
Louise de Lorraine, fille de Nicolas, Comte de Vaudemont, frère puîné du Duc de Lorraine, mariée en 1575. morte en 1601.		Henri de Valois fut assassiné à St. Cloud en France, où il regnoit, par Jacques Clement Jacobin en 1589.	<p>Pape.</p> <p>Grégoire XIII. 1585</p> <p>Empereur.</p> <p>Maximilien II. 1576</p> <p>Maison Ottomane.</p> <p>Selim II. 1574</p> <p>Roi de France.</p> <p>Charles IX. 1574</p> <p>Roi d'Espagne.</p> <p>Philippe II. 1598</p> <p>Roi de Portugal.</p> <p>Sebastien 1578</p> <p>Reine d'Angleterre.</p> <p>Elisabeth 1603</p> <p>Roi de Danemarck.</p> <p>Frédéric II. 1588</p> <p>Roi de Suède.</p> <p>Jean 1592</p> <p>Czar.</p> <p>Iwan Basilowitz 1584</p>

EVÉNEMENS REMARQUABLES sous HLNRI
de VALOIS.

suffrages chacun personnellement, ou par des nonces, en faveur des nobles par la raison, qu'il étoit juste, qu'ils prissent tous part à l'élection de leur roi, comme ils la prenoient tous à la défense de leur patrie. Cette opinion, qui fut appuyée par une constitution du Roi Sigismond I., fut approuvée généralement et pratiquée toujours dès lors. Les différends touchant l'autorité du *primat* furent composés de sorte, que les archevêques de Gnesne pourroient indiquer les diètes et les diétines après la mort d'un roi et rénoncer le novel-élu en conformité des suffrages des états : les *grands maréchaux* auroient le droit de le proclamer. Ceux, qu'excitoit la diversité des religions parurent beaucoup plus importans. Les Catholiques avoient tout sujet de craindre pour la leur. Les plus puissans seigneurs du royaume et la plus grande partie des nobles et des habitans suivoient les dogmes luthériens, le *primat* même étoit encore soupçonné de les favoriser. Stanislas Karnkowski, évêque de Cujavie, dressa la minute d'une paix religieuse, conforme à celle, qu'on avoit conclue depuis peu en Allemagne. L'archevêque de Gnesne, révenu d'une longue irresolution et gagné enfin par la cour de Rome, s'y opposa, mais il ne put empêcher, que les principaux articles ne devinrent après une loi fondamentale. Les seigneurs de la cour ancienne formoient une autre cabale, aiant projeté de constituer la *Princesse Anne protectrice du royaume*, et de le gouverner eux même sous son nom. Enfin tout présageoit le trouble et la confusion pour la diète d'élection, à laquelle les ducs de Prusse et de Courlande demandé-

<i>Archevêques et Evêques de Cracovie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et illustres.</i>
<i>Archevêque de Gnesne.</i> Jaques IV. Uchanski 1581	<i>Grand Maréchal de la Couronne.</i> Jean Firley 1574	<i>Grand Général de Lithuanie.</i> Nicolas Radzivil 1588	Leonhard Gorecki, historien.
<i>Archevêque de Léopol.</i> Stanislas Stomowski 1575	<i>Grand Maréchal de Lithuanie.</i> Jean Chodkiewicz 1579	<i>Général de camp de la Couronne.</i> George Jazlowiecki 1575	Jean Herbutt, castellan de Sanok, versé dans les loix.
<i>Evêque de Cracovie.</i> François Krasiński 1577	<i>Grand Chancelier de la Couronne.</i> Valentin Denbinski 1576	<i>Général de camp de Lithuanie.</i> Christophe Radzivil 1588	Mathieu Strykowski, historien et poète.
	<i>Grand Chancelier de Lithuanie.</i> Nicolas Radzivil 1579		Chr. Warszawicius, politique.
	<i>Chanceliers de la Couronne.</i> Pierre Wolski 1574		Pierre Wolski, évêque de Plocko, orateur.
	<i>Grand Trésorier de la Couronne.</i> Jerôme Buzeniski 1578		
<i>Maréchal de la Cour de la Couronne.</i> André Opalinski 1575	<i>Grands Trésoriers de Lithuanie.</i> Jean Narusiewicz 1573		
<i>Maréchal de la Cour de Lithuanie.</i> Nicolas Radzivil 1579	<i>Laurent Woyna 1520</i>		

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

rent inutilement d'être admis, et dont on fixa la tenue au 5^{ème} d'Août. On la commença en donnant audience aux envoyés étrangers. Le cardinal Commendon exposoit aux états le désir du pape de voir monter au trône un roi catholique et assez zélé pour rétablir cette religion dans la Pologne, où elle avoit reçu jusqu'alors tant d'atteintes. Guillaume de Rosenberg et Vladislas de Perstein parloient en faveur d'Ernest, *archiduc d'Autriche* et fils de Maximilien II. : ils promirent, que leur maître appaiseroit les différends touchant la Prusse et la Livonie, qu'il s'efforceroit d'empêcher la navigation de Narva, et qui plus est, qu'il obtiendrait de son frère Rodolphe l'entrée libre des vins d'Hongrie en Pologne. Henri de Valois, *duc d'Anjou*, appuié de son frère Charles IX., qui avoit des raisons pour se débarrasser de lui, est recommandé fortement par Jean de Montluc, *evêque de Valence*. L'ambassadeur de France obtient audience après celui de l'empereur, et celui d'Espagne la refuse, puisqu'il ne l'avoit pas eue avant Montluc. Jean Lorch proposoit à la nation d'élire Jean III., roi de Suède, ou Sigismond, son fils. Le Czar fit avertir la diète, que sans être étonné, en voyant des petits et modernes souverains, comme l'empereur et le roi de France, rechercher le trône de Pologne, il espéroit cependant, que les Polonois ne confondroient point avec eux des monarques anciens et respectables, dont il n'y avoit, que lui et empereur Othoman, et que s'ils aspiroient au bonheur d'être gouvernés par lui ou par son fils, ils lui sauvéroient l'humiliante démarche de mandier leur trône par l'offre volontaire, qu'ils lui en feroient, et par la cession de la Livonie et de la Kiovie à son empire.

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

Non obstant cette declaration, digne des tems antérieurs au siècle de Pierre le Grand, la nation se trouva d'abord partagée entre les Moscovites, les Autrichiens et les François. Il y en eut même, qui propoisoient un *Piaſte*: mais on fit tomber ce projet en le tournant en raillerie. Enfin il ne resta que deux partis, celui d'*Autriche*, appuyé par le grand maréchal, et celui de *France*, composé de Pierre Zborowski et des Lithuaniens. Ceux-ci, à la tête desquels se trouvoient les Radzivil et les Chodkiewicz, se déclarèrent les premiers en faveur d'Henri de Valois, sous la condition, qu'il épouserait la *Princesse Anne*. L'évêque de *Valence* fit paroître le parti de la France sous les armes à Kamien, (le même lieu, où fut élu depuis le Roi Auguste II.) n'épargna point les présens et encore moins les promesses pour gagner les suffrages du parti contraire, et réussit enfin à les réunir en faveur de son maître, qui fut déclaré roi par le *primat*.

Dés lors les ambassadeurs de France se hâtèrent de jurer au nom de Henri les conditions mises à son élection. L'abbé de Noailles les lisoit rapidement à Montluc, qui les signoit incontinent, sans y avoir fait ni reflexion, ni remontrance. Ces articles en étoient pourtant fort susceptibles: ils portoient une alliance perpétuelle entre la France et la Pologne, et des secours mutuels de troupes et d'argent. Les François s'engageoient de lever et d'entretenir à leurs dépens 4000. Gascons contre les Moscovites, d'équiper une flotte pour conserver aux Polonois l'empire de la mer baltique et leur re

*EVENEMENTS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.*

donner le port et la ville de Narva; et d'accorder aux marchands polonois une liberté de commerce égale à celle, dont jouissoient les marchands françois. Le roi promit de paier à la république 450000. florins par an, d'acquitter les dettes du roi Sigismond et de confirmer par un acte separé les droits et les privilèges de la nation.

Après cette assurance *Henri de Valois* fut proclamé *roi de Pologne et grand duc de Lituanie* par Jean Firley, qui n'en demeura pas moins attaché à l'Autriche, comme beaucoup d'autres sénateurs, que les princes allemands de la religion luthérienne avoient eu d'autant moins de peine d'aigrir contre *Henri de Valois*, que le coup d'essai donné par ce prince à la St. Barthélemi, ne fit pas extraordinairement bien augurer de son regne.

La proclamation du roi fut suivie immédiatement par la constitution des loix, selon lesquelles ce prince et ses successeurs seroient tenus de gouverner la république. On appelle ces loix *pacta conventa* ou *capitulations*. Leur contenu étoit, que les rois ne designeroient leur vie durant un successeur, ni indiqueroient des diètes d'élection, ni aideroient quelqu'un en quelque manière que ce fut pour parvenir au trône, mais qu'après le décès du roi l'élection seroit toujours libre aux états: que les dignités et les charges vacantes seroient conférées aux Polonois, qui en seroient dignes; et jamais à des étrangers: que les rois ne pourroient se marier ni faire divorce sans l'autorité

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

du sénat, que les privilèges des dissidens seroient conservés : que les rois s'abstiendroient pour toujours du titre de *souverains héréditaires* : que dans les conseils du sénat, au cas que les opinions ne pourroient être réunies, le roi suivroit la plus conforme aux droits et la plus convenable aux intérêts de la république : qu'on tiendrait des diètes chaque deuxième année, et qu'on pourroit même les tenir dans un espace plus court, la nécessité l'exigeant : (de là l'origine de la division des diètes en ordinaires et extraordinaires) qu'elles dureroient six semaines : qu'enfin le roi ne déclareroit la guerre, n'indiqueroit une expédition générale, ne lèveroit de nouveaux impôts sans le consentement des états assemblés. A cette capitulation on ajouta la clause commissoire, qu'en cas que le roi dût y contrevenir, ses sujets seroient dégagés de toute fidélité et obéissance. Cette clause fut pourtant expliquée de manière, qu'elle ne pouvoit avoir lieu, que quand le roi opprimoit violemment les droits et la liberté de la nation, et après qu'il eut réjetté toutes les remontrances, que le sénat lui auroit faites. Adam Konarski, évêque de Posnanie, alla en France, comme *chef d'ambassade*, pour inviter Henri de venir occuper le trône. A l'occasion de cette ambassade on peut remarquer un endroit du célèbre de Thou (L. 56.) qui prouve l'état florissant, où se trouvoient alors les belles lettres en Pologne. Ces envoyés, dit cet historien, sçavoient tous la langue latine, plusieurs entre eux parloient italien et allemand, et quelques uns prononçoient si bien le françois, qu'on les auroit pris pour des Parisiens.

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

Le duc d'Anjou se conforma aux demandes des Polonois en ratifiant par serment les articles, que *Pereque de Valence* avoit signé : et *Konarski* en protestant contre celui, qui établissoit la paix avec les *dissidens*, tâcha de réserver à l'ordre ecclésiastique ses prétensions. L'instruction des ambassadeurs portoit d'exiger du duc la promesse d'épouser Anne, fille de *Sigismond I.* : mais *Henri de Valois* se prévalut de leur inadvertance à n'avoir point apporté par écrit le consentement de la Princesse à ce mariage, et remit cet article jusqu'à son arrivée en Pologne. Il confirma la capitulation, on lui rendit en présence du roi de France et en cour plénière du parlement l'acte de l'élection et on le salua roi. Il part de la France, où la reine lui fit espérer un prompt retour.

1574.

Entrée magnifiquè et couronnement du roi à Cracovie. Diète de couronnement, où *Agrippa*, nonce lithuanien, étoit *marechal de la noblesse*, homme si peu éloquent, que *Stanislas Czarnkowski* en faisoit la fonction. *Jean Tencin*, *castellan de Woyniec*, est appelé en duel par *Samuel Zborowski*. Le *castellan de Przemyśl*, s'efforçant de separer les parties, est blessé à mort par *Zborowski* et meurt peu après. L'exil dicté par le roi au coupable parût une peine trop légère au sénat, on accusa *Henri* de favoriser les *Zborowski* au préjudice des loix du royaume. Mécontentement mutuel entre le roi et les états. Ceux-ci blamèrent sa prodigalité, sa grande familiarité avec ses favoris, son inclination à la table, à la chasse et aux plaisirs.

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

Le roi de son côté se plaint de l'esprit turbulent et de l'avidité des Polonois, qui l'importunoient au point, qu'à une seule *starostie* ils se trouvoient plus de trente compétiteurs. On peut croire, que dans ces circonstances la nouvelle de la mort du roi de France ne fut guères affligeante ni à lui, ni aux Polonois. L'ayant apprise, il écouta les avis des *sénateurs*, qui opinoient, qu'il devoit obtenir le consentement des états en diète pour aller en France, et il jugea, que le parti le plus sûr étoit de s'évader. Il l'exécute lui quatorzième, laisse des lettres aux *sénateurs* pour excuser son départ clandestin et pour leur proposer d'envoyer des députés en France, avec lesquels il prendroit conseil touchant les affaires de la république et part en diligence pour la Silesie. Jean Tencin, *castellan de Woymer*, le suit et l'atteint à Pilsen, mais toutes les instances pour qu'il retournât, sont infructueuses. Le roi arrive en France. Le *primat* tient une diète à Varsovie, où l'on conclut, que si le roi ne se rendoit pas en personne en Pologne le 12. Mai de l'année suivante, on déclareroit le royaume vacant, et on procéderoit à une nouvelle élection. On notifia cette déclaration au roi par deux envoiés et par un acte signé des états. Henri promet, qu'il feroit de retour en Pologne, sitôt qu'il auroit réglé ses affaires en France.

1575.

Diète à Stensycc le 12. Mai, où l'on déclara le trône vacant. Elle fut moins terminée par le consentement des états que rompue par leurs

EVENEMENS REMARQUABLES sous HENRI
de VALOIS.

diffensions et par la contradiction de ceux, qui s'opposoient à cette déclaration.

Les Tartares envahissent la Russie, la Volhinie et la Podolie, portent la terreur à Cracovie et même jusqu'en Silesie, où l'on jugea nécessaire de mettre Breslau en état de soutenir un siège.

La religion protestante se répand de plus en plus, et tellement, qu'il ne se trouve que six prêtres en Samogitie et à peine la millième partie des Catholiques dans toute la Lithuanie (v. Naramowski fac. rer. Sarm. p. 282.).

Peut-être la Pologne devoit-elle regarder, comme un bienfait du ciel l'évasion de son roi. Il s'y étoit déjà rendu méprisable par sa légèreté, et par ses debauches, comme il le devint depuis en France, et à en juger par la vie, qu'il y mena, les Polonois devoient se féliciter d'être débarrassés d'un tel prince.

I

qui

ol.
co-
ne-
un

en
six
par-
(v.

ler,
roi.
ère-
vint
qu'il
être

1575.
*Avènement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
 BATHORI.

ETIENNE
 BATHORI, fils
 d'Etienne, Pa-
 latin de Transil-
 vanie, et de Ca-
 therine Théleg-
 dée, parvient à
 la couronne âgé
 de 44^{es} ans.

1575.
*Les partisans de la France commencent à ap-
 prehender les suites funestes d'une anarchie, et
 à convenir de la nécessité d'une nouvelle élection.*
 Erneste, *archiduc d'Autriche*, fils de Maximi-
 lien II., Ferdinand, *frère de cet empereur*;
 Jean, *roi de Suède*, et son fils Sigismond; Al-
 phonse, *duc de Ferrare et de Modène*, et Etien-
 ne Bathori, *palatin de Transilvanie*, briguent
 le trône. *Les sénateurs ecclésiastiques* donnent
 leurs voix à l'empereur, sans qu'il ait fait aucu-
 ne démarche pour les obtenir. *Celles de secu-
 liers* se partagèrent entre Maximilien II. et son
 fils. Il n'y en avoit eu, que très peu en faveur
 d'un *Piasle*, et le *maréchal de la cour* seul avoit
 nommé Etienne Bathori. *La noblesse* se trou-
 voit divisée en deux partis, dont l'un deman-
 doit un *prince autrichien* et l'autre un *Piasle*.
 Le grand Zamoyski, *l'oracle des nobles*, étoit
 à la tête du dernier, et faisoit lui seul pencher la
 balance de ce côté. *Les adhérens de l'empereur*
 aiant perdu toute espérance d'amener à leurs vues
les nobles, qui tenoient pour un *Piasle*, s'en sépa-
 rèrent et firent proclamer par le *primat* et par
 le grand *maréchal* Maximilien II. roi de
 Pologne.

Ce coup ne déconcerta nullement le parti de
 Zamoyski et n'apporta autre changement à ses
 desseins, que celui, qu'au lieu de mettre sur le
 trône un *Piasle*, la Princesse Anne fille de Si-
 gismond I. fut déclarée reine, et Etienne Ba-
 thori roi de Pologne et son époux. Cette pro-
 clamations se fit par un simple prêtre, puisque
 tous les évêques étoient dans le parti contraire.

FEMMES.	ENFANS.	1586. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Anne, fille de Sigismond I., roi de Pologne, mariée en 1576. dans l'âge de 52. ans, morte en 1596. Les états en 1581. lui donnèrent en dot l'usufruit du duché de Masovie, dont sa mère Bonne avoit joui auparavant.</p>		<p>Etienne Bathori mourut à Grodno en 1586. âgé de 54. ans. Il en avoit regné 16. Il fut enterré à Cracovie.</p>	<p><i>Papas.</i> Grégoire XIII. 1485 Sixte V. 1590 <i>Empereurs.</i> Maximilien II. 1576 Rodolphe 1612 <i>Maison Othomane.</i> Amurat III. 1595 <i>Roi de France.</i> Henri III. 1589 <i>Roi d'Espagne.</i> Philippe II. 1598 <i>Rois de Portugal.</i> Sebastien 1578 Dom Henri Cardinal 1580 Philippe II. 1598 <i>Reine d'Angleterre.</i> Elisabeth 1603 <i>Roi de Danemarck.</i> Frédéric II. 1589 <i>Roi de Suède.</i> Jean 1592 <i>Czars.</i> Iwan Basilowitz 1584 Feodor Iwanowitz 1594</p>

EVENEMENTS REMARQUABLES sous ÉTIENNE
BATHORI.

Les *envoies du palatin* promirent d'abord au nom de leur maître, qu'il confirmeroit tous les droits et privilèges de la nation, nommément ceux, qui étoient contenues dans la capitulation préferite par les états à Henri de Valois, qu'il paieroit toutes les dettes publiques, la rançon pour les Polonois emmenés prisonniers par les Tartares et la somme de 200000 florins ; qu'il tâcheroit d'entretenir la paix avec les Turcs et les Tartares, et de reprendre les conquêtes faites par les Moscovites sur les Polonois : qu'il feroit les dispositions nécessaires pour mettre à couvert les frontières du royaume, et qu'enfin il confirmeroit ces articles par serment ou en personne, ou par des *envoies* à la diète prochaine, dont on fixa la tenue à Andrzejow.

Alors les *adhérens de Bathori* le firent inviter de prendre possession du trône. Ceux de l'*empereur* envoièrent à leur tour à celui-ci la minute d'une capitulation et le *primat* convoqua une assemblée à Lowicz pour soutenir ses intérêts.

1576.

Celle d'Andrzejow devenoit de jour en jour si nombreuse, qu'il sembloit, que les Polonois, comme dit un de leurs auteurs, alloient plutôt conquérir un royaume étranger, que donner le leur. Quelques *sénateurs séculiers* et l'évêque de Cujavie Stanislas Karnkowski s'étoient joints à la noblesse, dont la plus grande partie étoit présente. On y confirma l'élection d'Anne et de Bathori : (delà ces sortes d'assemblées se nomment *Poparcie*, assemblées de confirmation.) on dé-

Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.

MINISTRES
d'Etat.

GUERRIERS.

SAVANS
et illustres.

Archevêques de
Gnesne.

Jacques IV.
Uchanski 1581
Stanislas Karn-
kowski 1663

Archevêques de
Léopol.

Jean V. Sienin-
ski 1585
Jean VI. Deme-
trius Soli-
kowski 1603

Evêques de Cra-
covie.

François Kra-
finski 1577
Pierre V. My-
skowski 1591

Grand Mari-
chal de la
Couronne.

André Opalins-
ki 1593

Grands Maré-
chaux de Li-
thuanie.

Jean Chodkie-
wicz 1579

Nicolas Christo-
phe Radzivil
1586

Grands Chancé-
liers de la Cou-
ronne.

Valentin Den-
binski 1570

Pierre Wolski
1577

Jean Zamoyski,
grand général
1605

Le Roi lui don-
ne en maria-
ge sa nièce
Griselde Bar-
tori, fille de
Christophe,
Prince de
Transilvanie.

Grands Chancé-
liers de Lithuanie.

Nicolas Radzi-
vil 1579

Eustache Wollo-
wicz 1584

Christophe Ra-
dzivil 1588

Grands Généraux
de la Couronne.

Nicolas Mie-
lecki se demet
en 1580

Jean Zamoyski,
déclaré grand
général en

1581. avec la
même autori-
té, qu'avoit
eue autrefois

Jean Tarnowski
1605

Grand Général
de Lithuanie.

Nicolas Radzi-
vil 1588

Général de camp
de la Couronne.

Nicolas Sieni-
awski 1582

Le roi ne le rem-
plaga point.

Général de
camp de Lithua-
nie.

Christophe Ra-
dzivil, grand

chancelier de
Lithuanie 1588

Martin Broniewski,
géographe.

Jacques Brzeznicki,
vivant en 1585.
historien.

Adam Burfius, vi-
vant en 1580.
rhéteur.

Martin Cromer, évê-
que de Varmie,
mort en 1589. le
Livius polonois.

Jacques Gorski, mort
en 1585. orateur.

Felix Herbornus, ora-
teur.

Stanislas Hosius, car-
dinal et évêque de
Varmie, mort en
1579. théologien.

Il étoit grand-pé-
nitencier de l'égli-
se et président au
concile de Trente.

Ses ouvrages la-
tins ont été tra-
duits en françois,
anglois, allemand
et polonois.

Jean Kochanowski,
mort en 1544. le
Virgile polonois.

Pierre Kochano-
wski, poète.

Jean de Léopol,
théologien.

Lucas de Léopol,
théologien, vivant
en 1580

EVENEMENTS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

clara ennemis de la patrie ceux, qui s'y opposeroient : on déterminâ le jour du couronnement du nouveau roi, et on prit des mesures contre ceux, qui oseroient troubler la tranquillité publique.

Etienne vient en Pologne, épouse à Cracovie la Princesse Anne et est couronné avec elle la veille de ses noces par l'évêque de Cujavie. Le roi tâche de persuader à ceux, qui s'étoient opposés à son élection, d'y accéder. Les états nomment seize *senateurs* qui le suivroient partout pour l'assister de leurs conseils : c'est l'origine des *senateurs résidens*. Zamoyksi est fait *chancelier* au grand mécontentement de la famille Zborowski, qui prétendit avoir mérité cette grace du roi par les soins qu'elle s'étoit donnée pour son élévation. Cette préférence jetta la semence de l'inimitié entre cette famille et le chancelier, qui a éclaté depuis avec tant de violence.

Le roi forme un régiment des gardes de la couronne, et le donne à Jean Zborowski, *castellan de Gnesne* : Christophe Radzivil commandoit alors les gardes lithuaniennes.

Le *primat* avoit indiqué après l'issue infructueuse du congrès de Lowicz, un autre à Varsovie. Le roi s'y rend : Les Lithuaniens et ensuite le *primat* et la plupart des *senateurs* l'aient reconnu, les Prussiens se soumettent aussi à lui, à l'exception de la ville de Dantzic, où Constantin Ferber abusa du pouvoir, qu'il y avoit sur le magistrat et sur le peuple, en les excitant à

MINISTRES d'Etat.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
Chancéliers de la Couronne.	Jean Monczynski, auteur d'un di- ctionnaire polo- nois latin.	lieues de Cra- covie, chez un gentil-homme, nommé Adam Blonski, qui le protégeoit. Ses disciples restèrent dans la Pologne jusqu'en 1660. où le roi Jean Casimir les en chassa.
Jean Zamoyski 1578	Pierre Myszkowski, evêque de Craco- vie, savant et Mé- cène.	Paul Stempo- wki, mort en 1584. théola- gien.
Jean Boruko- wski 1585	Martin Nervicius, théologien, mort en 1582.	Stanislas Tha- czycki.
Albert Bara- nowski 1590	André Patricius Ni- descius, le premier evêque à Venden après le recouvre- ment de la Livo- nie, mort en 1583. théologien et ora- teur.	
Chancelier de Lituanie.	Albertus Novicam- pianus, médecin.	
Eustache Wol- lowicz 1579	Seb. Petricius, vi- vant en 1583. médecin.	
Grands Thrésor- riers de la Couronne.	Math. Piscorecius, orateur.	
Jérôme Buzen- ski 1578	Stanislas Sarnicius, historien.	
Jaques Rokos- fowski 1580	Martin Smiglecki, Jésuite, vivant en 1581., fameux controversiste.	
Jean Dulski 1589	Fauste Socin arriva en Pologne l'a. 1579. fut obligé d'en sortir aiant publié son livre de magistratu, y retourna et mou- rut en 1604 dans un village à neuf	
Grands Thrésor- riers de Litua- nie.		
Laurent Woyna 1580		
Jean Chlebo- wicz 1583		
Théodore Ty- szakiewicz 1587		
Maréchal de la Cour de la Cou- ronne.		
André Zboro- wski 1589		
Maréchaux de la Cour de Litua- nie.		
Nicolas Radzi- vil 1579		
Albert Radzivil 1586		

*EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.*

soutenir l'élection, qu'ils avoient faite de l'empereur. Les états permettent au roi d'indiquer une expédition générale pour réduire cette ville.

Les rémontrances faites par Demetrius Solikowski et Jean Krotoski, envoyés de la république à la diète de Ratisbonne, à fin que Maximilien II. se desistât de ses prétensions sur la Pologne, ne font aucune impression sur l'esprit de l'empereur : mais ce prince mourût peu après fort à propos pour la tranquillité de ce royaume. Le roi réduit les Cosaques à de certaines règles et en forme une espèce de Milice perpétuelle. Ces Cosaques tiroient leur origine des habitans des frontières de Russie, de Volhinie, de Podolie et d'autres provinces de la Pologne. Ils s'étoient attroupé souvent pour aller pirater sur la mer noire, et avoient fait dès le neuvième siècle des courses jusqu'à Constantinople. Etienne les ramassa, leur accorda des privilèges et la liberté de s'élire un chef, auquel il fixa la ville de Terechtemirow pour résidence, et leur assigna une certaine étendue de pais sur les frontières du royaume, que d'institution ils devoient couvrir contre les incursions des peuples voisins et surtout des Tartares aussi adonnés à butiner, qu'eux.

1577.

Les Dantzigeois sont déclarés ennemis de la patrie. Ils prennent les armes et battent un corps de troupes roiales. Dantzig est assiégé par le roi, qui en presse vivement, mais sans succès la citadelle. Ces troubles sont terminés par la déprecation publique des Dantzigeois et

EVENEMENTS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

par la confirmation de leurs droits et le pardon,
que le roi leur accorda.

1578.

Le roi donne à la diète de Varsovie l'administration de la Prusse, durant la vie du duc Albert Frédéric, inhabile par ses maladies, à George Frédéric, *margrave d'Auspac*. A cette cérémonie les envoiés de l'électeur de Brandebourg touchoient la bannière féodale, prétendant conserver à leur maître les droits de la *coinvestiture*. Mais toute la noblesse protestoit unanimement contre cet acte, elle démontroit, que si les électeurs par la connivence des rois en avoient usurpé quelques uns contraires aux premiers traités, où il n'étoit point dit, que la Prusse pourroit passer à la *branche électoral*, il y avoit toujours manqué l'autorité et l'approbation des états indispensablement nécessaire pour les rendre valables.

Institution du grand tribunal de la couronne.
Les causes de la noblesse de la grande Pologne se jugent à Petricovie, celles des nobles de la petite Pologne à Lublin. *Les procès des nobles lithuaniens* sont du ressort du tribunal institué trois ans après et siégeant six mois à Vilna, et les autres six mois alternativement à Novogrodek ou à Minsk.

Loi perpétuelle, qu'aucun roturier ne peut être annobli, sans le consentement de la diète.

Déclaration de guerre contre les Moscovites, qui avoient envahi la Livonie. André Sapieha

ÉVENEMENTS REMARQUABLES sous ÉTIENNE
BATHORI.

les bat près de Venden, dont ils faisoient le siège. Pour continuer cette guerre avec succès, on s'assure de la paix avec les Tartares par la promesse, qu'on leur fit d'un donatif, et avec les Cosaques par la terreur, qu'on leur donna en faisant décapiter un de leurs chefs, qu'on avoit pris.

1579.

Le roi se met à la tête de l'armée, fait le siège de Polock, ville en Lithuanie, conquise sous le regne de Sigismond II. par les Moscovites, et la prend. Les Polonois se virent frustrés de l'espérance qu'ils avoient d'y trouver un butin immense: les Moscovites aiant tout emporté hormis une bibliothèque, qui pourtant étoit une trouvaille assez précieuse pour les savans polonois. Elle renfermoit des annales et plusieurs *pères d'église grecs* traduits dans la langue esclavonne par Methodius, *apôtre des Slaves*, et son frère Cyrille, nommé aussi Constantin.

Gothard Kettler prête hommage au roi et reçoit l'investiture solennelle du duché du Courlande.

L'armée polonoise après avoir pris trois forteresses aux environs de Polock va dans les quartiers d'hiver. Le roi se rend à Varsovie pour assister à la diète, où l'on conclut la levée de nouveaux impôts pour la continuation de la guerre.

Fondation de l'academie de Vilna, confirmée par le pape Grégoire XIII. *v. le diplome in Bullario magno romano Cberubini T. II.*

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

1580.

Etienne va en Lithuanie et cherche des moyens pour trouver de l'argent pour la campagne de cette année. Zamoyski en cherchoit pour lever des troupes. La cavallerie polonoise composée des nobles seuls se trouvoit en beaucoup meilleur état, que l'infanterie, où il n'y avoit, que la lie du peuple sans discipline, sans habileté et sans expérience. Le roi pour remédier à ces inconveniens, fit venir des recrues de l'Allemagne et de l'Hongrie, et ordonna, qu'on levât dans les biens roiaux des gens robustes et capables de soutenir la fatigue. On les appella *piechota lanowa*. Cette milice ne fut pourtant pas perpetuelle alors, ni levée qu'en cas de guerre. La Cavallerie des *Sarmates*, dit Tacite (Hist. L. I. c. 79. est invincible, mais rien de plus misérable, lorsqu'il faut combattre à pied. On ne voit pas, qu'il s'y soit fait un changement notable après tant de siècles.

Un nommé Ulan commande un corps des Tartares dans l'armée polonoise. Il est probable, que Ulan fut plutôt un nom de dignité que de famille. Les historiens font déjà mention sous l'a. 1410. des compagnies tartares, qui servoient dans l'armée d'Alexandre, *grand duc de Lithuanie*. Les Ulans sont une milice et non pas une nation et leur origine a cela de commun avec les Cosaques. Ils furent exemptés en l'a. 1673. des tailles et impôts de la roture : c'est peut-être sur ce fondement, qu'ils prétendent tous être gentils-hommes.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

Le roi refuse de donner la paix aux Moscovites et reçoit du pape une épée et un chapeau bénit. Il prend d'assaut Welikie Luki et se rend maître de Nevel, Jéserisz et Zavolok.

Prise de Vielisz par Zamoyski et d'Uswiat par Radzivil, *grand général* de Lithuanie.

1581.

Les Polonois se rebutent de la guerre à cause de ses fatigues malgré leurs succès. Ils demandent à la diète de Varsovie au roi de la finir pendant cette année. Etienne y consent au cas, que les Moscovites lui cédassent toute la Livonie. Zamoyski, *chancelier de la couronne*, prend Ostrow, aiant été déclaré *grand general* avec le même pouvoir, qu'avoit eu auparavant Jean Tarnowski. Le roi fait le siège de Pleskow continué après son départ pour la Lithuanie par Zamoyski. Le pape Grégoire III. sollicité par le Czar de donner sa médiation, la donne dans l'espérance, que ce bon office attireroit ce prince à la communion avec l'église latine, et envoie Antoine Possevin, pour rétablir la paix entre les deux puissances.

1582.

Elle fut conclue à Kizerova, signée à Zapole, et porta, que le roi rendroit toutes ses conquêtes dans la Moscovie. le Czar toutes celles dans la Livonie, et que Polock et les autres places reprises sur les Moscovites dans la Lithuanie demeureroient aux Lithuaniens. Zamoyski lève le siège de Pleskow.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

Etienne redemande au roi de Suède l'Esthonie, ancienne partie de la Livonie. Reglement touchant l'administration de cette province. On y constitua un évêque, dont le siège seroit à Venden, et trois palatinats à Venden, à Derpt et à Pernau, avec trois castellans, trois chambellans et trois porte-enseignes. Les nobles après avoir prié le roi d'établir un ordre certain et stable pour les élections futures, s'y opposent dans la persuasion, qu'une election restreinte à des loix ne sauroit être libre, et dans la crainte, que le roi sous le prétexte d'affermir la liberté de leurs suffrages n'y portât atteinte.

1583.

Différends entre Etienne et Frédéric II., roi de Danemarck, après la mort du frère de celui-ci, touchant le territoire de Pilten en Courlande, qui étoit anciennement évêché.

1584.

Ils furent terminés moiennant une somme d'argent, que le roi payoit à Frédéric II., et qu'il avoit empruntée du duc de Prusse en lui engageant ce territoire.

André Battori, neveu du roi, obtint la coadjutorie de l'évêché de Varmie. Son oncle en la demandant, s'étoit fondé sur les transactions avec cet évêché, en vertu desquelles les frères et les fils du roi doivent être préférés à tous les autres candidats. Heidenstein p. 216.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

Le pape crée cardinaux George Radziwil, évêque de Vilna, et Albert Bolognette, nonce en Pologne, à la nomination du roi : mais André Bathori seul et *extra ordinem* de son propre mouvement. Samuel Zborowski exilé en Transilvanie à cause du meurtre, qu'il avoit commis, étoit revenu en Pologne avec le roi. Fier du crédit de sa famille, de l'indulgence du roi et du nombreux cortège, dont il paroïssoit toujours accompagné, il se soucia peu du décret émané contre lui.

Peut-être auroit-il bravé ses juges impunément, si son animosité contre Zamoyski ne l'eut aveuglé au point de harceler les Turcs, avec lesquels la Pologne vivoit en paix, et de conspirer contre la vie du roi conjointement avec deux de ses frères.

Alors Zamoyski, qui étoit aussi *staroste de Cracovie*, ne ménageant plus rien, le fit arrêter près de cette ville et l'y fit décapiter. Interrogé avant son supplice touchant la conspiration contre son souverain, il s'en déchargea sur ses deux frères, qui furent ajournés à la diète de Lublin pour s'y justifier.

1585.

A cette diète Christophe Zborowski est atteint du crime de lèse-majesté, et condamné malgré les intercessions de ses parens et de son aîné Jean Zborowski, *castellan de Gnesne*, ami intime de Zamoyski et n'ayant nulle part à la per-

EVENEMENTS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

fidie de ses frères à perdre son honneur et sa vie. La cause d'André son frère fut surfsie jusqu'à la diète suivante.

Les Zborowski font mutiner les nobles, qui prétendoient que cette sentence étoit contraire à leurs privilèges. La plupart d'eux s'y opposèrent, et la diète fut rompue.

Emeute dans la Livonie causée par l'introduction du calendrier grégorien. Elle fut d'abord apaisée à Parnau, mais elle éclata en revolte à Riga, où le peuple ne put jamais comprendre, que des découvertes astronomiques n'étoient point des dogmes de religion. Rien de plus bizarre, que les suites de ces préjugés. Les ministres par ordre du magistrat célébroient les fêtes suivant le calendrier nouveau, et ils prêchoient aux murailles. Le peuple de son côté ne discontinuant point pendant ces jours ses bravaux ordinaires, les abandonna, lorsque suivant le calendrier ancien il tomboit un dimanche ou une fête, et assemblé aux temples, il chantoit des hymnes sans les ministres.

1586.

Le roi va à Grodno. Aiant formé le projet de profiter de l'occasion de la mort du Czar Jean Basilowicz pour joindre la Moscovie à la Pologne, il avoit indiqué une diète pour y exiger le consentement des états, qui pour la plupart paroissoient y incliner : mais sa mort inopinée sauve la Moscovie.

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE BATHORI.

Etienne Bathori devoit à l'adversité, qui a formé tant de grands hommes, ses vertus et ses connoissances. Attaché à Ferdinand, alors roi d'Hongrie, il accompagnoit la princesse Cathérine, mariée au duc de Mantoue en Italie. Degouté par l'ingratitude de ce roi, qui ne songea point à lui procurer la liberté, qu'il avoit perdue en combattant pour lui, il passa au service de Jean, *prince de Transilvanie*. Celui-ci l'envoia à l'empereur Maximilien, qui de nouveau le fit arrêter sous prétexte d'avoir contrevenu à la trêve. Il employa les trois ans, qu'il passa dans la solitude, à se former l'esprit par la lecture des livres instructifs et surtout des bons historiens, et par la conversation avec les savans. Après la mort du palatin Jean il fut élu unanimement son successeur par les états de Transilvanie et peu après il monta au trône de Pologne.

Il avoit la taille et l'air majestueux, il s'exprimoit aisément et avec décence. Ses révers l'avoient rendu affable, humain et compatissant aux misères de ses sujets : il n'en étoit pourtant pas moins redoutable à ses ennemis et jamais la Pologne ne fit tant craindre, que sous ce prince. De même que le Grand Condé il ne se laissoit jamais de lire les mémoires de Jules César ; aussi s'en servit-il aussi avantageusement, que lui.

Sa mort alluma une guerre littéraire entre ses médecins, dont chacun prétendoit prouver, que son adversaire avoit ignoré la vraie maladie du

EVENEMENS REMARQUABLES sous ETIENNE
BATHORI.

roi et les remèdes pour la guérir. Les plus instruits soupçonnoient, qu'il étoit mort empoisonné, indépendamment de ce que ses medecins auroient pû contribuer. Du moins les ennemis de Zamoyski étoient fort que l'autorité de ce ministre bailleroit, aiant perdu son protecteur.

1587.
*Avènement à la
 Couronne.*

*EVÉNEMENTS REMARQUABLES
 sous SIGISMOND III.*

SIGISMOND
 III., fils de Jean,
 roi de Suède, et
 de Catherine,
 fille de Sigis-
 mond I., roi de
 Pologne, petit
 fils de Gustave
 Vasa, né en 1566.
 élu roi de Po-
 logne en 1587.,
 et roi de Suède
 en 1549.

1587.

Les troubles ordinaires d'un interregne s'accroissent considérablement par la discorde des *grands*. A la diète de convocation les Zborowski et leurs adhérens, dont Gorka, *palatin de Posnanie*, et Czarnkowski, homme fort considéré de la noblesse, étoient les principaux, tâchent en vain de rendre Zamoyski odieux à la nation, de tirer vengeance de la mort de Samuel Zborowski et de faire révoquer la sentence prononcée contre son frère. A cette élection Zamoyski, se présenta à la tête d'une petite armée, et dix mille hommes y parurent aux ordres de ses adversaires. Ceux-ci prétendoient vider leurs démêlés avant que de donner leurs suffrages. La noblesse indignée de voir le bien public sacrifié aux vues de quelques particuliers, alloit faire un *Rokosz* pour s'opposer aux entreprises des *grands* et n'en fut retenue qu'avec peine par le *primat* et par quelques autres sé-
nateurs.

Audience donnée aux ambassadeurs. Ceux de l'empereur, du roi d'Espagne, des électeurs, des archiducs d'Autriche et du duc de Prusse proposoient tous aux états d'élire un des frères de l'empereur Rodolphe II. Ceux du Czar Féodor et de Sigismond, *prince héréditaire de Suède*, parloient pour leurs maîtres ; le nonce du pape se bornoit à recommander un sujet, qui fut catholique.

Les Lithuaniens se séparent des Polonois et vont attendre le choix, qu'ils feront. Ceux-ci sont partagés entre Maximilien, archiduc d'Autriche, appuié par la famille Zborowski, et en-

FEMMES.	ENFANS.	1622. MORT.	PRINCES Contemporains.
1) Anne, fille de Charles, archiduc d'Autriche, et petite fille de l'empereur Ferdinand I., mariée en 1598. On lui assigne en douaire par la constitution de l'a. 1593. certains biens roiaux dispersés dans la Pologne, la Lithuanie et la Prusse, malgré que jusqu'alors les reines avaient tiré leurs revenus d'un district entier, et on ajouta la clause, que la reine ne jouiroit point de son douaire, si le roi, son époux, n'aurait gouverné le royaume jusqu'à sa mort.	1) Anne Marie, née en 1593. †. 1600. 2) Catherine, née en 1594, mort en bas âge. 1) Ladislas Sigismond, qui regna, né en 1595. 1) Catherine, née en 1596, morte en 1597. 2) Jean, né 1607, mort 1608. 2) Jean Casimir, né en 1609, qui regna. 2) Jean Albert, né en 1612. Evêque de Cracovie et Cardinal en 1633., mort en 1634. 2) Charles Ferdinand, né en 1613. Evêque de Breslau en Silésie en 1625. et de Plocko en Pologne en 1640. mort en 1655. 2) Alexandre Charles, né en 1614. mort en 1635. 2) Anne Catherine, mariée en 1642. à Philippe Guillaume, Prince palatin du Rhin de la branche de Neubourg, morte en 1551.	Sigismond III. meurt d'apoplexie âgé de 66. ans. Il en avoit régné 45. Il fut enterré à Cracovie.	<i>Papes.</i> Sixte V. 1590 Urbain VII. 1590 Grégoire XIV. 1591 Innocent IX. 1591 Clement VII. 1605 Léon XI. 1605 Paul V. 1621 Grégoire XV. 1623 Urbain VIII. 1644 <i>Empereurs.</i> Rodolphe 1612 Matthias 1619 Ferdinand II. 1631 <i>Maison Ottomane</i> Mahomet III. 1604 Achmet 1617 Mustapha 1617 Osman 1622 Amurat IV. 1640 <i>Rois de France.</i> Henri III. 1589 Henri IV. 1610 Louis XIII. 1643 <i>Rois d'Espagne.</i> Philippe II. 1598 Philippe III. 1621 Philippe IV. 1665 <i>Rois de Portugal.</i> Philippe II. 1598 Philippe III. 1621 Jean Duc de Bragance 1656 <i>Rois d'Angleterre.</i> Elisabeth 1603 Jacques I. 1625 Charles I. 1649 <i>Rois de Danemarck.</i> Frédéric II. 1588 Christiern IV. 1648 <i>Rois de Suède.</i> Jean 1592 Sigismond, roi de Pologne 1599 Charles 1611

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

tre Sigismond, *prince de Suède*, soutenu par la reine douairière et par Zamoyski et ses adhérens.

Ce prince étoit neveu du roi Sigismond I. et descendoit de la maison Jagellon, du chef de sa mère. Elevé dans l'espérance de monter un jour au trône de Pologne, il avoit appris la langue de ce païs et embrassé la religion catholique.

Les deux partis consultent séparément. Le *primat* nommé roi Sigismond, les Zborowski inférieurs en nombre à leurs antagonistes font proclamer Maximilien. Tous les deux partis envoient la capitulation à leurs élus respectifs et les invitent à venir dans le royaume. Les *plenipotentiaires* de Sigismond signèrent un traité, où il fut établi une alliance perpétuelle entre la Suède et la Pologne contre leurs ennemis réciproques, et où le *nouvel élu* s'obligea de céder l'Esthonie et sa part aux sommes napolitaines à la Pologne, d'entretenir une flotte et de fournir des munitions de guerre à ce royaume, de s'acquitter de certaines dettes publiques et de conserver et confirmer les droits et les privilèges de la nation.

La diète de l'élection aiant été rompue par la dissension des deux partis, Zamoyski s'empare de Cracovie et les Zborowski de Vislice. Près de cette ville le parti de Sigismond, que les troupes du *grand général* mettoient à l'abri, tenoit une assemblée, où l'on confirma l'élection de ce prince, et où l'on envoya à Maximilien

<i>Archevêques . et Evêques de Cra- covie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et illustres.</i>
<i>Archevêques de Gnesne.</i>	<i>Grands Maréchaux de la Couronne.</i>	<i>Grands Géné- raux de la Couronne.</i>	Sebastien Acer- nus ou Klonow- wicz, mort en 1608. <i>P.Ovide po- lonois.</i>
Stanislas Karn- kowski †. 1603.	Andre Opalinski 1593	Jean Zamoyski 1608. en mê- me tems grand chancel- lier.	Pierre Arto- mius, ministre protestant †. 1609.
Jean X. Tarna- wski †. 1606.	Procopie Sieniaewski 1595	Stanislas Zol- kiewski 1620. grand chancel- lier.	Frédéric Barty- schius, †. 1609. théologien.
Bernard Macie- jowski, cardi- nal et en mê- me tems évê- que de Cracov- ie †. 1608.	Nicolas Zebrzyd- owski 1601	Stanislas Koniec- polski. 1645	Math. Bem- bus, théologien.
Albert III. Ba- ranowski †. 1615.	Nicolas Wolski 1615		Simon Bir- kowski, philolo- gue en 1602.
Laurent Gen- bicki †. 1624.	Lucas Opalinski 1630	<i>Grands Géné- raux de Li- thuanie.</i>	Martin Bielski, le père, historien.
Henri III. Fir- ley †. 1626.	<i>Grands Maréchaux de Lithuanie.</i>	Nicolas Radzi- vil 1588	Joachim Biel- ski, le fils, hi- storien.
Jean XI. Wen- zyk †. 1638.	Albert Radzivil 1593	Christophe Ra- dzivil 1603	Jo. Brantus, †. 1601. philo- logue.
<i>Archevêques de Léopol.</i>	André Zawisza 1595	Jean Chodkie- wicz. 1621	Adam Burfius, professeur à Za- mose.
Jean VI. Deme- trius Soli- kowski †. 1603.	Christophe Doro- hostayski 1609	Leon Sapicha 1633	David Chil- chenius, †. 1608. politique.
Jean VII. Za- moyski †. 1614.	Pierre Wicisłowski Jean Sapicha 1635		Martin Chmie- lecki, †. 1632.
Jean VIII. André Prochnicki †. 1633.	<i>Grands Chanceliers de la Couronne.</i>	<i>Généraux de camp de la Couronne.</i>	Christ. Chram- scius, †. 1618. théologien.
<i>Evêques de Cra- covie.</i>	Jean Zamoyski, grand general 1605	Stanislas Zol- kiewski 1608	Jo. Clobutius, †. 1609. orateur.
Pierre V. My- szkowski †. 1591.	Mathieu Pstrokon- ski 1609	Stanislas Koniec- polski 1624	Martin Cze- d. †.
	Laurent Genbicki 1613		
	Felix Kryski 1617		
	Stanislas Zolkie-		

*EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.*

pour le dissuader de venir en Pologne, on commit à Zamoyski la défense du royaume, et on le chargea d'indiquer en cas de nécessité une expédition générale. Maximilien entre en Pologne avec six mille hommes, et est renforcé par les troupes polonoises de ses adhérens. il fait le siége de Cracovie, défendue par Zamoyski et est obligé de s'en retirer.

Cependant Sigismond étoit parti aussi de la Suède au regret de son père, qui n'avoit jamais fort goûté sa concurrence au trône de Pologne, et qui ne s'étoit prêté, qu'avec répugnance aux persuasions de Lesnovolski, lequel lui avoit fait craindre, que les Polonois pourroient augmenter par l'élection du Czar Féodor la puissance du plus redoutable de ses ennemis. Malgré ces raisons le roi Jean avoit fortement recommandé à son fils de ne consentir jamais à la cession de l'Esthonie, s'imaginant, que comme les Polonois ne manqueroient pas d'insister là-dessus, une condition aussi dure fourniroit à son fils un prétexte assez plausible pour se dépêtrer d'une affaire, où il avoit peine de le voir engagé.

Sigismond arrive à Dantzic et ratifie sa capitulation à l'exception de l'article concernant la cession de l'Esthonie, dont la discussion après des longs débats fut différée jusqu'à la mort du roi son père. Il est sacré à Cracovie par l'archevêque de Gnesne, et Zamoyski est chargé à la diète de convocation de prendre les armes contre Maximilien.

*Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et illustres.*

George Radzi-
vil, cardinal
†. 1600.

Bernard Macie-
jowski, cardina-
l, en même
tems archevê-
que de Gnesne
†. 1608.

André Lipski
1624

Venceslas Lesz-
czynski 1628

Jaques Zadzik
1635

*Généraux de camp
de Lituanie.*

Christophe Radzivil
1588

Jean Chodkiew cz
1603

Christophe Radzivil
1633

Samuel Dam-
browski †.
1626. ministre
protestant.

Thomas Dres-
ner, juriscôn-
sulte.

Jean Fox, juris-
consulte †.
1635.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1583.

Le grand général se met en marche incontinent et au milieu de l'hiver, atteint Maximilien, qui s'étoit retiré à Pittschen, ville sur les frontières de la Silesie, bat son armée, force l'archiduc de se jeter dans la ville et enfin s'en rend maître. Tous ceux, qui s'y étoient réfugiés, sont faits prisonniers. On convint, que l'archiduc avec tous les agrémens de la liberté n'en auroit point l'usage, jusqu'à ce que différends fussent terminés.

Parmi les troupes, qu'il avoit amené avec lui de l'Allemagne, les gens de condition furent relâchés après avoir payé leur rançon, les autres gratis. Les Polonois, qui s'y étoient joints, furent renvoyés, après avoir prêté serment à Sigismond et à la république, à l'exception des principaux, parmi lesquels étoient Gorka, *palatin de Posnanie*, et Zborowski, *maréchal de la cour*, qui furent réservés à la décision du roi et du sénat.

La nouvelle de cette victoire, qui assura le roi sur le trône, détruisit d'un seul coup la parti de son concurrent, et lui concilia ceux, qui jusques là avoient resté neutres, arriva à Cracovie avant la fin de la diète et y fut reçue avec toutes les démonstrations de joie, qu'elle méritoit. On donna à Zamoyiski la possession héréditaire des deux starosties et aux neveux du roi Etienne, Andre et Balthasar Patteri, l'indignat. Ce fut le premier exemple d'une naturalisation en Pologne : auparavant tous les étran-

Archevêques, et
Evêques de Cra-
covie.MINISTRES
d'Etat.MINISTRES
d'Etat.SAVANS
et Illustres.Evêques de Cra-
covie.Pierre VI. Ty-
licki †. 1616.Martin Szy-
zkowski †.

1630.

André II. Lipski

†. 1631.

Jean Albert,

prince royal et

cardinal †.

1634.

Grands Chancé-
liers de Lithua-
nie.Christoph Ra-
dzivil 1588

Leon Sapieha

1623.

Stanislas Radzi-
vil 1656

Chancéliers de la

Couronne.

Albert Bara-
nowski 1590

Jean Tarnowski

1598

Pierre Tylicki

1603

Mathieu Pitro-
konski 1605

Stanislas Minski

1607

Laurent Genbi-
cki 1609

Felix Krycki

1613

Henri Firley

1618

André Lipski

1620

Venceslas Lesz-
czynski 1624Stanislas Lu-
biewski 1627

Jaques Szadzik

1629

Thomàs Za-
moyski 1635Chancéliers de Li-
thuanie.

Leon Sapieha

1589

Gabriel Woyna

1615

Jerôme Wolo-
wicz 1620

Albert Radzivil

1623

Paul Sapieha

1635

Grands Tréso-
riers de la

Couronne.

Jean Dulicki 1589

Jean Firley 1607

Ba. Stanislawski

1610

Stanislas War-
szewski 1616Nicolas Dawie-
lowicz 1624Hermolaus Li-
genz 1632Grands Tréso-
riers de Lithua-
nie.Theodore Ty-
szewicz 1587Demetrius Cha-
lecki 1598

André Zawisza

1603

Jerôme Wolo-
wicz 1618Christophe Na-
rufzewicz

1631

Etienne Pac 1635

Maréchaux de la

cour de la

Couronne.

André Zboro-
wski 1589

Erasmus Gliczner

ministre protestant

†. 1603. historien.

Lucas Gomnicki, phi-
losophe.

Laurent Goslicki,

evêque de Posnanie

†. 1607. politique.

Stanislas Grochowsh

ien 1611. poète.

Stanislas Grodzicki

†. 1613. rhétoricien.

Alexandre Guagni-
nus, Italien, natu-
ralisé en 1614.

Commandant de

Polock, plagiaire.

Il s'est attribué

la chronique de

Strykowski.

Simon Gucki †.

1616. théologien.

Reinhold Heiden-
stein, castellan de

Dantzic, vivant

en 1602. historien.

Valerius Herberger,

ministre protestant

†. 1627.

Daniel Herman en

1601. historien.

Jac. Janidlovius †.

1620. professeur de

Cracovie.

Jean Januszovius. †.

1613. étoit un im-
primeur annobli,historien et juris-
consulte.

Jean Krasinski †.

1612. historien, au-

EVENEMENS REMARQUABLES ,
sous SIGISMOND III.

gers, sitôt qu'ils s'y étoient établis, jouissoient des mêmes privilèges, comme les Polonois natis, sans avoir besoin d'être naturalisés.

1589.

Les envoiés de l'empereur s'étant engagé à ce que l'archiduc se désisteroit de ses prétentions au royaume et au titre de roi de Pologne, et que lui, l'empereur, toute la maison d'Autriche et les états de la Bohême et de la Hongrie confirmeroient ces traités : Maximilien est mis en liberté et conduit jusqu'aux frontières de la Silesie.

Le roi donne la grace à tous les adhérens de ce prince, et il n'y eut que Zborowski, dont la fonction de *maréchal de cour* fut conférée à Stanislas Przyemski.

*Confirmation du majorat d'Olyka dans la maison des princes de Radzivil, qui fut le premier en Pologne, et de celui de Zamoscie en faveur du grand général Zamoycki. Bulle du pape Sixte V., portant confirmation du droit de l'archevêque de Gnesne de nommer le roi suivant les suffrages des états à l'exclusion de tous les autres évêques, et constituant, que le roi de Pologne seroit toujours de la religion catholique, ce qui fut établi ensuite en 1669. dans les *pacła conventa* du roi Michel.*

Les Tartares, qui avoient fait des ravages dans la Russie et la Podolie, sont battus. Les Cosaques, qui en avoient faits dans le territoire du grand seigneur, attirent à la Pologne des affaires avec les Turcs, apaisées par la pro-

MINISTRES d'Etat.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
Stanislas Przy- emski 1593	Martin Laski †, 1615. <i>Jésuite.</i>	Nicolas Rakowski † 1618. <i>théologien.</i>	pol., <i>historien</i> et <i>poète</i>
Procopie Sieni- awski 1597	Martin Lenski, im- primeur à l'Acade- mie de Zamosc en 1597: il imprimoit fort bien les let- tres grecques.	Chr. Duc de Ra- dzivil, philo- logue.	Michel Tasno- dius, <i>théolo- gien protestant</i> en 1620.
Nicolas Wolski 1615	Pierre Lilia †. 1606. <i>professeur de Pos- nanie.</i>	Pierre Skarga Pawenski †. 1612 <i>prédica- teur, le Bour- daloue polo- nois.</i>	Thomas Treter, <i>historien.</i>
André Przy- emski 1618	Andrzej Lipski, grand chancelier †. 1624. <i>historien et J.Cte.</i>	Christophe Przyemski, <i>politique.</i>	Valentin Vida- vius, <i>théolo- gien</i> †. 1601.
Lucas Opalinski 1620	Severin Lubomilius, <i>dominicain</i> † 1612.	Stanislas Reski †. 1600. <i>théo- logien</i>	Jean Ursin, <i>mé- decin</i> †. 1613.
Stanislas Przy- emski 1642	Bernard Maciejowski, <i>évêque de</i> <i>Cracovie</i> †. 1617.	Adam Romer né à Stenzyce †. 1616. <i>orateur.</i>	Stanislas Var- szewicius †. 1591. <i>philolo- gue, tradu- cteur d'une</i> <i>version de</i> <i>l'Héliodore.</i>
Maréchaux de la Cour de Li- thuanie.	Jean Makowski, <i>théologien.</i>	Andrzej Rudomi- na meurt <i>missionnaire à la</i> <i>Chine en</i> <i>1632. tradu- cteur.</i>	Jaques Wujek, <i>Jésuite, auteur</i> <i>d'une version</i> <i>de la bible.</i>
Stanislas Radzi- vil 1593	Jérôme Malecki en 1617. <i>protestant.</i>	Simon Simoni des, <i>secrétaire</i> <i>du grand Za- moyski: poète.</i>	Simon Wysocki, <i>Jésuite</i> †. 1622.
Christophe Do- rohoſtayski 1595	Nicolas Mosciencis, <i>dominicain, théo- logien.</i>	François Sitan- ski, <i>vivant en</i> <i>1626. poète.</i>	François Zaien- ski, <i>juriscon- sulte</i> †. 1631.
Pierre Wicſio- lowski 1609	Jérôme Moscorovius †. 1625. <i>Socinien.</i>	Jaques Skropis- zewski en 1628 <i>historien.</i>	Jean Sarius Za- moy-ki, <i>grand</i> <i>chancelier et</i> <i>grand général</i> <i>†. 1605. histo- rien et philo- logue célèbre.</i>
Jean Sapieha 1619	Simon Nicovius. <i>Jé- suite</i> †. 1590.	Martin Smigle- cius 1618. <i>Jé- suite.</i>	On le dit au- teur du traité: <i>de senatu ro- mano.</i>
Christophe Wie- ſiolowski 1635	Lucas Opalinski, <i>grand maréchal</i> †. 1649. <i>philosophe</i>	Demetrius Suli- kowski, <i>arche- vêque de Léo-</i>	Théodore Za- wacki, <i>histo- rien</i> en 1609.
<hr/>			
SAVANS et illustres.			
teur d'une dé- scription de la Pologne.			
Stanislas Karn- kowski, <i>ar- chevêque de</i> <i>Gnesne</i> †. 1603. <i>histo- rien.</i>	Barth. Paprocki de Glogol, <i>génalogiste.</i>		
Stan. Krystano- vicius †. 1617. <i>historien.</i>	Jean Petricius, <i>hi- storien.</i>		
	Sebast. Petricius, <i>hi- storien</i> †. 1620.		
	Jérôme Povodovius †. 1613. <i>théologien.</i>		
	Justus Rabus †. 1612. <i>théologien.</i>		

ÉVENEMENTS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

messe, que les Cosaques seroient contenus désormais dans le devoir, et qu'on enverroit des ambassadeurs à la cour ottomane.

Le roi pendant ces troubles se trouvoit à Revel, où du consentement des états il s'abouchoit avec le roi, son père, touchant les affaires en Suède. Les Polonois pressent le roi de retourner dans le royaume, et comme son père tâchoit de l'en dissuader, il se répandit un bruit, qu'il étoit convenu avec lui de repasser en Suède et de transmettre le royaume sous de certaines conditions à l'archiduc Erneste.

Le roi détruit ces soupçons par son départ de Revel pour Varsovie.

Constitution portant, qu'au défaut des descendants mâles de Gottbard Kettler la Courlande seroit gouvernée immédiatement par le roi, comme la Livonie. On y fait énumération des biens de la maison royale en Pologne et en Lithuanie, que le roi s'étoit réservé après qu'il se fut privé des *starosties*. Voici la liste de ces biens : Les salines de Cracovie, les mines d'Olkusz, les douanes de la couronne, les douanes dans la Russie, les salines dans la Russie, les *starosties* de Sandomir et de Sambor avec les districts d'Ozimin et de Medenice, les *oeconomies* de Mariembourg, de Rogozno et de Dirschau (*Czczew*) la grande *procuratie* de Cracovie, les douanes de Danzig, d'Elbing, de Plocko et de Riga; en Lithuanie les *oeconomies* de Grodno, de Szawle, de Brzesc, de Kobryn, de Mohilow et d'Olita; enfin les profits de la monnoie et des voitures (*podwozy*.)

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1590.

Toute la Pologne prend les armes pour réprimer l'audace des Turcs, qui avoient exigé un tribut. Cet orage est conjuré par l'envoie d'Angleterre, qui menage à Constantinople une paix avec les Polonois.

1591.

Prorogation de la trêve entre la Pologne et la Moscovie pour onze ans. Mort du duc de Stuczko, *dernier mâle de la maison Jagellon*. Sa fille unique retint la possession de ce duché, puisqu'on reconnut, que son père ne l'avoit point tenu en fief de la couronne, mais du droit héréditaire. Différends entre les *Catholiques* et les *Protestans*. Ceux-ci s'étoient fait accorder la liberté de conscience, qui auparavant n'étoit que tolérée. Les états forment de fortes plaintes sur ce que l'on disoit, que le roi alloit se marier, sans les en avoir consultés, et le soupçonnet de plus de vouloir transmettre le royaume dans la maison d'Autriche.

1592.

Diète à Varsovie, dite *d'inquisition*, puisque l'on y prenoit à tâche d'examiner la conduite du roi et de ceux, qu'on appelloit *partisans de l'Autriche*. Le roi assure par écrit, qu'il n'avoit jamais pensé à quitter le royaume ou à enfreindre les privilèges, et quoique ses intérêts exigeassent sa présence en Suède, qu'il n'étoit pourtant pas éloigné de les faire examiner par ses plénipotentiaires, et qu'au cas de la mort

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

de son père il demanderoit à son départ pour la Suède le consentement de la diète. Celle-ci fut rompue malgré cette déclaration du roi.

1593.

Mort du roi de Suède. Les états donnent permission à son fils de partir pour son royaume héréditaire, après qu'il leur eut promis de s'en retourner au bout d'un an. On confirma en même tems la liberté de l'élection. Le roi en partant pour la Suède, court risque d'être tué à Dantzic dans un tumulte. Il arrive à Stockholm.

1594.

Il est couronné roi de Suède à Upsal, après qu'il eut confirmé les privilèges de cette nation. Il en remet le gouvernement à son oncle, Charles, duc de Sudermannie, et révient en Pologne. Pendant son absence le *primat* en vertu d'une constitution de l'année précédente, qui l'y autorisoit, avoit donné audience aux envoyés de l'empereur, qui demandoient, qu'on ne permit point aux Tartares de passer par la Pologne et s'offroient d'entrer en alliance avec le royaume contre les Turcs. Le *primat* répondit, qu'on ne pouvoit faire aucun traité sans l'autorité du roi, mais qu'on défendrait aux Tartares le passage par la Pologne dans la Hongrie. Ceux-ci emploient la force pour l'obtenir, et ravagent tout le pays, par lequel ils passent.

Fondation de l'academie de Zamosc par le grand chancelier Zamoyski.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1595.

Efforts réitérés de l'empereur pour porter le roi à une alliance contre les Turcs. Zamoycki conquiert la Moldavie, usurpée par Sigismond Battori, *prince de Transilvanie*, et en fait *palatin* Jérémie Mohila à la charge d'en reconnoître la mouvance de la Pologne.

Septante mille Tartares entrent dans la Moldavie pour appuier les prétentions de Battori, ils sont battus par les Polonois et obligés de faire la paix, par laquelle la dignité de *palatin* fut confirmée à Mohila. Les Transilvains, qui bientôt après envahissoient aussi ce país, ne furent pas plus heureux : et l'Ukraine inondée des Cosaques en fut délivrée par Zoikiewski, *général de camp de la couronne*.

Diète à Sudercoping, où les états de Suède donnent à Charles, *duc de Sudermannie*, la régence son seulment de la part du roi, mais aussi de la part de la nation, en établissant, que le roi ne seroit point maître de la lui ôter. Sigismond III. s'en trouve offensé, mais il leur demande en vain la révocation de cette loi, les Suedois continuant à soutenir, qu'elle étoit conforme et nécessaire au maintien de leur liberté et de leurs privilèges. Charles pour prévenir les soupçons du roi, abdique la régence et la reprend, après qu'il s'en fut fait prier par les états.

Grande dissension entre les chrétiens de la religion grecque. Les Catholiques étoient parvenus à persuader au métropolitain de Kiovie, à l'archevêque de Polock et à quatre évêques de

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

cette religion d'embrasser la leur et d'envoier à Ronne deux évêques, celui de Vlodimir, et celui de Lucéorie, pour témoigner au pape leur obeïssance. Cependant une grande partie des Grecs demeura attachée à leur religion ancienne : et on nommoit *unis* ceux, qui suivoient les dogmes des Catholiques, et *désunis* ceux, qui refusèrent de les recevoir. Cette scission fut la source d'une infinité de débats et de disputes, que les rois tâchoient en vain d'appaiser : les *désunis* prétendant toujours, que les *unis* empiétoient sur leurs droits, et les *unis* se plaignant de leur coté fortement de l'opiniâtreté de leurs frères au sujet du culte ancien.

1596 - 1598.

Traité infructueux avec l'empereur touchant une alliance contre les Tures. Diète à *Arboga*, où celle de *Suderkioeping* est confirmée et les roiaux forcés de quitter la Suède. Sigismond part pour son royaume héréditaire, prend Calmar et Stokholm, est battu par Charles à Stegeborg et les différends entre le roi et le duc sont rémis à la décision de la diète de Stokholm.

1599. 1600.

Les Suédois aiant demandé inutilement, que le roi vint en Suède, où qu'il envoiât son fils pour y être élevé dans la religion et les coutumes de la nation, ôtent le royaume à lui et à sa posterité, désignent roi le duc Charles et font procès aux sénateurs du parti de Sigismond. Le roi se plaint amèrement à la diète de Varfovie de l'injustice de ce procédé, mais il tâche en vain de persuader aux Polonois de le ressentir.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

Ils regardoient toujours ces différens comme la cause privée du roi et étrangère tout-a fait à la république.

Cependant George Farensbach, *palatin de Venden*, par ordre secret du roi faisoit irruption dans l'Esthonie, et Charles pour s'en venger occupoit Pernau et autres villes de la Livonie.

Jérémie, *palatin de Moldavie*, chassé de ce pays par Michel, *prince de Valachie*, est restitué par Zamoyiski, et son frère Siméon est fait *palatin de la Valachie et feudataire de la Pologne*. Les efforts de Michel, pour recouvrer la Valachie, sont infructueux par la forte résistance des troupes polonoises, auxiliaires de Siméon.

1601. 1602.

Déclaration de guerre contre les Suédois, après qu'ils avoient déjà occupé toute la Livonie. Les Lithuaniens les battent près de Kokenhausen et reprennent Venden et d'autres villes. Zamoyiski prend d'assaut la ville de Volmar et par capitulation la citadelle. Siège de Felin, où Farensbach, *palatin de Venden*, est tué, et Zamoyiski, qui n'avoit pu refuser de se mettre à la tête de l'armée, malgré son âge de soixante ans, blessé dangereusement. Vefenberg et Weisenstein pris par les Polonois. Zamoyiski s'en retourne dans la Pologne et Charles Chodkiewicz, *fiarosse de Samogitie*, prend le commandement. Approbation de l'ordination de Pinczow des marquis Myszkowski.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1603, 1604.

Chodkiewicz bat le duc Charles, proclamé roi par les états de Suède, qui assiégea Veisenstein et prend Dörpt.

1605.

Le nouveau roi de Suède fait le siège de Riga, et se rend maître de Dunamunde. Chodkiewicz marche au secours des assiégés. Bataille de Kirchholm, où ce général, renforcé des troupes amenées par Frédéric, duc de Courlande, remporte sur le roi Charles une victoire complète et fort glorieuse, dont les suites furent la levée du siège de Riga et la délivrance de la Livonie. Les Polonois négligent de profiter de leurs avantages, la plupart entre eux étant aigris contre Sigismond. Ils trouvoient fort à redire, que le roi alloit de nouveau se marier à une princesse d'Autriche, et qu'il prétendoit la soeur de sa première femme : on lui conseilloit d'épouser plutôt la fille de l'électeur de Saxe. Zamoyski irrité de ce qu'un autre avoit été nommé *grand maréchal*, que celui, qu'il avoit récommandé, étoit le chef de ceux, qui s'opposoient au prétendu inceste, mais sa mort survenue peu après leva toutes difficultés et Constance fut couronnée reine de Pologne. Son époux fut soupçonné de vouloir faire désigner son fils Ladislas son successeur et d'augmenter l'autorité roiale au préjudice de la liberté de la nation.

1606.

Les nobles du palatinat de Cracovie commencent à se confederer, s'assembtent à Stenzyce

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

sous leur *palatin* Nicolas Zebrzydowski et envoient à la diète de Varsovie l'énumération des griefs, qu'ils prétendirent avoir. A ces nobles se joignent ceux des autres palatinats et demandent unanimement justice au roi. Celui-ci s'excusoit sur quelques points, dont on l'accusoit; en nioit d'autres et exigeoit, que les délibérations se fissent à la diète.

Assemblée à Sendomir, où après avoir ajourné le roi pour se disculper de la mauvaise administration de la république, *les nobles* s'unissent pour l'obliger à réformer les abus et déclarent ennemis de la patrie tous ceux, qui ne seroient point *du Rokosz*. Sigismond III. après qu'il eut taché inutilement d'appaîser ces troubles par l'entremise *des sénateurs* et *des nobles* de son parti, marche contre les Ligueurs, commandés par Zebrzydowski et par *l'évêque de Lithuanie*, animé contre le roi, puisqu'après la mort de son père, il n'avoit point obtenu *une starostie*, que celui-ci avoit possédé. Les armées étoient déjà en ordre de bataille, quand les sénateurs s'abouchant avec *les chefs des Ligueurs*, les persuadèrent de ne tenir plus d'assemblées privées, mais d'attendre tranquillement la décision de la diète.

1607.

Les Rocossiens déclarent nul ce traité et se déterminent à prendre les armes contre ceux, qui s'opposeroient à la ligue. Le roi les appelle à la diète de Varsovie et comme ils n'y venoient point, il déclaré, que puisqu'elle soit entièrement libre, il n'y seroit point présent,

EVENEMENS REMARQUABLES

sous SIGISMOND III.

et si quelqu'un pouvoit prouver, qu'il avoit eu dessein de quitter le royaume, de le transmettre à quelqu'un ou d'enfreindre les privilèges, qu'il se présentât à la diète, où l'on feroit connoître sur cette accusation par des juges choisis *des sénateurs et de la noblesse*. Il n'y parut aucun accusateur et le roi confirma la liberté de l'élection et quelques articles de sa capitulation. L'indulgence du roi ne fit qu'augmenter l'obstination des Ligueurs, qui déclarèrent le trône vacant et les adhérens du roi ennemis de la patrie. Il n'y eut entre *les sénateurs*, que *les palatins de la Cracovie et de Rava et le castellan de Pernaü*, qui eurent part à la révolte. Après un éclat si criminel le roi résolut d'attaquer *les rebelles* à main armée. On donnoit déjà le signal de la bataille, quand les troupes roiales, composées *des quartiers*, qui étoient pour la plupart gentils-hommes, refusant de combattre, fournirent occasion au *palatin de Cracovie et aux Rocossiens* à ses ordres, de se sauver par la fuite. Combat près de Radom, où les roiaux eurent tout l'avantage. Radzivil, *échançon de Lithuanie*, ose convoquer les états à Varsovie pour l'élection d'un nouveau roi. Le *palatin de Cracovie* rassemble ses troupes près de cette ville.

1608.

Zebrzydowski se soumet au roi, qui lui accorde son pardon et les Ligueurs suivent l'exemple de leur chef. Continuation de la guerre avec les Suédois dans la Livonie.

ÉVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1609.

Chodkiewicz lève le siège de Riga, reprend Dunamunde et se rend maître de Pernau. Commencement de la guerre avec la Moscovie. Basile Zuski monté sur le trône par le meurtre commis dans la personne de Demetrius, y est troublé par des imposteurs, qui se donnoient pour ce prince assassiné et obligé de demander du secours au roi de Suède. Sigismond lui déclare la guerre dans l'espérance de compenser la perte du royaume de Suède par la conquête de la Moscovie.

Diète à Varsovie, où l'on accorde une amnésie aux Ligueurs, on explique la clause commissoire du refus de l'obéissance au roi, et Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, obtient après la mort de son père la curatelle du duc de Prusse et la régence de ce duché.

Fondation de l'ordinatie d'Ostrog. Le roi commence le blocus de Smolensko, qui dura deux ans.

1610.

Le roi par le rappel des Polonois, adhérens du faux Demetrius, en affoiblit le parti et fortifie celui de Basile Zuski. Le grand général Zolkiewski bat le Czar, qui tentoit le secours de Smolensko et marche à Moscou, dont il commence le siège. Le faux Demetrius, qui y étoit arrivé aussi, le faisoit d'un autre côté. Dans l'impossibilité de résister à la fois à deux ennemis puissans, les Moscovites prennent le parti de les diviser et ils réussissent. La déposition de Basile fut suivie d'une élection peu fin-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

cère de Ladislas, fils du roi, et de l'entrée de Zolkiewski dans la ville. Alors Demetrius fut obligé de se retirer, Basile et ses deux frères furent livrés au général polonois, et les Moscovites préterent hommage à Ladislas et démandèrent au roi, son père, d'envoyer au plutôt ce prince, pour être couronné, à condition néanmoins, qu'il embrasseroit la religion grecque. Le roi refuse cette condition, et la mort du faux *Demetrius* massacré par ses gardes fait tourner toute l'attention des Moscovites à trouver des moyens de se débarrasser aussi de Ladislas.

1611.

Le roi néglige de secourir les Polonois assiégés à Moscovie, malgré qu'il eut pris Smolensko. Le mauvais paiement de leur solde les rendoit fort mécontents, et la jalousie de leurs généraux, Chodkiewicz et Potocki, les partageoit en deux factions. Zolkiewski, grand général de la couronne, fait une entrée triomphante à Varsovie suivi de ses prisonniers, Basile Zuski et ses deux frères. A la diète, qu'on y tenoit, le prince Ladislas étoit assis à la gauche du roi, son père, pour s'accoutumer aux affaires de la république.

Nouvelle procédure prescrite aux juges.

Détermination du rang entre les officiers terrestres.

Jean Sigismond, électeur de Brandebourg, reçoit en personne devant l'église des cordeliers (dits vulgairement *Bernardins*) de Varsovie l'investiture solennelle du duché de Prusse.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

1612.

Les Polonois aiant attendu inutilement à Moscou d'être secourus, il en sort 7000. hommes, qui après s'être ligués sous un *maréchal*, contraignent le roi de leur paier leur solde. Ceux, qui y étoient restés, furent obligés de se rendre, et Sigismond s'étant donné peu de soins pour l'empêcher, s'en retourne dans la Pologne et abandonne toute pensée de conquérir la Moscovie, dont Michel Fédorowitz est élu *souverain*.

Etienne Tomsza, créé *palatin de Moldavie* par le *grand seigneur*, force Constantin Mohila, fils de Jérémie, *seigneur de la Pologne*, de quitter la Moldavie. Etienne Potocki, beau-frère de celui-ci, en s'efforçant de la maintenir, est fait prisonnier et emmené à Constantinople.

Constantin périt de misère, et les Tartares ravagent impunement la Podolie.

1613 - 1615.

Confirmation des anciens traités entre la Pologne et la *maison d'Autriche*.

Les Lithuaniens, qui jusqu'alors ne s'étoient pas encore obligés de paier la *quarte*, y consentent volontairement pour deux ans, c'est de là que la *quarte* en Lithuanie est appelée aussi *donatif*.

Création de la *chambre des comptes* à Radom en Pologne, dont en Lithuanie le *tribunal* fait les fonctions après la fin des assises de Vilna, de Novogrodek et de Minsk.

M

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

Trêve en Livonie, pendant laquelle on espéroit de se rapprocher à la paix par la médiation de la France, de la grande Bretagne et des états généraux. Traités infructueux avec la Suède et la Moscovie.

1616 - 1619.

Mort d'André Bobola, *grand chambellan du roi*, qui avoit employé son credit auprès du roi pour les *Jesuites*, auxquels il devoit sa fortune. Les résolutions de Sigismond III. se prenoient ordinairement suivant les conseils de son confesseur, de son prédicateur et de Bobola. Aussi les suites de ses mesures si uniques déplaissent assez bien la rare prudence de ceux, qui les avoient dictées.

La guerre est déclarée contre les Moscovites. Le prince Ladislas commandoit l'armée polonoise, sans pourtant, que cela dérogeât au pouvoir des généraux. Chodkiewicz, *grand général de Lithuanie*, fit les dispositions nécessaires : mais la répugnance des troupes rendit cette campagne infructueuse. Siège de Moscou. Trêve pour quatorze ans avec les Moscovites, pendant laquelle les territoires de Smolensko, de Severie et de Czerniechow demeurèrent aux Polonois.

Malheureuse expédition contre les Turcs dans la Moldavie. Ils s'avancent vers les frontières de la Pologne. Le grand général Zolkiewski chargé de s'opposer aux ennemis, fit la paix avec eux sans l'autorité du roi et des états, portant, que la Moldavie seroit sous la puissance

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

des Turcs et s'en excusa sur les circonstances. Non obstant ce traité les Tartares ravageoient la Podolie et la Volhinie. Zolkiewski resta tranquille dans son camp près de Kaminiec et ne fit aucuns mouvemens, ni pour venir aux mains avec les ennemis, ni pour en empêcher les incursions.

Le comte d'Alban aiant fait espérer au roi de lever en Allemagne une armée de 50000. hommes, qu'il s'engageoit de faire passer de la Prusse en Suède pour y soutenir les droits du roi, celui-ci donne une confiance si entière à ce projet, qu'il excite les Suédois à une revolte contre Gustave Adolphe, et leur promet d'aller se mettre à leur tête. Gustave le prévient en faisant débarquer ses troupes près de Riga, s'empare de presque toute la Livonie, par la trahison de Volmar Farensbach, et la réperd, celui-ci étant rentré dans son devoir.

Trêve pour deux ans. On convint, qu'on déclareroit la guerre trois mois avant qu'on voudroit la recommencer.

1620.

Betlem Gabor, prince de Transilvanie, irrité contre le roi, parce qu'il avoit envoyé contre lui à l'empereur Ferdinand II. huit mille Cosaques Lifoviens, (*Liswoczkyowie*) lui suscitoit les Turcs et les Tartares. Gratien, *palatin de Moldavie*, successeur de Tomsza et ami des Polonois, avertissoit le roi de ses menées : mais le Sultan Osman se doutant de l'intelligence de Gratien avec la Pologne, envoie des troupes pour le faire arrêter. Alors Zolkiewski

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

marche à la réquisition du palatin avec 8000. hommes dans la Moldavie contre les Turcs et les Tartares, qui formoient ensemble une armée de cent mille hommes. Bataille, où Gracien est tué. Les Polonois aiant résisté fortement au nombre supérieur de leurs ennemis, succombent enfin à la disette et aux maladies, dont la plupart d'entre eux étoient attaqués, et s'en retournent vers la Pologne, mais ils sont surpris par les ennemis près du Borysthène et défaits totalement. Zolkiewski fut tué, et Konięcpolski, *général du camp*, emmené à Constantinople. Le grand seigneur déclare la guerre aux Polonois, qui à la diète consultent sur les moyens de la pouvoir faire. On prit la résolution de lever un corps de 35000. hommes, de le renforcer par 30000 Cosaques et d'en donner le commandement à Charles Chodkiewicz et à Stanislas Lubomirski, *grand-échançon de la couronne*. Le prince Ladislas devoit assister à cette expédition.

Un phrénétique nommé Michel Piekarski donne au roi à la porte de l'église de St. Jean à Varsovie deux coups d'un marteau d'armes (*czekan*). Les blessures furent légères, car le prince Ladislas sauva le roi son père en parant le coup assommant par son bras; et le parricide fut puni d'un supplice proportionné à l'énormité de son crime.

1621. 1622.

Les Cosaques se joignent aux Polonois près de Chocim. Le Sultan Osman paroît à la tête de 300000. hommes et le Kan des Tartares de

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

cent mille. Les Polonois, quoiqu' extrêmement affoiblis par des maladies, dont Chodkiewicz même mourut, et destitués de toutes sortes de munitions, repoussent cependant avec beaucoup de valeur les attaques des ennemis, qui se déterminent enfin à faire la paix à Chocim, dont les conditions principales étoient, que les Tartares et les Cosaques Lifoviens s'abstiendroient réciproquement de toutes incursions, que le traité passé avec Zolkiewski seroit confirmé, qu'il résideroit perpétuellement un *ministre de Pologne à la cour ottomane*, et qu'on feroit *palatin de Moldavie un prince de la religion chrétienne*, pacifique et ami des Polonois.

La guerre recommence dans la Livonie. Gustave Adolphe, sans la déclarer, comme l'on en étoit convenu, se rend maître de Riga après un siège de six semaines. Il prend Mieltau et rend cette ville, comme toutes ses conquêtes au delà de la Danc, en vertu d'une trêve conclue pour deux ans.

1623.

Le roi pour prendre du relâche, fait un voyage dans la Prusse, accompagné de la reine, du prince Ladislas et de la princesse Anne.

1624.

Fortes plaintes à la diète de ce que le roi avoit donné l'évêché de Warmie à son fils Jean Albert âgé de neuf ans, qu'il continuoit d'envoyer des Cosaques au secours de l'empereur, et que la reine avoit acheté le territoire de Zywiec situé sur les frontières de la Silesie et de la

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

Hongrie et propre à servir de moien à une augmentation illicite de la puissance roiale, malgré la constitution, qui défend au roi et à sa famille d'acquérir des biens-fonds dans le royaume. Sigismond III. promet, que son fils parvenu à un âge plus mûr prêteroit serment de fidelité à la république, et on déclara infames et rebelles les Polonois, qui serviroient dans les armées étrangères.

Le prince Ladislas voiage dans les pais étrangers sous le nom de *prince de Radzivil, Piaſecki* ad h. á. p. 441.

1625.

Gustave Adolphe informé de l'aigreur de la noblesse contre le roi, déclare de nouveau la guerre à la Pologne, s'empare de la partie de la Livonie au delà de la Dune, bat *le maréchal Sapieha* et prend plusieurs villes en Courlande et en Lithuanie.

Incendie de Jaroslaw, où il périt pour plus de dix millions de florins de Pologne. Cette ville étoit alors une des plus riches de la Pologne et célèbre par les grandes foires, qui s'y tenoient.

1626.

Le roi de Suède porte la guerre dans la Prusse, parceque cette province aiant joui long tems d'une paix profonde, étoit pourvue de toutes sortes de vivres, déstituée avec cela de toute garnison, et située assez commodement pour les vues de Gustave. Il oblige *la Prusse ducale* de

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

garder la neutralité, et s'empare de la plus grande partie *de la polonoise*. Le roi Sigismond arrive à Thorn pour la secourir. Combat près de Meve. Traités de paix infructueux. Gustave Adolphe s'en retourne en Suède et donne l'administration de la Prusse au chancelier *Oxenstiern*.

Diète à Thorn, où l'on conclut une augmentation de soldats, de munitions et d'impôts pour continuer la guerre. Les états se trouvent fort offensés par la proposition du chancelier de la couronne, de nommer un successeur au roi, faite en faveur du prince Jean Casimir à l'instigation secrète de la reine sa mère.

Après avoir assigné au prince Ladislas des revenus à percevoir sur quelques terres reprises des Moscovites et sur deux tenues en Prusse, les états y ajoutent encore 15000. florins de Pologne par an. L'autorité de la diète y étoit nécessaire, parceque le roi ne peut conférer des charges ou des biens, qu'à des personnes qui jouissent du droit commun des nobles.

Etienne Chmielnicki remporte une victoire complète à Bialaczerkiew sur les Tartares, qui avoient fait incursion dans l'Ukraine.

1627.

L'électeur de Brandebourg, qui avoit pris le parti du roi Sigismond, est contraint par Gustave de rester neutre. Reprise de Meve par les Polonois. Les bons offices des états généraux pour moiennier la paix sont sans succès, parceque les Polonois refusoient la condition que les

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

plenipotentiaires du roi de Suède mettoient à une trêve de 30. ans, que ceux-la païeroient les fraix de la guerre.

Le veritable motif de ce refus étoit l'espérance, que le roi fondeoit sur les promesses de *Gabriel Roy et du baron d'Auchi*, qui lui avoient fait accroire, que le roi d'Espagne leur maître lui enverroit au bout de deux mois une flotte de 24. voiles dans la mer baltique, équipée et entretenue aux dépens de l'Espagne, pour transporter le théâtre de la guerre dans la Suède, et pour lui aider à reconquerir ce royaume. Sigismond III. ébloui par ces promesses trop excessives, pourqu'elles dussent lui paroître sincères, rompit brusquement un traité avantageux qu'il étoit sur le point de signer et fut la dûpe de la maison d'Autriche, dont l'intérêt étoit d'empêcher le roi de Suède par la continuation de la guerre en Pologne de se mêler dans les affaires de l'Allemagne. *Gabriel Roy* fit quelques démarches pour acheter des vaisseaux à Lubek et à Rostok, mais les villes anseatiques trouvant une flotte espagnole sur la mer baltique fort peu convenable à la liberté de leur commerce, s'y opposèrent unanimement.

1628.

Troisième congrès, où l'électeur de Brandebourg joignoit sa médiation à celle des états généraux et la continuoît, quoique ceux-ci l'abandonnerent, piqués, qu'on avoit remis le traité de nouveau jusqu'après la diète prochaine. *Konicypolski* bat l'arrière-garde des en-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

nemis. Le général Vranghel ne réussit point dans le siège de Meve : ses troupes souffrant trop des maladies, Gustave fait en personne cette campagne.

Neuf vaisseaux de guerre, que le roi avoit équipés à ses dépens et envoyés à l'empereur, à la persuasion du baron d'Auchi, sont coulés à fond par les Danois.

Imposition sur les marchands de la Pologne et de la Lithuanie, appelée après *donatif*.

1629.

Bataille près de Gorzno, gagnée par le général Vranghel, qui tente en vain de prendre Thorn. Grandes inquiétudes à Varsovie, où pour pouvoir s'opposer aux ennemis, on résolut de lever un nouvel impôt sur les maisons, appelé *podymne*, différent du *szos*, qu'on avoit levé auparavant. On fit venir des troupes auxiliaires de l'empereur pour renforcer celles de la nation. A cette diète le roi, qui avoit ajouté les *starosties* de Golub et de Straszbourg en Prusse au douaire de la reine, s'engagea de ne l'augmenter plus sans le consentement des états.

Le colonel Arnheim amène 10000. hommes, qui se joignent aux Polonois près de Graudentz. Gustave Adolphe passant la forêt de Stumme, pour marcher à Mariembourg, est attaqué à Pierrevé par les Polonois et les Imperiaux. A cette ren-

*EVENEMENTS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.*

contre, où ceux-ci eurent tout l'avantage, le roi de Suède fut fait prisonnier deux fois, mais il eut assez de bonheur pour se dégager. Son armée fut battue.

Gustave se rétranche près de Mariebourg et les Polonois lui présentent en vain la bataille. Arnheim soupçonné du roi Sigismond, de désirer la prolongation de la guerre et de favoriser l'électeur, dont il étoit vassal, est rappelé par Vallenstein et remplacé par Henri-Jules, *duc de Saxe-Lauenbourg*. Gustave fait marcher son armée à Elbing et part pour la Suède.

Trêve entre la Suède et la Pologne pour six ans par la médiation des rois de France et d'Angleterre et de l'électeur de Brandebourg, en vertu de laquelle les Suédois gardoient la partie de la Livonie jusqu'à la Dune et plusieurs villes dans la Prusse.

Etienne Chmielecki et Stanislas Lubomirski, *palatin de Russie*, battent les Tartares.

George Rakocy succède à Betlem Gabor, *prince de Transilvanie*, au préjudice du frère de celui-ci Isthuan Betlem.

1630.

Konieczpolski domte les Cosaques, qui avoient tué leur commandant et insulté les troupes royales.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

Confédération des soldats prussiens près de Gliniani, parcequ'on ne leur avoit pas païé la solde.

1631.

Diète à Varsovie, où l'on conclut de lever des impôts pour païer les subsides à l'empereur, exigés avec importunité par Vallenstein. Le roi confirme la liberté de l'élection. Il fut arrêté, que les biens héréditaires des nobles ne seroient transferés, qu'à leurs égaux : que la république ou quelque noble particulier pourroit racheter de la reine les territoires de Zywiec, et que le roi ne donneroit les dignités vacantes qu'à des gentils hommes polonois.

On confirma la possession des starosties de Golub et de Brodnice à la reine, qui survécut peu de mois à cette constitution.

Mort de Janusz Zbaraski, castellan de Cracovie, dernier duc de Zbaraz.

1632.

Jaques Roussel, ministre de Suède en Pologne, sur le bruit de la mort du roi écrit de Riga à quelques sénateurs et aux nobles pour leur recommander Gustave Adolphe. Cette démarche offensa si fort le roi et les états, que ces lettres furent brûlées publiquement et Gustave en fit arrêter l'auteur.

Jean Casimir et Alexandre, fils du roi, reçoiwent à la diète chacun deux tenues du douai-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

re assigné à la reine. Jean Albert obtient l'évêché de Cracovie et la *princesse* Anne Cathérine les *starosties* de Strasbourg et de Golub. Le roi témoigne sa reconnaissance pour ces avantages accordés à ses enfans au détriment de ses successeurs, en cédant à la république le profit du coin de la monnoie. (*quo sincerius in posterum nullo captato lucro cuderetur. Piaſec.*)

Les pertes de la Suéde, de la Moscovie, de la Livonie, des droits de la Pologne sur la Moldavie et la Valachie, qui sont du regne de Sigismond III. une époque assez malheureuse, ne doivent-elles pas être moins attribuées à la mauvaise fortune de ce roi, qu'à ses fautes ? Rien de plus étrange, que les mesures, qu'il prit pour conserver la Suède et pour conquérir la Moscovie. Quand il se présentoit des occasions favorables à ses vues, il n'en profita nullement, on diroit même, qu'il les réjeta : quand tout paroïssoit contraire à ses dessein, il s'obstina à les poursuivre. Une telle bizarrerie seroit inconcevable, si l'histoire ne nous apprenoit, qu'avec un attachement inébranlable à son sentiment, défaut, qui ne donne guères une grande opinion de son esprit, Sigismond III. eut malheureusement des conseillers peu capables ou peu disposés de l'aider du leur. Du reste c'étoit un prince *devot, juste, clement et d'une baineur égale dans son bonheur et dans ses revers.* Il établit le premier des rois de Pologne sa résidence à Varſovie. Cette ville y parut plus propre, parcequ'elle étoit moins éloignée

EVENEMENS REMARQUABLES
sous SIGISMOND III.

de la Lithuanie et de la Prusse, que Cracovie, et que depuis Sigismond Auguste elle étoit le lieu de la tenue des diètes. Ladislas IV. y fit eriger *une colonne*, sur laquelle est placée la statue de son père, auquel Varsovie est redevable de son état florissant.

1632

Avènement à la
Couronne.

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

LADISLAS IV.
fils de Sigis-
mond III. par-
vient à la cou-
ronne âgé de 36.
ans.

1632.

Diète de convocation, où l'électeur de Brandebourg comme duc de Prusse prétendit au droit de concourir à l'élection du roi. Les états lui répondirent, que ce droit ne sauroit être fondé, parcequ'il n'avoit jamais été pratiqué, et ils remirent au nouveau roi à décider de cette prétention et de toutes les autres, que l'électeur formoit. Les *quartiers* et les Cosaques demandèrent aussi à donner leurs suffrages, mais on refusa les premiers et on reprimanda ceux-ci sur ce qui étant gens de la lie du peuple, ils s'avisent de s'égalier aux nobles polonois. Christophe, duc de Radzivil, général de camp de Lithuanie et maréchal de la noblesse, apporta tous ses soins pour assurer les privilèges des *dissidens*, dont il suivoit lui-même la religion. Constitution touchant leurs temples, leurs ministres, et les peines décernées contre ceux, qui oseroient les troubler.

Durant la diète d'élection, qui se tenoit entre le village de Vola et Varsovie, Ladislas, fils aîné du défunt roi, entroit dans cette ville. Cette arrivée déplut fort aux Polonois zelés, qui souhaitoient, qu'un candidat au royaume fut absent, et donna occasion à une loi, par laquelle on l'établit. Grandes protestations contre ce qui avoit été arrêté à la diète précédente en faveur des *dissidens*. Elles furent soutenues avec tant d'emportement, qu'on appréhendoit déjà une guerre civile, quand les deux partis se rapprochoient par l'entremise de Ladislas, qui obtint, que les constitutions en question

FEMMES.	ENFANS.	1648. MORT.	PRINCES Contemporains.
Cecile Renée, fille de l'empereur Ferdinand II., mariée en 1637., morte en 1644.	Sigismond Casimir, né en 1640., mort en 1648.	Ladislas IV. meurt à Merecz, petite fille en Lithuanie, l'a. 1648. âgé de 52. ans. Il en avoit regné 16. Il fut enterré à Cracovie.	<i>Papes.</i> Urbain VIII. 1644 Innocent X. 1655 <i>Empereurs.</i> Ferdinand II. 1637 Ferdinand III. 1657 <i>Maison Osbomane.</i> Amurat IV. 1640 Ibrahim 1655 <i>Rois de France.</i> Louis XIII. 1643 Louis XIV. 1715 <i>Roi d'Espagne.</i> Philippe IV. 1665 <i>Roi de Portugal.</i> Jean de Bragance 1656 <i>Roi d'Angleterre.</i> Charles I. 1649 <i>Roi de Danemarck.</i> Christiern IV. 1648 <i>Reine de Suède</i> Christine abdique 1654 <i>Czar.</i> Michel Féodorowitz 1648
Louise Marie, fille de Charles, Duc de Mantoue, Ferrare et Nevers; née en 1611., mariée par procuration en 1645., couronnée en 1646., conduite de Paris en Pologne par Renée du Bec, maréchalle de Guébriant, qui eut le titre d'ambassadrice.	Une fille, née en 1643. morte quelques jours après.		
	Fils naturel Constantin de Vasa.		

ÉVENEMENTS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

seroient inférées dans la capitulation future. Ce prince, qui étoit le seul candidat, qui se présentat au royaume, le demanda par ses frères, par quelques sénateurs et par quelques nobles, et fut récommandé par le nonce du pape et par les envoiés de l'empereur. Ceux du roi de Suède exigeoient, qu'on n'élut aucun fils du roi Sigismond, à moins qu'il ne renonçât à ses prétentions à la Suède. Les ministres de l'électeur de Brandebourg ne furent presque point écoutés, la noblesse étant trop aigrie contre leur maître, qu'elle accusoit d'avoir appelé les Suédois en Pologne et de les avoir assisté.

On donne à la ville de Dantzig le droit de suffrage, comme l'ont celles de Cracovie, Vilna et Léopol. Ladislas est élu et nommé roi après que ses plenipotentiaires eurent prêté serment sur la capitulation. Il s'y obligeoit de conserver les droits de la nation, d'instituer une académie militaire, de pourvoir aux munitions de guerre, d'observer les traités avec les puissances étrangères, de ne faire point la paix avec les Suédois et les Moscovites sans l'aveu de la république, d'obliger ses frères, qui tiroient des revenus du royaume, à prêter le serment ordinaire et usité des autres sénateurs, d'abandonner à la république le profit du coin de la monnoie et les sommes prêtées sur les starosties de Krzepice et de Solec, de ne lever des troupes, ni de faire la guerre sans le consentement des états, de faire réparer les forteresses de Kaminnec et de Pucko, de ne conférer point de biens et de ne donner aucune place entre ses

Archevêques et Evêques de Cracovie.

MINISTRES d'Etat.

GUERRIERS.

SAVANS et illustres.

Archevêques de Gnesne.

Jean XI. Wenzyk 1638

Jean XII. Lipski 1641

Matthie II Lubieński 1652

Archevêques de Léopol.

Achatius Grochowski 1644
Jean IX. Tar-nawski 1699

Evêques de Cracovie.

Jean Albert, frère du roi, cardinal 1634

Jaques II. Zadzik 1642

Pierre VI. Genbicki 1657

Grand Maréchal de la Couronne.
Lucas Opalinski 1649

Grands Maréchaux de Lithuanie.
Jean Sapieha 1635

Christophe Wielebiński 1638
Alexandre Radziwyl 1654

Grands Chanceliers de la Couronne.
Jaques Zadzik 1635
Thomas Zamoycki 1638
Pierre Genbicki 1642

George Ossolinski 1650
Grand Chancelier de Lithuanie.

Stanislas Radziwyl 1656
Chanceliers de la Couronne.

Thomas Zamoycki 1635
Pierre Genbicki 1638

George Ossolinski 1643
Alexandre Trzebinski 1644
André Leszczyński 1651

Grands Généraux de la Couronne.
Stanislas Koniękowski 1646
Nicolas Potocki 1651

Grands Généraux de Lithuanie.
Leon Sapieha 1633
Christophe Radziwyl 1640
Jean Kiszka 1653

Généraux de camp de la Couronne.
Martin Kazanowski 1636
Nicolas Potocki 1646
Martin Kalinowski 1652

Généraux de camp de Lithuanie.
Jean Kiszka 1640
Jean Radziwyl 1654

Laurent Bartilius, théologien †. 1635.

Fabien Bierkowski, philologue †. 1645.

Abraham Brovius, †. 1537. historien, continuateur des Annales de Baronius.

Jean Chomentowski, † 1641. philologue.
Camille Jabinski en 1644. dominicain.

Pierre Kaminski, dominicain †. 1642.
George Knapski, †. 1638. auteur d'un dictionnaire polonois latin-grec, qui est le Luretière de Pologne.

Samuel Kuszewicz en 1645. historien.
Jean Lipski, archevêque de Gnesne en 1639., philologue et poète.

Christophe Lubieniecki, †. 1648. théologien.
Raimond Madrowic, dominicain †. 1641.

Jean Makowski †. 1644. théologien.
Jean Markiewicz, théologien en 1647.

Nicolas Moscicki en 1640.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

gardes à des étrangers, de ne se marier point sans avoir consulté les sénateurs, de mettre en délibération à la diète prochaine les moïens pour lever une flotte, et enfin de terminer *l'affaire des sommes napolitaines.*

Tout rétendit alors des plaintes et des clameurs contre la mauvaise monnoie : mais les paroles d'un auteur contemporain (*Piaséc. p. 536. edit. cracov. d'a. 1645.*) sont d'autant plus remarquables, qu'elles sont susceptibles d'une application très juste aux conjonctures présentes.

1633.

A la diète de couronnement on déclara la guerre aux Moscovites, qui avoient rompu la trêve : Jean Albert, évêque de Cracovie, frère du roi, est créé cardinal. On établit, que cette création ne porteroit aucun préjudice aux droits de l'archevêque de Gnesne.

Les Moscovites avoient excité les Turcs et les Tartares à envahir la Pologne. Ceux-ci ravagent le païs : mais Koniecpolski les contraint de rendre le butin qu'ils avoient fait. Cinquante mille Turcs battus par le même général repassent le Dniester.

1634.

George Guillaume, électeur de Brandebourg, en qualité de duc de Prusse, et Bogislas XIV., duc de Pomeranie, à l'égard des terres de Lauenbourg et de Butow prêtent hommage au roi par leurs envoiés. Ladislas lève la siége

*Archevêques 'et
Evêques de Cra-
covie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et illustres.*

*Chancéliers de Li-
thuanie.*

Paul Sapieha 1635
Etienne Pac 1640
Marcien Tryzna 1643
Leon Sapieha 1659

*Grand Trésorier de
la Couronne.*

Jean Danielowicz
1650

*Grands Trésoriers
de Lithuanie.*

Etienne Pac 1635
Nicolas Tryzna 1639
Paul Wolowicz 1641
Nicolas Kiszka 1643
Gédéon Tryzna 1645

*Maréchaux de la cour
de la Couronne.*

Stanislas Przyemski
1642
Adam Kazanowski
1649

*Maréchaux de la cour
de Lithuanie.*

Christophe Wiesio-
lowski 1635
Alexandre Radzivil
1638
Leon Sapieha 1643
Nicolas Sapieha
Jean Tyszkiewicz
1649

Nic Oberski,
evêque suffra-
gant de Cra-
covie †. 1646.
Jaques Olzew-
ski, Jésuite †.
1634.

Simon Okolski,
généalogiste et
historien.

Stanislas Phae-
mick en 1643.
théologien.

Rutger zur Horst
en 1632. Livo-
nien savant.

Rywocki en
1645. orateur.

Matth. Cas. Sar-
bievius †.

1640. philo-
logue et poète,

l'Horace polo-
nois. Mgr. Za-

luski, évêque
de Kiowie,

nous promet
une édition

complète de
tous ses ou-

vrages.

Jaques Sobieski,
père du roi

Jean III. †.
1646. historien.

Laurent Suslyga
†. 1640. Jé-

suite.

Frédéric Szem-
bek, Jésuite
†. 1644.

Simon Ugniew-
ski, †. 1647.
théologien.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

de Smolensko et oblige les Moscovites de se retirer dans leur camp. Il les y assiége à son tour et les force à se rendre, après qu'ils s'étoient engagé de ne porter point les armes contre le roi pendant quatre mois. Le roi prend plusieurs villes, marche vers Moscou et termine la guerre par une paix assez avantageuse à la Pologne, portant, que le roi reconcroit à ses droits sur la Moscovie, et qu'il renonnoitroit Czar Michel Fédorowitz : que celui-ci céderoit à perpétuité à la Pologne les territoires de Smolensko, de Severie, de Czerniechow, Drohobus, Biala, Roslaw, Starodub et d'autres villes : qu'il s'abstiendrait du titre de *duc de Smolensko et de Czerniechow*, et de ses prétentions sur la Livonie, l'Esthonie et la Courlande, et qu'il paieroit au roi une somme d'argent pour les fraix de la guerre. Les deux puissances s'engagèrent mutuellement de relâcher gratis les prisonniers, qu'ils avoient faits et de n'aider en aucune façon leurs ennemis respectifs.

Renouvellement des anciens traités avec le *grand seigneur*, qui fut un effet de la paix avec la Moscovie.

Mort de Stanislas, *comte de Tenczyn*, dernier de cette maison (*omnium nobiliorum in hoc regno vetustissimae. Plaszc.*). Ses titres ont passé dans la famille Ossolinski, qui en étoit une branche. Le pape Urbain VIII. conféra aux Ossolinski la dignité de *duc*, qui leur fut confirmée par l'empereur trois ans après.

EVÈNÈMÈNS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

1635.

Prolongation de la trêve avec la Suède pour vingt six ans par la médiation des rois de France, d'Angleterre, des états généraux et de l'électeur de Brandebourg, et par les soins du comte d'Avaux. On convint, que les Suédois rendroient leurs conquêtes en Prusse, qu'ils retiendroient celles dans la Livonie jusqu'à la Dune, et que pendant la trêve on tâcheroit de moienner une paix perpétuelle. Elle auroit pû se conclurre aussitôt, si Ladislas IV. n'avoit refusé de se désister de ses prétentions à la Suède, quoiqu'à son élection il eut donné aux Polonois une assurance secrète par écrit, qu'il y renonceroit. Du reste cette trêve n'étoit pas moins nécessaire aux Suédois qu'aux Polonois. Si ceux-ci gagnoient du tems pour prendre des mesures justes et sérieuses pour soutenir la guerre avec plus de succès que d'ordinaire, leurs ennemis en gagnoient de même pour réparer le mauvais état, où la bataille de Nortlingue avoit mis leurs affaires en Allemagne.

L'intention du roi d'épouser la fille de Frédéric V., *palatin du Rhin*, éprouve les oppositions du *sénat*, et excite des murmures parmi les *Catholiques*. Cependant l'intérêt de Ladislas IV., auquel le roi d'Angleterre promettoit en faveur de ce mariage son secours pour le recouvrement de la Suède, l'espérance d'amener avec le tems la *Princesse* à embrasser la religion dominante, l'équité naturelle de laisser au coeur d'un roi autant de liberté dans le choix d'une épouse, qu'à celui d'un particulier, et en-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

fin l'exemple du roi Alexandre, dont la femme étoit de la religion grecque, parurent aux plus sages de la nation des raisons bien supérieures à celles, qu'un zèle outré et malentendu pour la religion catholique avoient suggerées.

L'empereur Ferdinand II. fit traiter par *un capucin* du mariage avec sa fille. Le roi pour s'en débarrasser d'une manière point offensante pour l'empereur, i lui proposoit des conditions assez dures, que Ferdinand II. accepta et promit toutes sans délai, sauf pourtant à lui de n'en tenir rien.

Constitution sur le for *des nobles* dans les causes avec *les ecclésiastiques*.

1637.

Les duchés de Lauenbourg et de Butow devolus à la Pologne par la mort de Bogislas XV., dernier duc de Pomeranie, sont incorporés dans le *palatinat de Pomerelle*, dont anciennement ils avoient fait partie.

Le roi conclut à la diète la levée de nouvelles douanes maritimes dans la Prusse et la Courlande, mais les puissances commerçantes les trouvant contraires à leurs intérêts, en empêchent l'établissement.

Création de la charge de *grand maitre d'artillerie en Pologne et en Lithuanie* et institution de la *nouvelle quarte* pour souvenir aux fraix de l'artillerie.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

Les Cosaques aiant ruiné une forteresse, nommée *Hudak*, bafie pour les pouvoir mieux contenir dans le devoir, Nicolas Potocki, *général de camp de la couronne*, les attaque dans leur camp retranché, et les force à se rendre et à lui livrer leur *général* et quatre autres *officiers commandans*, qui seroient relâchés, à ce qu'il promet, après qu'ils auroient demandé pardon au roi.

1638.

On fait mourir le *général* et les *officiers*, on déclare la guerre aux Cosaques, et on leur ôte tous leurs privilèges. Assiégés dans leur camp ils furent obligés de se rendre après une résistance furieuse et de se soumettre aux nouveaux réglemens faits à leur sujet. On leur fit pourtant espérer, qu'on leur rendroit leurs immunités à la diète suivante. Mais ils furent traités avec tant de rigueur et exposés à tant de violences, qu'il n'est pas étonnant, si les duretés des Polonois les firent écarter de l'obéissance, qu'ils devoient à la république, et si elles jetèrent la semence de cette guerre si fatale au royaume, qui ne sembloit attendre, que la mort de Ladislas pour éclater.

Jean Casimir, frère du roi, étant sur le chemin pour l'Espagne, est arrêté en Provence par Margonne *gouverneur* de la tour de Bouc. Il y avoit débarqué pour voir Toulon, Marseille et d'autres ports. Les François justifioient leur procédé, parce qu'il étoit entré dans le royaume sans passeport, malgré qu'il fut attaché aux Espagnols leurs ennemis, et que l'attention trop curieuse, avec laquelle il avoit examiné les for-

EVENEMENS REMARQUABLES

sous LADISEAS IV.

tifications, avoit fourni un soupçon assez vraisemblable, qu'il eut pensé à profiter de ces connoissances, sitôt qu'il auroit le commandement de la flotte espagnole.

Le roi part pour les bains de Baden en Autriche à l'insçu des états, qui constituent trois ans après, qu'un roi de Pologne ne pourroit sortir du royaume sans le consentement de la diète.

Défense aux gentils-hommes polonois de briguer des titres d'honneur étrangers, et d'user de ceux, qu'ils pourroient avoir obtenu, excepté pourtant les dignités reconnues dans les actes d'union de l'a. 1564. et de l'a. 1569. Ce sont celles *des princes d'Ostrog, Czartoryski, Sanguszko, Visniowieski, Radzivil, Czetwertynski, de Zbaraz et de Lukomla et des comtes de Tenczyn et d'Olesnice.*

1639.

Le roi donne à Vilna l'investiture solennelle à *Jaques, duc de Courlande.*

1640.

Jean Casimir est mis en liberté, après qu'il se fut engagé de ne porter jamais les armes contre la France ou ses alliés, et après que le roi et la république avoient promis de ne se point vanger de sa captivité. Le Prince, que sa dévotion en France avoit rendu mélancolique, part pour Rome et s'y fait *Jesuite.*

EVENÈMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

1641.

Frédéric Guillaume, électeur de Brandebourg, reçoit l'investiture du duché de Prusse à Varsovie.

1644.

Défaite des Tartares par Koniecpolski.

1645.

Coloque de Thorn, indiqué par le roi, pour réunir les religions différentes dans le royaume. Le grand chancelier y présidoit au nom du roi. Les Catholiques, les Luthériens et les Réformés y envoient leurs théologiens, et George Tyszkiewicz, évêque de Samogitie, défendoit les dogmes des premiers, Sigismond Guldenstiern ceux de Luther, et Sbigné Goraiski ceux de Calvin. Les Catholiques faisoient les premiers exposition de leur doctrine. Les Réformés, qui les suivoient, furent accusés par l'évêque de Samogitie, d'avoir injurié l'église romaine, et le grand chancelier défendit d'insérer dans les actes leurs thèses, qui furent censées diffamatoires. Les Luthériens ne pouvoient pas même obtenir la permission de se faire écouter.

Ainsi ce colloque, qu'on avoit appelé charitable dans l'opinion assez mal fondée, qu'il se passeroit dans cette charité si digne des chrétiens, si conforme aux préceptes de leur maître, et cependant toujours si éloignée des disputes de religion, finit de la même manière, comme tous ceux, qu'on a tenus à ce sujet, et laissa les esprits, qu'on avoit espéré de concilier, beaucoup plus aigris et plus obstinés, que jamais.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

1646.

Le roi entré en alliance avec les Venitiens, fait lever des troupes, et se stipule par le *comte de Magni* des subsides pécuniaires du pape et des princes d'Italie pour faire la guerre contre les Turcs et les Tartares. Les ordres de la république nullement instruits de ces négociations, ont une forte appréhension, que cette prétendue guerre contre les Turcs ne servit de prétexte pour opprimer la liberté de la nation. Vives plaintes à la diète à ce sujet. Les états y consultent le roi absent et prennent la résolution de congédier les troupes, ce que le roi confirme à la diète en promettant en son nom et au nom de ses successeurs, que sans le consentement des états il ne lèveroit des troupes, ne feroit la guerre, ni la paix, n'entreroit dans une nouvelle alliance, ni romproit une ancienne, n'enverroient des ambassadeurs, n'admettroit des étrangers dans son conseil et n'augmenteroit ses gardes au delà de 1200. hommes.

1647.

Louis XIV. envoie au roi l'ordre de *St. Esprit*. Ladislas IV. portoit déjà celui de la *Toison*. Au commencement de son regne il avoit formé le projet d'un ordre militaire sous le titre de la *vierge immaculée*, lequel avoit eu l'approbation du pape Urbain VIII., mais point celle des Polonois. Un colier, un cordon parurent des distinctions trop choquantes aux yeux des

EVENEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

nobles, dont le plus pauvre se repait de l'idée si glorieuse pour lui, qu'il est égal par sa naissance aux premières familles du royaume. Aussi a-t-on vu depuis *des sénateurs* déposer pendant un interregne les marques de l'ordre, dont ils étoient *chevaliers*, afin de se rendre plus populaires et de captiver plus aisément l'affection *des nobles* leurs frères.

Les Cosaques se rebutent enfin des injustices des Polonois et se déterminent à secouer leur joug.

Etablissement *des postes*. Au lieu *des voitures* (podwozy) fournies jusqu'alors, on exigea de l'argent, excepté pourtant le cas, quand il arrivoit des envois Moscovites, Turcs ou Tartares, auxquels ces voitures devoient être fournies.

Cette coutume ne se pratique point à présent, en égard *aux ministres de la Russie*, qui reçoivent de leur cour les fraix de leur voyage: mais elle subsiste à l'égard des autres.

Constitution portant, que les revenus ordinaires de la république seroient employés à la paie *des quartiers*. Ces revenus consistoient alors dans *la quarte*, les douanes du royaume, la douane maritime établie à Fordan, la capitation des Juifs, les péages, le quatrième dénier levé dans la grande Pologne et la Russie rouge, les sommes payées par les Prussiens et

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES
sous LADISLAS IV.

les impôts sur les entrepôts du vin et sur les brasseries.

Un attachement pris de bonne heure pour la vie militaire et une connoissance des sciences nécessaires acquise par les instructions *des généraux* et par une présence continuelle à leurs expéditions avoient fait de Ladislas IV. un homme de guerre : la jouissance d'une longue paix et le dégoût pour les affaires conçu par les obstacles fréquens mis à ses volontés, en faisoient un homme voluptueux et fainéant. Bon par temperament, il ne sçavoit pas être libéral, sans être prodigue, ni descendre de sa dignité avec ses confidens, sans s'abaisser au dessous d'elle. Cependant la défaite des Moscovites et le respect imprimé aux Turcs, avoient rendu le nom de Ladislas IV. assez glorieux, pour contenir les Cosaques dans le devoir, et sa mort prématurée fut un malheur pour la Pologne, parcequ'elle étoit le signal de leur soulèvement.

les

la
ces
ne-
urs
un
gue
les
fai-
bon
be-
di-
les-
vi-
ent
ux,
et
Po.
ou-

1648.
*Avènement à la
 Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR

J-AN CASI-
 MIR, *second fils
 de Sigismond
 III.*, né en 1609.
 parvient à la
 couronne 1648.,
 abdique 1668.
*Il fut le dernier
 de la maison de
 Jagellon dans la
 branche femini-
 ne.*

1648.

Tandisque presque toute l'Europe voioit avec satisfaction approcher le terme de ses maux par la célèbre paix de Vestphalie, la Pologne exposée à la fois aux troubles ordinaires d'un interregne et aux incursions d'ennemis cruels et furieux, trembloit à l'aspect des malheurs prêts à fondre sur elle. Bogdan Chmielnicki, qui avoit à vanger ses torts particuliers avec ceux de sa patrie, avoit porté les Cosaques Zaporoviens à se soulever. Ces Cosaques, qui habitoient les rives du Borysthene, s'étoient rendus assez formidables aux Turcs, aux Tartares et aux Moscovites. Commandés par un général, que le roi nomma, ils précioient les armes pour la Pologne, sans en avoir d'autre récompense, que les terres dans l'Ukraine, qu'ils habitoient, les privilèges qu'en leur avoit accordés, et le butin, qu'ils pouvoient faire. Ils devoient donc être regardés comme des troupes auxiliaires. et comme l'avant-mur de la Pologne. Ladislas IV. dans l'intention de faire la guerre aux Turcs, avoit fait armer ces brigands courageux, et leur avoit ordonné d'aller dans 600. bateaux droitement à Constantinople, tandisqu'il y feroit avancer lui-même ses armées par terre. Les états s'étant opposé à ce dessein, quelques auteurs prétendent, que ce roi fit rester exprès les Cosaques sous les armes, et les excita à harceler les Turcs pour forcer ceux-ci de rompre avec la république. *Le grand général Potocki* en marche contre les Cosaques, sur la nouvelle de la défaite de son fils se retire vers *Korsun*, où il se préparoit à soutenir les attaques des

FEMMES.	ENFANS.	1672. MORT.	PRINCES Contemporains.
<p>Louise Marie, <i>douairière</i> du roi Ladislas IV., mariée au roi Jean Casimir en 1649., morte en 1667., et enterrée au <i>couvent de la visitation à Varsovie</i>, qu'elle a fondée ainsi que <i>ses prédécesseurs de la mission</i>. Son oraison funèbre faite par Mr. de Bosluet est un chef d'œuvre comme toutes les productions de ce grand homme.</p> <p>Ce mariage, quoique fort goûté, du fuit, qu'il dispensa des fraix à entretenir deux reines à la fois, ne fut pourtant pas généralement approuvé.</p>	<p>Marie Anne Thérèse, née en 1650. † 1651.</p> <p>Charles Louis, né 1652. et mort quelques mois après.</p>	<p>Jean Casimir meurt dans son abbaye de St. Martin de Nevers le 16. Décembre 1672., à son retour des bains de Bourbon, qu'il étoit allé prendre pour recouvrer sa santé. Son cocur fut porté dans l'église abbatiale de St. Germain des Prez, et il fut mis dans un superbe mausolée, où l'on voit son effigie en marbre blanc, avec une épitaphe latine très bien écrite, qu'on peut lire dans la <i>nouvelle description de Paris de Germain Brice</i>. Son corps fut transporté en Pologne et y arriva peu après la mort du roi Michel. Ces deux princes furent enterrés à la fois en 1676. et André Trzebicki, évêque de Cracovie, qui devoit toute sa fortune à Jean</p>	<p><i>Papes.</i></p> <p>Innocent X. 1655 Alexandre VII. 1667 Clement IX. 1669</p> <p><i>Empereurs.</i></p> <p>Ferdinand III. 1657 Leopold I. 1705</p> <p><i>Maison Ottomane.</i></p> <p>Ibrahim 1655 Mahomet IV. 1687</p> <p><i>Roi de France.</i></p> <p>Louis XIV. 1715</p> <p><i>Rois d'Espagne.</i></p> <p>Philippe IV. 1665 Charles II. 1700</p> <p><i>Rois de Portugal.</i></p> <p>Jean Duc de Bragance 1656 Alphonse Henri 1667 Pierre II. 1706</p> <p><i>Rois d'Angleterre.</i></p> <p>Charles I. 1649 Charles II. 1684</p> <p><i>Roi de Danemarck.</i></p> <p>Frédéric III. 1670</p> <p><i>Rois de Suède.</i></p> <p>Christine abdiqua 1654 Charles Gustave 1660 Charles XI. 1697</p> <p><i>Czar.</i></p> <p>Alexis Michalowicz 1676</p>
	<p>Casimir, lui fit élever à ses dépens un tombeau magnifique dans l'église cathédrale de Cracovie.</p>		

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

ennemis dans un camp retranché. La disette des vivres l'ayant bientôt forcé de le quitter, les ennemis attaquent l'armée polonoise dans sa marche et la défont totalement. Ceux, qui échapèrent au carnage, dont étoient les deux *generaux de la couronne*, furent faits prisonniers, et fort peu de Polonois se sauvèrent par la fuite.

Grande consternation à Varsovie à cette nouvelle, où l'on craignoit déjà l'approche des Cosaques, qui étoient entré dans la Lithuanie et dans la Podolie. On conclut aux dietines de lever une nouvelle armée et d'en donner le commandement à Ladislas Ostrog, *palatin de Sendomir*, Alexandre Koniecpolski, *grand enseigne de la couronne*, et Nicolas Ostrog, *grand échançon de la couronne*, dont les pouvoirs seroient en tout parfaitement égaux.

Les Cosaques malgré leurs succès témoignent du désir de rénouer leurs anciennes liaisons avec la Pologne, ils s'excusoient sur ce que les injustices, qu'ils avoient essuies, et le dépouillement de leurs privilèges, les avoient nécessité à prendre les armes contre leurs oppresseurs. Les Polonois leur firent espérer, qu'ils pourroient rentrer dans leurs droits, s'ils vouloient rentrer dans leur devoir.

Cependant Wisniowiecki, *palatin de Russie*, voulant entrer dans sa ville Niemierow, en fut empêché par ses propres sujets, y entra par force et les fit passer tous au fil de l'épée.

Alors les Cosaques se plaignent de la rupture de la trêve : les Polonois en rejettent la faute

*Archevêques et
Evêques de Cra-
covie.*

*MINISTRES
d'Etat.*

GUERRIERS.

*SAVANS
et illustres.*

*Archevêques de
Gnesne.*

*Grands Maré-
chaux de la
Couronne.*

*Grands Géné-
raux de la
Couronne.*

Samuel Bogislas
Chylinski †. 1668.
Il a traduit la bi-
ble dans la langue
lithuanienne.

Matthie II. Lu-
biński 1652
André III. Lesz-
czynski 1658
Venceslas Lesz-
czynski 1666
Nicolas IV. Praz-
mowski 1673

Lucas Opalinski
1649
George Lubo-
mirski. Il fut
en même tems
général de
camp de la
couronne, dé-
posé 1663

Nicolas Potocki
1651
Stanislas Poto-
cki 1667
Jean Sobieski,
en même tems
grand maré-
chal de la cou-
ronne, devint
roi 1674

Etiénne Damałowicz,
historien.
Caspar Druzbicki,
théologien †. 1660.
Martin Hucza †.
1667. théologien.

*Archevêques de
Léopol.*

Il avoit obtenu
la dignité de
prince de l'em-
pire de l'em-
pereur Ferdi-
nand III.,
mais il soute-
noit, qu'il de-
voit aussi être
reconnu duc
en Pologne,
parce qu'il
étoit succe-
seur et héri-
tier par sa mè-
re des ducs
d'Osrog.

*Grands Géné-
raux de Li-
thuanie.*

Jean Jakowcz †.
1668. théologien.
Stanislas Kosiński,
théologien †. 1657.
Albrecht Kosiński,
théologien.

Nicolas II. Kros-
nowski 1654
Jean IX. Tar-
nowski 1669

*Evêques de Cra-
covie.*

Jean Sobieski
devint roi
1674

Jean Kiszka
1673
Jean Radziwiłł
1655
Paul Sapieha
1657

Nicolas Lancicjus †.
1652. théologien
Samuel Nakielski,
chanoine du S. sé-
pulchre, historien †.
1657.

Pierre VI. Gen-
bicki 1657
André III. Trze-
bicki 1679

Jean Sobieski
devint roi
1674

Michel Pac 1682
Général de
camp de la Cou-
ronne

Simon Okolski, do-
minicain †. 1654.
généraliste et hi-
storien célèbre.

Alexandre Ra-
dziwiłł 1654
Christophe Za-
wisza 1669

*Grands Maré-
chaux de Li-
thuanie.*

Martin Kalli-
nowski 1652
Stanislas Poto-
cki 1654
Stanislas Lan-
ckoronski
1657

Martin Olszewski,
théologien †. 1667.
Bartholémée Papro-
cki †. 1650. théo-
logien.
Lucas Paprocki †.
1657. historien.

Alexandre Ra-
dziwiłł 1654
Christophe Za-
wisza 1669

Alexandre Ra-
dziwiłł 1654
Christophe Za-
wisza 1669

George Lubo-
mirski 1663
Etiénne Czarn-
cki 1665
Jean Sobieski
1666
Dmetrius Prin

Paul Piasiecki, évê-
que de Prémishe,
mort en 1649. hi-
storien et juriscôn-
sulte.
Pierre Wacinshe
Pruszc, historien,
vivant en 1650.

EVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

sur leur général; Chmielnicki exige, qu'il lui fut livré, et au refus des Polonois il avança à la tête de dix mille hommes vers Bialacerkiew, et y attend les secours des Tartares. Wiesniowiecki et les trois généraux polonois y font marcher aussi leur armée, forte de 30. mille hommes, et prennent la résolution d'attaquer les Cosaques, avant qu'ils pussent se joindre à leurs alliés.

Chmielnicki reprend deux forteresses occupées la veille par les Polonois. Ce petit avantage les intimida si fort, qu'ils se retirèrent vers Constantinow, et la nuit suivante une terreur panique s'empara de toute l'armée polonoise, qui tout d'un coup prit la fuite, sans qu'il y eut de combat, et laissa Chmielnicki maître du camp, du bagage et de l'artillerie. Le butin fut d'autant plus considérable, que les équipages des Polonois à cette campagne étoient fort magnifiques. Il y en eut, qui prétendirent, qu'Ostrog, palatin de Sendomir, avoit causé cette déroute, parceque suivant les conseils du chancelier Ossolinski, il s'étoit hâté pour partir à Varsovie, afin d'y appuyer l'élection du prince Casimir, et de s'opposer à Wiesniowiecki, qui étoit à la tête du parti du prince Charles. Les Cosaques emmenèrent avec eux cent mille chariots pleins du bagage, et firent prisonniers deux cent mille gousjats, qui suivoient l'armée polonoise. Est-il étonnant, si avec une foule des gens si inutiles les armées manquoient de provisions, et étoient si souvent obligées d'abandonner leurs conquêtes pour chercher du pain, et de se réti-

MINISTRES d'Etat.	MINISTRES d'Etat.	GUERRIERS.	SAVANS et illustres.
<i>Grands Chanceliers de la Couronne.</i>	<i>Grands Thresoriers de la Couronne.</i>	<i>ce Wisniowiecki 1676</i>	Laurent Jean Rudawski, vivant en 1660., auteur <i>ja-dis</i> inconnu, dont l' <i>histoire de Pologne</i> vient de paraître sur le manuscrit original de Magr. Zaluski, évêque de Kiovie.
George Ossolinski 1630	Jean Danilowicz 1650	<i>Généraux de camp de Lithuanie.</i>	Thomas Rywocki, théologien †. 1666.
André Leszczyński 1652	Boguslas Leszczyński 1658	Janusz Radzivil 1654	Simon Starowolski †. 1658. <i>historien et jurisconsulte, polygraphe.</i>
Etienne Korycinski 1658	Jean Cahmir Krasinski 1668	Vincent Gonsiewski 1662	Stanislas Szczygieski, <i>historien</i> , vivant en 1663.
Nicolas Prazmowski 1666	<i>Grands Thresoriers de la Lithuanie.</i>	Michel Pac 1667	Jean Stoienski ou Statorius † 1654. <i>Socinien.</i>
Jean Leszczyński 1677	Vincent Gonsiewski, en même tems général de camp 1662	Ladislas Wolowicz 1669	André Wehgierski, <i>historien</i> †, 1649. Il s'est caché sous l'anagramme d' <i>Arthur Regenvolsius.</i>
<i>Grands Chanceliers de Lithuanie.</i>	Christophe Zawisza 1667		André Wissawatius, <i>Socinien</i> , petit fils par sa mère de Fauste Socin †. 1668.
Stanislas Radzivil 1656	Jérôme Krzyszpin 1676		Severin Wokiewicz, <i>Jésuite</i> †. 1658.
Christophe Pac 1684	<i>Maréchaux de la cour de la Couronne.</i>		Nicolas Zarowski, célèbre <i>matématicien</i> †. 1665.
<i>Chanceliers de la Couronne.</i>	André Lubomirski 1649		
André Leszczyński 1651	Lucas Opaliński 1662		
Jérôme Radziejowski député 1652	<i>Maréchaux de la cour de Lithuanie.</i>		
Etienne Korycinski 1652	Jean Tyszkiewicz 1649		
André Trzebicki 1658	Christophe Zawisza 1654		
Boguslas Leszczyński 1660	Theodore Locki 1676		
Jean Leszczyński 1666			
André Olszowski 1676			
<i>Chanceliers de Lithuanie.</i>			
Leon Sapieha 1659			
Alexandre Naruszewicz 1669			

EVENEMENS REMARQUABLES

sous JEAN CASIMIR.

rer de devant leurs ennemis pour s'approcher de leurs magazins ?

Les ennemis passent dans la Russie rouge, mettent Léopol et Zamose à contribution, et s'en retournent dans l'Ukraine, après avoir emmené un grand nombre d'hommes, dont la plupart furent emportés par la faim, la misère, le froid et les maladies.

Diète d'élection. Jean Casimir, qui après la mort de son frère avoit pris le titre de roi de Suède, brigue le trône, appuié par la recommandation de l'empereur, du roi de France, de la reine de Suède, et très vivement par celle de l'électeur de Brandebourg. Son frère Charles Ferdinand, évêque de Breslau et de Plocko, soutenu par les plus puissans et les plus riches *seigneurs polonois*, devient son concurrent à la persuasion de Stanislas Zarenba, évêque de Kiovie, homme intrigant et ambitieux, qui par la faveur d'un roi, qui lui devoit tout, espéroit de parvenir à la dignité primatiale, laquelle vû l'âge avancé du prélat, qui la possédoit, étoit près de vaquer. Jean Casimir par un traité conclu avec son frère (où il lui céda les revenus des duchés de Ratibor et d'Oppeln en Silesie, engagés à Ladislas IV. en 1647.) écarta son émule à la couronne, prévint l'élection double, qu'on appréhendoit, et fut proclamé unanimement roi.

L'électeur de Brandebourg, comme *duc de Prusse*, avoit envoyé son suffrage en faveur de

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Casimir par écrit *au primat*. Mais ce suffrage ne fut point inséré dans les actes de l'interregne, malgré les plaintes de l'électeur.

La capitulation du nouvel-élu contenoit les mêmes articles, que celle de son prédécesseur. On prit la résolution à la diète de lever de nouveaux impôts et des troupes. On convoqua l'arrière ban, et on tenta encore de persuader Chmielnicki, qui depuis peu avoit ruiné la forteresse de Kudak, de mettre fin à tous ces troubles.

1649.

Nouveaux réglemens pour la continuation de la guerre à la diète de couronnement, où André Firley, *castellan de Belz*, Stanislas Lanckoronski, *castellan de Kamieniec*, et Nicolas Ostrog, *grand échançon de la couronne*, reçoivent le commandement de l'armée. L'électeur de Brandebourg obtient permission du roi de lui prêter hominage par *des plénipotentiaires*, moyennant la somme de 90000. florins, dont il lui fit présent. Les Polonois députés à Chmielnicki le déclarent au nom du roi *general (hetman)* des Cosaques, et lui présentent le bâton de commandement (*bulawa*), la queue de cheval (*buntschuk*) et l'étendart. Chmielnicki leur témoigna sa reconnoissance en leur accordant une trêve pour quelques mois, et en les renvoyant avec la minute des articles de composition, dont les principaux portoient, que le *palatin*, le *castellan* et le *staroste de Kiovie* seroient de la réli-

EVENEMENS REMARQUABLES

sous JEAN CASIMIR.

gion grecque, le métropolitain prendroit place entre les sénateurs ecclésiastiques, et l'armée des Cosaques seroit toujours forte de 40000. hommes, et ne dependroit plus de la république, mais du roi seul. Ce dernier point parut trop dangereux aux Polonois, pourqu'ils dussent y consentir. La trêve est bientôt rompue, les Polonois ayant pris revanche sur les Cosaques, qui l'avoient troublée, et la guerre recommence.

Chmielnicki à la tête d'une armée forte après la conjonction des Tartares de deux cens mille hommes, assiège neuf mille Polonois retranchés dans leur camp à Zbaraz. Ceux-ci repoussent avec valeur les attaques des ennemis, supportent fermement l'extrémité, où la faim les avoit réduits, et attendent avec patience les secours, que le roi leur amenoit. Chmielnicki marche à sa rencontre, et laisse devant le camp des troupes assez nombreuses pour en pouvoir continuer le siège.

Bataille chaude durant deux jours près de Zborow, ville dans la Russie, où les Tartares et les Cosaques sont obligés de prendre la fuite. Le fruit de cette victoire fut une paix conclue à ces conditions, que les Tartares recevoient leur donatif ordinaire de 90000. florins polonois par an, que loin de troubler la Pologne, ils lui prêteroient secours en cas de nécessité, et que le siège du camp polonois à Zbaraz seroit levé.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Chmielnicki aiant prêté serment au roi, celui-ci lui accorda son pardon et aux Cosaques une amnistie parfaite, ainsi que la confirmation de leurs privilèges et immunités. Le *hetman* obtint le district de Czehrin pour lui et pour les successeurs dans sa dignité sous la directe et mouvance de la Pologne.

A la seconde diète de cette année on ratifia ce traité avec les Cosaques. En conformité d'icelui le *métropolitain de Kiovie de la religion grecque* devoit prendre séance dans le *senat* entre l'évêque de Chelm et celui de Kiovie, mais tous les *senateurs ecclésiastiques* s'y opposèrent unanimement, et menacèrent de quitter leurs places.

Imposition sur les biens roiaux, suivant laquelle les possesseurs de ces biens paient 60. florins pour chaque soldat, que jusqu'alors ils avoient contribué, et une autre somme pour le fourrage, ce qui est l'origine des hiverses. Auparavant les armées prénoient les quartiers d'hiver dans les biens roiaux et ecclésiastiques, et les habitans étoient obligés de leur fournir les vivres nécessaires.

Charles Ferdinand, frère du roi, obtient l'abbaye de Mogile.

1650.

Le roi informé, que Chmielnicki parti pour l'Ukraine, songeoit à des nouveaux troubles et

EVENEMENS REMARQUABLES

sous JEAN CASIMIR.

sollicitoit les Moscovites et les Turcs contre la Pologne, donne ordre *au grand général Potocki*, retourné depuis peu avec Kalinowski de sa captivité, de camper près de Kaminiec. Cette précaution parut un outrage aux Cosaques, et la peine de mort donnée à quelques-uns de leurs marodeurs par *le général polonois*, leur parut selon les persuasions de Chmielnicki une violation de la paix. Dans ces circonstances, qui présageoient peu de durée à celle, qu'on venoit de conclurre, on arrêta à la diète de convoquer de nouveau l'arrière ban, de chercher de l'argent pour lever de troupes, et de tâcher de persuader aux Cosaques d'observer le traité de Zborow.

Le roi demande au pape un secours d'argent contre les Cosaques : Innocent X, lui envoie des indulgences et des bénédictions. Jean Comte de Craft, envoyé de Charles II., roi d'Angleterre, fait instance à la diète de subvenir aux besoins de son maître malheureux : la diète établit un impôt, par lequel les marchands anglois et écossois en Pologne étoient obligés de paier le dixième dénier de leurs biens au profit du dit roi.

1651.

Chmielnicki n'ayant pas même admis les Polonois, chargés de composer ces nouveaux différends par voie d'accommodement, il ne resta d'autre parti, que celui des armes.

Les Cosaques commencent les hostilités. Kalinowski après quelques avantages remportés

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

sur eux, est contraint de céder au nombre supérieur des ennemis et se sauver dans le *camp de Potocki*. Les ennemis font en vain le siège de Kaminiec. Cependant les troupes nouvellement levées, une grande partie de la noblesse et le roi lui même arrivèrent dans le *camp du grand général*, et l'armée polonoise composée de cent mille hommes vint à la rencontre de celle de Chmielnicki et du Kan des Tartares, qui étoient trois fois plus fortes.

Après plusieurs éscarmouches il se donne une bataille à Beresteczko, où le roi commandoit le corps de l'armée, le *grand général* l'aile droite, et Kalinowski la gauche. A celle-ci Jérémie Wisniowiecki, *palatin de Russie*, commença l'attaque et battit l'aile droite des ennemis, après une forte résistance : les Tartares se retirèrent d'abord aux hauteurs d'alentour, et les Cosaques dans la barricade, qu'ils avoient faite de leurs chariots. Alors le roi enfonça l'ennemi et le mit en fuite. Deux cens mille Cosaques, qui défendoient la barricade, après avoir tenu pendant quelque tems, sont réduits à l'abandonner, et à laisser les Polonois maîtres du camp, de 18. canons et d'un butin considérable. Le roi s'en retourne en Lithuanie, et les nobles chacun à ses foyers, ce qui annulla les suites, que cette victoire auroit pu avoir. Le reste de l'armée demeura sous les ordres des *généraux*. Radzivil, *grand général de Lithuanie*, prend Kiow et se joint aux Polonois près de Bialacerkiew.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Paix conclue avec Chmielnicki, portant, qu'une armée des Cosaques composée de 20000. hommes aux ordres du roi seroit campée dans le palatinat de Kiovie, que le libre exercice de la religion grecque seroit conservé, et que les Cosaques renoncant à leur alliance avec les Tartares, n'en contracteroient à l'avenir aucune ni avec eux, ni avec qui que ce soit contre la Pologne, mais qu'ils se joindroient à l'armée du roi en cas d'une guerre avec les Tartares.

Mort de Charles Samuel Duc Korecki, dernier de sa maison.

Traités à Lubek avec la reine de Suède, rendus infructueux par les prétentions des Polonois, qu'elle leur cédat la Livonie, et qu'elle donnât au roi un équivalent pour ses droits à la Suède. Plus de condescendance de la part de Jean Casimir à cette occasion auroit pu prévenir la guerre fatale, qui s'ensuivit.

1652.

On reprend ces traités sous la médiation du roi de France, *des états généraux, de la république de Venise* et de l'électeur de Brandebourg, mais le succès de cette négociation est encore empêché par les protestations *des ministres suédois* contre le sceau apposé *aux pleins pouvoirs des Polonois*, où le titre de roi de Suède et les armes de ce royaume étoient gravés.

Les Cosaques se laissant aller aux persuasions des Turcs, demeurent fermes dans leur alliance

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

avec les Tartares, contre les engagemens, qu'ils venoient de prendre avec la Pologne.

Diète convoquée pour délibérer sur le moien de les réduire, et rompue pour la première fois par la contradiction d'un seul nonce, nommé Siczynski, député du district d'Upita en Lithuanie. Cette nouveauté parut alors aussi détestable aux états, qu'elle paroît depuis glorieuse à la noblesse, qui tire vanité du pouvoir d'un simple gentil-homme, d'arrêter tout d'un coup les délibérations d'une diète assemblée et d'annuller les résolutions les mieux concertées, qu'elle pourroit avoir prises. Cependant les plus sages des Polonois gémissoient de cet abus, qui pour être l'idole de la nation, (*la confédération générale de l'a. 1696. l'appelle unicum et specialissimum ius cardinale*) n'en est pas moins la ruine de l'état. Un homme respectable, qui fait honneur à sa patrie par son esprit et par son coeur, vient de publier un titre : *Des moiens de faire subsister les diètes* (*O utrzymaniu seymow*). On peut croire, que les conseils sensés de l'auteur seront suivis, quand il y aura en Pologne beaucoup de gens si éclairés et si vertueux, comme lui.

Timothée Chmielnicki, fils du *hetman des Cosaques*, après s'être joint aux Tartares, attaque inopinément le général de camp de la couronne, qui campoit près de Batoh dans le palatinat de Braclaw, et défait toute son armée, Kalinowski fut tué.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Séconde diète, où l'on pourvoit à la sûreté du royaume, et où Jérôme Radziejowski, *vice-chancelier de la couronne*, aiant été convaincu par ses lettres interceptées, d'avoir confirmé les Cosaques dans leur rébellion, et de leur avoir procuré la protection de la reine de Suède est condamné par le tribunal des *marschaux* à perdre son honneur et sa vie. Radziejowski prévint l'exécution du décret, en se sauvant hors de la Pologne, et ses juges se contentèrent de l'en bannir pour toujours. Aiant imploré en vain la grace du roi, il partit pour Vienne et delà en Suède, où il se préparoit à venger les injures faites à sa personne par des calamités attirées à sa patrie, en excitant la reine Christine et son successeur à une guerre contre les Polonois. Quelques auteurs prétendent, que la beauté de la femme *du chancelier* et la jalousie du mari avoient fait le malheur de celui-ci, parceque le roi avoit cherché ailleurs les plaisirs, qu'il ne trouvoit plus avec sa femme, qui étoit déjà sur son retour.

Cependant la reine eut la générosité de prendre soin des enfans de Radziejowski et de les faire élever en France à ses dépens. Un d'eux fut le fameux *cardinal primat*, qui troubla les premières années du règne d'Auguste II., comme son père avoit troublé celui de Jean Casimir.

François Erdmann, *prince de Saxe-Lauenbourg*, frère du dernier duc de cette maison, reçoit l'indigenat en Pologne, ainsi que les comtes de Schafgotsch.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

On régla la taxe des hibernes pour 20. florins par arpent. Le clergé païa pour les biens, qu'il possédoit, la somme de 120000. florins sous le titre de *subside charitable*.

Le *hetman* Chmielnicki pour s'excuser sur la défaite des Polonois prétexta à la diète, que Kalinowski avoit provoqué son fils au combat. Mais ces démonstrations pacifiques furent bientôt démenties par le siège de Kaminiéc entrepris par le *hetman*, dont cependant la forte résistance des assiégés, et la peste, qui avoit gagné son armée, empêchent le succès. Le roi l'exhorte à la paix et exige, qu'il rompit ses liaisons avec les Tartares, et qu'il donnât pour ôtage son fils cadet. Il refuse l'un et l'autre.

1653.

Le roi fait marcher son armée à Zwaniecz, ville entre Kaminiéc et le Borysthène, au secours de Rakocy, prince de Transilvanie. Les Tartares promettoient de se ranger à leur devoir moyennant un donatif, qu'on leur fit de cent mille ducats. Le traité de Zborow fut confirmé, on donna aux Tartares pour ôtages Olesnicki, fils du castellan de Wislice, et Lanckoronski, fils du palatin de Russie, et on les assura, que les Cosaques jouiroient de même du traité de Zborow, s'ils rentroient dans l'obéissance. Ceux-ci fiers de la protection du Czar, préférèrent la guerre. André Trzebicki, chancelier de la couronne, tâcha inutilement de persuader à la diète de Ratisbonne, de secourir

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

la Pologne, contre les Tartares et les Cosaques.

1654.

Deux armées Russes se mettent en marche. L'une entre en Lithuanie, l'autre dans l'Ukraine. Chmielnicki alla à la rencontre de celle-ci, reçut l'Ukraine en fief du Czar, et fut confirmé dans le commandement de l'armée des Cosaques. Depuis cette soumission, qui se fit à Pereaslawl, les Cosaques ont toujours resté sous la protection de la Russie, et figurent dans les armées de cette puissance sous le nom de troupes irrégulières.

Le corps des Moscovites, qui étoit entré en Lithuanie, fit tant de progrès, que Drohobus, Mevel, Mohilow, Polock et d'autres villes furent prises en peu de tems. Radzivil, *grand général de Lituanie*, s'opposa à l'ennemi près de Sklow dans le *palatinat de Mscislaw*, et se hâta de lui livrer la bataille avant l'arrivée de Gosliewski, *general de camp de Lituanie*, pour avoir seul l'honneur de la victoire, qu'il espéroit de remporter. Mais après avoir perdu beaucoup de monde, il fut mis en fuite, et le Czar faisant le siège de Smolensko avec la plus grande partie de son armée, réduisit cette ville à capituler. Elle étoit regardée dans ces tems comme une forteresse importante, et Obuchowicz, *palatin de Smolensko*, qui y commandoit à la tête de 6000. hommes, fut soupçonné d'en avoir facilité la prise. Les Moscovites

EVENEMENS REMARQUABLES

sous JEAN CASIMIR.

prennent Vitepsk et lèvent le siège de Sklow. Dans l'Ukraine les deux généraux de la couronne prénoient sur les Cosaques Buffa, Braclaw et d'autres villes. Dix huit mille Tartares vont combattre contre les Cosaques, qu'ils venoient de protéger, et se joignent à l'armée du roi.

Jaques Kettler, duc de Courlande, embrasse la neutralité.

1655.

Combat près de Human entre les Moscovites joints aux Cosaques et les troupes du roi, où l'avantage fut du côté de celles-ci. Mais elles négligent d'en profiter, les ennemis commandés par Chmielnicki se retirent en bon ordre dans leur barricade, et en sortent pendant la nuit, n'abandonnant que quelques canons et quelques étendarts. Radzivil assiége en vain Mohilow. Les Polonois prennent quelques villes, battent un corps des Cosaques, et vont dans les quartiers d'hiver. Alors, mais trop tard, soixante mille Tartares vinrent pour les renforcer.

Diète, où le palatin de Smolensk est condamné à perdre sa place dans le sénat.

Nouvelle guerre avec la Suède. A l'abdication de la reine Christine en faveur de son cousin Charles Gustave, comte palatin du Rhin de la maison de Deuxponts, petit fils par sa mère du roi Charles IX., Henri Canasil, envoyé du roi Jean Casimir, avoit prétendu soutenir les droits de son maître par une protestation formelle contre cette cession,

EVÉNEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Cette protestation, l'état turbulent de la Pologne accablée alors de tous cotés de ses ennemis, les persuasions de Radziejowski, le désir de signaler le commencement de son règne et de tirer ses sujets de l'inaction, où ils avoient été pendant celui de Chrilline, portèrent Charles Gustave à la guerre contre les Polonois.

Casimir II. envoya André Morstin en Suède pour conjurer cet orage, mais il n'obtint pas même audience, parce que le sceau apposé à ces pouvoirs portoit les armes de la Suède. Deux autres plénipotentiaires munis de pouvoirs plus amples arrivèrent trop tard à Stockholm ; les troupes suédoises entrant déjà dans la Pologne et Charles étant sur le point de partir.

Le *feldmaréchal suédois* Vitemberg entre dans la grande Pologne avec 17000. hommes. Les nobles des palatinats de *Posnanie* et de *Kalisz* assemblés près d'Hufce au nombre de 15000, se soumettent aux Suédois à la persuasion de Radziejowski, et à condition qu'on conservera leurs privilèges, leurs biens et leur liberté. Le roi de Suède à la tête d'une autre armée se joint à son *maréchal* près de Colo. Casimir y envoie Christophe Przyemski pour persuader à Charles Gustave, d'y attendre les *plénipotentiaires polonois* pour traiter de la paix : Charles répond, qu'il en traiteroit à Varsovie. Cette ville se rendit peu de jours après, et Casimir II. ayant marché à Opozno, où Vitemberg s'étoit retranché, Charles vola au secours de son gé-

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

neral et les deux armées se présentèrent la bataille à Czarnkowa, empêchée par une grosse pluie, qui tomba subitement, après laquelle le roi de Pologne abandonnant le bagage à l'ennemi se retira par la forêt prochaine à Cracovie et delà à Klein Glogau dans la Silésie.

Dans la Lithuanie la dissension entre *le duc de Radzivil* et *Gonsiewski* nuisoit extrêmement aux intérêts du roi. Le premier contribua beaucoup, pour que tout ce, qui n'étoit pas soumis aux Moscovites, reconnut le roi Charles.

Ce prince prend par capitulation Cracovie défendue pendant trois semaines par *Czarnecki, castellan de Kiovie*, bat les *quartiers* commandés par *Lanckoronski, petit général de la couronne*, et les force de donner par leur soumission l'exemple à toute l'armée polonoise, laquelle avec *ses généraux* prêta serment au roi de Suède. Celui-ci assure les états de sa protection, et convoque une diète à Varsovie, où personne ne parut, quoique quantité de *palatinats* avoit pris son parti. On accorde au duc de Courlande la neutralité.

Les Suédois eurent les mêmes succès dans la Prusse, qu'ils occupèrent malgré l'alliance, qu'elle avoit faite avec l'électeur de Brandebourg, à l'exception de Dantzic. Les Moscovites ravagent toute la Lithuanie, et prennent Vilna, Minsk et d'autres villes. Les Cosaques qui s'étoient joints à eux, envahissent la Russie

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

rouge et après avoir battu un petit corps polonois, ils forment le siège de Léopol, défendue par Grodzicki. Ils sont obligés de le lever, font le dégât jusqu'à la Vistule et mettent le feu à la ville de Lublin. Sur le retour Chmielnicki tomba sur un corps des Tartares, dont il se débarrassa, en faisant une paix avec eux, dans laquelle il renonçoit à son alliance avec les Moscovites, reconnut le roi Jean Casimir et s'obligea de se joindre pour lui et à sa réquisition avec les Tartares contre la Suède. Cependant Chmielnicki hésitoit encore, s'il observeroit ce traité, ou s'il prendroit le parti des Suédois.

La résistance de Czenstochow, que les ennemis ne purent point prendre, rallume tout d'un coup le courage des Polonois abatu par tant de malheurs, et donne l'origine à la *confédération de Tyszowice*, où quelques palatinats et une partie de l'armée s'unissent pour défendre leur roi et leur liberté contre les Suédois.

1656.

Jean Casimir retourne de la Silésie en Pologne, fait publier des édicts à Léopol pour encourager la nation, de s'opposer aux oppressions des étrangers, et remet son royaume par un diplôme sous la tutelle et la protection de la *Ste Vierge*.

Acte de piété, dont Louis XIII., roi de France, avoit donné l'exemple en 1638.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN-CASIMIR.

L'électeur de Brandebourg passe cependant avec le roi de Suède un traité à Königsberg, par lequel il s'engage de reconnoître la *Prusse électoriale de la directe* du dit roi, et reçoit de lui en fief la Varmie (nommée dans les actes *Prusse épiscopale*), excepté le district de Frauenbourg, que Charles X. se réserva. Prise de Marienbourg par les Suédois. Le roi Charles voyant, que la guerre, qu'il avoit cru terminée, alloit recommencer, parceque toute la noblesse et l'armée polonoise s'étoit rangée sous Casimir II., part pour la petite Pologne, bat à Golomb Czarnecki, et le poursuit jusqu'à Zamosc. Trompé dans l'attente, que cette ville se rendroit volontairement, il retourne à Jaroslaw dans la Russie, pour rafraichir ses troupes fatiguées par les combats et les marches fréquentes. Czarnecki les harceloit pendant le chemin de façon qu'elles n'arrivèrent qu'après beaucoup de difficultés à l'endroit, où la Jane et la Vistule se joignent. Les Suédois s'y arrêtent, la rive opposée étant occupée par les Polonois et les Lithuaniens.

Charles s'apprête à passer la Jane, et les Suédois occupent une batterie des Lithuaniens. Alors ceux-ci au nombre de 8000. hommes, commandés par Sapieha, *palatin de Vilna*, prirent la fuite, abandonnèrent le camp et tout le bagage aux Suédois, et leur laissèrent libre le chemin à Varsovie.

Défaite totale de l'armée de Frédéric, *margrave de Baden*, par Czarnecki, qui est battu

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

à son tour par Adolphe Jean, frère du roi de Suède. Charles tente en vain de prendre Dantzig, et fait une nouvelle alliance avec l'électeur de Brandebourg, portant, qu'on se secourroit mutuellement, et que l'électeur de Brandebourg auroit de la dépouille du roi Casimir II, *les palatinats* de Posnanie, de Kalisz, de Lenciez, de Siradie et le district de Vielun en pleine souveraineté.

Jean Casimir fait le siège de sa résidence avec soixante mille combattans. Il y avoit une fort petite garnison suédoise, mais un grand butin ramassé par toute la Pologne, et destiné à être transporté par eau en Suède. *Le feldmaréchal* Vittemberg et *les ministres du cabinet suédois* se trouvoient aussi à Varsovie, qui fut obligée de se rendre par capitulation, dont les conditions furent, que les Suédois en y laissant le butin des Polonois, sortiroient pour Thorn. Mais la noblesse polonoise force le roi, de rétenir Vittemberg et dix autres *seigneurs suédois*, parce que, *disoit-elle*, les Suédois avoient violé les premiers la capitulation de Cracovie. Le roi fit emmener *ces seigneurs à Zamosc*, pour les mettre en sureté contre la fureur des nobles. Charles n'avoit pas pû secourir les assiégés, mais il arriva après la prise de Varsovie à la tête de son armée, à laquelle l'électeur de Brandebourg avoit joint la sienne. La polonoise étoit fort diminuée, plusieurs nobles étant retournés chez eux. Casimir passe avec ce, qui lui restoit, la Vistule, et s'oppose à l'ennemi près de Prag.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Bataille sanglante, qui dura trois jours, et qui se termina par la défaite des Polonois sans avoir pourtant d'autres suites, que la reprise de Varsovie. Petricovie se rend aux Polonois.

L'électeur de Brandebourg retourne dans la *Prusse électoral*, et donne le tems à Casimir II. de rassembler à Lublin les débris de ses troupes. Le roi Charles va dans la *Prusse polonoise*. Gonfiewski renforcé par les Tartares envahit l'*électorale*, bat les Suédois et les Brandebourgeois commandés par le comte de Valdek près de la ville de Prostki, et fait prisonnier le duc de Radziwil et plusieurs généraux suédois : mais il termine ces exploits par une trêve, qu'il conclut avec l'électeur sans le consentement du roi et du sénat pour trois mois, et qui donna du tems à celui-ci à se réfaire. Les Moscovites entrent dans la Livonie et assiègent en vain Riga.

Casimir II. recouvre la Samogitie.

Nouvelle alliance entre le roi de Suède et l'électeur de Brandebourg à Labiau, par laquelle le roi confère à l'électeur la souveraineté sur la Prusse et la Varmie, à l'exception de Frauenbourg, à condition, qu'à l'extinction des descendants mâles de l'électeur, la Varmie retourneroit au roi de Suède, et la Prusse seroit donnée en fief aux margraves de Brandebourg en Francoinie. On ajouta à ce traité quelques articles secrets relatifs à la guerre avec la Pologne.

Cependant Jean Casimir apportoit tous ses soins de la finir avec les Moscovites et de les

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

exciter contre les Suédois par l'entremise de l'empereur, dont les envoiés avoient obtenu d'eux une trêve. On l'avoit prolongée au congrès de Vilna, et on étoit convenu de prendre les armes contre les Suédois et l'électeur.

Les états généraux envoient à Dantzig des troupes pour y renforcer la garnison, et font croiser leur flotte pour la sûreté du port. Les envoiés du roi de France et des états généraux offrent leur médiation pour la paix, mais sans succès, puisque le roi de Suède demandoit une compensation considérable des fraix de la guerre, et que les Polonois n'en vouloient accorder aucune.

1657.

George Rackocy, *prince de Transilvasie*, ébloui par les promesses séduisantes de Charles Gustave, qui lui avoit fait envisager la petite Pologne, la Masovie, la Russie rouge, et une partie de la Lithuanie comme une conquête assurée, et qui pourroit former un royaume, dont il put s'imposer la couronne, entre dans la Pologne avec une armée de 50000. hommes. Les Polonois tentent en vain de l'appaiser, en lui faisant espérer la succession à leur roi. Rakocy sçavoit déjà l'art pratiqué tant de fois du depuis, de se donner pour protecteur du pais, dont il étoit le fleau, de lui témoigner son affection par des ravages et des contributions, et de corriger les vices du gouvernement en le renversant. Il entre dans Cracovie, occupe

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Brest en Lithuanie et va avec Charles à Varsovie.

Celui-ci, dont la guerre portée par les Danois dans la Suède y exigeoit la présence, donne l'administration de la Pologne à Rakocy, et celle de la Prusse à Adolphe Jean son frère, et part pour son royaume. Alors le prince de Transilvanie, pais, que sur ces entrefaites les Polonois avoient envahi, tâcha de sortir de la mauvaise affaire, où il s'étoit engagé. Les Cosaques et les Valaques l'ayant quitté, et lui-même ayant eu l'imprudence de ne s'assurer aucune rétraite, il fit une paix peu honorable avec le grand général Potocki, dans laquelle il acheta la permission de s'en retourner chez lui par une somme d'argent, s'obligea à paier un donatif au Kan des Tartares, et à demander excuse par ses envois au roi et à la république. Rakocy s'étoit à peine débarrassé des Polonois, qu'il tomba dans un corps des Tartares. Ils l'attaquèrent sous prétexte qu'il avoit entrepris cette guerre sans le consentement du grand seigneur. Cependant il n'étoit pas encore sorti du royaume, quand les secours de l'empereur commandés par le comte de Hatzfeld y entrèrent. Ils avoient été stipulés par un traité conclu avec Ferdinand III., et confirmé par Léopol son fils, dans lequel les Polonois avoient promis, d'élire après la mort de Jean Casimir un troi de la maison d'Autriche. Hatzfeld prend Cracovie, dont Wirtz, colonel suédois, étoit gouverneur. Dissension entre les Polonois et les Allemands, touchant la

ÉVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

prise de cette ville. Posnanie se rend par les intrigues de l'électeur de Brandebourg, qui déjà s'efforçoit de se concilier par la les Polonois.

Alliance défensive entre la Pologne et le Danemarque contre la Suède, conclue à Copenhague, qui devoit durer aussi après la fin de la guerre. Ce traité fut une des raisons, qui portèrent le roi Auguste à la guerre contre le roi de Suède, quand celui-ci l'avoit fait à celui de Danemarque.

Paix célèbre de Velaun, désavantageuse à la Pologne, mais nécessaire dans ces conjonctures, conclue sous la médiation du *baron de Lisola*, envoyé de l'empereur, portant, que l'électeur de Brandebourg *libre du noeud vasallitique*, mais *allié perpétuel de la Pologne*, posséderoit lui et tous ses descendants mâles *la Prusse orientale*, sauf les privilèges de la nation, en pleine souveraineté : qu'à l'extinction de sa postérité masculine elle seroit conférée en fief aux *margraves de Brandebourg-Culmbach et Anspach*, et que l'électeur seroit obligé d'assister la Pologne en cas de guerre avec 1500. hommes de pied et 500. chevaux. En même tems on conclut une alliance pour dix ans contre les Suédois et leurs alliés, où l'empereur s'engagea de fournir un corps de 6000. hommes, et l'électeur Frédéric Guillaume un contingent de 35000. hommes.

Autre traité à Bromberg, en vertu duquel le roi conféra pour compensation des fraix de la guerre à l'électeur et à ses descendants mâles

EVENEMENS. REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

les districts de Lanembourg et de Butow à titre de fief et aux mêmes conditions, auxquelles *les ducs de Pomeranie* les avoient tenu. Il lui assura en même tems la possession d'Elbing, quand cette ville seroit reprise des ennemis, jusqu'à l'effectif paiement d'une somme de 400000. écus d'Allemagne.

Le roi engage à l'électeur *la flarostie de Draheim* pour nantissement d'une somme de 120000. écus.

L'électeur retourne à Berlin et donne à Boguslas Duc Radzivil l'administration *de la Prusse ducale*.

Mort de Bogdan Chmielnicki et *du feldmaréchal Vitemberg* à Zamosc.

1658.

La reine persuade au roi d'accepter la médiation de la France. Elle étoit si amie de cette couronne, qu'après que ses ministres n'avoient point voulu à détacher l'électeur de son alliance avec la maison d'Autriche, elle partit elle même à cet effet pour Berlin. Mais toutes ses instances, l'espérance même qu'elle fit, que *le prince électoral* pourroit devenir roi de Pologne, n'ébranlèrent point l'électeur. Il lui répondit sechement, qu'un royaume, dont les rois n'avoient que le pouvoir de faire la fortune des autres, sans en jouir eux mêmes, ne lui paroïssoit pas fort désirable. (*Rudawski.*)

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR

Alliance offensive et défensive entre l'empereur Léopold et l'électeur de Brandebourg pour la Pologne contre la Suède, en conformité des traités antérieurs.

Diète à Varsovie, où les traités avec le roi de Hongrie et de Danemarck et avec l'Electeur de Brandebourg furent confirmés, et où l'on établit des impôts pour pouvoir continuer la guerre, en cas que la paix ne pourroit être obtenue.

Les Sociniens et les Ariens sont condamnés en vertu d'un ancien statut de Ladislas Jagellon contre les hérétiques, à perdre leurs biens, leur vie et leur honneur, si dans l'espace de trois ans ils ne renonceroient point à leurs erreurs, ou sortiroient du royaume.

Institution de l'accise en Pologne et en Lithuanie.

Constitution, que les forteresses seroient toujours entretenues en bon état et munies d'une garnison suffisante. On comprit alors sous les noms des forteresses les villes de Cracovie, Varsovie, Posnanie, Léopol, Kaminiec et Lubowla.

Naturalisation de Titus Livius Boratin.

Prise de Thorn par les impériaux et les Polonois après un siège de six mois. Douglas, général suédois, surprend Mietau, et le Duc de Courlande est emmené prisonnier avec sa famille à Riga et delà à Ivanogrod. Ce prince s'étoit trop confié à la neutralité et à un traité conclu

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

récemment avec les Suédois, où il s'engageoit de leur fournir des vivres et de l'argent. Il ne comptoit, que sur le droit des gens, mais il ignoroit, qu'on en établit un autre, le droit de *convenance*.

1659.

Le roi, comme tous les autres souverains de l'Europe s'humilie devant les *usu-pateurs* en Angleterre. Il fait faire ses excuses par Jérôme Pinoci auprès Richard Cromwel de ce qu'il avoit donné des secours pécuniaires au roi Charles II. Cependant les conjonctures changent, Charles II. monte sur le trône et Pinoci retourne de l'Angleterre sans réponse.

Les Suédois sont chassés de toute la Courlande, excepté Bauske.

Après la mort de Chmielnicki les Cosaques étoient partagés en deux factions; celle de Wychowski et celle des Moscovites. Wychowski, chagrin de la dureté du gouvernement moscovite, convoque une assemblée, se joint aux Tartares de Budziak, et attaque Wdowiezenko. Ce *général moscovite* est tué, et Wychowski rentre sous l'obéissance du roi avec les Cosaques dans l'Ukraine au deça du Borysthène, en conséquence d'un traité conclu à Hadziak, où parmi beaucoup de conditions avantageuses on leur fit espérer, que le *métropolitain de Kiovie* et cinq évêques de la religion grecque prendroient

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

séance dans le sénat. Cette paix se conclut cependant beaucoup moins par les Cosaques, que par Wychowski. Aussi celui-ci en retira le plus d'avantage : car elle lui valut la dignité de *palatin de Kiovie*, deux starosties héréditaires et l'usufruit de quelques autres biens.

Les Suédois tentent vainement à rétablir leurs affaires en Prusse, et Adolphe Jean en part pour la Pomeranie.

Diète, où l'on prit la résolution de paier les troupes plus ponctuellement, et où le terme de trois ans accordé aux *Sociniens* fut raccourci à deux.

Lubomirski, *grand maréchal et général de camp de la couronne*, reprend sur les Suédois toute la Prusse, à l'exception d'Elbing, de Mariembourg et de Stum.

Le Czar irrité par la défection des Cosaques et par l'inexécution de la promesse, qu'on lui avoit faite de lui assurer la succession après la mort de Jean Casimir, recommence la guerre. Il fait marcher trois armées dans la Lithuanie, et dans l'Ukraine. Elles s'emparent de plusieurs villes en Lithuanie et battent le *général de camp* Gonfiewski. Dans l'Ukraine Wychowski, à l'armée du quel s'étoient joints les Polonois et les Tartares, bat les Cosaques au delà du Borysthène, commandés par Trubecki, qui meurt peu de jours après la bataille de ses blessures.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN-CASIMIR.

1660.

Paix d'Oliva. Le roi de France y entremet sa médiation, que l'empereur seul refusa de reconnoître, dont les négociations avec les Suédois se faisoient sous celle de la Pologne. En vertu de cette paix Jean Casimir renonça à tous ses droits à la Suède et aux provinces y appartenantes, en ne se réservant, que le titre et les armes d'un roi de Suède, avec la restriction pourtant, qu'il s'en abstiendrait toutes les fois, qu'il auroit à traiter avec le roi de Suède, ou avec ses sujets, et que l'usage en seroit aboli entièrement après sa mort.

La république céda aux Suédois la Livonie, à l'exception d'une très petite partie (savoir les terres, qui composent aujourd'hui le *palatinat de ce nom*), et se désista de ses prétensions sur l'Esthonie et Oesel. Les Suédois élargissent le duc de Conrlande, rendent Elbing, Mariembourg et Stum, qu'ils tenoient en Prusse, rétablissent leur ancienne amitié avec l'empereur et l'électeur de Brandebourg, et annullent le traité conclu avec celui-ci pendant la guerre. Elbing fut promise à l'électeur, mais après être évacuée des Suédois, les Polonois en prirent incessamment possession, attendu que l'électeur ne s'étoit pas conformé au traité, et n'avoit point envoyé des secours, ni contre les Moscovites, ni contre les Suédois.

Les Polonois délivrés de ceux-ci tournent toutes leurs forces contre les autres, et les Cosa-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

ques de leur dépendance défont en Lithuanie Chovanski, *général des Moscovites*, qui par là fut obbligé de lever le siège de Lachowycze. Dans l'Ukraine les Cosaques du parti des Moscovites se renforçoient de jour en jour, mais ils n'en furent pas moins battus par les Polonois.

1661.

Jean Casimir privé de postérité et le dernier de sa maison par complaisance pour sa femme forme le projet de marier sa niece au duc d'Enghien, fils du Grand Condé, et de le faire désigner son successeur dès son vivant. Le roi recommanda lui-même ce projet aux *senateurs*, et Wydzga, évêque de Varmie, aux *nonces* : mais cette proposition fut désapprouvée universellement, et eût des fortes remontrances dans le *senat* du castellan de Léopol Fredro, et dans la *chambre des nonces* de François Powalski. On voulut disputer au prince Radzivil le droit de donner sa voix, comme *nonce terrestre*, parce qu'il étoit de la religion réformée. Le roi et plusieurs membres de la diète décidèrent cependant pour lui : il se servit de la voix active, qu'on venoit de lui adjuger, en empêchant l'activité de la diète, et ne la rendit qu'après qu'on eut satisfait à sa demande.

Règlement touchant la capitation des Juifs, qui fut fixée à 105000. florins de Pologne : et touchant les douanes pour l'importation des marchandises.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Institution d'un impôt sur le tabac en Lithuanie.

Les troupes refusent l'obéissance, puisqu'on ne leur paie pas la solde. On lève des nouveaux impôts pour les satisfaire. L'armée impatientée d'un délai plus long fait une *confédération* pour accélérer la justice. Le roi pour dissoudre cette ligue, indique une expédition contre les Moscovites et se met lui-même à la tête de l'armée. Mais celle-ci songe beaucoup moins à combattre les ennemis qu'à se faire payer.

Les Sociniens sortent de la Pologne : en récompense le pape Alexandre VII. accorde à Jean Casimir le titre de *roi orthodoxe*.

1662.

Le roi confirme la forme et la liberté de l'élection, et abolit tout ce qui avoit été traité touchant un successeur. Jérôme Kadziejowski est restitué à la diète, et entre fort en grace auprès du roi.

Les états se donnent beaucoup de soins pour pourvoir à la paie des troupes, et établissent une *capitation extraordinaire* sous le nom de *subside général*. Les *confédérés* leur avoient envoie des députés, qui exigeoient le paiement des troupes et le supplice des auteurs du projet d'élire un roi du vivant du roi régnant. On examine, ce qu'il étoit dû à l'armée, où il paroît, que non comptées les prétentions des Lithuaniens, celles des Polonois excèdent la somme de 26. millions florins de Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

1663.

On s'accorde avec les Polonois pour huit millions, et on conclut aussi les traités avec les Lithuaniens, qui avoient été accrochés par les troubles survenus entre eux à l'occasion de la mort du général *Gonsiewski* et de *Zyromski*, *maréchal des confédérés*. Ceux-ci aiant soupçonné l'un et l'autre d'avoir causé et fomenté la dissension, qui s'étoit glissée entre les troupes, afin d'en rompre la confédération, avoient tué le *maréchal* et fait arquebuser *Gonsiewski* à Vilna par le décret d'un conseil de guerre.

Pour subvenir à la dépense, qu'exigeoit l'entretien de l'armée, on imagina l'expédient de faire battre nouvelle monnoie inférieure à l'ancienne en poids et en titre. La république afferma ce droit à *Boratin*, qui 5. ans auparavant avoit obtenu l'indigenat, et à *Tymph*, dont le nom se perpétue dans la sorte de monnoie, dont il est auteur. Ce fut lui, qui fit battre la monnoie d'argent, et *Boratin* celle de cuivre. Tous les deux ne manquèrent point de profiter d'une occasion si belle à s'enrichir subitement, et inondèrent toute la Pologne de mauvais argent.

Le roi mène l'armée dans l'Ukraine pour soumettre les Cosaques, qui s'étoient donnés aux Moscovites, mais ils évitent la bataille.

Henri Jules d'Enghien épouse la *princesse palatine Anne*, nièce de la reine, laquelle se donna depuis tous les soins imaginables de faire

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

tomber la couronne de Pologne *au duc d'Enghien*, ou ce qui étoit une même chose, *au prince de Condé* son pere. Jean Casimir avoit cédé les duchés de Ratibor et d'Oppeln à sa femme, laquelle les rendit à l'empereur pour une somme d'argent, qui fit partie de la dot de sa nièce. (*Zaluski.*)

1664.

Les Polonois prennent plusieurs villes, entrent dans Moscow, battent les Moscovites près de Bransk en Séverie, obligent Czir Kassy *leur général* de se retirer, font une trêve pour trois mois et entament des traités de paix, qui sont sans succès.

Dans l'Ukraine une partie des Cosaques tra-
moit de nouveaux troubles, fomentés à ce qu'on prétendit par Wychowski, *palatin de Kiovie*, lequel malgré sa dignité *de sénateur* fut tué à coup d'arquebuse à Korsun, suivant la sentence *d'un autre conseil de guerre*. Les Polonois battent les Cosaques rebelles, mais n'en détruisent point la ligue.

George Prince Lubomirski, *grand maréchal et général de camp de la couronne*, devenu odieux à la cour par ses protestations contre l'élection d'un successeur du vivant du roi et par ses efforts à inspirer les sentimens à d'autres *sénateurs*, est regardé comme le *chef des adversaires de la cour*, laquelle dans l'espérance que sa ruine entraineroit celle de son parti, le fait

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

citer à la diète, accuser d'avoir médité une guerre civile, et le condamner enfin de perdre ses biens, ses charges et sa vie. Jérôme Dunin, son accusateur, avoit juré avec six témoins sur les points de l'accusation. C'en fut un, que le *grand maréchal* avoit voulu faire de la Pologne une république dans le gout de celle, qui peu auparavant avoit été établie par Cromwel en Angleterre, à l'exemple duquel il avoit travaillé de s'acquiescer le *protectorat* et de le faire passer ensuite dans sa famille.

Lubomirski part pour Breslau.

1665.

Le roi confère la charge du *grand maréchal* à Jean Sobieski, et celle de *général de camp* à Czarnecki, *palatin de Kiovie*.

Les auteurs de la mort de Gonsiewski sont exécutés.

A la diète extraordinaire la plupart des nobles refusent de commencer les consultations, avant que Lubomirski n'eut reçu son pardon. Ceux du *palatinat de Cracovie* font au roi des instances si pressantes là-dessus, qu'il leur promet enfin d'y penser. Mais le tems, qu'il s'y donna, paroissant trop long aux adhérens de Lubomirski, ce délai occasionna la rupture de la diète par Los, *nonce de Dobrin*. Vives plaintes et clameurs de part et d'autre. On reproche aux fauteurs de Lubomirski de sacrifier les intérêts de la république à ceux d'un particulier.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Ils se plainquirent de leur coté, que la noblesse et la république étoit opprimée par les sénateurs, et qu'un seigneur innocent étoit jugé, comme s'il étoit criminel.

Le roi envoie des troupes de l'Ukraine et de la Lithuanie contre Lubomirski, qui étoit révenu en Pologne, accompagné de 8000. hommes. Polubinski à la tête des Lithuaniens est battu par Ostrzycki, *maréchal des confédérés*, et fait prisonnier lui-même avec quelques officiers et mille soldats, lesquels Lubomirski fit relâcher tous sans rançon. Celui-ci mène ses troupes dans la grande Pologne, où malgré que le roi l'y poursuivit, la plus grande part de la noblesse prenoit le parti de Lubomirski.

André Trzebicki, évêque de Cracovie, et Thomas Lezenski, évêque de Chelm, obtiennent au camp de Palczyn, où les deux armées étoient rangées en ordre de bataille, qu'elles poseroient les armes à des certaines conditions, parmi lesquelles on promet la restitution de Lubomirski, une amnistie aux confédérés, et un dédommagement à ceux, qui avoient souffert des excès des soldats. Cependant Lubomirski devoit se tenir hors du royaume jusqu'à la conclusion de la diète, et les soldats, sans désunir la ligue, devoient être logés dans les quartiers d'hiver. Lubomirski fait sa soumission au roi et part pour Breslau.

ÉVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

1666.

Diète attendue avec beaucoup d'impatience parcequ'elle devoit être le terme des troubles. La persévérance du roi dans sa haine contre Lubomirski, la collation de la charge de *général de camp de la couronne* à Jean Sobieski, après la mort de Czarnecki, la froideur du *maréchal des nonces* pour les intérêts de Lubomirski font perdre toute espérance d'effectuer quelque chose en faveur de celui-ci, et font rompre la diète. La guerre recommence, Lubomirski remporte une victoire éclatante près d'Inovroclaw, suivie de près d'une paix conclue à Lengonice, pourtant, que lui et ses adhérens seroient leurs *soumissions* au roi, que lui, Lubomirski, congédieroit les troupes confédérées, qu'il demeureroit jusqu'à la fin des troubles dans un lieu, que le roi lui assigneroit, que les soldats après la dissolution de la ligue obtiendroient la solde pour trois mois, et qu'enfin cette amnistie seroit confirmée à la diète prochaine.

Le roi s'engagea par un diplôme particulier à n'aider personne à parvenir à la dignité royale de son vivant. Lubomirski et ses adhérens saluent le roi. Mais Lubomirski, ne se croiant pas en sûreté en Pologne, part pour Breslau, où il mourut subitement au commencement de l'année suivante.

La diète, où le traité conclu avec lui devoit être confirmé, est rompue par Lukomski, *nonce du palatinat de Virepsk*. Une grande partie des

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Cosaques se soumet au grand seigneur, qui pour les défendre contre les Polonois, leur envoie un corps de Tartares, lesquels joints aux Cosaques et supérieurs de beaucoup en nombre aux Polonois, commandés par le régimentaire *Marchowski*, battent ceux-ci et en font prisonnier le général, qui s'étoit engagé trop imprudemment avec un ennemi, dont il ignoroit les forces,

1667.

Traité d'Andruszow portant prolongation de la trêve avec les Moscovites pour treize ans, en vertu de laquelle le grand duc obtint Smolensko, les districts de Séverie et de Czerniechow, l'Ukraine au delà du Borysthène à perpétuité, et une partie du palatinat de Kiovie avec la capitale pour deux ans, et restitua les palatinats de Potok et de Vitepsk, comme aussi la Livonie polonoise aux Polonois. On s'engagea mutuellement de se prêter des secours contre les Turcs et les Tartares, et de traiter pendant la trêve d'une paix perpétuelle.

Diète, où le traité conclu près de Pilcza et la liberté de l'élection fut confirmée par le roi. On s'étoit apperçu, que la cour n'abandonnoit pas si entièrement son projet d'assurer le trône au duc d'Enghien, et on soupçonnoit même, que les instructions de Morstin, référendaire de la couronne et envoyé en France, portoient de conduire le prince en Pologne, pour qu'il put en personne se faire un parti et mettre l'armée

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

dans ses intérêts. *La noblesse* reprocha publiquement ces menées au roi et nomma même *les sénateurs*, qui y avoient consenti. Mais le coup le plus dangereux pour cette intrigue, ce fut la mort de la reine, qui en avoit été l'amie. Cette princesse possédoit beaucoup d'esprit et de talens, et elle ne manquoit pas de les faire valloir. *Rudawski* dit, qu'elle gouvernoit son mari, *ut parvus Aethiops elephantem*. Comparaison grossière, mais piquante autant qu'il étoit possible.

Le grand général *Sobieski* remporte plusieurs avantages sur les Tartares, qui ravageoient la Podolie, la Volhinie et la Russie. Le roi leur accorde sa grace, et ils rentrent dans l'obéissance. Depuis ils n'ont plus été employés, comme des troupes auxiliaires. Cependant il arrive encore de nos jours des envois tartares pour porter au roi et à la république les assurances du respect de leur nation, aussi bien que des petits présens, qu'ils aiment à échanger contre d'autres d'une valeur plus considérable. C'est cette générosité, qu'on leur fait ordinairement qui est communément appelée *donatif*, mais qui est en effet beaucoup moins une obligation qu'une politesse.

Jerôme Radziejowski est envoyé au grand seigneur, pour prévenir la guerre, que celui-ci méditoit. Mahomet IV. mit la paix à ces conditions, que le roi feroit la guerre aux Moscovites, et qu'il ne s'arrogeroit aucun pouvoir

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

sur les Cosaques, qui s'étoient donnés à la Porte.

1668.

Conditions, que les Polonois ne purent mettre en délibération attendu la rupture de la diète suivante et l'abdication du roi.

Les intrigues de la France avoient enfin triomphé de la foiblesse de Jean Casimir, et on étoit parvenu à lui persuader de quitter la couronne pour une abbaye et de descendre du trône pour y faire monter *le prince de Condé*. On essaya à la vérité de dérober ces vues à la pénétration de la noblesse, en publiant hautement, que *le prince de Neubourg* avoit le plus d'espérance à la couronne, mais il sembloit, que le roi n'avoit pas la force de s'écarter des vues d'une femme, qui l'avoit gouverné si entièrement pendant qu'elle vecut, même après qu'elle fut morte. Ce fut en conséquence, que le roi ayant fait assembler le *sénat*, lui déclara, que ses indispositions continuelles, contractées pour la plupart par son alliduité aux diètes, l'amour du repos naturel à son âge avancé, les chagrins, qu'il avoit essuïé si souvent par des fréquentes contradictions, l'ingratitude, dont on avoit païé ses soins paternels, et l'obstination enfin de quelques-uns de ses sujets, étoient autant de raisons importantes, qui l'avoient déterminé à abdiquer la roiauté. Toutes les rémontrances des *sénateurs* ayant été inutiles, on indiqua une diète pour l'abdication du roi. Elle s'y fit avec une tristesse universelle et sincère, et toute l'as-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

semblée témoigna publiquement par ses larmes son regret de perdre un roi, dont pourtant elle n'avoit pas fort sujet d'être contente. Preuve sensible de l'attachement et de l'amour, que la nation polonoise conserve toujours envers ses rois.

Jean Casimir partit l'année suivante après la diète de l'élection et eut tout le tems de se repentir d'une démarche, qui n'avoit point produit l'effet, qu'il en avoit espéré. Il arriva en France, y fut l'objet des politesses des dames, à cause de ses pierreries (*Lettres de Rabutin*), et fut soupçonné plusieurs fois du dessein de se remarier, tantôt avec Anne, veuve d'Edouard, palatin du Rhin, et soeur de son épouse défunte (*Lettres de Rabutin*), tantôt avec la maréchale de l'hospital, blanchisseuse parvenue (v. *Curiosités historiques* Par. 1759.) Il brigua après sous main par le chancelier Olszowski l'évêché de Breslau (v. *Lettres de Zaluski* T. I. p. 280.) et obtint du roi Louis XIV. les abbayes de St. Germain des Prez de Paris et de St. Martin de Nevers avec quelques autres bénéfices.

Prince roial, Jésuite, cardinal, roi et abbe successivement, il changeoit aussi souvent d'état, qu'il changeoit de fortune. Il entendoit assez bien la guerre, et il parloit plusieurs langues : mais il étoit bigot, dur envers Radziejowski et envers Lubomirski et soumis à sa femme.

Jean Casimir rendit le royaume à la nation fort différent de ce qu'il étoit, quand il l'en

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

reçut, et si la Pologne a perdu de son ancien lustre, on doit fixer sous ce regne le commencement de sa décadence. Les Cosaques libres de l'obéissance, qu'ils devoient autrefois à la Pologne, la Prusse devenue souveraine, les districts de Lauebourg et de Butow conférés en fief à l'électeur, Elbing et la *starostie* de Draheim engagés au même prince, la plus grande partie de la Livonie, cette province si fertile, l'Esthonie, Oesel, les *palatinats* de Smolensk, de Séverie et de Czernicchow démembres du royaume, l'altération enfin de la monnoie, ce fleau aussi funeste, que la guerre la plus sanglante, ce sont les sinistres événemens, au coin desquels le regne de Jean Casimir est marqué. Mais ce qui enchérit sur tout cela, et ce qui pensa renverser toute la forme du gouvernement de la Pologne, ce fut la triste nécessité, où les Polonois, si jaloux de la liberté de l'élection et toujours si attentifs à obvier aux entreprises de leurs rois contre elle, furent enfin réduits de promettre la succession à leur trône au Czar, à Rakocy, au roi de Suède, à la maison d'Autriche. Situation humiliante d'une nation, forcée de sacrifier ses plus beaux privilèges pour sauver les foibles restes d'une liberté, dont les fondemens ne peuvent déjà être que fort ébranlés, quand ils ont reçu des secours si violentes.

1669

Avénement à la
Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

MICHEL THO-
MAS WISNIO-
WIECKI, né en
1638. fils de Je-
remie Wisni-
wiecki, palatin
de Russie, et de
Grifelde Za-
moyska, fille du
grand chancelier
Thomas Za-
moyski, petite
fille du Grand
(Jean) Za-
moyski.

1668.

La Pologne revenue de l'étonnement, où l'abdication de son roi l'avoit mis, demande à l'électeur de Brandebourg, qu'il rendit *la starostie de Drabheim*, laquelle contre la teneur du traité passé à ce sujet il avoit occupé sans réquisition préalable du paiement, qu'il remit la discussion de ses prétentions au roi futur, et qu'il s'abstint du titre de seigneur des terres de *Lauenbourg et de Butow*, parcequ'il n'en étoit que le possesseur feudataire. L'électeur répond, que ses plénipotentiaires régleroient tous ces points à la diète d'élection.

Négociations de la reine Christine, qui regrettant son abdication, qui lui avoit fait perdre le trône de Suede, souhaitoit de profiter de cette de Jean Casimir pour monter sur celui de Pologne, *Arckenboltz T. III.*

1669.

A la ditte diète on prit à tâche de corriger les exorbitances sous le roi dernier, avant que d'élire un nouveau. Constitution, qui déclare l'incompatibilité de deux ministères ensemble, d'un ministère avec le généralat de l'armée, de deux charges terrestres et d'une charge terrestre avec une charge aulique dans la même personne. Les états se proposent d'obliger le roi futur à la diète de couronnement de déterminer le rang parmi les grands officiers de la couronne : mais elle est encore à venir la publication d'un tel règlement, recommandé tant de fois à

FEMMES.	ENFANS.	1673. MORT.	PRINCES contemporains.
Eléonore, fille de l'Empereur Ferdinand III., née en 1653., mariée au Roi Michel en 1670., et en secondes nocés à Charles V., duc de Lorraine, en 1678.; morte en 1697.		Michel Wisniowiecki meurt à Léopol le 10. Novembre 1673. âgé de 35. ans. Il en avoit regné 5. Son corps est enterré dans l'église catédrale de Cracovie, et son coeur a été porté aux religieux éremites Camaldules près de Varsovie.	<i>Papes.</i> Clement IX. 1669 Clement X. 1670 <i>Empereur.</i> Leopold I. 1705 <i>Maison Otomane.</i> Mahomet IV. 1689 <i>Roi de France.</i> Louis XIV. 1715 <i>Roi d'Espagne.</i> Charles II. 1700 <i>Regent en Portugal.</i> Pierre II. 1758 <i>Roi d'Angleterre.</i> Charles II. 1685 <i>Rois de Danemarck.</i> Frédéric III. 1699 Christiern V. 1699 <i>Roi de Suède.</i> Charles XI. 1697 <i>Czar.</i> Alexis Michalowitch 1689

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

l'attention des diètes, négligé toujours, et pourtant si nécessaire pour tarir la source de disputes continuelles, que l'incertitude du rang fait naître.

Loi, qu'un roi de Pologne seroit toujours de la religion catholique romaine, qu'il ne pourroit abdiquer le royaume, ni proposer l'élection, d'un successeur dès son vivant, et abrogation de la sentence de Jean Casimir, prononcée contre George Lubomirski pour crime de leze-majesté.

Philippe Guillaume, prince palatin du Rhin de la maison de Neubourg, et Charles, duc de Lorraine, briguent le trône. Le Prince de Condé fait des vains efforts pour y parvenir. Il fut appuyé par le primat et par beaucoup des sénateurs, mais réjeté absolument par la noblesse, qui demanda avec véhémence son exclusion. Les rois de la grande Bretagne et de Suède, l'électeur de Brandebourg et même en apparence l'empereur, récommandoient le prince palatin, qui avoit de son côté presque tout le sénat, comme le duc de Lorraine soutenu secrètement et en effet par Léopold avoit du sien presque toute la noblesse. Celle-ci indignée de voir le terme destiné à l'élection prêt d'expirer et soupçonnant les sénateurs de faire naître à dessein des difficultés pour la retarder, court en tumulte vers l'endroit, où ils tiennent leurs sessions, tire des coups de pistolet sur les membres du premier ordre de la république, les empêche de se retirer, et n'est apaisée qu'avec peine. Cette violence fit changer la forme de la Szopa. Ce

<i>Archevêques et évêques de Cracovie.</i>	<i>MINISTRES d'Etat.</i>	<i>GUERRIERS.</i>	<i>SAVANS et illustres.</i>
<i>Archevêques de Gnesne.</i>	<i>Grand maréchal de la couronne.</i>	<i>Grand général de la couronne.</i>	Nicolas Cichorius, théologien †. 1666
Nicolas IV. Prazmowski †. 1673	Jean Sobieski, en même tems grand général, devint roi en 1674.	Jean Sobieski, en même tems grand maréchal fut élu roi en 1674.	Daniel Pawlowski, théologien †. 1677
<i>Archevêque de Léopol.</i>	<i>Grand maréchal de Lithuanie.</i>		Paul Potocki vivant en 1670. historien, castellan de Kaminiak
Albert Korycinski †. 1675	Alexandre Polubinski †. 1679.	<i>Grand général de Lithuanie.</i>	père du fameux primat de ce nom
<i>Evêque de Cracovie.</i>	<i>Grand chancelier de la couronne.</i>	Michel Pac 1682	Monseigneur l'évêque
André III. Trzebicki †. 1679	Jean Leszczyński 1677	<i>Général de camp de la couronne.</i>	Kiovie Zaluski a publié dans un folio tous les ouvrages.
	<i>Grand chancelier de Lithuanie.</i>	Demetrius Prince Wisniowiecki 1676	Samuel Przickowski, 1670., poète.
	Christophe Pac †. 1684	<i>Général de camp de Lithuanie.</i>	Christophe Zwisza †. 1666
	<i>Chancelier de la couronne.</i>	Michel Radzivil, qui fut en même tems chancelier 1680	Lucas Zaluski 1673. théologien.
	André Olszowski 1676		Stanislas Zaluski, fameux prédicateur.
	<i>Chancelier de Lithuanie.</i>		
	Michel Radzivil, en même tems général de camp de Lithuanie 1680		
	<i>Grand trésorier de la couronne.</i>		
	Jean André Morstin 1684		
	<i>Grand trésorier de Lithuanie.</i>		
	Jérôme Krzyszpin 1676		
	<i>Maréchal de la cour de la couronne.</i>		
	Jean Clement Brannicki 1673		
	<i>Maréchal de la cour de Lithuanie.</i>		
	Théodore Lach 1676		

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

batiment ouvert et soutenu seulement par des piliers, fut dès lors fermé.

Le *primat* commence l'élection. Tous les palatinats étant partagés entre deux candidats, le prince palatin et le duc de Lorraine, il parut, que le seul moien de les accorder seroit de leur proposer un troisieme. Avant l'élection André Olszowski, évêque de Culm et *chancelier de la couronne*, avoit publié un livre, où après avoir examiné les merites des candidats, il soutenoit, que l'élection la plus convenable seroit celle d'un Polonois, parmi lesquels il vantoit particulièrement le prince Wisniowiecki. L'auteur eut le plaisir de voir, que son livre produisit l'effet; qu'il en avoit attendu, mais aussi le chagrin d'être témoin, combien peu cet effet répondit aux belles idées, qu'il s'en étoit faites.

La noblesse du palatinat de Kalisz étant en trouble et en confusion par la division de deux partis, dont chacun soutenoit avec chaleur son candidat, Stanislas Krycki, pour les accorder, propose le prince Wisniowiecki. Le palatinat y consentit d'abord, sept autres de la grande et de la petite Pologne le suivirent, et les Lithuaniens y accedèrent à la persuasion des évêques de Culm et de Plocko, et du palatin de Sandomir, malgré les efforts des Radzivil et des Pac.

Alors le maréchal de la noblesse Felix Polocki, protestant contre l'élection d'un *piaste*, quitte le champ d'élection, se retire dans la ville, et est suivi par le grand maréchal Sobieski et par d'autres seigneurs. Mais Stanislas Lubomirski, sta-

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

roste de Zips, prit sa place, entra dans ses fonctions, et Michel Thomas Wisniowiecki fut élu roi avec une impétuosité, telle, qu'on n'eut pas le tems de se reconnoître.

Ce prince issu des anciens ducs de Lithuanie, mais privé de son patrimoine par les Cosaques, et élevé jusqu'alors par la reine Louise et le prince-évêque de Plocko, s'étoit adonné à l'étude et à la science des langues et sans être revêtu d'aucune charge, il étoit venu donner son suffrage parmi les nobles du palatinat de Sandomir, quand par une espèce de miracle, sans biens, sans parti, sans adhérens, sans recommandation des puissances étrangères, il monta au trône malgré lui. Il emploia tout, jusqu'aux larmes, pour s'en dispenser. Exemple, (dit *Joly*, ou l'auteur anonyme du premier tome de l'histoire de Pologne, continuée par *Massuet*,) d'une grande modération ou d'une grande bassesse de coeur dans un homme d'une naissance aussi illustre, que la sienne.

Diète de couronnement, orageuse par les prétentions de ceux, qui aiant perdu les biens roiaux, qu'ils possédoient dans les terres cédées aux Moscovites, demandoient d'en être dédommagés, et rompue par Olizar, sous-juge de Kiovie, en mauvais prélage pour le nouveau règne. A cette diète le chancelier de la couronne proposa, que pour prévenir les inconveniens, qui résulteroient de cette liberté immodérée des nonces de rompre la diète à leur gré, on devoit

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

établir la loi, qu'un nonce, qui auroit rompu une diète sans des raisons importantes, en seroit responsable devant les tribunaux du royaume ou devant la chambre des nonces. Mais cette proposition aussi bien que la peine, que le chancelier se donna pour rétablir la diète, en redonnant l'activité à la chambre des nonces, trouva une quantité d'oppositions et point de suffrages. Aussi faut-il avouer, qu'une loi conçue dans les termes, comme Olszowski avoit projeté, auroit multiplié les troubles au lieu de les apaiser, et auroit eu les mêmes défauts, que la disposition du cardinal Richelieu dans un cas à peu près pareil. *Esprit des loix* L. XXIX. chap. 16. Telle chose pouvoit paroître importante à un nonce, qui paroïssoit légère à un autre. Il est essentiel, dit Montesquieu, que les paroles des loix réveillent chez tous les hommes les même idées.

La nation trouve mauvais, que le roi suivant l'exemple de quelques-uns de ses predecesseurs eut accepté l'ordre de la toison, et qu'il se fut hâté de conclurre un mariage avec une princesse d'Autriche. L'évêque de Culm envoyé à Vienne pour la demander fut aussi chargé d'obtenir de l'empereur, qu'il donnât dorénavant aux rois de Pologne le titre de majesté, auxquels, comme le roi de France, il n'avoit donné jusqu'alors, que celui de sérénité.

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

1670.

Autre diète rompue. La noblesse y avoit exigé, que les ministres résidens des puissances étrangères fussent obligés de sortir du royaume, et qu'on n'y tolerat des envoiés, que pour quelque tems.

Traité avec le Czar, qui portoit une alliance défensive contre tous les ennemis réciproques et la confirmation de la trêve de Pa. 1667.

L'électeur de Brandebourg déclare par Hovembek, son envoié, les territoires de Lauembourg et de Butow siefs de la Pologne, mais le roi refuse de confirmer les traités de Velau et de Bydgosc, parceque les différends survenus à leur sujet n'étoient pas encore composées.

Le *primat* excite des troubles, soutient à la diète plusieurs chefs d'accusation contre le roi, lesquels il avoit déjà répandu auparavant dans le royaume, et qui furent réfutés aisément par Olszowski. Malgré cette impudence le roi le pardonne à l'intercession du sénat, mais avec beaucoup de mécontentement de la noblesse, irritée de ce que le roi avoit été repris impunement. Les états assurent le roi de leur fidélité et déclarent criminels tous les attentats quelconques contre son élection. Le roi de son coté confirme la capitulation.

Couronnement de la reine à Varsovie : la diète donne un certificat à la ville de Cracovie, que cet acte ne préjudicieroit point à ses privilèges.

*EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.*

Chrétien Louis de Kalkstein Stolinski, gentil-homme polonois et brandebourgeois condamné par l'électeur pour les crimes, qu'il avoit commis, d'abord à la mort, ensuite à une prison perpétuelle et enfin mis en liberté, à condition de ne sortir point de ses terres, en part pour Varsovie, et par esprit de vengeance contre l'électeur y repond des écrits, où il représentoit les Prussiens implorans le secours des Polonois contre la domination de l'électeur. Brand, résident de celui-ci, aiant demandé inutilement, que Kalkstein fut livré à son maitre, le fait enlever secrètement de Varsovie et emmener en Prusse, et y part lui-même.

Cette entreprise faite à la vue du roi et dans sa résidence, l'offensa fortement, il se plaignit d'une lésion si outrageante du droit des gens, et exigea de l'électeur de renvoyer Kalkstein et de punir les auteurs de son enlèvement.

Frédéric Guillaume s'excusa, que le tout s'étoit fait sans ses ordres, fit arrêter Brand en apparence, qui rentra dans la fonction trois ans après sous le roi Jean III., et Kalkstein n'en fut pas moins décapité à Memel l'a. 1672. La république avoit trop grand besoin de l'assistance de l'électeur pour qu'elle n'eut pas du dissimuler l'affront qu'il lui avoit fait.

1674.

Confirmation des traités de Velau et de Bromberg. L'électeur envoie un secours de 1500. fantassins contre les Turcs, auquel en vertu de ces traités il étoit obligé.

EVENEMENTS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

Les Turcs tâchent de profiter de la mésintelligence, qui regne entre les Polonois et de la foiblesse de leur roi. Ils leur demandent la cession de tous leurs droits à l'Ukraine et la souveraineté sur les Cosaques, qui habitoient ce pays : mais la valeur du *grand général Sobieski* rétient ceux-ci dans l'obéissance.

Nerli, *nonce du pape*, ayant chargé un *internonce* de juger en son absence les causes ecclésiastiques, le roi défend à tous les avocats de plaider devant lui, comme il l'avoit déjà défendu après le départ du *nonce Marescotti*, qui malgré les rémontrances du roi avoit été nommé *nonce en Espagne*.

On travaille sous main à persuader au roi d'abdiquer, sans egard à la loi contraire, qu'on venoit d'établir. Les mesures étoient prises pour le déposer et pour le démarier pour cause d'impuissance. La reine même entroit dans ce projet, et probablement le *comte de St. Paul, duc de Longueville*, en auroit recueilli tous les avantages, s'il n'avoit pas été tué au fameux passage du Rhin.

1672.

Mahomet IV. entre dans l'Ukraine, prend Kaminiec par trahison, ainsi qu'on soupçonnoit du *general de Podolie*, et va à Léopol, dont les habitans rachètent la continuation du siège par une somme d'argent.

Paix ignominieuse, par laquelle Kaminiec et la Podolie fut cédée aux Turcs et l'Ukraine aux Cosaques sous la souveraineté de la Porte, et où la république s'engagea de paier 22. mille ducats par an au *grand seigneur*. Mais cette

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

dernière condition n'a jamais été exécutée, les Turcs sentirent eux mêmes sa dureté, et promirent de s'en relâcher, et enfin Sobieski vangea la honte de traité par la bataille de Chocim.

Continuation du mécontentement du *primat* et du *grand général* Sobieski. La noblesse assemblée à Golomb pour le mouvement général fait une confédération, dont Czarnecki est élu *maréchal*, à l'effet de soutenir l'autorité du roi et de rétablir la paix dans le royaume. On dépose le *primat* et ses deux frères, le *palatin* de Plocko et l'*enseigne de la cour*, des leurs dignités, et on déclare leurs biens dévolus à la couronne. Le *palais du primat* à Ujazdow fut assigné au roi. Les *nonces*, qui avoient rompu les diètes pendant ce regne, sont déclarés coupables de haute trahison, et on projette de ne conférer les dignités de *maréchal* et de *chancelier*, que pour deux ans.

Sobieski instruit et intimidé par l'exemple du *primat*, persuade à l'armée de se confédérer non seulement pour la religion, le roi et ses privilèges, mais aussi pour sa païe et pour l'autorité des *généraux*.

On peut remarquer, que depuis ce tems il n'y a point eu de mouvement général ou d'arrière ban. On a reconnu sans doute les inconviniens d'une telle expédition, où la discipline est inconnue, et l'exercice militaire négligé, où la provision manque souvent et les armes nécessaires se trouvent ordinairement dans un état fort mauvais, et où il n'étoit pas moins aisé et ordinaire de troubler la patrie, que de la soutenir.

EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.

1673.

Composition avec le *primat* à *Ujazdow*, où l'on convint, de dissoudre les confédérations, de confirmer l'autorité du roi, ainsi que les droits et les privilèges de la nation, et d'abroger tout ce qui avoit été arrêté au détriment du *primat*, qui mourut peu après cette transaction. Sobieski et les autres adhérens du *dit* *prêlat* se joignent aux ordres de la république, pour consulter sur la guerre avec les Turcs, et pour empêcher l'exécution de la paix honteuse, qu'on avoit été forcé de faire.

Constitution, que chaque troisième diète seroit tenue à Grodno, non comprises la diète de convocation, qui se tient à Varsovie, celle d'élection, qui se fait à Vola près de cette ville, et la diète de couronnement, dont le lieu est Cracovie. *Zaluski* rapporte dans ses lettres (T. I. p. 703.) une anecdote assez curieuse touchant l'origine de cette loi. *Christophe Pac* aiant affirmé l'économie de Grodno, pour en tirer plus de profit, s'avisa d'y faire tenir de diètes. Ce projet tout informe qu'il étoit, il fallut y consentir pour ménager les *Pac*, qui s'étoient emparé de la confiance du roi, et pour conserver l'activité de la diète, qu'en cas de refus ils menaçoient de rompre. La loi passa donc malgré les protestations, qu'*André Trzebicki*, évêque de Cracovie, fit contre elle dans le sénat, et même dans le Grod de Radom. Ce *prêlat* obligé de s'y conformer ne put pourtant jamais être persuadé de se rendre à Grodno pour assister à une diète, qui s'y tenoit malgré lui.

*EVENEMENS REMARQUABLES sous MICHEL
WISNIOWIECKI.*

Alexandre, *duc de Zaslav*, possesseur de l'*ordination d'Ostrog*, meurt sans héritiers mâles. Conformément à la disposition du fondateur de l'a. 1679. elle devoit dans ce cas être érigée en *commanderie de l'ordre de Malte* et conférée à un *chancelier*, nommé par les *palatinats*. Celui de Cracovie nomma le prince Jérôme Lubomirski, les autres tardèrent à se déclarer, la république fut indécise. Cependant les hérétiques du prince Ostrogski soutenoient, que *cette ordination* n'avoit été jamais approuvée par une diète, et qu'elle leur appartenoit de droit commun. Le prince Joseph Lubomirski en prit donc possession du chef de sa femme Téofile Wisniowiecka, soeur d'Alexandre, *duc de Zaslav*, et la laissa après sa mort à son fils Alexandre, lequel étant décédé sans postérité, cet héritage échut à sa soeur, qui étoit femme du prince Sanguszko. Son fils, qui est le possesseur moderne, réveilla toutes les disputes anciennes en voulant aliéner en 1754. différens biens, qui font partie de ce *majorat*. Sa majesté fut obligée d'asseoir une *commission* pour l'administration de ces terres : mais elle rendit le tout au dit prince en 1758. sous les droits et les charges primitives.

L'armée polonoise et lithuanienne va se camper près de Léopol. Le roi s'y rend pour les animer par sa présence, mais sa maladie l'oblige à se retirer dans la ville, où il meurt. On lui sauva le chagrin de donner audience à un envoyé Turc, qui la demandoit avec instance, et dont on craignoit, que la *commission* ne fut

EVENEMENS REMARQUABLES sans MICHEL
WISNIOWIECKI.

humiliante pour la Pologne. Le lendemain de la mort du roi la bataille de Chocim se donna, et l'Aga ne répara plus.

Le roi Michel fut foible de corps et d'esprit. Il avoit des connoissances sans avoir du génie, et son esprit manquoit moins de culture, que de cette supériorité, que les tems critiques, où il regnoit, auroient exigé. Les mépris, les humiliations, les désobéissances, qu'il lui fallut essuyer, sont une belle leçon pour tout *piaste*, qui aspire à la couronne. Sans biens et sans autorité *ce prince* flottoit sur un trône mal assuré, dont on pensoit à le faire descendre aussi aisément, que l'on l'y avoit fait monter. Enfin on peut dire de lui, ce que Tacite dit de l'empereur Calba, Pallavicini du pape Adrien VI., et le président Hénault d'Henri III., roi de France et de Pologne: „Il parut digne de l'empire tant qu'il ne regna pas.”

1674.
*Avènement à la
 couronne.*

EVENEMENTS REMARQUABLES
 sous JEAN SOBIESKI.

JEAN SOBIESKI, né à Olesko en 1629, fils puîné de Jacques, *castellan de Cracovie* et de Téofile, fille de Danielowicz, *palatin de Russie*, et petite fille de l'illustre grand général Zolkiewski, fut d'abord grand enseigne, ensuite grand maréchal général de camp et enfin grand général de la couronne, fut élu roi en 1674, âgé de 45. ans. *v. Chruscinski clypeus Serenissimi Jo. III. Brigae 1717.*

1673.

La liberté polonoise panchant vers les ruines, où elle menaçoit de s'enlévelir, alla mériter l'épithaphe, qu'on lui avoit mis, (*v. Zaluski T. I. p. 415.*) quand le grand général Sobieski vint la relever et la rétablir. Entré dans la Moldavie, il se détermina après s'être assuré des *palatins de Moldavie et de Valachie*, à attaquer 60. mille Turcs, retranchés près de Chocim, aux ordres du *seraskier Hussein*, homme fier, emporté, malhabile quoiqu' élevé du fameux Cuprogli. La bataille se donne le lendemain de la mort du roi Michel. Les Turcs sont battus, mis en déroute, et leur camp, leur bagage et leur artillerie demeurent aux vainqueurs. La nouvelle de la mort du roi et la séparation de Pac, *général lituanien de l'armée de la couronne*, arrêterent les progrès de cette expédition, et la prise de Chocim fut la seule suite d'une victoire si éclatante.

1674.

Jamais il n'y avoit eu tant de compétiteurs à la couronne de Pologne. Les ducs de Lorraine, de Mantoue, de Soissons, le fils aîné du duc de Neubourg, le fils du Czar, les ducs de Bavière, de York et de Vendôme, le prince de Transilvanie, et D. Juan d'Autria, bâtard du roi Philippe II., tâchèrent tous de marchander les suffrages de la nation. Charles Emile, fils de l'électeur de Brandebourg, malgré qu'il ne manquoit pas d'adhérens, et George, frère du roi de Danemarc, furent exclus du nombre

FEMMES.	ENFANS.	1596. MORT.	PRINCES contemporains.
<p>Marie Casimire de la Grange d'Arquien, fille de Henri de la Grange, capitaine des gardes suisses du duc d'Orléans, et de François de la Châtre, qui avoit été gouvernante de la reine Louise, mariée en premières noces à Jean Zamoyski, palatin de Sandomir, et puis en 1667, à Jean Sobieski par l'entremise de la reine, qui souhaitoit de procurer ce riche parti au grand général Benoit Odescalchi, alors nonce en Pologne, du dépuis pape sous le nom d'Innocent XI, avoit benit cette union.</p> <p>Marie d'Arquien fut couronnée reine de Pologne en 1676., alla à Rome en 1698., et mourut à Blois en France 1716. Elle a fondé les religieuses du saint sacrement à Varsovie.</p>	<p>Jacques Louis, né en 1667., et tenu sur les fonts par Louis XIV., mort en 1737. Il épousa en 1691. Hedvige, fille de Philippe Guillaume, électeur palatin, morte en 1722.</p> <p>Thérèse Cunegonde, née en 1676., mariée à Maximilien Emmanuel, électeur de Bavière, en 1695., morte en 1730. à Venise. Le roi lui assigna une dot de cinquens mille écus, et l'évêque de Plocko, André Zaluski, la conduisit à Bruxelles.</p> <p>Alexandre, né en 1677. à Dantzic, mort en 1714 à Rome, où l'on lui a mis cet épitaphe : <i>Vermis in vita, pulvis in morte.</i></p> <p>Constantin, né en 1680. prisonnier à Leipzig depuis 1704. jusqu'en 1706., mourut en 1726. Son épouse étoit une comtesse de</p>	<p>Jean II. meurt d'apoplexie le 17. Juin 1696. à Vilianow, près de Varsovie. âgé de 67. ans, il en avoit regné 22. Il fut enterré à Cracovie : où ses obseques et celles de sa femme se firent à la fois en 1734.</p>	<p><i>Papes.</i> Clement X. 1676 Innocent XI. 1689 Alexandre VIII 1691 Innocent XII. 1700</p> <p><i>Empereur.</i> Léopold I. 1705</p> <p><i>Maison Orthodoxe.</i> Mahomet IV. 1687 Soliman II. 1691 Achmet II. 1695 Mustapha II. 1703</p> <p><i>Roi de France.</i> Louis XIV. 1715</p> <p><i>Roi d'Espagne.</i> Charles II 1700</p> <p><i>Roi de Portugal.</i> Pierre II. 1706</p> <p><i>Rois d'Angleterre.</i> Charles II. 1684 Jacques II. détroné en 1688 Guillaume III. 1702</p> <p><i>Roi de Danemarck.</i> Christiern V. 1699</p> <p><i>Roi de Suède.</i> Charles XI. 1697</p> <p><i>Czars.</i> Alexis Michalowitz 1676 Féodor Alexiowitz 1682 Iwan Alexiowitz 1688 Pierre Alexiowitz 1715</p>
		<p>Wessel, morte en 1761. Un fils et neuf filles morts jeunes.</p>	

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

des candidats à cause de leur religion. Sobieski, qui étoit l'oracle des états et le héros de l'armée, sous l'apparence de se servir de son autorité en faveur du prince de Conde, va se fraier à lui-même le chemin à la roiauté. Il avoit à combattre deux rivaux puissans, qui la lui disputèrent. Ce furent le prince de Neubourg et Charles, duc de Lorraine, soutenu par la reine douairière et ses partisans, à la tête desquels étoit le primat et les Pac avec l'armée lithuanienne. Le prince de Neubourg eut regné, si la reine avoit voulu se détacher de Charles de Lorraine, comme une *deputation du sénat* l'en avoit priée : Ce duc avoit encore des espérances, quand la mort du primat vint affoiblir son parti et changer toute la face de l'élection.

Dés lors la faction de Sobieski prit des nouvelles forces par les mouvemens, que l'ambassadeur de France se donna, pour s'opposer à celle du duc de Lorraine. André Trzebicki, évêque de Cracovie, prend la place du défunt primat, et va recueillir les suffrages. Stanislas Jablonowski, palatin de Russie, commence à donner le sien au grand maréchal, et est suivi de Maximilien Fredro, *castellan* de Léopol, et de tout son palatinat, excepté Sobieski, qui nomme Condé. Dans peu toute la Pologne se conforma à l'exemple du palatinat de Russie, les Lithuaniens, après avoir hésité quelque tems, y accédèrent, et Jean Sobieski d'un consentement unanime fut proclamé roi. Il jura sa capitulation, qu'il promit de paier le douaire assigné à

Archevêques et évêques de Cracovie.

**MINISTRES
d'Etat.**

GUERRIERS.

**SAVANS
et illustres.**

Archevêques de Gnesne.

Casimir Florian
Prince Czartoryski 1774

André Olszowski 1677

Jean XIII. Wydzga 1686

Etienne Wierzbowski meurt avant que de recevoir la bulle de confirmation.

Michel Radziejowski, cardinal 1705

Archevêques de Léopol.

Albert Korycinski 1675

Constantin Lipski 1698

Evêques de Cracovie.

André III. Trzebinski 1679

Jean XI. Malachowski 1699

Grand maréchal de la couronne.

Stanislas Lubomirski 1702

Grands maréchaux de Lithuanie.

Alexandre Polubinski 1679

Stanislas Radzivil 1690

Jean Prince Dulski 1695

Alexandre Sapieha 1703

Grands chanceliers de la couronne.

Jean Leszczynski 1677

Etienne Wydzga, évêque de Varmie 1678

Jean Wielopolski 1688

George Denhoff 1702

Grands chanceliers de Lithuanie.

Christophe Pac 1684

Martien Oginski 1690

Dominique Radzivil 1699

Chanceliers de la couronne.

André Olszowski 1676

Grands généraux de la couronne.

Demetrius Prince Wisniewski 1682

Stanislas Jablonowski 1702

Grands généraux de Lithuanie.

Michel Pac 1682

Casimir Sapieha 1703

Généraux de camp de la couronne.

Demetrius Prince Wisniewski 1676

Stanislas Jablonowski 1682

Nicolas Sieniawski 1684

André Potocki 1692

Felix Potocki 1702

Généraux de camp de Lithuanie.

Michel Radzivil 1680

Casimir Sapieha 1682

Jean Oginski 1684

Boguslas Stuska 1701

Nicolas Arnoldus né à Leszno théologien protestant †. 1680.

Valentin Biatoricz, †. 1678., théologien.

Chwalkowski, résident de Courlande en Pologne.

Il a écrit le droit public de Pologne.

Jerôme Clodinius, théologien en 1670.

Christophe Hartknoch †. 1637., historien célèbre.

Il a osé percer le premier les ténements, qui couvrent

l'histoire de Pologne.

M. Lengnich a suivi et surpassé son devancier.

Jean Hewelcke, confesseur de la ville de Dantzig †. 1687.

astronome célèbre.

Joachim Pastorius de Hirtenberg †. 1681.,

docteur en médecine, historien. Mgr.

l'évêque de Kiovie Zaluski a envoyé

à Mr. le professeur Böhme à Leipzig son

journal du traité d'Oliwa, qui y a été

imprimé.

Vespasien à Kochow

Kochowski, his-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

la reine Eléonore des revenus de la *manse roiale*, de se défaire d'une prétension, qu'il avoit à la république de 150000. florins sur la starostie de Mewe, de racheter de ses deniers les pierreries de la couronne engagées pour 338000. florins, de fonder une *école militaire* à Varsovie, de fortifier deux places à ses dépens, savoir la ville de Léopol et quelque autre endroit dans la Lithuanie au gré de la république.

Le roi voulant justifier par quelque action d'éclat le choix, qu'on avoit fait de lui, différa son couronnement pour se livrer tout entier à la guerre contre les Turcs. En reconnaissance la république lui permit de compter son regne du jour de l'élection et de se servir du *sceau du cabinet* pour convoquer la Pospolite en cas de nécessité, pour indiquer des diètes et d'autres assemblées, pour écrire aux *princes étrangers*, excepté au *Czar de Moscovie*, envers lequel il useroit du *sceau de Lithuanie*, et pour nommer aux charges vacantes.

Chocim se rend au *grand seigneur*, qui aux persuasions du Kan des Tartares, au lieu de marcher dans la Russie rouge, comme il s'étoit proposé, entre dans l'Ukraine, pour s'assurer des Cosaques. Les Turcs se soumettent cette province à l'exception de Bialaczerkiew, et retournent dans la Moldavie. Jean III. et sous ses ordres le *palatin* de Russie Jablonowski, après s'être joints aux Lithuaniens, marchent dans l'Ukraine, et reprennent tout de Doroszenko,

MINISTRES d'Etat.	MINISTRES d'Etat	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
Etienne Wydzga 1677	Joseph Lubo- mirski 1702	rien. On a de lui l'histoire du regne de Jean Casimir en trois volumes, qu'il appelle les trois climats.	primat du royaume †. 1672., politi- que et écrivain célèbre. Il fonda une bibliothèque publique à Cra- covie, et c'est à l'exemple de ce prélat, son ayeul, que Mgr. Zaluzki, évêque de Kiovie, vient de fonder cel- le de Varso- vie.
Jean Wielo- polski 1678	Maréchaux de la cour de Li- thuanie.	Mgr Zaluzki, évê- que de Kiovie, possède le quatri- ème tome, qu'il fera insérer dans la col- lection des histo- riens polonois, qui paroît actuelle- ment.	Paul Szczerbic, vivant en 1694., juris- consulte.
Jean Malachowski 1680	Joseph Stuska 1684		André Vincent Ustrzycki en 1676., poète.
Jean Gninski 1685	Jean Prince Dulski 1691		Nicolas Zala- szowski, juris- consulte célé- bre.
Michel Radzie- jowski	Alexandre Sa- picha 1697	Albert Wijuk Kojal- owicz †. 1677., historien.	Benoit Zawa- dzki des écoles pieuses, poète lirique.
George Denhoff 1688		Cahmir Wijuk Kojal- owicz †. 1674.	Casimir Zawa- dzki †. 1692., historien.
Charles Tarlo 1703		Jean Kwiatkiewicz qui a continué en polonois les anna- les ecclésiastiques de Baronius.	André Zienie- wicz, vivant en 1677. Je- suite.
Chanceliers de Lithuanie.		Alexandre Loremo- wic †. 1675., Je- suite.	Rebecca, fille de R. Meirs Tik- tiner, la pré- mière Juive devenue au- teur.
Michel Radzivil 1680		Stanislas Lubieni- ecki, un des plus célèbres ministres, qu'ont eu les So- ciniens, né en 1613., mort em- poisonné à Ham- bourg 1675.	
Dominique Ra- dzivil 1699		Michel Mazowiecki, vivant en 1674., théologien.	
Grands trésoriers de la cou- ronne.		André Młodzianow- ski, †. 1686.	
Jean André Mor- stin 1684		Thomas Młodzia- nowski, Jésuite, fa- meux prédicateur.	
Martin Zamoy- ski 1689		André Olszowski,	
Grands trésoriers de la cou- ronne.			
Marc Matczyn- ski 1692			
Jérôme Lubo- mirski 1702			
Grand trésorier de Lithuanie.			
Benoit Sapicha 1702			
Maréchaux de la cour de la cou- ronne.			
Nicolas Sieni- awski 1680			
Jérôme Lubo- mirski 1692			

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

général des Cosaques, attachés à la Porte, hormis Czechryn et Pawolok. Le roi passe l'hiver à Braclaw, où le *Kan* vint l'attaquer inutilement. Pac, dont la jalousie envers le roi continuoit toujours, reprit avec son armée le chemin de Lithuanie.

1675.

Radzivil, *général de camp de Lithuanie*, prend Pawolok. La garnison de cette ville, qui consistoit en 800. Cosaques, s'étoit rangée sous l'obéissance de la Pologne et avoit donné l'exemple à nombre d'autres Cosaques. Le roi en fit un corps, leur distribua des habits, les foudoia, et leur donna un nommé Sirco pour *général*. Jean III. retourne dans la Russie rouge.

Ibrahim Pacha prend le commandement de l'armée ottomane. Il entre dans l'Ukraine pour s'amuser au siège de Human. Les Tartares sont battus deux fois, l'une par le *palatin de Russie* à Zloezow et l'autre par le roi près de Léopol. Ibrahim assiège la ville de Podhaïec, la prend et la détruit, mais il est obligé de lever le siège de Trembowla. Le roi le contraint de repasser le Borysthène avec le *Kan*, et de s'en retourner en Moldavie.

La Perse envoie une ambassade au roi, pour le féliciter sur ses victoires, et pour lui demander son amitié.

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

1676.

Couronnement du roi et de la reine. On projette d'établir, que *le généralat* fut triennal, et *les généraux* obligés à prêter serment au roi, comme à la république. Le roi appuioit sous main cette proposition ; la reine la traversoit en faveur de Jablonowski, qu'elle voulut faire jouir de toute l'étendue de son pouvoir : et le généralat demeura perpétuel. Les soins de la diète rouloient principalement sur les moïens de s'opposer aux Turcs. On consentit à des nouveaux impôts sur la bière, le vin et l'eau de vie, la capitation fut triplée, et cent mille hommes devoient être mis sur pied. Mais un bruit, qui s'étoit arrangé secrètement avec Mahomet IV., et qu'il n'en vouloit qu'à l'électeur de Brandebourg, anéantit l'exécution du décret de la diète, et les levées d'hommes et d'argent furent très lentes et bien au dessous de ce qu'on venoit d'ordonner.

Malgré tout cela, le roi se met en marche, et passe le Borysthène et le Stry avec 10000. hommes. Jérôme Lubomirski oblige les ennemis de lever le siège de Voynilow, et les poursuit avec tant d'ardeur, qu'il tombe dans le camp des Tartares, dont il se dégage avec beaucoup de difficulté. Le roi bat les Tartares, et se retire dans son camp. Ibrahim Pacha dit *Shaitan*, ou *diable*, commandant l'armée turque, auquel le *Kan* s'étoit joint, y assiège le roi, l'y enferme, et fait labourer le camp polonois par des pièces de 48. livres de balle du matin au

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

soir. Radzivil, *général de camp de Lithuanie*, empêché de percer, est obligé de faire halte près de Léopol. A la nouvelle, que le roi étoit enfermé, toute la Pologne trembloit, et le *prinat* suivant le conseil de la reine et des sénateurs, convoquoit la *Pospolite*. Les choses étoient dans un état assez désespérant pour excuser la nécessité de s'arroger le pouvoir d'y remédier : néanmoins le roi se plaignit après amèremment de ce *sénatusconsulte*, comme d'un attentat à son autorité. En effet il comptoit plus sur le courage de ses troupes, que sur les secours tardifs, qu'on auroit pu lui envoyer. Il avoit refusé avec fermeté la proposition de paix, qu'on lui avoit fait, à condition, que le traité le *Budziak* fut confirmé, quoique déjà les fourages, les vivres et les munitions commençoient à s'épuiser, et qu'il ne lui restoit plus de rations, que pour quatre jours.

Le mécontentement des *Fanissaires*, chagrins de n'être commandés que par un *seraskier*, le refroidissement du *Kan des Tartares*, qui ne vouloit pas, que la Pologne devint une province turque, les instances menaçantes des puissances chrétiennes, l'armée moscovite en marche pour déivrer la Pologne et la saison avancée déterminèrent enfin Ibrahim à se prêter à une paix plus équitable, et tirèrent le roi de ces extrémités.

Cette paix conclue à *Zurawno* portoit, qu'on rendroit deux tiers de l'Ukraine à la Pologne,

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

et que le troisième resteroit aux Cosaques : que les différends touchant la Podolie seroient terminés après l'arrivée de l'ambassadeur de Pologne à la Porte ottomane, qu'en attendant les meilleurs places, Kaminiec surtout, demeureroient aux Turcs, et qu'on relâcheroit gratis les otages et les captifs. Les autres articles furent moins importans ; on convint, que les Turcs et les Tartares enverroient du secours aux Polonois en cas de nécessité, et il fut permis aux Tartares établis en Lithuanie, nommés *Lipki*, de retourner sous la protection du grand seigneur pendant l'espace d'un an. Les ennemis quittent la Pologne et rendent 15000. prisonniers. Le marquis de Bethune, beaufrere de la reine, ambassadeur de France, et Milord Hyde, ambassadeur de la grande Bretagne, saluent le roi, qui part pour Zolkiew, où il reçoit l'ordre de St. Esprit.

1677.

Diète, à laquelle la paix de Zurawno est ratifiée. Jean Gninski, palatin de Culm, est désigné ambassadeur pour Constantinople. Un envoi tartare vient cimenter l'amitié avec la république. Impôts sur le tabac en Pologne et sur le papier.

Le duc de Courlande prête hommage par son envoi. Confirmation du noeud vassallitique des terres de Lauembourg et de Butow. Le roi accompagné de la reine part pour Dantzic, pour y appaiser les troubles survenus entre le peuple et les magistrats.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

1678.

Prorogation de la trêve avec *le Czar* jusqu'en 1693. En vertu d'icelle il restitua les districts de Siebisz, Nevel et Wielisz, dont il s'étoit emparé pendant la guerre de la Pologne pour dédommagement.

Irruption des Suédois du côté de la Livonie dans la Prusse électorale. Le roi écouta moins la demande de l'électeur de ne leur point permettre le passage par la Courlande et la Samogitie, que les promesses des envoyés françois et suédois, qu'une partie de la conquête resteroit à sa maison par droit héréditaire.

Henri Horn, *général suédois*, à la tête de 16000. hommes, entre dans la Prusse, s'empare de deux baillages Tilsit et Ragnitz, et avance jusqu'à Velau.

Première diète tenue à Grodno, en conséquence de la constitution de 1673.

1679.

Le grand électeur arrive en Prusse avec des troupes tirées de ses provinces en Allemagne, chasse les Suédois de son duché, les poursuit jusqu'en Courlande, les attaque, et les bat partout, où il les rencontre, de sorte que de tous ces prétendus conquérans à peine en rentra-t-il 2500. en Livonie.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN SOBIESKI.

1680. 81. 82.

Le marquis de Bethune ne fut pas rebuté des mauvais succès de cette expédition, aiant manqué de servir sa cour contre l'électeur, il entretenoit des intrigues pour elle contre la maison d'Autriche. La Hongrie s'étoit soulevée. Bethune y fomentoit les troubles, et aidoit Tekeli et les rebelles des troupes et d'argent. Ce ministre avoit sçu engager le roi à contribuer beaucoup à cet armement, mais un différend survenu entre la reine et la marquise de Bethune termina tout d'un coup les intrigues, l'armement, l'amitié avec la France, et l'ambassade de Bethune. Jean III. se tourna du côté d'Autriche.

L'électeur de Brandebourg fait épouser à son fils Louis la fille unique et riche héritière du prince Bogislas Radzivil. Le roi eut d'autant plus sujet de s'offenser de ce mariage, que non seulement il étoit le tuteur de cette princesse, mais l'avoit aussi destinée au prince Jaques son fils aîné. L'électeur apaisa tout par la promesse, que ce mariage ne prejudicieroit point aux droits et aux avantages de la famille royale. La république devora cet affront de peur de s'exposer à des maux plus réels, et le roi sacrifia sa douleur au repos public et à la nécessité.

1683.

Le duc de Courlande prête hommage par son envoyé, mais on arrêta, que dans la suite il viendrait prendre l'investiture en personne.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN CASIMIR.

Diète, où le roi conclut une alliance contre les Turcs avec l'empereur Léopold, comme roi d'Hongrie et de Bohême, et archiduc d'Autriche, sous la médiation du pape Innocent XI., portant, que le roi entretiendrait une armée de quarante mille hommes, et l'empereur soixante mille: que celui-ci se désisteroit de ses prétensions pour avoir envoyé secours à la Pologne pendant la guerre avec la Suède, et qu'il rendroit le diplôme, par lequel on s'étoit obligé d'élire un prince de la maison d'Autriche. Quant aux subsides Léopold promit de paier 1200000. florins de Pologne, et d'employer ses bons offices auprès du roi d'Espagne, afin d'obtenir les *decimes* dans le royaume de Naples et le duché de Milan au profit de la république. Les deux souverains devoient joindre les deux armées et marcher au secours l'un de l'autre, en cas que l'ennemi dut faire le siège de Vienne ou de Cracovie. Un article séparé est encore remarquable, qui défendit ceux deux parties contractantes de ne point demander au pape la permission de se parjurer.

Ce traité ne resta pas long tems sans exécution. Le grand vizir Kara Nustapha, à la tête de plus de trois cens mille hommes, entre dans la Hongrie, fait mine d'en vouloir à Raab, mais marche droit à Vienne. Léopold fuit avec sa famille de la capitale, que les Turcs commencent à assiéger. Jean III. vole à son secours. Il s'étoit fait dévancer par le *general de camp* Sieniawski, et il passa lui-même, accompagné

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

du prince Jaques par la Sileſie en Moravie et delà en Autriche, où Charles V., *duc de Lorraine, commandant les troupes imperiales*, l'attendoit. L'électeur de Bavière et l'électeur de Saxe Jean Georges III. ſe joignent aux deux armées et toutes enſemble pouvoient monter juſqu'à 68000. hommes, dont le roi eut le commandement général.

Après avoir paſſé des montagnes et des chemins preſqu' impraticables, les alliés vinrent le 12. Sept. en vue des ennemis. Tout étoit perdu, ſi le vizir eut occupé ces défilés, ou ſ'il eut livré à tems un aſſaut général à Vienne, qui étoit aux abois. Mais l'inconduite, la molleſſe, l'avarice du *general turc* fut le ſalut des chrétiens. Ses armées non brèves ne réſiſtèrent que foiblement à leurs efforts. La cavallerie polonoïſe commença l'attaque, et enfonça le centre des ennemis, où étoit le vizir couvert du *grand étendart de Mahomet*. Malgré cet étendart, les troupes font mal leur devoir, en partie par mépris pour leur chef, le vizir prend la fuite, la terreur s'étend vers les ailes, et les chrétiens ſont vainqueurs. Le lendemain le camp ennemi fut ouvert au ſoldat, qui y trouva un butin immenſe, dont la plus grande partie échut au roi. On dit, qu'il ſ'en empara avec une avidité, qui flétrit ſes lauriers.

Jean III. entre dans Vienne, l'empereur y revient, reprend ſa hauteur avec ſon enſigne et préſcrit à ſon libérateur un ceremonial humili-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

liant. Après bien des chicanes il fut réglé, qu'on se verroit en rase campagne. Le roi poursuit la victoire. Il fut battu près de Barcan, où son armée fut mise en déroute, et sa vie fut fort en danger, mais il eut sa revanche, lorsque le duc de Lorraine l'eut joint avec les troupes impériales. Il retourne en Pologne.

André Potocki, castellan de Cracovie, prend quelques places dans la Podolie, bat la garnison de Kaminiac et un autre détachement des Tartares, contraint le Hospodar de Moldavie de se soumettre à la Pologne, et met garnison dans Yassy,

1684.

Les Venitiens sont admis à l'alliance entre l'empereur et le roi contre les Turcs.

L'armée polonoise aux ordres du grand général Jablonowski se joint à la lithuanienne, commandée par Casimir Sapieha. Le roi se met à la tête et prend Jazloviec. Un détachement de son armée bat les Tartares près de Chocim, qui retournent chez eux.

Le père Vota, Jésuite savoyard, est envoyé par l'empereur à Varsovie sous prétexte d'une mission envers les Russiens schismatiques, mais dans le fait pour rétenir le roi dans la ligue avec l'empereur. Vota gagna en peu de tems la faveur de Jean III., et bientôt toutes les affaires passèrent par ses mains, au grand mécontentement de la Pologne, et au plus grand en-

ÉVENEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN III.

core de la France. *Le marquis de Bethune* arrive pour contreminer les desseins du *Jésuite*.

1685.

Dernière assemblée générale des Lithuaniens à Slonym. Ces assemblées de toute une nation étoient autrefois fort en usage. La noblesse de la grande Pologne les tenoit à Kolo, et celle de la petite Pologne à Korczyn, dit autrement *Nowemiaslo*. Elles tendoient à réunir les différens résultats des diétines pour faciliter les résolutions des diètes.

Diète de Grodno tenue à Varsovie.

Le grand chancelier Wielopolski est envoyé à Louis XIV. pour excuser l'insulte faite au *marquis de Vitry*, ministre de France, par des domestiques ivres, qui avoient tiré quelques coups de pistolet dans son hôtel à Varsovie. Les coupables, qui s'étoient échappés, furent condamnés à la mort, et leur maître fut arrêté pour n'avoir contenu ses gens dans le devoir.

L'armée se met en marche et entre dans la *Bucovine*, grande forêt, où elle rencontre son passage 140000. Turcs et Tartares. Les troupes soutiennent courageusement les attaques d'une armée si nombreuse, mais ne pouvant pas avancer, parceque les défilés étoient occupés et que les vivres venoient à manquer, elles rétirent en bon ordre, suivies et harcelées d'ennemis, mais point battues. Cette belle r

EVENEMENS REMARQUABLES

sous JEAN III.

*traite se trouve décrite en un poëme polonois du
feu palatin de Rava Stanislas Jablonowski.*

La monnoierie est fermée : depuis on n'a plus frappé d'espèces au coin de la république.

*L'archiduchesse promise par Léopold au prince
Jaques épouse l'électeur de Bavière.*

1686.

La trêve avec la Moscovie prolongée jusqu'en 1693. est convertie dans une paix perpétuelle, par laquelle le roi en se conformant au traité d'Andruszow céda Smolenko, tout le palatinat de Czerniechovie et une grande partie de celui de Kiovie, aussi bien que la Séverie, et promit de n'insérer point dans son titre le nom de ces provinces, toutes fois qu'il écriroit au Czar. Les deux Czars s'engagerent à paier 200000. roubles, et d'accéder à l'alliance entre l'empereur Jean III. et Venise contre les Turcs et les Tartares.

Le roi désigne archevêque de Gnesne Etienne Wierzbowski évêque de Posnanie : mais le pape refuse la bulle de confirmation, parceque ce prélat avoit décidé, que Lubomirski, *chevalier profès de Malte*, qui se disoit avoir été forcé à cet état célibataire par son pere, pouvoit se marier en bonne conscience.

Jean III. commence à porter ses vues sur la Valaquie et la Moldavie, qui seroient tombées, *dit Dalerac*, sans effort sous sa puissance, s'il

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

eut voulu ouvrir ses coffres et écouter les propositions d'un armement sur le Danube, qui lui faisoit le *marquis de Fleury Corsaire* de réputation. Mais il se contenta d'entrer à Yassy sur les feintes promesses de l'Hospodar et d'avancer vers Budziak, lieu capital des Tartares, qu'en ont le nom. Ceux-ci laissent les Polonois s'enfoncer dans le païs, ruinent ensuite tout ce dont ils pourroient subsister, et les obligent par-là à reprendre leur marche vers la Pologne. Cette marche fut traversée continuellement par les ennemis. Luzecki, *palatin de Podolie*, qui s'étoit trop éloigné avec ses troupes, fut enveloppé par eux et périt.

Malgré le zèle du roi pour le salut de la *chrétienté*, il eut le désagrement, que le pape dans une grande promotion des *cardinaux* negligea l'évêque de Beauvais Janssion de Fourbin, que Jean III. avoit nommé au cardinalat. Innocent XI. en avoit décoré à la vérité deux Polonois, l'évêque de Varmie Radziejowski, qui fut depuis *primat*, et l'abbé Denhoff, *envoyé extraordinaire de la Pologne à Rome* : mais le tout s'étoit fait de son propre mouvement à l'insu et sans la réquisition du roi. L'élévation de l'envoyé, qui pendant son séjour à Rome avoit trouvé moyen de devenir l'ami et le confident d'Innocent XI., donna après naissance à une constitution, qui exclut les *ecclésiastiques du ministère auprès du pape*.

On commence à bâtir et embellir Villanow, maison de plaisance du roi, qu'il avoit achetée

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

en 1677. Après la mort le prince *Jagues* la vendit à Madame Sieniawska, *castellane de Cracovie*, qui la transmit a sa fille, Madame la *princesse Czartoryska, palatine de Russie*, laquelle en est actuellement la propriétaire. Jean III. ména presque toujours une vie ambulante, mais son séjour favori fut Villanow, comme ceux de Jean Casimir avoient été Ujasdow et Nieporent.

1687.

Le roi ratifie à Léopol la paix conclue avec les Czars en présence de leurs ambassadeurs. A l'audience, que le roi leur donna, et au conseil du senat, où l'on fit relation du nouveau traité, le prince *Jagues* étoit assis à la gauche de son pere. Sept mille Tartares envahissent les biens héréditaires du roi à Zolkiew. Une autre troupe fait entrer des vivres dans Kamieniec. Le roi donne le gouvernement au prince *Jagues*, qui fait bombarder cette place, sans que rien se décida. Les généraux furent piqués au vif de voir ce prince prendre le dessus d'eux; les loix du royaume leur assurant le commandement des armées en l'absence du roi.

1688.

Diète à Grodno, rompue pour la première fois avant l'élection d'un maréchal par Donbrowski, *enseigne et nonce de Vilna*. D'un côté l'on soupçonna la reine de l'avoir suborné par esprit de vengeance de ce qu'on n'avoit pas voulu consentir, que le prince *Jagues* s'assit à

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

coté de son père, comme il l'avoit fait dans le conseil du sénat; de l'autre la cour attribua cette rupture aux présens de l'empereur et aux menées de la maison Sapicha. v. *Dalerac T. II.* p. 334.

Les Tartares ravagent la Volhinie : le petit nombre des troupes, qu'on leur opposa, n'étant pas en état de l'empêcher.

Mort de Frédéric Guillaume, électeur de Brandebourg, après laquelle son fils Frédéric III. envoie au roi le comte de Dobna, lequel conjointement avec Vichert, résident de l'électeur, confirme au nom de son maître les traités de Velau et de Bromberg. Le roi en chargea de son coté Felkersam, palatin de Czerniechovie, et Krasinski, référendaire de la couronne.

La princesse de Radzivil, veuve de Louis, margrave de Brandebourg, épouse secrètement Charles Philippe, prince palatin de Neubourg, malgré la promesse, qu'elle avoit donné sous peine de la perte de ses biens au prince Jacques, qui avoit pris ses engagemens avec elle en personne à Berlin et les avoit publié à son retour. Ce fut la troisième fois, que l'empereur, toujours allié du roi, traversoit son fils dans ses projets de mariage : il voulut bien l'en dédommager, en lui donnant une fille de l'électeur palatin, qu'il épousa en 1691.

La maison de Sapicha reconnoît mal ses obligations envers le roi, qui l'avoit élevée pour

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

l'opposer aux l'ac, ses ennemis. Les Sapieha ne se virent pas sitôt puissans et redoutés en Lithuanie, qu'ils devinrent les adversaires de la cour, et formèrent des espérances à la couronne de Pologne après la mort du roi, tout au moins au grand duché de Lithuanie. v. *Dalerac T. II. p. 316.* Si le prince Jacques eut épousé la veuve du margrave Louis, il eut servi de contre-poids aux Sapieha en Lithuanie : ce fut la cause de l'empressement du roi à faire réussir ce mariage, et de celui de ses ennemis à le faire échouer.

1689.

Diète, où les esprits étoient si aigris, et la discorde si générale, que sa rupture ne devoit pas étonner. Les intérêts du prince palatin divisoient alors la Pologne. On avoit intercepté des lettres, où ce prince avoit voulu se procurer l'appui de la maison de Sapieha par la somme de 60000. florins d'Allemagne. Il s'agissoit, s'il pouvoit, posséder les biens de sa femme dans la Lithuanie. On alloit conclurre négativement, quand la diète fut rompue. Le roi reçut peu après un billet, que le ministre de Brandebourg avoit perdu : ce billet portoit, que les Sapieha avoient bien fait.

Rien de plus outrageant, que les discours, qu'on tint alors au roi à la face de la nation. On osa lui dire, que la conquête de Kaminiec seroit un objet beaucoup plus digne de son attention, que la confiscation des biens de la

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

princesse de Neubourg : le palatin de Posnanie exigea, que la reine voulut bien se dispenser d'une application si grande aux affaires d'état : et l'évêque de Culm dit au roi : „Cessez de regner, ou regnez plus justement.” En lisant tous ces termes si peu mesurés, ne doit-on pas convenir M. de Montesquieu : que la liberté politique ne se trouve, que dans les gouvernemens modérés, mais qu'elle n'est pas toujours dans les états modérés, parceque tout homme, qui a du pouvoir, n'est que trop porté à en abuser. Si le roi souffrit de l'animosité des sénateurs, un sénateur, l'évêque de Vilna, fut insulté d'un nonce, qui se mit à le frapper. Alors le cardinal primat mit toutes les églises de Varsovie en interdit jusqu'à la réparation faite par le nonce à l'évêque.

Pendant cette diète un nommé Lyszczyński, accusé d'athéisme, parcequ'il avoit ajouté des remarques à la marge d'un livre sur l'existence de DIEU, fut condamné à être brûlé vif, ce que le roi mitigea en prononçant qu'il auroit la tête coupée.

Les remarques, qu'on pourroit ajouter à cette procédure, sont : que cet athée étoit riche, et que selon loix le fisc et le délateur, qui s'appelloit Brzoska, étoient ses hérétiques ; que Brzoska, auquel le prétendu athée avoit prêté une somme d'argent, étoit devenu l'ennemi mortel de son créancier, dès ce que celui-ci avoit exigé le paiement ; que Lyszczyński avoit pra-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

tiqué constamment tous les actes de la religion ; que les évêques de Pologne ne pensoient depuis la promotion de l'a. 1686. , qu'à se faire un mérite auprès de la cour de Rome : qu'enfin le pape Innocent XI. écrivit depuis au roi, que le St. Office même auroit laissé la vie à ce malheureux, v. *Lengnich hist. pruss. tom. XVIII. et Dalerac tom. II. p. 169. et 346.*

Le *Kan des Tartares* tâche en vain de persuader au roi de faire une paix particulière avec les Turcs. Celui-ci envoie à Vienne le *palatin de Pomeranie* Ladislas Los pour traiter d'une paix générale avec le *plénipotentiaire de la Porte*. On ne peut pas convenir des conditions, et la guerre recommence. Jablonowski avec une armée peu nombreuse et mal payée tente de surprendre Kaminiec : mais la vigilance des Turcs anéantit le projet du général polonois.

1690.

IncurSIONS réitérées des Tartares. Ils emmènent quarante compagnies dans l'esclavage et sans un espion le roi couroit risque d'être pris.

La diète établit l'ordre, qu'on devoit observer dorénavant dans les délibérations publiques. Louis de la Grange, *marquis d'Arquien*, frère de la reine, reçoit l'indigenat.

Lubomirski, *maréchal de la cour*, et Szczuka, *grand référendaire de la couronne*, vont en qualité de commissaires de la république à Königsberg,

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

pour y recevoir l'hommage eventuel des états de Prusse, attendu que cette province, suivant la teneur *du traité de Velau* devoit rentrer, à l'extinction de la posterité masculine de Frédéric Guillaume, sous la mouvance directe et souveraineté de la Pologne.

1691.

Le comte de Tbun, ambassadeur de l'empereur, promet, que son maître enverroit un corps de six mille hommes de troupes auxiliaires au roi, et fait entrevoir à celui-ci Moldavie et la Valaquie, comme une conquête assurée et un héritage, qui resteroit dans sa maison. Bethune soutient, que les belles promesses de la maison d'Autriche s'accomplissoient rarement. L'un et l'autre se font des reproches mutuels et s'appellent en duel. Léopold exigea, que le Marquis sortit incessamment de la Pologne, Louis XIV. trancha la difficulté en le nommant ambassadeur en Suède, et Jean III. se mit à la tête de son armée.

Diffensions dans la famille roiale. *Le prince Jaques* fut jaloux de la prédilection, qu'on témoignait à son frère Alexandre, et son épouse n'eut pas toute la docilité et la déférence, que la reine exigeoit d'elle,

Les Tartares ravagent la Russie et tous les lieux appartenans au roi, à l'instigation, dit-on, de la France, qui vouloit par-là l'engager à faire une paix particulière pour éviter

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN. III.

la ruine totale de ses biens. Le roi entre dans la Moldavie, où il est plus incommodé par la difficulté des chemins et de la subsistance, que par les ennemis. L'empereur vérifia la prédiction de Bethune, les secours, qu'il avoit promis, n'arrivèrent point, les vivres commencèrent à manquer, et l'armée polonoise lassée des fatigues et de la famine, qu'elle avoit essuïe et diminuée extrêmement, regagne les frontières de la Pologne.

1692.

Les Tartares viennent querir leurs Etrennes. *Le Kan* se donne de nouveaux soins pour la paix et promet à son tour aux Polonois la Moldavie et la Valachie. Ceux-ci ne pouvant pas assiéger en forme la ville de Kaminiec, où il y avoit une garnison de dix mille hommes et dans le voisinage une armée supérieure de beaucoup à la leur, firent élever le fort de la *Trinité* pour contenir et pour incommoder cette place.

1693.

Continuation des incursions des Tartares dans la Russie.

La diète de Grodno, où l'on voulut prendre des mesures pour les empêcher, fut rompue par la contradiction des nonces du palatinat de Lenciez. Celle de Varsovie ne fut pas tenue, parceque le roi étant tombé malade, avoit commis au primat la publication de cet incident, au lieu qu'il auroit dû, à ce qu'on prétendit, le notifier aux ordres de la république.

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN III.

1694.

Les Tartares font entrer un grand convoi à Kamnietz, mais ils ne réussissent point en voulant envahir la Russie.

Grand différend entre Casimir Sapieha, *palatin de Vilna*, et grand général de Lituanie, et Constantin Brzostowski, évêque de Vilna. Sapieha voyant le trésor épuisé et l'impossibilité de faire observer la discipline à des troupes, qui n'étoient pas païdes, leur avoit assigné des quartiers d'hiver dans les terres du clergé, comme dans celles de la noblesse, et en avoit exigé des contributions proportionnelles. L'évêque cria, qu'on violoit les immunités de l'église : le grand général soutint, qu'il ne falloit pas laisser périr une armée de crainte de toucher aux richesses des ecclésiastiques. Mais Brzostowski fit bientôt succéder à ses clameurs une excommunication formelle lancée contre le palatin et ses adhérens. Alors toute la république se trouva partagée entre les deux parties. Le roi se déclara pour l'évêque afin d'affoiblir la puissance des Sapieha. Le clergé régulier du diocèse de Vilna refusa de publier l'excommunication, l'évêque excommunia le clergé. Le *primat* à son tour déclara nul l'anathème fulminé, et prononça l'interdit sur l'excommunicateur. Le nonce *Santa Croce* cassa la sentence du *primat* : celui-ci écrivit au pape pour l'engager à rappeler son nonce et le punir pour avoir attenté à la juridiction d'un *primat*, archevêque et *legat* du saint siège. Enfin le pape suspendit l'esset de la censure pour une année, et l'évêque pour

T

EVENEMENS REMARQUABLES
sous JEAN III.

remettre la cause à la décision de la république, cita le *palatin* à la diète.

1695.

Cette diète fut pas commencée, les Lithuaniens ne voulant pas permettre, que Krzyszpín, *maréchal de la dernière diète de Grodno*, présidât dans la *chambre des nonces* jusqu'à l'élection d'un nouveau *maréchal*, parce qu'il n'étoit pas élu *nonce* à cette diète-là, qualité essentielle, disoient-ils, pour faire la dite fonction. Ils recommandoient donc à sa place Dombrowski, *chambellan de Vilna*, mais les Polonois soutenoient toujours Krzyszpín. Entre ces disputes le tems destiné aux délibérations s'écoula, et rien n'y fut arrêté. Les Sapieha craignoient, qu'il en fut quelque chose au préjudice du *palatin de Vilna*, et on prétend, que pour l'empêcher ils avoient suscité ces querelles.

Pendant ces démêlés à Varsovie, soixante mille Tartares s'avancent vers Léopol et mettent le feu aux Fauxbourgs. Le grand général Jablonowski et Mionczynski, *trésorier de la cour*, les obligent de se retirer vers le Borysthène.

Le *marquis d'Arquien*, père de la reine, est créé *cardinal*.

1696.

Le sénat permit au roi de prendre les eaux minérales hors du royaume, pour recouvrer sa santé, mais son médecin juif lui ayant donné du mercure, en trop grande quantité peut être, le dispensa du voyage. Jean III. mourut le 17. Juin.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous JEAN III.

C'étoit un prince beau et fort bienfait jusqu'à quelques années avant sa mort, qu'il devint extrêmement gros. A l'égard de ses mœurs on le compare communement à Vespasien dans ses défauts aussi bien que dans ses perfections. Parvenu comme lui au trône par ses services militaires, il parla plusieurs langues, aima les lettres, l'enjouement et les plaisirs, et fut le héros de son tems. Comme lui, il étoit un peu trop attaché à ses trésors. Comme lui, il eut un Titus pour successeur.

Deux Juifs firent fortune sous Jean III. L'un étoit son médecin et s'appelloit Jonas, natif de Casal, et homme assez habile dans sa profession. L'autre se nomma Bethsal, traitant rusé, qui prit à ferme les terres du roi, bien au dessous de leur valeur, à la réserve de s'en dédommager par la vente de toutes les grâces de son maître. Jonas finit, comme nous avons rapporté, par empoisonner le roi, et Bethsal par mourir insolvable.

Si l'on ajoute à ces deux personnes la *dame le Treux*, première femme de chambre de la reine, le Jésuite Vota, et Alberti, *résident de Venise*, on aura à peu près le ministère, lequel sous la protection de la reine et à l'aide de l'ambassadeur de France gouvernoit alors la Pologne. Dans ce conseil se traitèrent les affaires publiques, et le cabinet de la reine, dit *Sapieha*, devint le tombeau des loix et de la liberté. (v. *Zaluski T. II. p. 1369.*) Cette princesse fut la dispensatrice des grâces, et l'âme des négociations, le premier mobile des résultats des diètes : et le vainqueur des Ottomans fut l'esclave de sa femme.

1697.
*Avènement à la
 couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES
 sous. AUGUSTE II.

FREDERIC
 AUGUSTE II.,
 né le 12. Mai
 1670., second
 fils de Jean Ge-
 orge III., éle-
 ctéur de Saxe, et
 d'Anne. Sophie,
princesse de Da-
nemarc, devint
 électeur de Saxe
 après la mort de
 Jean George IV.,
 son frere aîné,
 en 1694., regut
 après le com-
 mandement des
 troupes impé-
 riales dans la
 guerre contre
 les Turcs, sur
 lesquels il rem-
 porta une vi-
 ctoire complete
 en 1696., près
 de Temeswar,
 et fut élu roi de
 Pologne en
 1697., âgé de
 27. ans.

1696.

Après que la Pologne fut déchue de son lu-
 stre le roi Jean Casimir, humiliée sous le roi
 Michel, épuisée sous Jean Sobieski, le ciel lui
 préparoit enfin un état plus heureux sous le re-
 gne d'Auguste II. Mais cet état fut précédé
 d'une infinité de malheurs et de traverses. La
 constance d'Auguste les vainquit toutes, et ses
 adversités ne firent que mieux découvrir la gran-
 deur de son ame.

La reine douairière et ses trois princes vont
 à Zolkiew pour partager la succession de Jean
 III. L'attachement aux richesses ne quitta
 pas la reine dans cette occasion, et elle eut des
 disputes si vives avec le prince Jacques touchant
 cet héritage, qu'elle les finit par obliger publi-
 quement les Polonois de n'élire aucun de ses
 fils, et de se garder principalement de l'aîné. On
 ne laissa pas de goûter un avis, qui indépen-
 damment de l'unanimité de la reine parut fort
 sensé.

En Lithuanie les ennemis de la maison Sapie-
 ha s'efforcent d'en affoiblir le pouvoir. L'ar-
 mée polonoise et la lithuanienne se liguèrent pour
 obtenir leur paix, les Turcs et les Tartares
 menacent d'une invasion, et enfin tout devint
 troubles, désordres et confusions.

Ouverture de la diète de convocation. On
 contrainst le primat de faire abattre le dais, qu'il
 avoit placer au dessus de son fauteuil, parcequ'il

FEMMES.	ENFANS.	1733: MORT.	PRINCES contemporains.
Christine Eberhardine, fille de Chrétien Frédéric, margrave de Brandebourg-Bayreuth, et de Sophie Louise, princesse de Wurtemberg, née le 19 Decembre 1671., mariée le 20. Janvier 1693. morte le 5. Septembre 1717. Elle n'a jamais été couronnée reine à cause de la religion protestante, qu'elle professoit.	Frédéric Auguste III., roi regnant.	Frédéric Auguste II. meurt à Varsovie le 1. Février l'a. 1733. d'une gangrène, qu'il avoit au pied, âgé de 63. ans. Il fut enterré à Cracovie le 14. Janvier 1734 Son coeur a été porté à Dresde, et ses entrailles aux capucins de Varsovie.	<p><i>Papes.</i> Innocent XII. 1700 Clement XI. 1721 Innocent XIII. 1724 Benoit XIII. 1730 Clement XII. 1740</p> <p><i>Empereurs.</i> Léopold I. 1705 Joseph I. 1711 Charles VI. 1740</p> <p><i>Maison ottomane.</i> Mustapha II. 1703 Achmet III. déposé 1730 Mahomet V. 1754</p> <p><i>Rois de France.</i> Louis XIV. 1715 Louis XV.</p> <p><i>Rois d'Espagne.</i> Charles II. 1700 Philippe V. 1746</p> <p><i>Rois de Portugal.</i> Pierre II. 1706 Jean V. 1750</p> <p><i>Rois d'Angleterre.</i> Jacques II. 1701 Guillaume III. 1702 Anne Stuart 1714 George I. 1727 George II. 1760</p> <p><i>Rois de Danemarck.</i> Christiern V. 1699 Frédéric IV. 1730 Christiern VI. 1746</p> <p><i>Rois de Suède.</i> Charles XII. 1718 Ulrique Eléonore 1720 Frédéric 1751</p> <p><i>Czars.</i> Pierre le grand 1725 Cathérine 1727 Pierre II. 1730 Anna Iwanowna 1739</p>

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

étoit, disoit-on, un symbole de la roiauté. Humiecki Stotnik de Podolie, *neveu du palatin de Kiovie*, est élu *maréchal*. Dans son harangue, où il parloit quoiqu'indirectement contre les intérêts de la reine, il s'étoit servi d'expressions, qui choquèrent le *primat*, lequel l'interrompit pour en demander l'explication.

Alors Humiecki se plaignit d'une insulte, que la loi défend, les *nonces* prirent son parti, et presque tous sortirent de l'assemblée. Ce dissentiment fut apaisé par la médiation des évêques. La reine part pour la *Prusse roiale*, et le *primat* s'excuse de l'injure faite au *maréchal des nonces*. Cette condescendance rétablit la diète, mais le jour même, où elle se rassembla, Horodenski, *nonce du palatinat de Czerniechowie*, la rompit pour six cens écus d'Allemagne. Par cette somme modique la reine sauva ses trésors, qui étoient fort en danger, parce qu'on alloit se déterminer à les employer au paiement de l'armée, qui le fit demander par ses députés avec beaucoup d'impétuosité. Ce fut le premier exemple de la rupture d'une diète de convocation. Cependant on fit une confédération pour confirmer la liberté de l'élection, et on convint de regarder comme ennemi de la patrie tout Polonois, qui prétendrait à la couronne, et tous ceux, qui voudroient proposer pour roi un *piasse*.

Les confédérations des armées continuoient. Celle de la couronne s'étoit liguée sous un nomme Boguslas Baranowski, homme hardi et té-

Archevêques et évêques de Cracovie.

MINISTRES d'Etat.

GÉNÉRAUX.

SAUVANS et illustres.

Archevêques de Gnesne.

Michel Radziejowski, cardinal 1705

Stanislas II. Siembek 1721

Théodore Potocki 1738

Archevêques de Léopol.

Constantin Lipski 1698

Constantin II. Zielinski 1709

Nicolas III. Poplawski 1711

Jean X. Skarbek 1733

Evêques de Cracovie.

Jean XII. Malachowski 1699

Stanislas II. Doubski 1705

George Albert Denhoff 1702

Casimir Lubinski 1720

Felicien Szaniawski 1732

Jean Lipski 1746

Grands chambellans de la couronne.

Stanislas Lubomirski 1702

Joseph Lubomirski 1703

Casimir Bielinski 1713

Joseph Mniszczewski en 1742, castellan de Cracovie.

Grands chambellans de Lithuanie.

Alexandre Sapieha se démit en 1703.

Martial Wolowicz 1704

Alexandre Sapieha reprit cette charge en 1713., et

Pexerga jusqu'en 1734.

Grands chanceliers de la couronne.

George Albert Denhoff 1702

André Zaluski, évêque de Varvie 1711

Jean Siembek 1731

Grands chanceliers de Lithuanie.

Dominique Radzivil 1699

Grands généraux de la couronne.

Stanislas Jablonowski 1702

Felix Potocki 1702

Jerôme Lubomirski 1706

Adam Sieniawski 1726

Stanislas Rzewuski 1728

Grands généraux de Lithuanie.

Casimir Sapieha 1703

Michel Prince Wisniowicki 1707

George Oginski 1709

Louis Pociej 1730

Généraux de camp de la couronne.

Felix Potocki 1702

Jerôme Lubomirski 1702

Adam Sieniawski 1706

Stanislas Rzewuski 1726

Stanislas Chomentowski 1728

George Casimir An-cuta †. 1730. jurisconsulte.

Matthie Valentin Arcemberski †. 1717. orateur.

Tobie Arent †. 1724. théologien.

Jean Alanus Bar-dzinski †. 1730. poète polonois célèbre.

Casimir Biernacki †. 1725. historien.

Bernard Bogdanowicz †. 1708. théologien.

Constantin Casimir Brzozowski, évêque de Vilna †. 1722. orateur et théologien.

André Buchowski †. 1709. mathématicien.

Benoît Buchowski †. 1720. poète latin.

Denis Chelkowski †. 1719. historien.

Stanislas Adalbert Chruscinski, vivant en 1717., poète et historien.

Jean Cyprianus, né: Rawicz †. 1723 ministre protestant fort célèbre.

Laurent Czepanski †. 1704. théologien.

Jean Drews †. 1710. historien.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

meraire, qui dans cette revolte chercha le moien de rétablir ses affaires, et de se tirer de sa pauvreté. Oginski, *grand enseigne de Lithuanie*, se mit à la tête *des confédérés du grand duché*, dont le nombre augmenta par l'accession des ennemis de Sapieha, *palatin de Vilna*, mais qui furent aussitôt dissipés après que Sapieha leur eut païé la moitié des arrerages, qui leur étoient dus.

1697.

On tente de même un accommodement avec l'armée de la couronne, qui ruinoit toute la Russie, et mettoit Léopol et Zolkiew à contribution, tandis que les Turcs et les Tartares se jettèrent sur la Volhinie. Les rémontrances, que le senat fit faire aux confédérés, produisirent moins d'effet, que la déclaration, qu'il publia, qu'ils seroient reputés rebelles et ennemis de la patrie. Quarante compagnies renoncèrent d'abord à la confédération, et Baranowski intimidé par cet abandon fut contraint de se soumettre au grand général.

Entre les *compétiteurs à la couronne* un des premiers fut le prince Jacques. D'un côté l'ancienne pratique de ne négliger point la famille royale, les alliances de ce prince avec les plus puissantes maisons de l'Europe par sa femme, sa valeur personnelle, dont il avoit donné des preuves à la levée du siège de Vienne sembloient lui assurer la couronne. De l'autre la mésintelligence entre lui et la reine, les facheux

MINISTRES d'Etat.	MINISTRES d'Etat.	GÉNÉRAUX.	SAVANS et illustres.
Charles Radzi- vil 1720	Grands théo- logiens de Li- thuanie.	Généraux de camp de Litua- nie.	Jean Ekart, profes- seur à Cracovie †.
Michel Prince Wisniowiecki 1736	Benoit Sapieha 1702	Boguslas Stu- ska 1701	1702. jurisconsulte.
Chanceliers de la couronne.	Louis, Pociej 1709	Michel Prince Wisniowiecki 1703	Louis Elbing †. 1727. historien.
Charles Tarlo 1702	Michel Casimir Kociel 1722	George Oginski 1708	Martin Ignace Fran- kowicz †. 1720. historien.
Jean Szembek 1711	Stanislas Poniat- owski devint palatin de Ma- sovie en 1731.	Stanislas Den- koff 1728	André Maximilien Fredro, castellan de Léopol, puis pala- tin de Podolie †. 1699. historien.
Jean Bokun 1721	Maréchaux de la cour de la cou- ronne.		Dominique Frydry- chowicz †. 1716. théologien et his- torien.
Jean Lipski de- puis 1724 jusqu'en 1736.	Jérôme Lubo- mirski 1702		George Gengell †. 1728. théologien.
Chanceliers de Lituanie.	Casimir Bielin- ski 1703		Ignace Glowacki †. 1728. théologien et canoniste.
Charles Radzi- vil 1699	Albert Dombbski 1725		Aquilin Michel Gor- czynski †. 1716. historien.
Stanislas Szczu- ka 1710	Stanislas Cho- mentowski 1726		Francis Gosciecki † 1727. poète po- lonois.
Casimir Prince Czartorynski 1732	Etienne Potocki 1728		Jean Gryphius, né à Leszno †. 1706., poète et philologue.
Grands théo- logiens de la cou- ronne.	François Bie- linski 1742		Geofroy Hannen- berg, Jésuite †. 1728. théologien.
Jérôme Lubo- mirski 1702	Maréchaux de la cour de Li- thuanie.		Il a écrit des ouvra- ges polémiques contre le célèbre M. Löffcher, mini- stre à Dresde.
Raphael Lesz- czynski, pere du roi Stanis- las 1703	Alexandre Sa- pieha 1697		Etienne Jaworski, métropolitain de Russie †. 1722.
Jean Preben- dowski 1729	Jean Prince Wis- niowiecki 1701		
François Maxi- milien Ossoli- nski 1736	Casimir Prince Sanguszko 1706		
	Joseph Mni- szech 1713		
	Paul Prince San- guszko 1734		

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

souvenirs, que le règne précédent avoit laissé, et les intrigues de l'abbé du Polignac, ambassadeur de France, écartèrent la famille de Sobieski du trône.

Ce ministre cabala ouvertement à Varsovie pour le prince de Conti et mit tout en oeuvre pour fortifier son parti. Les princes, Charles de Neubourg, frère de l'électeur palatin, Léopold, duc de Lorraine, Louis, prince de Bavière, étoient les autres candidats. Don Livio Odescalchi, neveu du pape Innocent XI, qui se présenta dans le même dessein, eut la mortification sensible d'essuyer à la fois le refus et les railleries des Polonois. Le parti du prince de Conti sembloit l'emporter, lorsque Jean Prebendowski, castellan de Culm, vint à proposer Frédéric Auguste, électeur de Saxe, prince, dont la valeur, la naissance, les grandes qualités, les richesses étoient si connues, que son nom seul lui tenoit lieu de toute recommandation. Il n'y avoit, que le culte, qu'il professoit, qui parut un obstacle. Cet obstacle est levé, l'électeur reconnu catholique romain devient éligible, et va faire les délices de la Pologne, comme il faisoit celles de la Saxe.

La diète d'élection commence. Contestations sur l'élection d'un maréchal, qui aiant été traitée un mois entier se fait par la pluralité des suffrages dans la personne de Casimir Bielinski, grand chambellan de la couronne, seigneur dévoué entièrement au parti de la France. Ce

SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.	SAVANS et illustres.
Albert Joseph Jod- owski † 1722., <i>jurisconsulte.</i>	Schattien Pi- skorski †. 1702., <i>juris- consulte et hi- storien.</i>	Ignace Szy- skowski †. 1720., <i>poète polonois très célèbre.</i>	grand théolo- gien et le meil- leur orateur du royaume.
Jean Damascenus Kalinski †. 1730., <i>poète latin.</i>	Antoine Povin- ski devint cé- lèbre par ses poèmes latins sous le regne d'Auguste II.	Jaques Thom- son † 1732., <i>théologien pro- testant.</i>	Joseph André Zamcki, grand réfrendaire de la couronne, aujourd'hui evêque de Kio- wie, se fit con- noître sous le regne d'Au- guste II., com- me excellent théologien,
Augustin Koludzi ki †. vers l'a. 1720., <i>jurisconsulte et hi- storien.</i>	Il mourut sous celui de S. Al. regnante, qui l'avoit fait pa- latin de Pos- nanie.	Joseph Trze- bienski, †. 1732., <i>poète polonois</i>	Joseph André Zamcki, grand réfrendaire de la couronne, aujourd'hui evêque de Kio- wie, se fit con- noître sous le regne d'Au- guste II., com- me excellent théologien,
Malachie Kramski †. 1730., <i>théologien.</i>	Etienne Ponin- ski, Jésuite † 1732., <i>théolo- gien.</i>	Vladislas Turlay, †. 1712., <i>hi- storien.</i>	grand orateur et très sçavant historien Il ajouta depuis à ces mérites éclatans celui de devenir le Mécène de Po- logne, par la fondation, dont j'ai par- lé dans la pré- face.
Antoine André Krze- simowski †. 1706., <i>théologien.</i>	Venceslas Poto- cki †. 1716., <i>poète polonois célèbre.</i>	André Vincent Ustrzycki, ex- cellent poète latin et polo- nois †. 1710.	Benoit Zawa- dzki, † 1706., <i>orateur et poë- te latin.</i>
Jean Casimir Kusce- wicz †. 1719., <i>théologien.</i>	Martin Rze- chowski, †. 1701., <i>maté- maticien.</i>	Stanislas Wro- cki, évêque de Posnanie †. 1697., <i>hi- storien.</i>	André Chryso- stome Zaluski, évêque de Var- mie et grand chancelier †. 1711., <i>homme d'état.</i>
Felix Simplex Lacki †. 1700., <i>théolo- gien.</i>	Lucas Stanislas Slowicki †. 1722., <i>orateur et poète latin.</i>	Les lettres, qu'il nous a lais- sées, sont des monumens précieux de l'histoire mo- derna de Po- logne. Il fut aussi le plus	Benoit Zawa- dzki, † 1706., <i>orateur et poë- te latin.</i>
Samuel Frédéric Lau- terbach, né à Le- szno, ministre pro- testant.	Martin Casimir Slowikowski †. 1705., <i>ju- risconsulte.</i>		Etienne Zu- chowski †. 1726., <i>théolo- gien.</i>
Christophore Lo- siewski †. 1711., <i>orateur.</i>	Thomas Szulc †. 1714., <i>théolo- gien.</i>		
Jean Damascenus Lu- bieniecki †. 1716., <i>théologien.</i>	Antoine Szymna †. 1730., <i>orateur.</i>		
Stanislas Lubomirski, grand maréchal †. 1702., <i>philosophe.</i>			
Barthelemi Casimir Majicki †. 1706. <i>grammairien.</i>			
Mathie Milunski, †. 1720., <i>canoniste.</i>			
Spentoslav Sigismund Niwicki, †. 1700., <i>théologien.</i>			

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

parti s'affoiblit beaucoup à cause de l'inexécution des promesses de l'abbé de Polignac, de l'absence du prince de Conti et du manque d'argent. On procéda à l'élection, après avoir perdu trois semaines en disputes. Le nonce Davia recommanda un roi catholique. Le comte de Lamberg, évêque de Passau, ambassadeur de l'empereur, parla pour le prince Jacques Sobieski, mais l'audience de ce ministre fut accompagnée de plusieurs disgrâces. La lettre, qu'il présenta au primat, ne fut pas acceptée, parce que la souscription ne portoit qu'INCLYTAE, et qu'elle devoit être SERENISSIMAE REIPUBLICAE, et sa harangue fut interrompue plusieurs fois, puisqu'il se servit du terme de VOS, au lieu de ces expressions, qui paroissent en Pologne plus convenables à une république couronnée, que la familiarité du stile des anciens Romains.

Les autres ambassadeurs ne furent point admis peut être à cause du peu de tems, qui restoit, ou parceque l'abbé de Polignac ne trouva point à propos de demander audience, ses adversaires s'étant proposés de l'interrompre pour se vanger de ce qui étoit arrivé à l'ambassadeur de l'empereur. Ils se contentèrent donc de faire imprimer leurs offres et de les distribuer dans chaque palatinat. Ceux de l'électeur étoient sans doute les plus avantageux. Il promit de payer dix millions à la république, de reprendre Kaminiec à ses dépens, de recouvrer la Podolie, l'Ukraine, la Moldavie, la Valachie et

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

toutes les autres provinces démembrées de la Pologne, et d'entretenir six mille hommes pour le service de la république.

Le primat commence l'élection par un discours, où il nomme les candidats, fait l'éloge de chacun d'eux, et ajoute que l'électeur de Saxe n'étoit pas éligible, parcequ'il étoit *protestant*. Après cette harangue il fit serment de ne nommer le roi, que d'un consentement unanime. Immédiatement après il alla d'un *escadron de la noblesse* à l'autre, et leur recommanda encore en les bénissant *le prince de Conti*. Jusqu'alors la faction de ce prince étoit supérieure à tous les autres, mais un *certificat* de l'évêque de Raab autorisé par le *nonce*, que l'électeur avoit embrassé la religion catholique, ramena tout d'un coup les esprits, le fortifia le parti de Saxe. La confusion de voix empêchant de compter les suffrages, le *cardinal* proposa, que ceux, qui étoient pour *Conti*, passassent d'un côté, et que les partisans des autres candidats se rangeassent de l'autre. Alors les premiers, qui se fioient à la supériorité de leur nombre, pressèrent le *primat* de proclamer, mais celui-ci différa jusqu'au lendemain. Dans cet intervalle les adhérens de l'électeur augmentèrent considérablement. On tenta en vain de réunir les deux partis, et le *primat* malgré les contradictions de celui de Saxe, oubliant son devoir et son serment de ne nommer un roi, que d'un consentement unanime, proclame le *prince de Conti*. Il se retira ensuite subitement à la faveur de la brume, et se rendit à l'église de St.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Jean à Varsovie, où il fit chanter le *TE DEUM*, les portes fermées et sans aucune des ceremonies usitées. Dèsqu'il fut parti, le *grand maréchal de la couronne* protesta contre cet attentat contraire aux loix et à la liberté de l'élection, et Stanislas Dombski, évêque de Cujavie, fit proclamer au camp l'électeur de Saxe et chanter après le *TE DEUM* à la même église de Varsovie avec toutes les solennités requises.

Le 28. Juin on envoya prier le cardinal de se rendre au camp, ce qu'il refusa, et on y fit venir le comte Flemming, *envoyé extraordinaire de l'électeur*, qui remercia les *palatinats* de leurs suffrages, et prêta serment au nom de son maître sur les *pasta conventa*, dans lesquels après la confirmation des anciens privilèges accordés par les rois précédens et des conditions proposées par l'électeur, on avoit établi, qu'il ne pourroit point entrer deux *ministères* dans la même famille, que les droits des Polonois et des Lithuaniens seroient conservés dans une parfaite égalité, qu'on accorderoit l'amnistie à l'armée ci-devant confédérée, qu'il seroit permis au roi de rachéter les biens roiaux engagés, mais qu'il ne lui seroit point libre d'affermir des biens ou des douanes aux Juifs.

L'électeur trouva à Tarnowitz les députés de la *republique*, qui l'invitèrent à prendre possession du trône. Il s'étoit mis à la tête d'une armée de huit mille hommes, que les états lui avoient conseillé d'amener pour réprimer le

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

parti contraire. A Pickary il jura les *pacła conuenta*, communia des mains de Kryszpin, évêque de Samogitie, et reçut de celles de l'évêque de Cujavie et du castellan de Cracovie le diplôme de l'élection. Il entre à Cracovie. Cependant les partisans de Conti dirigés par le primat continuent à soutenir leur candidat, et rejettent les offres que le roi leur fait par Prebendowski, castellan de Culm, et par le grand maréchal Lubomirski sous la médiation d'Overbek, envoyé de l'électeur de Brandebourg.

Ils s'assemblent à Varsovie, conviennent de faire valoir l'élection du prince, et finissent par un *rokosz*, dont Etienne Humiecki est déclaré maréchal. Les ligueurs pour donner du tems au prince d'arriver en Pologne proposent au roi, que s'il vouloit différer son couronnement, on pourroit se déclarer en sa faveur. Auguste II. est couronné à Cracovie le 15. Juillet par l'évêque de Cujavie. La diète de couronnement fut troublée par des disputes touchant les *pacła conuenta*, dont plusieurs nonces demandoient l'original, tandis qu'il étoit à Varsovie entre les mains de la faction contraire. On donna au roi le pouvoir de convoquer l'*arrière ban de la noblesse*, on confirma l'égalité des droits des Polonois et des Lithuaniens, et on rémit le reste jusqu'à la diète suivante dans l'espérance, que les ligueurs rentreroient dans leur devoir. Ceux-ci s'armoit de toutes leurs forces et avec d'autant plus de vigueur, que l'escadre du chevalier Baré, qui amenoit le prin-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

ce de Conti, vint mouiller devant Olive. *Le magistrat de Dantzig* ne fait pas complimenter *ce prince*, un des statuts de la ville portant, qu'en cas de scission elle se déclareroit pour le premier, qui seroit couronné. *Conti* commençoit à désespérer de la réussite de son projet, quand les troupes, que les Sapieha avoient promis de lui amener pour l'escorter, n'arrivoient point de crainte de rencontrer 3000. hommes, que le roi avoit envoyé de Cracovie pour leur couper chemin. *Le chevalier Bart* arrête par ordre *du prince* quatre vaisseaux marchands de Dantzig, qui étoient à la rade chargés et prêts de faire voile. D'abord le magistrat de celle ville fit arrêter tous les effets des François et saisir même la plus grande partie des meubles de l'ambassadeur.

Le roi de Danemarck en conformité *du traité de commerce*, par lequel il s'étoit engagé de conserver libre le passage du Sond, ne fit point passer les quatre vaisseaux de Dantzig : et le magistrat aiant relâché tous les effets des François, et aiant fait ses soumissions à Louis XIV., reprit les vaisseaux trois ans après. Cependant *le général Brand* étant arrivé près de Dantzig avec un corps considérable *de troupes saxonnes* peu s'en fallut, que *l'abbé de Polignac* ne fut surpris lui-même.

Le prince de Conti repart le 9. Novembre pour la France, chagrin de l'affront, auquel on l'avoit exposé.

EVENEMENS REMARQUABLES

Sous AUGUSTE II.

1698.

Le roi part de Cracovie pour Varsovie afin de s'approcher de Lowicz, où les *Rocossiens* tenoient conseil, et fait une entrée magnifique dans sa résidence. Peu affermi encore sur le trône ce prince rejetta les conseils violens, qu'on lui donna, d'employer contre les ligueurs la voie des armes : il préféra sagement celle de la négociation. Ses commissaires l'entamèrent à Lowicz, et le ministre de Brandebourg y entremît sa médiation avec tel succès, que les députés de la petite Pologne et une partie de ceux de la grande se retirèrent à Blonie, y reconnurent Auguste II. pour roi, et vinrent à Varsovie lui faire leurs soumissions. Malgré cette révolution le primat, le maréchal du rokosz, et la noblesse des palatinats de Posnanie et de Kalisz restèrent à Lowicz toujours dans la persuasion, qu'ils représentoient la république.

Le roi part pour la Prusse, fait son entrée à Dantzig, et y reçoit les félicitations du ministre des provinces unies. Après son retour on fit l'ouverture d'une diète, qui s'étoit à peine assemblée, quand elle fut rompue par la protestation de six nonces. On fut plus heureux à l'égard de l'accommodement avec le primat, qui se rendit enfin à son devoir, aux exhortations du pape, qui avoit à ce sujet envoyé en Pologne un nonce extraordinaire, aux nouvelles positives, qu'il venoit de recevoir, qu'on ne pensoit plus en France à maintenir l'élection du prince de Conti, aux propositions, que le roi

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

lui avoit fait faire, et surtout aux sommes, qu'il lui avoit fait paier. Depuis quelque tems la dispute n'avoit roulé, que sur le plus ou moins d'argent, que *ce prélat*, dont l'avarice étoit insatiable, devoit avoir. Les traités s'étoient accrochés, quand une parente chérie du primat, qu'il appelloit *domesticam suam*, n'avoit reçu, que des émeraudes : Madame Towianska eut des diamans, et les intérêts de la Pologne s'en trouvèrent mieux. (*Zaluski T. II. p. 518. et 543.*)

Entrevue du roi avec l'électeur de Brandebourg à Johannisbourg. Peu après on confirma à Varsovie les traités de Velau et de Bydgosc, ainsi que les droits feudataires de l'électeur aux districts de Lauembourg et de Butow.

Tandis que la tranquillité sembloit se rétablir en Pologne, l'incendie étoit général en Lithuanie. Les divisions, qu'on avoit vu éclore sous le regne de Jean III., n'avoient fait depuis qu'augmenter journellement. Le roi apporta tous ses soins pour les étouffer. Il signa avec les députés de la maison Sapieha et de la noblesse de Lithuanie un accommodement, qui établissoit l'égalité des privilèges de la noblesse de Lithuanie et de celle de la Pologne, le renvoi des Tartares lithuaniens, et la réparation de plusieurs griefs et injures. Il y fut arrêté, que le grand maréchal, le grand trésorier et le grand général de Lithuanie n'auroient dorénavant, que les mêmes droits et prérogatives, dont jouissoient ceux de Pologne, non obstant

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

les coutumes et les privilèges, qui pourroient favoriser les premiers. Le jour même de la signatures de ce traité à Varsovie il y eut un combat entre le fils du grand général Sapieha et Oginski, qui commandoit la noblesse, mais cette affaire n'empêcha point l'exécution de l'accordement.

Auguste II. ne vit pas sitôt sa couronne affermie, qu'il pensa à s'acquitter des obligations, aux quelles la nation la lui avoit donné. Il commença par tenter la prise de Kaminiec. Départ du roi de Varsovie. Il s'abouche à Rava avec le Czar, qui alloit de Vienne dans ses états pour y réprimer une rébellion. Ce fut alors, que se serrèrent les noeuds de cette amitié, qui devint depuis si avantageuse au roi, et qui fut confirmée et continuée par les succès respectifs des deux princes.

Le roi va à Léopol, pour s'y mettre à la tête de l'armée. Soixante mille Tartares sont repoussés et obligés de se retirer vers Kaminiec, mais la saison avancée, l'impossibilité de trouver des vivres, la dissension entre les troupes polonoises et lithuaniennes, le renouvellement des troubles en Lithuanie, qui y exigèrent la présence du roi, ne permettent point d'attaquer cette place et les armées sont envoyées dans les quartiers d'hiver.

L'électeur de Brandebourg fait investir la ville d'Elbing se fondant sur le traité de Bromberg, par lequel on l'avoit assuré à son père

EVENEMENS, REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

pour nantissement d'une somme de quatre cens mille écus. La ville tâchoit de gagner du tems pour recevoir du secours de la Pologne, et ce ne fut qu'en voyant les préparatifs, que le *général Brand* faisoit pour l'assiéger, qu'elle capitula. Le roi témoigna un vif ressentiment de cette entreprise faite sans dénonciation précédente. Il fut d'avis d'en tirer vangeance les armes à la main; mais son conseil ne prit point des résolutions conformes au courage de son maître. On convint que dans ces conjonctures tout ce qu'on pouvoit faire, seroit de tenter la voie amiable, et de recourir à l'assistance des garants de la paix d'Oliva.

Nouvel accommodement entre la maison Sapieha et la noblesse lithuanienne, ménagé par le *général Flemming, commissaire du roi*, et par l'évêque de Vilna. Le roi gagna par ce traité les coeurs de la noblesse, dont les droits et privilèges furent confirmés.

1699.

Paix de Carlowitz conclue entre l'empire ottoman et le roi et la république de Pologne sous la médiation du roi de grande Bretagne et des états généraux. En vertu d'icelle le grand seigneur restitua aux Polonois la forteresse de Kaminiéc et toutes les places, qu'il tenoit dans la Podolie et dans l'Ukraine. Il promet, qu'il ne s'arrogeroit aucun pouvoir sur les Cosaques, et qu'il defendroit à tous ses sujets, notamment aux Tartares, de commettre des hostilités

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

contre la Pologne. Cependant on étoit à peine convenu de ces articles, que les Tartares commençoient à ravager la Russie, et les Turcs excusèrent cet attentat sur ce que le ministre de la Pologne avoit tardé de signer la paix : ils relâchèrent pourtant les prisonniers Polonois, et punirent les auteurs de l'incursion. De cette manière Auguste II. recouvra tout ce que le roi Michel avoit perdu ignominieusement, et que Jean III. malgré deux guerres sanglantes n'avoit pu reprendre, et se dégagca de sa promesse sans verser une goutte du sang de ses sujets.

Diète de pacification, dont le nom désigne l'objet. On y confirma l'élection légitime du roi, ainsi que le maintien de la religion et des droits de la nation. Le roi promit de renvoyer *les troupes saxonnes*, dont la présence dans le royaume avoit donné occasion à des malintentionnés de débiter, qu'il vouloit s'en servir pour opprimer la liberté. Le jour fut fixé, où le roi paieroit les arrerages dus aux armées, et on défendit toutes confédérations militaires.

La nation assura au roi le droit de nommer *aux abbâtes*, comme *aux évêchés*. Depuis long tems ses prédécesseurs en avoient joui, et il n'avoit pas été libre aux moines d'élire un abbé, qui ne fut pas agréé du roi. Les nominations *des abbés réguliers* furent confirmées par l'ordinaire : celles *des commendataires* par le pape. (v. *Zaluski epist. T. II. p. 78*.) Mais du tems du roi Michel, ce prince foible, auquel on ar-

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

rachoit un fleuron de la couronne après l'autre, les moines contestèrent la nomination roiale, les papes favorisèrent les moines. Auguste II. soutint ses droits vigoureusement, et enfin *SAMAJESTE REGNANTE* pour étouffer dorénavant toutes ces disputes voulut bien se prêter en 1736. à un arrangement, par lequel il est réservé aux rois le droit de nommer à *douze abbayes* et à une *prévôté générale*, et permis dans toutes les autres aux moines d'élire leurs abbés. Voici celles, qui sont à la nomination roiale : Les abbayes de Tynieć, Lubien, Plocko, Wondobocz, Claire-Tombe ou Mogile, Sulejow, Wogrowiec, Jendrzejow, Paradies, Czerwin, Trzemesno, Hebdow, et la prévôté de Miechow.

Après avoir disposé de quelques charges considérables Auguste II. partit pour la Saxe. Pendant son absence on finit enfin les différends avec l'électeur de Brandebourg par un traité conclu le 12. Decembre à Varsovie, dont le précis renfermoit ces articles, que l'électeur retireroit ses troupes d'Elbing le premier Fevrier de l'année suivante, et qu'il renonceroit à perpétuité à toutes les prétensions qu'il pourroit avoir sur cette place ; que le roi et la république de Pologne paieroient à Varsovie à l'électeur trois mois après la tenue de la prochaine diète la somme de 300. mille écus, et remettroient la veille de l'évacuation d'Elbing à l'électeur ou à ses commissaires de certains joiaux de la couronne jusqu'au paiement effectif, au défaut duquel le roi et la république consentoient que l'électeur retint non seulement les joiaux, mais

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

qu'il put aussi se remettre en possession de la dite ville pour en jouir jusqu'à un dernier acquit.

1700.

L'évacuation d'Elbing se fit au terme fixé, et les bijoux furent remis aux commissaires de l'électeur.

Commencement de la guerre du Nord. Auguste II. ne voulut pas remplir à demi les engagements, qu'il avoit contracté. Kaminiec étoit repris, mais il resta tant d'autres démembrements considérables à réunir à la couronne. Parmi les provinces, qui en avoient été arrachées, une des plus belles étoit la Livonie, et alors ce fut précisément celle, dont le recouvrement sembla le plus aisé. Jamais les conjonctures n'y parurent plus propres. Charles XII. n'ayant pas dix huit ans accomplis, sans expérience dans l'art de gouverner et de défendre son royaume, impliqué dans une guerre avec les Danois, et menacé d'une autre par les Moscovites parut un ennemi si peu redoutable, que pour le faire succomber, on crut n'avoir qu'à l'attaquer. De plus il ne manquoit pas des raisons à la Pologne pour justifier une guerre contre la Suède.

La paix d'Oliva avoit souffert plus d'une infraction; on avoit machiné contre la liberté de l'élection des rois de Pologne; on avoit outragé le duc de Courlande, vassal de la Pologne, troublé le commerce maritime et étendu les limites au prejudice du duc; on avoit privé les

ÉVENEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Livoniens de leurs privilèges, et on les avoit traité durement; on avoit empêché la navigation vers le port de Polangen: Horn, *général suédois*, avoit pris le passage par la Samogitie dans la prusse ducale à l'inçu de la république, on avoit établi des nouveaux impôts, et enfin le roi de Danemarck, *allié de la Pologne*, avoit été attaqué. Toutes ces insultes la république les avoit dissimulé, quand elle ne put pas s'en faire raison; mais elle les ressentit, quand elle espérait les pouvoir venger. Le roi ne crut point, qu'une entreprise, dont le succès dépendoit du secret, dut être communiquée en pleine diète, mais il consulta là-dessus le *primat* et quelques autres sénateurs, qui approuvèrent fort son dessein, ne doutant point du consentement de la république, pourvu que les commencemens réussissent. En conformité de ces conseils le *général Flemming*, commandant des troupes saxonnes, entra dans la Livonie, emporta d'emblée le fort de Kober, et se prépara à former le blocus de Riga. Il se rendit à Varsovie pour y demander plus de troupes et d'argent. Le roi lui ammena en personne 12000. hommes, livra deux combats à Welling, *général suédois*, et le contraignit de se retirer. Riga fut investie, mais après y avoir fait jetter un certain nombre de bombes, le roi ne voulant point ruiner cette ville, ni aigrir les Hollandois, qui y avoient pour plus de deux millions d'effets, en leva le siège. Steinau, *général saxon*, prend le fort de Kokenhausen. Le roi part pour Varsovie et laisse le commandement général au Duc Ferdinand de Courlande.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Les divisions en Lithuanie recommencent. Les Sapieha chagrins d'avoir été obligés de subir des conditions, qui bornoient tant leur autorité, prurent les armes pour la rétablir. La noblesse se confédéra de nouveau sous Michel Prince Wisniowieski : En vain le roi envioie des commissaires pour inspirer la concorde. Le parti de la noblesse, qui s'appella républicain, est attaqué par les troupes de Sapieha, mais celles-ci sont défaites totalement. *Le grand écuyer*, second fils du grand general, soutenoit encore à la tête de 1500. cavaliers les attaques des nobles, mais il fut obligé de se rendre, et malgré tout ce que l'évêque de Vilna et le prince Wisniowieski firent pour sauver cet infortuné seigneur, il fut le sacrifice de la fureur des nobles, qui le taillèrent en pièces. La noblesse fière de la victoire, qu'elle venoit de remporter, prorogea le commandement au prince Wisniowieski pour deux ans, fit des réglemens sur l'état et l'entretien de l'armée, et déclara enfin les Sapieha et leurs adhérens ennemis de la patrie. Dans ces extremités cette famille ne voioit aucune ressource, que dans le soutien généreux du roi. Auguste II. le leur accorda, et négocia toujours les deux années suivantes en leur faveur avec la noblesse.

Le Czar déclare la guerre au roi de Suède et s'allie contre lui avec Auguste II., à qui il promet de puissans secours. Bataille de Narva gagnée par les Suédois. L'indiscipline et la terreur firent tout dans cette journée. *Les officiers*

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AVGVSTE II.

*russe*s s'étoient soulevés contre les *officiers allemands*, et le Czar étoit à Novogorod. Cependant cette défaite ne fut guères un malheur pour les Russes à forcé d'être battus, ils apprirent à vaincre.

1701.

L'électeur de Brandebourg prend le titre de roi de Prusse. La cérémonie du sacre se fit à Königsberg, et on observa, que Frédéric I. se mit lui-même la couronne sur la tête. Ce prince avoit déjà déclaré l'année précédente par *des lettres réversales*, que la nouvelle dignité, dont il méditoit de se décorer, n'apporteroit aucun préjudice à la Pologne, ni aux traités de Velau et de Bydgosc conclus avec elle. Après son couronnement le comte de Wallenrodt vint à Varsovie pour le notifier au roi, qui lui donna audience en présence *des ministres saxons*: les Polonois ne trouvant pas convenable d'y assister. Auguste II. envoya à Berlin le grand échançon Towianski pour complimenter le nouveau roi. Ce Towianski étoit allié *au primat*, lequel consentit aisément à cette démarche, parce qu'elle devoit valoir un beau présent à son parent.

Entrevue du roi avec le Czar à Birzen, petite ville dans la Lithuanie. Les deux monarques restèrent plus de quinze jours ensemble et au milieu des plaisirs, auxquels ils s'abandonnèrent, ils formèrent une ligue offensive et défensive, tendante en même tems à combattre les Suédois et à aguerir les Russes.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous, AVGVSTE II.

Charles XII. passe la Dune sur des bateaux, repousse les Saxons campés sur le bord opposé, reprend toutes les places, dont ceux-ci s'étoient emparés, accorde au colonel de Canitz pour la belle défense, qu'il avoit faite du fort de Dunamunde, une capitulation honorable, et fait la conquête de la Courlande. Méprisant les instances du primat et de la république, il réjette absolument les propositions de paix, qu'on lui fait. Déjà il avoit formé les projets de bouleverser la Pologne, d'en détrôner le roi et de lui en donner un autre de sa façon. C'étoient des projets informes, bizarres romanesques et combattus par le sage chancelier Benoit Oxensjierna même (v. *Lamberti T. II. p. 10.*) mais le hazard, l'état turbulent, où se trouvoit alors la Pologne, et l'intrépidité des troupes suédoises les firent réussir.

Auguste II. renvoie les troupes saxonnes pour complaire aux Polonois, et se remet sur eux de la conservation de sa dignité et de sa personne. En conséquence le primat renouvella ses représentations au roi de Suède, parce que les Saxons, qu'il disoit poursuivre, étoient déjà sortis de la Pologne. Mais précisément parce qu'ils en étoient sortis, les Sapieha voyant, qu'ils ne pouvoient plus être appuyés par le roi, recherchèrent Charles XII. : en même tems Oginski et ses adhérens se tournèrent du côté d'Auguste II. Les Suédois entrèrent dans la Samogitie, et à toutes les remontrances qu'on fit à leur roi, il resta inflexible, et ne put être satisfait.

ÉVENEMENTS REMARQUABLES
Sous AUGUSTE II.

fait que par l'opprobre de la nation même, qu'il prétendit de protéger.

1702.

Diète de Varsovie, où l'on moienna un accommodement entre la noblesse confédérée et la maison Sapieha, et dans laquelle on proposa d'envoyer une ambassade au roi de Suède pour le prier de retirer ses troupes, pour lui demander satisfaction des dommages causés par elles, et pour l'assurer, que la république bien déterminée de maintenir son roi et ses loix, n'en souhaitoit pas moins une paix sincère et honnête. Cette diète fut rompue par Casimir Pac, mécontent de ce que la charge de maréchal de Lithuanie, à laquelle il aspirait, avoit été donnée au prince Sanguszko.

Après la rupture des délibérations les Suédois se répandirent en Lithuanie, qu'ils ravagèrent assés de la famille Sapieha. Telle fut la reconnaissance, que cette maison témoigna alors envers le roi, qui l'avoit arraché à la fureur de la noblesse et envers la république, qui venoit d'effectuer son rétablissement. Depuis ses descendants ont effacé entièrement cette tâche par les preuves convaincantes; qu'ils ont donné de leur fidélité et attachement à leur roi et à leur patrie.

Les ambassadeurs polonois rencontrent le roi de Suède à quelques miles en deça de Grodno. A l'audience le comte Piper leur répondit, que

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

les états pouvoient être assurés de l'amitié de son maître, s'ils vouloient détrôner leur roi, et qu'on tiendrait des conférences décisives là-dessus à Varsovie. Ces déclarations ôtèrent entièrement la petite lueur, qui avoit paru de la paix. Auguste II. suivant l'avis du sénat fit assembler les armées de la couronne et de Lithuanie, donna ordre aux troupes saxonnes de s'y joindre, et alla lui-même à Cracovie. Son ennemi continua sa marche vers Varsovie, et occupa sans difficulté cette ville dénuée de garnison. Le primat s'y rendit avec le consentement du roi pour traiter de la paix. Ce prélat artificieux, qui depuis long tems convoit des projets de trahison contre Auguste II., eut des conférences à Prag (*l'auxbourg de Varsovie*) avec Charles XII., qui les finit par ces mots : „*Je ne donnerai point la paix aux Polonois, qu'ils n'aient élus un autre roi.*„ Alors une bataille sembla devoir décider de tout. Auguste II. alla chercher en personne le roi de Suède, et les deux armées se rencontrèrent près de Clissow entre Varsovie et Cracovie. Le roi de Pologne avoit en tout quinze mille hommes. Charles XII. en avoit douze mille. Dans cette bataille les deux rois, tous les deux braves et guerriers, firent long tems balancer la victoire, mais enfin l'ascendant de Charles XII. l'emporta. Les Polonois prirent la fuite dès le commencement, et les Saxons ramenés par Auguste trois fois à la charge furent obligés de suivre leur exemple. C'étoit moins la terreur ou la mauvaise volonté des Polonois, comme dit *Mr. de*

ÉVENEMENS REMARQUABLES
 sous AVGVSTE II.

Voltaire, qui firent perdre cette bataille, qu'une défiance réciproque entre eux et les Saxons, les uns et les autres craignant, que leurs adversaires ne se joignissent aux ennemis pour assoucir l'aversion, qu'ils se portoient mutuellement. Ce combat couta la vie à peu de Polonois, mais il y périt deux mille Saxons. *Le duc de Holstein-Gottorp*, qui commandoit la cavallerie *Suédoise*, fut tué d'un coup de canon. Sa mort fit verser des larmes au roi de Suède, les seules qu'il ait versé dans tout le cours de sa vie.

Cracovie est occupée par les Suédois. Le roi Auguste après avoir rallié ses troupes auprès de cette ville, les mena à Sandomir, où les palatinats de la petite Pologne et ceux de Siradie et de Lenciez se confédérèrent pour le maintien de leur religion, de leur roi, et de leur liberté. Il fut arrêté, qu'on inviteroit les palatinats absens de la grande Pologne et les Lithuaniens à accéder à cette confédération, qu'on enverroient des députés au roi de Suède pour lui proposer la paix, qu'on augmenteroit l'armée; et tous ceux, qui persisteroient dans le parti *Suédois*, furent déclarés ennemis de la république. La noblesse épousoit avec tant de chaleur les intérêts du roi, que *Felix Lipski*, *palatin de Kalisz*, soupçonné, qu'il étoit d'intelligence avec le roi de Suède, fut chargé si violemment, qu'il mourut peu de jours après de ses blessures. En conséquence des résolutions, qu'on venoit de prendre, une nouvelle ambassade de la part de la république, dont *Stanislas Morstin*, *palatin de Masovie*, étoit le chef, se

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AVGVSTE II.

rendit auprès du roi de Suède. Celui-ci déclara, qu'avant tout la république devoit faire sçavoir, par les ordres de qui l'armée du royaume avoit pris les armes contre lui à la bataille de Clissow. La république ne voulant pas décider directement, qu'elle étoit en guerre avec Charles XII., tâcha de biaiser, et les négociations se rompirent.

Le roi se rend à Thorn et après avoir fait un court voyage en Saxe, il y révient pour assister au conseil du senat, où les résolutions, qu'on venoit de prendre à Sendomir, furent confirmées.

Le seigneur de Heron, envoyé de France, qui avoit fomenté la guerre avec Charles XII., et lui avoit conseillé de la transporter dans la Saxe, reçoit deux ordres du roi de sortir du royaume, et n'en aiant tenu aucun compte, il est arrêté et enlevé à Varsovie, et conduit hors les frontières. C'étoit le procédé le plus modéré, dont on pouvoit user envers un homme, qui avoit si entièrement oublié son caractère.

Adam Sieniawski, *général de camp de la couronne*, réduit les Cosaques, qui avoient troublé l'Ukraine.

1703.

Le cardinal primat, qui entretint toujours ses liaisons avec la Suède, s'arrogea le pouvoir de convoquer une assemblée à Varsovie, où il ne se trouva, qu'un très petit nombre des sénateurs, dont les intentions étoient conformes

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

aux siennes. Le roi ressentit vivement l'attentat du *primat* contre l'autorité roiale, et assembla un conseil du sénat à Thorn, transporté depuis à Mariebourg, qui fut très nombreux, et qui confirma les résultats de celui de Sendomir. Le *primat*, au lieu de se rendre à Mariebourg, continue à Varsovie ses intrigues avec la Suède.

Charles XII. bat le général Steinau près de Pultowsk dans la Masovie, et tient Thorn bloquée.

Diète extraordinaire à Lublin, où l'on arrêta, qu'on paieroit les armées, qu'on demanderoit au roi de Suède une déclaration positive, s'il vouloit la guerre ou la paix, qu'on fixeroit aux Sapieha un terme pour rentrer dans leur devoir, qu'on n'éconteroit jamais aucune proposition tendante au détronement du roi, et qu'on tâcheroit de satisfaire l'électeur touchant ses prétentions sur Elbing, à laquelle fin on établit un impôt sur les moulins.

Le *primat* s'étoit rendu à cette diète, et malgré les malédictions et les reproches sanglans de l'assemblée, il alloit prêter serment, comme les autres sénateurs, de n'avoir point appelé les Suédois, ni entrepris rien contre son roi. Auguste II lui sauva un parjure de plus, en le dispensant de cette clause, et se contenta du serment, que le *primat* fit de ne vouloir dorénavant rien entreprendre contre lui. (v. *Mémoires sur les dernières révolutions par Prebendowski p. 41.*)

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Le roi confère à la famille Sallaroli en Italie la dignité de Marquis. (v. le diplôme in *Zaluski Ep. T. III p. 500.*) Thorn se rend au roi de Suède, qui fait païer à cette ville et à celle d'Elbing des contributions excessives. Dantzic fut assez heureuse, d'en être quitté pour cent mille-écus.

Ces succès enhardissoient les Suédois et ne laissoient au roi autre ressource, que le secours du Czar. Thomas Dzialynski, *palatin de Culm*, partit pour conclurre avec Pierre le *grand* une nouvelle alliance, portant confirmation des engagemens pris antérieurement entre ces deux princes.

1704.

La noblesse de la grande Pologne se confédère afin de prévenir la ruine du païs et de maintenir sa liberté.

Le roi de Suède attentif à tout ce qui pouvoit favoriser ses desseins, profita de cette circonstance pour inviter le reste de la Pologne d'entrer en cette confédération, en faveur, *disoit il*, de la liberté de la république. Il jugea, que le détronement, qu'il méditoit, seroit plus aisé à faire, s'il venoit à bout de désunir les états d'avec leur chef. Bientôt les manifestes, les menaces, et les contributions du roi de Suède augmentèrent le nombre des confédérés, dont Pierre Bronisz fut élu maréchal. Le *primate* convoque les *ligueurs* à Varsovie, et là il prit des mesures de séduire un grand nombre de pala-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

tinats, qui n'étoient entrés dans la confédération, que dans la vue de procurer la paix au royaume, et de défendre Auguste II. Des commissaires suédois arrivent et présentent à l'assemblée une lettre de Charles XII., par laquelle il lui conseilloit de nommer roi de Pologne le prince Jaques Sobieski. Alors le *primat* leva le masque, et fit tant valoir son autorité et la crainte de déplaire au roi de Suède, qu'il vainquit enfin la répugnance des députés opposans, et que dans une séance tenue le 16. Février on s'émancipa au point, de déclarer le roi Auguste déchu de la couronne et ses adhérens traitres à la patrie.

Le roi assembla un grand conseil à Cracovie, qui prononça d'une commune voix, que ceux du conventicule de Varsovie étoient parjures et rebelles. Il fit enlever les deux princes Jaques et Constantin Sobieski près de Breslau, et évita heureusement le danger, qu'il courut, d'être pris lui-même près de Cracovie. Cependant le *primat*, qui avoit abandonné son maître légitime et son devoir pour recevoir des loix du roi de Suède, osa publier un interregne et indiquer l'élection d'un nouveau roi, ou plutôt la proclamation de celui, que Charles XII. voudroit bien nommer. Ce n'étoit qu'une partie de la Pologne, qui alloit devenir coupable de cet attentat, la plus nombreuse et la plus saine convoquée par le roi à Sendomir détesta le complot de Varsovie, le déclara infame et criminel, et donna au roi la liberté de convoquer l'arrière ban. Le roi confirma par serment sa capitulation, et les états la confédération.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Charles XII., qui étoit encore auprès de Thorn, vint à Varsovie à la tête de son armée pour faire élire un roi de Pologne. Son choix se fixa sur Stanislas Leszczyński, *palatin de Posnanie*, auquel il ne manquoit qu'un titre plus juste et plus légitime à la couronne, pour la mériter. *Les primat* auroit souhaité la faire tomber au *grand général Lubomirski*, mais il fallut obéir au roi de Suède. Election tumultuaire, illégitime, et nulle en toutes manières selon les loix de Pologne. Le champ destiné pour cet acte étoit environné des troupes suédoises, et malgré l'absence du *primat* et des autres *sénateurs* de ce parti, malgré les menaces et les excommunications du pape, et malgré les protestations du *maréchal du rokosz* et de presque tous les *ligueurs*, particulièrement des députés de *Podlachie*, qui demandoient unanimement, que cette prétendue élection fut un peu moins précipitée, les persuasions armées du général Horn l'emportèrent, Bronikowski, député de *Posnanie*, nomma son *palatin* pour roi, et l'évêque de *Posnanie* en fit la proclamation. Il ne servit de rien au *primat* et à d'autres seigneurs de s'être absenté de l'élection, Charles XII. les obligea bientôt de reconnoître Stanislas, lui rendit lui-même tous les honneurs dus aux rois, et le consola par ses promesses de le maintenir.

La confédération de *Sandomir* resta fidèle au roi Auguste, et déclara Stanislas Leszczyński et tous ses partisans rebelles. Le pape cita le *primat* et l'évêque de *Posnanie* à Rome, et ex-

EVENEMENTS REMARQUABLES
 sous AUGUSTE II.

hörta la nation à maintenir son roi légitime.
(V. Clément. XI. opp. T. II. p. 231.)

Tandis que Charles XII. étoit parti pour Léo-
 pol, qu'il avoit pris, le roi Auguste par une
 des plus belles marches, que jamais général ait
 faites, ayant donné le change au roi de Suède,
 vint fondre dans Varsovie et enlever son rival.
 Stanislas Leszczyński et les principaux ligueurs
 se retirèrent, mais l'évêque de Posnanie fut ré-
 tenu par sa maladie à Varsovie. Auguste II.
 y entra, remet l'évêque entre les mains du
 nonce, afin d'être puni par le pape, pour avoir
 adhéré à un prince mis sur le trône par les ar-
 mées d'un luthérien, emmena avec lui les deux
 fils du grand général, le général Horn et les mi-
 nistres suédois Wachszlager et Palmberg, et
 imposa des contributions à la ville. En la quit-
 tant il divisa son armée en divers corps, aux-
 quels il fit prendre différentes routes, et prit
 lui-même celle de Cracovie, où le grand gé-
 néral Lubomirski et ses deux frères lui firent leurs
 soumissions. L'un des corps, qui prenoit sa
 marche dans la grande Pologne, commandé par
 le général Schulembourg, fut poursuivi par le
 roi de Suède, qui l'attaqua près de Punitz dans
 le palatinat de Posnanie. Schulembourg obli-
 gé de céder à une armée supérieure, après avoir
 soutenu long tems avec l'infanterie seule toute
 l'impétuosité de la cavalerie suédoise, passa
 l'Oder en bon ordre au milieu de la nuit, et
 sauva ses troupes par cette belle et glorieuse
 retraite, dont Charles XII. ne put s'empêcher
 de dire : „*Aujourd'hui Schulembourg nous a*
vaincus.”

EVENEMENS REMARQUABLES
 sous AUGUSTE II.

Le roi de Suède prend son quartier d'hiver à Rawicz aux frontières de la Silésie. Le roi Auguste part pour ses états héréditaires et delà aux bains de Carlsbad.

1705.

Différentes négociations pour appaiser les troubles de la Pologne. (v. *Lamberti T. III. p. 638.*)

Il se forme un tiers parti à Léopol sous le nom d'*indifférens*, et sous les ordres de Potocki, *palatin de Kiovie*: mais il parut bientôt après, que ces *indifférens* étoient partisans de la Suède.

Charles XII. avoit forcé les Polonois d'élire Stanislas Leszczyński: il fallut encore les forcer de le couronner. Le *primat* publia des *universaux* pour une diète, qui devoit être convoquée à ce sujet à Varsovie: mais il s'excusa de faire la cérémonie. Un *détachement suédois* avance vers Varsovie pour effectuer le couronnement du *palatin*, comme un autre avoit fait exécuter son éléction.

Le roi de Suède arrive à Blopie près de Varsovie. Stanislas Leszczyński est couronné avec son épouse Cathérine Opalinska par Constantin Zielinski, archevêque de Léopol, quoique Clement XI. eut menacé de l'excommunication les *prélats*, qui assisteroient à son sacre. Immédiatement après Charles XII. et Stanislas conclurent une alliance contre le roi Auguste et le Czar.

ÉVENEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Mort du primat le 13. Octobre, qui, comme le remarque *Mr. de Voltaire*, n'avoit réussi par toutes ses intrigues, qu'à jeter son país dans une confusion affreuse, et qu'à se brouiller à la fois avec les rois Charles et Auguste, avec Stanislas, avec la république et avec le pape. Auguste, qui étoit parti secrètement de la Saxe, arrive à Tykoczyn et renouvelle l'ordre de l'aigle blanc, dont la dévise est : Pour la Foi, la Loi et le Roi. Il ne consistoit d'abord, que dans une médaille, que les chevaliers portoient sur l'estomac attachée avec un petit ruban bleu, (*Lengnich T. IX. p. 205.*) et ce ne fut qu'en 1713., qu'ils commencèrent à porter le grand cordon.

Le roi s'aboucha à Tykoczyn avec le Czar : ces deux princes allèrent ensuite à Grodno, et y firent de nouveaux plans de guerre.

Le roi fait arrêter à Dresde et conduire à Königstein, delà au château de Sonnenstein, *Patkul, ambassadeur du Czar*, pour avoir trâmé des intrigues avec la Suède préjudiciables à son maître et au roi Auguste.

1706.

Auguste II. donne le commandement de ses troupes au général Schulembourg, célèbre par son passage de l'Oder : Charles XII. lui opposa le maréchal Renschild, qu'on appelloit le *Parménion de l'Alexandre du Nord*. Ces deux illustres généraux se rencontrèrent près de Fraustadt sur les frontières de la Pologne. Le désordre d'un corps des Russes et l'infidélité d'un ré-

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
Sous AUGUSTE II.

giment françois, qui firent partie de l'armée de Schulembourg, causèrent la déroute des Saxons, malgré les belles dispositions, que leur général avoit faites, et qui enlevèrent même les suffrages de ses ennemis.

A cette chaîne d'adversités Auguste auroit succombé sans sa constance et sans l'amitié du Czar. Ses révers furent au comble, quand Charles XII. après avoir ravagé la Lithuanie et la Volhinie entra en Saxe le 1. Septembre, et choisit son camp à Altranstadt. Alors le roi, qui ne voulut pas faire succéder la ruine de la Saxe à celle de la Pologne, fit prévaloir sur les considérations de sa gloire, celles qu'il crut devoir à la tranquillité de ses états, et demanda à Charles XII. des conditions de paix raisonnables et chrétiennes. Le roi de Suède abusa de son bonheur au point de lui proposer les suivantes : que le roi Auguste abdiquât la couronne de Pologne, qu'il reconnût Stanislas, qu'il renonçât à l'alliance avec Pierre le grand, et qu'il remit à Charles XII. l'ambassadeur du Czar Patkul. Pendant qu'on négocioit en Saxe, le roi Auguste et le prince Menzikoff, généralissime des armées russes, gagnoient une victoire complète contre les Suédois commandés par le *général Mardefeld*. Mais cette victoire, au lieu de rendre Charles XII. plus traitable, le rendit plus dur : et Auguste II. ébranlé par les justes soupçons qu'il avoit, que le Czar cherchoit à faire son accommodement avec la Suède par la médiation du roi de Prusse, (v. *Lamberti* 2

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
Sous AUGUSTE IV.

IV. p. 287.) résolut de se conformer aux traités de paix d'Altranstadt, que ses plénipotentiaires lui apportèrent, pour sauver au moins ses états héréditaires des fureurs d'un ennemi implacable. Il crut, que sa présence pourroit le fléchir, et partit dans cette espérance pour la Saxe : mais Charles X. I. ne sent point mettre des bornes à ses cruautés : Auguste fut obligé d'écrire une lettre de félicitation à Stanislas et de livrer au roi de Suède l'ambassadeur du Czar Patkul, qui fut roué vif l'année suivante à Cassimir. Ce sont des traits de férocité, qui termineront à jamais la mémoire du Charles XII., et qui font disparoître le héros, et ne decèlent que le barbare. Il ne lui conta rien de violer le droit des nations en ordonnant le supplice de l'ambassadeur du Czar : dans le même tems le conseil de Stokholm par ses ordres exprès et réitérés et malgré les rémontrances de la reine, sa grand mère, condamna à mort un prisonnier de guerre *Peykul*, gentil-homme livonien, qui avoit servi sous le roi Auguste.

1797.

La république ne crût point être tenue à une paix, qui la déshonoroit en toutes façons, en la rendant sujette dépendante de Charles XII., en la privant de son maître légitime et en lui donnant un roi intrus, qui ne devoit son éléction, qu'aux voix de quelques malintentionnés. Ceux, qui ne prirent aucune part à cet attentat, s'assemblèrent à Léopol et y conclurent en conformité de la confédération de Sendomir, de ne point reconnoître un autre roi, que celui,

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

qui étoit élu par la république à la liberté des suffrages. On confirma ensuite l'alliance avec le Czar, dont les armées se vengèrent sur les partisans de la Suède et du roi Stanislas, et enmenèrent prisonnier l'archevêque Zielinski : et on prononça à Lublin, que le roi Auguste n'avoit pas pu renoncer valablement à la couronne sans le consentement des états, dont il l'avoit reçu, et qu'il seroit autorisé à remonter sur un trône, dont les forces de ses ennemis l'avoient contraint de s'éloigner.

Pendant ces délibérations la Pologne étoit en proie aux factions domestiques et aux ravages des ennemis. Le Czar se retira en Lithuanie pour y établir des magasins, et laissa Stanislas, qui étoit revenu d'Altranstadt, maître de la Pologne.

Charles XII. après avoir refait et enrichi son armée aux dépens de la Saxe, partit enfin de son quartier d'Altranstadt, et alla faire, en passant sous les murs de Dresde, au roi Auguste cette étrange visite, qui doit causer de l'admiration à la postérité pour la bonne foi et la générosité, avec lesquelles Auguste observa les droits d'hospitalité, et qui lui doit causer de l'étonnement, en égard à la témérité aveugle, avec laquelle Charles se livra entre les mains d'un prince, qu'il avoit outragé d'une manière si sanglante.

ÉVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

1708. II

Le roi de Suède s'avance vers la Masovie, et après y avoir commis des cruautés horribles en obligeant les païsans de cette province de se pendre les uns les autres, il marche vers Grodno au milieu des glaces à la tête de 35000. hommes. Il en avoit laissé en Pologne au roi Stanislas sept mille. Il entre dans Grodno, poursuit le Czar, et après avoir surmonté les plus grands dangers et obstacles, il bat les Russes à Hollofin, et passe après eux le Borysthène à Mohilow, ébloui de l'idée, qu'il feroit un Czar, comme il avoit fait un roi de Pologne. Mais il prit assez mal ses mesures : au lieu d'aller droit à Moscou, il s'enfonça en Ukraine pour y recevoir les vivres et les munitions nécessaires à son armée, et pour se joindre à Mazeppa, *betman des Cosaques*, qui avoit trahi le Czar, son bienfaiteur. Il attendit aussi un secours de 12000. combattans, et une quantité des provisions de guerre et de bouche, que le général Lewenhaupt devoit lui amener de la Livonie et de la Courlande, mais ce général attaqué par les Moscovites à Leszno dans le palatinat de Mscislaw, et battu après un combat, qui avoit duré trois jours consécutifs à cinq reprises, eut peine à joindre son roi à la tête de 4000. cavaliers. Le convoi, qu'il conduisit, fut brûlé en partie, et le reste demeura au Czar. Menzikoff s'étoit rendu maître de l'Ukraine et de Bathurin, capitale des Cosaques, lesquels avoient donné avis au Czar de la défection de leur chef. Mazeppa n'en avoit pu séduire que

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AVGVSTE II.

deux régimens, avec lesquels il arrivoit auprès du roi de Suède. Charles XII. n'en espéroit pas moins de faire déclarer toute l'Ukraine. Bravant la rigueur excessive de la saison, malgré que dans une de ses marches près de deux mille hommes tombèrent morts à ses yeux, et réjetant les sages avis de son chancelier le comte Piper, il n'écouta, que son ressentiment contre le Czar et son indomptable opiniâtreté.

Le roi Auguste part de la Saxe pour l'armée des alliés, et assiste au siège et à la reddition de Lille.

1709.

Le premier mois de cette année les armées russes et suédoises restèrent dans l'inaction cause du froid violent, qu'il faisoit cet hiver mémorable par sa rigueur. Mais dès ce que le soldat put se servir de ses armes, on commença à se battre. Charles traverse l'Ukraine et investit Pultawa. Pour refaire son armée délabrée et consumée de faim et de froid, ne resta autre moyen à Charles XII., que de prendre cette ville. Il n'étoit pas moins important au Czar de la défendre. Il y parut la tête de septante mille hommes. Le 8. Juillet se donna cette bataille décisive, où le roi de Suède combattit contre une armée trois fois plus forte, que la sienne. Les Suédois furent les victimes de l'imprudente fierté de leur maître, et Charles XII. perdit dans un jour le fr

EVENEMENTS REMARQUABLES
 sous AUGUSTE II.

de neuf années de travaux, de peines et de vicissitudes. Son armée fut entièrement défaite, et lui-même se retira à Bender en Turquie avec 300. Suédois.

Alors Auguste II. prit la résolution de remonter sur le trône, protestant contre la paix d'Altranstadt, à la conclusion de laquelle ses plénipotentiaires avoient surpassé leurs pouvoirs, et dont le roi de Suède toute dure qu'elle étoit, n'avoit pas même observé les conditions, auxquelles il s'étoit engagé.

Le général Craffau, que Charles avoit laissé en Pologne pour soutenir Stanislas, se retira accompagné de ce prince à Stettin.

Le roi Auguste se rend à ses peuples, que le pape avoit relevé du serment de fidélité, qu'ils avoient fait à Stanislas. Il va à Thorn, où le Czar vint le voir et conclure avec lui et les rois de Danemarck et de Prusse un traité contre la Suède. Dans ces conjonctures Stanislas fit la cérémonie inutile de publier des universaux pour renoncer à une couronne, qu'il ne possédoit déjà plus.

1710.

Elbing, où il y avoit encore une garnison suédoise, est pris par les Russes. Cette place étoit un des grands magasins de Charles XII.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
Sous AUGUSTE II.

Auguste tient un grand conseil, où l'on cassa les résolutions prises dans le conventicule de Varsovie et le traité d'Altranstadt, on confirma la confédération de Sendomir, les *pacta conven-ta* du roi et l'alliance avec le Czar : on publia enfin une amnistie générale. Le roi se rend à Mariebourg et delà à Dantzég, qui se soumit à son maître et païa ses écarts d'une somme de 600000 florins de Prusse.

1711.

Le roi arrive de la Saxe le 2. Juin à Jaros-law accompagné *du prince royal*. Il s'y aboucha de nouveau avec le Czar touchant la guerre contre les Turcs. La république résolut de couvrir ses frontières pour empêcher les incursions des Tartares. Le roi part pour la Saxe le 26. Juin. Le *grand seigneur* déclare la guerre au Czar, lequel pour s'être livré à Cantemir, *prince de Moldavie*, avec autant de facilité, que Charles XII. l'avoit fait à Mazeppa, fut exposé aux mêmes extrémités aux bords de la rivière *Pruth*, comme Charles avoit été à *Pultawa*. Mais la sagesse de Cathérine, femme du Czar et depuis impératrice, et l'avarice du *visir* sont le salut de la Russie.

Auguste II. pour empêcher les Suédois d'envahir une autre fois la Pologne, porte la guerre dans la Poméranie, et forme le siège de Stralsund. Ce siège fut suspendu et ensuite levé.

EVENEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

1712.

Le traité du Pruth fut ratifié à Constantinople, et il y fut stipulé concernant la Pologne, que les troupes russes devoient sortir de ce royaume.

Diète à Varsovie, à laquelle les états reconnoissent de nouveau le roi Auguste pour seul roi légitime de la Pologne, et où l'on arrêta, que les troupes saxonnes employées pour la sûreté de la nation continueroient à jouir de la subsistance et des quartiers, comme auparavant : mais qu'on enverroient une députation au Czar pour l'engager à faire sortir ses armées du royaume. Cette diète fut limitée par un arrangement, dont il n'y avoit point eu encore d'exemple. On convint, que les résolutions, qu'on avoit prises, auroient force de loix, et que la diète seroit continuée par le même maréchal et les mêmes nonces : mais cette diète de limitation fut rompue : les résultats de la précédente subsistèrent.

Grudzinski, staroste de Rava, qui tenoit encore pour le roi de Suède, attaqua plusieurs fois les troupes du roi et du Czar, mais il fut bientôt défait avec celles, qu'il commandoit, et se réfugia lui-même en Silesie.

1713.

Le roi Stanislas après avoir tout fait pour les intérêts de son bienfaiteur, se dérobe à l'armée suédoise, qu'il commandoit en Pomeranie,

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

et va se rendre dans la Turquie pour s'aboucher avec Charles XII. Il fut arrêté à *Yassy*, conduit à *Bender* dans le même tems, qu'on en menoit Charles pour aller à *Demotica*, et rendu libre quelques mois après.

1714.

Les Russes partent de la Pologne pour la Poméranie suédoise.

La paix de Charlowitz est renouvelée. Le grand seigneur y stipula, que Charles XII. pouvoit passer librement par la Pologne, et que les Russes en devoient sortir incessamment.

1715.

Charles, retourné de *Demotica* à *Stralsund*, médite une nouvelle guerre contre la Pologne. Auguste II. instruit de ces menées et persuadé, qu'on ne devoit pas se fier trop aux engagemens pris avec les Turcs et les Tartares, retint encore des troupes saxonnes pour veiller à la sûreté du royaume. Cette précaution nécessaire excita une guerre domestique. L'armée de la couronne se confédéra sous *Ladislas Gurzynski*, et la petite Pologne à *Tarnogrod* sous *Stanislas Leduchowski* pour chasser les Saxons de la Pologne. Ceux-ci repoussent tantôt les Polonois, tantôt ils les attaquent, et l'orage grossit de tous côtés.

Les Saxons surprennent *Zamosc*. Suspension d'armes.

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

1716.

Entrevue du Czar et du roi à Dantzig. Ils y assistent au mariage du duc de Meklenbourg-Sverin avec la princesse Cathérine, nièce du Czar.

On tente à Rava de moiennner un accommodement avec les mécontents, en leur promettant, que les troupes saxonnes quitteroient la Pologne avant la diète prochaine, à condition, que les palatinats leur fournissent leur entretien jusqu'à ce tems-là, ou qu'au défaut elles puissent tirer à cet usage par chaque cheminée dix sept tymfs. Les confédérés refusent de ratifier la convention faite par les médiateurs: ils exigent, qu'on fixât un jour pour le départ des Saxons, et ne vouloient point entendre à un nouvel impôt. Les hostilités recommencent, et la grande Pologne et la Lithuanie accèdent à la confédération de Tarnograd. Le roi pénétré de ces divisions ne chercha, qu'à les étouffer. Il réitéra l'assurance, qu'il avoit donnée, que toutes les troupes saxonnes sortiroient de la Pologne au terme fixé par la convention de Rava: Pierre I. interposa sa médiation.

Congrès de pacification à Lublin le 3. Juin, où se rendirent le prince Dolgoruki, ambassadeur du Czar, l'évêque de Cujavie, et le général Flemming, comme plenipotentiaires du roi et les députés des confédérés. On y convint d'une suspension d'armes, pendant laquelle les Saxons feroient cesser les contributions, et évacue-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

roient les villes de Léopol et de Zamosc. Ce traité n'est point exécuté, et les désordres continuent.

Les plénipotentiaires du roi, auxquels Chomentowski, palatin de Masovie, avoit encore été ajouté, renouent à Varsovie les négociations avec les confédérés.

1717.

Ces conférences ramenèrent enfin la tranquillité publique. La signature et l'échange de la ratification du traité de Varsovie se fit le 30ème Janvier; immédiatement après on tint une assemblée, qu'on voulut bien nommer *diète de pacification*. Cette diète fut finie en sept heures, parce qu'on n'y fit, que lire le traité, qu'on vint de signer, et qui ne devoit plus essuyer ni rémontrances, ni oppositions. Ce traité donna une forme toute nouvelle à *la milice de Pologne*. Depuis long tems rien n'étoit si commun, que les confédérations des armées. Jusqu'alors les troupes étoient obligées d'attendre l'issue d'une diète, qui établit la levée des certains impôts pour subvenir à leur solde. Ces diètes ne subsistèrent souvent point, les impôts ne se lévoient pas, et le soldat dépourvu du nécessaire vivoit de concussion et de rapine. Il fallut donc changer l'état des troupes et amortir un fonds suffisant à leur paie. Pour voir de quelle manière on parvint à l'établir, il vaudra bien la peine de rapporter le précis des articles d'un traité si mémorable.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Après que le roi y eut assuré, que les troupes saxonnnes fortiroient incessamment de la Pologne le jour même de la ratification du traité, les confédérations faites contre elles aussi bien que celle de Sendomir, quoiqu'elle devoit durer jusqu'à une paix formelle avec la Suède, furent dissoutes, et toutes les confédérations des armées furent défendues pour l'avenir et déclarées illicites.

L'armée entière fut cassée, et on en forma une nouvelle, composée de deux sortes des troupes : de nationales et d'étrangères. Les nationales sont distribuées en *pulks* où *brigades*. Elles comprennent en Pologne les *Hussars* (ou gens d'armes, tous gentils-hommes.) les *Pancernes* (où il n'entre aussi, que de la noblesse polonoise) et les troupes légères dites *Peryhorskie* : en Lituanie les *Hussars*, les troupes légères et les *escadrons de Tartares* et de *Cosaques*. Les corps étrangers en Pologne et en Lituanie consistent en quelques régimens d'infanterie et de Dragons sur le pied allemand et quelques compagnies d'Hongrois et de Janissaires. (v. un détail plus ample dans les *mémoires sur le gouvernement de la Pologne* p. 157.) On voit par cet état, que presque toute l'armée polonoise est composée de cavallerie. Il est bien étonnant, qu'on néglige de suivre l'exemple des Russes, dont l'infanterie a bientôt augmenté dès ce qu'on s'est aperçu de son utilité. „La marque la plus évidente et la plus assurée de la décadence des armes dans un état est, dit Mr. le

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

chevalier Folard, le grand nombre de cavallerie, qu'il met en campagne. „ Entre les fonds destinés au paiement de ces troupes le premier est en Pologne la capitation, qui doit être payée selon une certaine répartition, où l'on a établi, de quel palatinat chaque brigade ou chaque régiment récevraient leur paie. Après la capitation ce sont les hibernes et la capitation des Juifs. En Lithuanie on lève pour cet usage les hibernes, l'impôt sur la boisson, la capitation des Juifs, la taxe des cheminées et les douanes. (v. les *mémoires cités*.) La nouvelle quarte est, comme nous avons remarqué ci-dessus, affectée à l'artillerie.

La valeur numéraire des *tymsf*, qui jusqu'alors n'étoit que de trente gros, est réhaussée jusqu'à trente-huit gros polonois, et les ducats sont évalués à dix-huit florins de Pologne.

1718.

Diète de Grodno, dont les délibérations rouloient sur les moiens de faire sortir les Russes du royaume. A cette diète on disputa à Piotrowski, nonce de Vielun, le droit de donner sa voix, à cause qu'il étoit de la religion réformée, quoique la république avoit reconnu en 1661., qu'un protestant pouvoit être nonce. Après avoir privé les dissidens de l'activité de leurs voix, il étoit aisé d'établir à leur préjudice toutes les loix, qu'on voulut, parce qu'ils ne pouvoient plus s'y opposer. Aussi suivit-on ce plan, et il fut depuis arrêté à la diète de convocation de 1733., qu'à l'avenir sous les

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

diffidens seroient exclus des charges et dignités de la couronne, des nunciatures, députations, commissions et starosties avec juridiction : et la constitution de l'a. 1735. approuva et revêtit ce règlement du caractère de loi fondamentale.

Charles XII. perit en Norvège le 11. Decembre, comme un aventurier, aiant pu être l'arbitre de l'Europe. (*Hénault.*)

Négociations secrètes entre la Russie et la Suède dans l'isle d'*Aland*, en conséquence desquelles les Russes devoient abandonner le roi *Auguste*, et employer une armée de 80000. hommes pour remettre les affaires sur le pied de la paix d'*Altraustadt*. (v. *Nordberg T. II. p. 732.*) Mais la mort de Charles XII. et une alliance conclue entre l'empereur, le roi de grande Bretagne et le roi *Auguste* firent avorter tous ces projets, que le *Baron de Görtz* avoit enfanté.

1719.

Jean Baptiste Salerno est créé cardinal à la nomination du roi. (v. *Clement. Opp. T. I. p. 167.*) qui lui rémit l'année suivante le chapeau rouge en public à *Varsovie*.

1720.

La république témoigne au roi sa satisfaction du mariage du prince royal avec l'archiduchesse *Marie Joseph*, princesse aînée de l'empereur *Joseph*.

EVÉNEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Les Russes sortent de la Pologne et de ses dépendances.

Traite préliminaire entre la Pologne et la Suède, converti depuis en 1732. dans une paix perpétuelle.

Par ce traité Ulrique Eléonore, sœur de Charles XII., s'engage de reconnoître le roi *Auguste II.* pour *seul roi de Pologne*, et après son décès celui, qui auroit été légitimement élu par les états de la république, comme aussi de ne plus soutenir le roi Stanislas.

Union de l'église grecque en Pologne à l'église latine confirmée à Zamosc.

1721.

La Russie et la Suède conviennent de travailler unanimement à la conclusion finale de la paix entre la Suède et la Pologne sous la médiation du Czar. (*Art. XV. de la paix de Niestadt.*)

Le Czar prend le titre d'empereur de toutes les Russies.

1724.

Émeute à Thorn, qui eut des suites très fâcheuses. De ce qu'un étudiant des Jésuites avoit voulu contraindre quelques enfans de bourgeois protestans, qui régardoient passer le vénérable, à se mettre à genoux, il résulta une guerre entre les étudiants des Jésuites et la populace, laquelle se jeta avec fureur dans le collège et y fit un dégât général, jusqu'à ce que les trou-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

pes et la bourgeoisie purent l'en chasser. Cette affaire fut portée à la diète générale et jugée par le tribunal *assefforial*, qui rendit une sentence très-sévère contre la ville. Elle portoit, que le *président* et le *vice-président* avec neuf autres coupables seroient décapités, que la ville paieroit aux Jésuites la somme de 22000. florins, et que les catholiques romains prendroient possession du temple de *nôtre dame* et du convent, qui avoit été converti en école. Le décret fut entièrement exécuté à la réserve du *vice-président Zernicke*, auquel à l'intercession de plusieurs catholiques même on accorda la vie. Le roi n'eut aucune part à cette terrible procédure, son intention aiant été de punir les condamnés plus légèrement, mais on avoit lié les mains à sa clémence. Le tout fut ensuite approuvé par une constitution de la diète.

1725.

Le comte de Flemming, grand écuyer de Lithuanie et feld-maréchal des armées du roi, cédaux vœux de la chambre des nonces, se démet du commandement des gardes de la couronne en faveur de Stanislas Poniatowski, grand trésorier de Lithuanie, dans la vue de procurer une issue heureuse aux diètes souvent rompues sur ce prétexte. Il retint cependant celui de la garde du corps saxonne.

La Pologne est allarmée de la crainte, que les puissances protestantes ne l'attaquassent à cause de l'affaire de Thorn, qu'on régardoient gé-

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

neralement comme une violation de la paix d'Oliva. La Russie, la grande Bretagne, la Prusse, le Danemarck, la Suède et les états généraux font au roi de vives représentations en faveur des protestans.

Le prince roial arrive à Varsovie le 21. Decembre. Le roi son pere lui forma une cour pendant son séjour en Pologne, et nomma pour son maréchal le palatin de Plocko, François Zaluski, et pour son chancelier le neveu du palatin, l'évêque de Kiovie, d'aujourd'hui Joseph Zaluski.

1726.

Le prince roial reçoit du pape une épée et un chapeau benis et part pour la Saxe le 24. d'Août.

Ferdinand, duc de Courlande, étoit le dernier mâle de la maison de Kettler, âgé de 71. ans, et se trouvoit à Dantzic, quand les états de Courlande s'assemblèrent à Mieltau, et élurent Maurice, comte de Saxe, fils naturel du roi, pour son successeur. La république, qui vouloit révéndiquer ce duché après la mort du duc Ferdinand, et le réduire en palatinats, fut blessée d'une démarche si contraire à ses vues, et obligea le roi de déclarer au commencement de la diète de Grodno l'élection du comte Maurice nulle et illégitime, et de lui ordonner, qu'il eut à renoncer à ses prétensions et à rendre son diplôme d'élection.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Maurice n'obéissant pas à ces ordres, on prononça contre lui à la dite diète la sentence de proscription. Il fut réputé ennemi de la patrie et *inuindicabile caput* (c'est à dire mis au ban. v. les constitutions s. t. *Xiemsliov Kurlandzkie*) et on établit une commission pour régler les affaires de Courlande.

Les autres principaux points de la diète de Grodno portoient, qu'il ne seroit plus permis de limiter les diètes, que les dissidens seroient maintenus dans la paisible possession du libre exercice de la religion, et qu'on accorderoit au roi et à ses successeurs de son sang à posséder en propre tous les fonds, que SA MAJESTE avoit achète à Varsovie pour le bâtiment de son palais. Ce palais fut nommé communement le palais de Morstin: il fut compris dans cette constitution, ainsi que celui de Mariemont.

Enfin on nomma des commissaires pour traiter avec les puissances étrangères autant que l'intérêt de la république le permettroit, savoir avec l'empereur, la Czarine de Russie, avec la Suède et avec la cour de Berlin.

Réforme des abus des tribunaux.

Le roi en revenant de Grodno à Varsovie tomba malade, et fut obligé de rester à Bialostok. Le mal, qu'il avoit au pied gauche, fut si violent, qu'il y eut beaucoup à craindre, et qu'il fit même son testament; mais après qu'on

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

lui eut fait une operation très douloureuse, il fut rétabli heureusement.

1727.

Les Russes n'étoient pas plus contens de l'élection, que les Courlandois avoient faite. Ils renouvelèrent les prétensions, qu'ils formoient à ce duché à cause d'un douaire assigné à la duchesse Anna Iwanowna, qui depuis monta sur le trône de Russie, et obligèrent bientôt le comte de Saxe de sortir de la Courlande.

Le prince Menzikoff aspire à la dignité, qui avoit été destinée à Maurice. La commission de la république se rendit à Grodno, et concerta un règlement sur l'état de la Courlande à l'extinction de la maison ducale.

1728.

Le roi est obligé de rester en Saxe à cause de la maladie, qu'il avoit au pied, et la diète indiquée à Grodno est différée.

Les deux généraux de la couronne étant morts, le roi fait le trésorier de Lithuanie Poniatowski son lieutenant-général ou régimentaire. Le même cas arriva deux ans après en Lithuanie, et le roi y constitua régimentaire le grand chancelier prince Wisniowiecki.

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Cette espèce d'anarchie étoit une suite naturelle de l'obligation, où les rois étoient de ne disposer de ces charges, que dans une diète. Depuis 1726. jusqu'en 1736. il n'en subsista aucune. Les inconveniens d'une telle loi furent trop évidens pour n'engager par les états d'y remédier, et on rendit en 1736. aux rois la liberté de conférer ces charges à leur gré d'abord qu'elles seroient devenues vacantes. „*Ne devoit-on pas, ai-je entendu dire plusieurs citoyens sages et zélés, leur accorder par parité de raison aussi celle de conférer les charges des chanceliers ? L'administration de la justice forme-t-elle un objet moins important, que la discipline d'une armée ?*

1729.

Le roi retourne en Pologne.

Diète à Grodno rompue avant l'élection du maréchal par la protestation de quelques nonces lithuaniens. On eut sans fondement de la défiance des engagemens, qu'on prétendit, que le roi avoit contracté à la cour de Berlin.

1730.

Autre diète de Grodno sans succès.

1731.

Investiture du duc Ferdinand de Courlande.
On dispensa ce prince à cause de son grand âge

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

de la prendre en personne, quoique la constitution de l'a. 1683. l'avoit établi.

Les différends entre la maison de Radzivil et celle de Sapieha touchant la succession aux biens de Slucko, qui étoient entrés dans la maison de Neubourg, sont terminés entièrement par un accommodement, en vertu duquel le prince Radzivil restoit en possession de ces terres.

1732.

Le roi donne aux Polonois le spectacle d'un campement à Villanow près de Varsovie, composé de moins de troupes, que celui, qu'il avoit donné l'a. 1730. à Muhlberg en Saxe, mais pas moins magnifique.

Diète de Varsovie sans succès.

Les traités passés entre le Pologne et la maison d'Autriche depuis le quinzième siècle, nommément celui de l'a. 1677., sont renouvelés et confirmés à l'exception de l'article, portant, qu'il seroit libre aux deux puissances de lever des soldats dans leurs territoires réciproques, auquel on trouva à propos de déroger. (v. *Chwalowski Ius Publ. Pol II. 7. p. 26.*)

Frédéric, roi de Suède, conclut avec Auguste II. comme roi de Pologne en conformité de la trêve de 1720. une paix perpétuelle. (v. *Lengnich Hist. Pruss. T. IX. in Doc. p. 77.*)

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

Il l'avoit conclue avec lui, comme électeur de Saxe en 1729.

1733.

Le roi part le 16. Janvier de Dresde pour Varsovie malgré ses incommodités, et donne à ses sujets héréditaires allarmés d'un tel voiage entrepris dans une saison rude et dans la circonstance d'une santé foible, cette réponse si remarquable : „*Je vois tout le danger, que je cours, mais je dois plus à mes peuples, qu'à moi même.*”

Diète extraordinaire, qui donnoit de fort belles espérances, lorsqu'une mort imprévue priva la Pologne du meilleur des rois.

Frédéric Auguste II. étoit un prince, que les qualités du coeur, de l'esprit et du corps rendoient également digne du rang éminent, qu'il occupoit. Il avoit l'extérieur le plus majestueux, mais cette majesté étoit tempérée par un air si affable et si gracieux, qu'il inspiroit de l'attachement dans le tems même, qu'il imposoit du respect. Une force de corps incroyable le fit distinguer parmi toutes les personnes de sa naissance, autant que cette bravoure intrépide, qui lui étoit si naturelle, cette adresse admirable dans toutes sortes de nobles exercices, cette connoissance exacte dans les beaux arts, principalement dans la peinture, la sculpture, l'architecture et les langues étrangères et enfin

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

cette galanterie d'esprit, comme l'appelle *Mr. de Voltaire*, ou ces manières si aimables, si libres, si aisées, qui accompagnèrent toutes ses actions, et qui lui attachèrent par estime ceux, qui lui étoient soumis par la destinée. Elevé dès sa plus tendre jeunesse dans le métier de la guerre, il donna de bonne heure sur les bords du Rhin des marques si éclatantes de son courage, qu'elles lui méritèrent les éloges de l'empereur Léopold et le commandement de l'armée impériale, qui lui fut confié peu après.

Engagé dans la guerre du Nord, il acquit de l'aveu de ses ennemis même la reputation d'un des plus grands capitaines de son tems et d'un héros digne d'être l'adversaire de Charles XII. Il est vrai, qu'il lui manqua long-tems ce bonheur si nécessaire à ceux, qui commandent, et les progrès rapides des Suédois, les dissensions internes dans la Pologne et des soupçons injustes exposèrent Auguste II. à des malheurs sans bornes, et mirent ses états à deux doigts de leur ruine. Mais la gloire des princes ne doit pas être subordonnée à l'incertitude des succès, et *Auguste*, qui opposa une grandeur d'ame toute extraordinaire aux insultes d'une fortune

 EVENEMENS REMARQUABLES
 sous AUGUSTE II.

aveugle, et qui dans les revers les plus cruels conserva toujours cette fermeté et cette constance, qui semblent être le caractère distinctif des princes de la maison de Saxe, doit paroître à jamais plus respectable, que son ennemi, qui ne sçavoit pas faire usage de son bonheur même.

Auguste II. ne se dementit point dans ses prosperités. Lorsqu'il fut rémonté sur le trône, il n'accabla ses ennemis, que par *SA clemence* et *SA générosité*. Prêt à pardonner à ceux même qui avoient conspiré pour le détrôner, il ne recommença de gouverner la Pologne, que pour lui faire sentir, combien elle auroit perdue en lui. *Attentif* à tout ce qui pouvoit contribuer à la *félicité de ses peuples*, il tâchoit de réconcilier les différens partis, et éteignit entièrement les désordres si fréquemment causés des confédérations de la milice, par ces sages ordonnances de l'a. 1717., qui seules pourroient illustrer la *mémoire d'Auguste II.*, si tant d'autres faits glorieux et établissemens salutaires ne concouroient à l'immortaliser. Combien ne doit-on pas gémir sur la coutume pernicieuse de rompre les délibérations

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

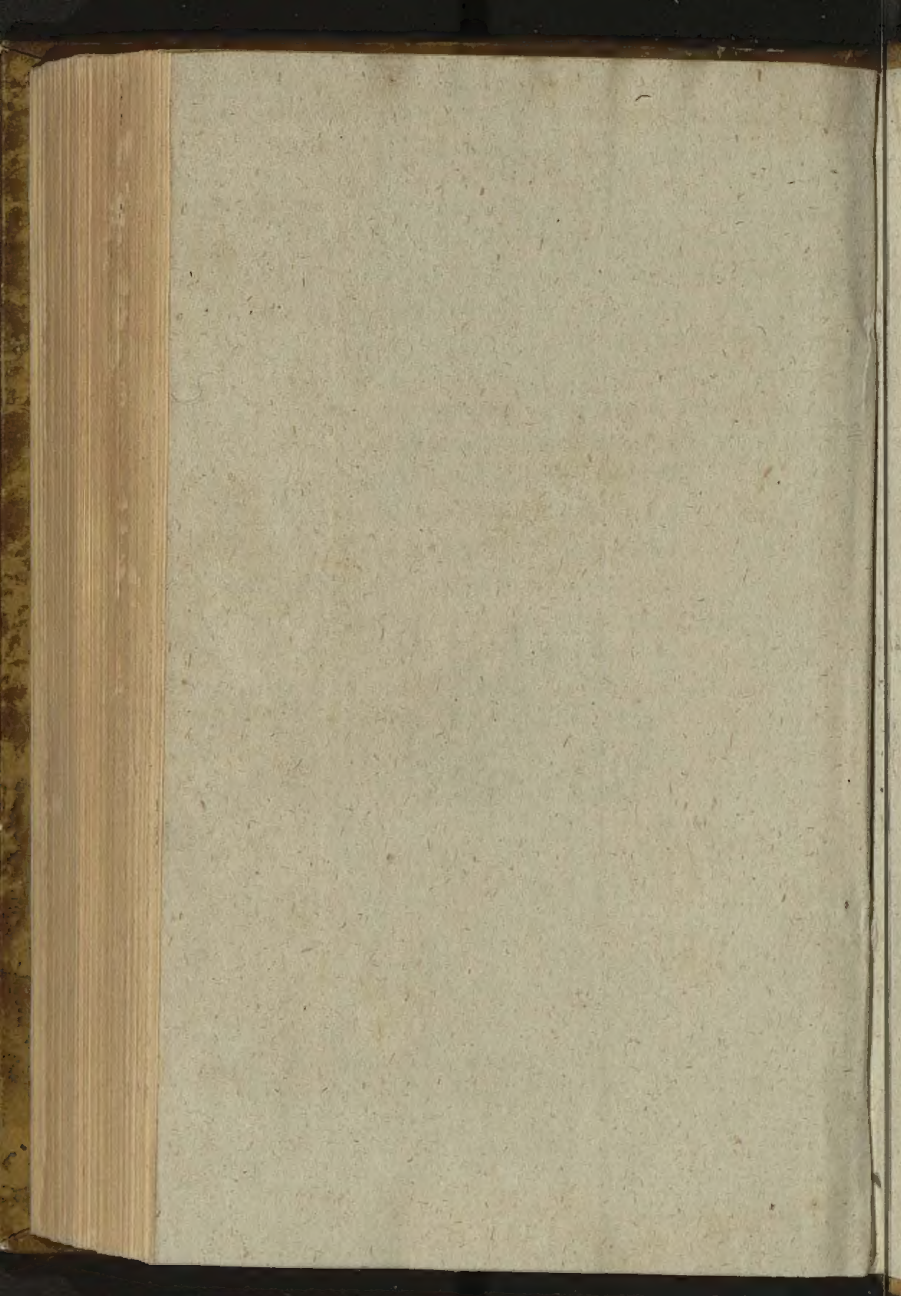
publiques ? Sans elle la Pologne seroit parvenue à l'éclat, dont elle est susceptible. Jamais le roi ne se laissa de recommander aux diètes de pourvoir à une prompte administration de la justice et à l'augmentation des habitans, d'encourager le commerce, d'introduire plus de manufactures et une meilleure police, d'ouvrir des hôtels des monnoies, de réparer les forteresses, de remplir les arsenaux de munitions de guerre, et de rémettre en bon état les mines d'argent, qui avoient été négligées. Mais il n'étoit pas le maître de faire réussir toutes les mesures, qu'il souhaitoit de prendre pour le salut de la nation : il fallut se contenter d'exécuter celles, qui étoient dans son pouvoir. Il le fit en protégeant les arts et les sciences, en favorisant et récompensant ceux, qui les cultivoient, et en s'annonçant partout par cette magnificence d'un gout délicat et raffiné, qui fit de SA cour la plus brillante de l'Europe, après celle de Louis XIV. Ces deux monarques eurent des rapports trop sensibles pour n'être pas remarqués. Tous les deux les plus beaux, les plus polis, les plus généreux hommes de leur siècle, doués d'une présence d'esprit et d'une sagacité de jugement admirables, entraînés par

EVENEMENS REMARQUABLES
sous AUGUSTE II.

leur sensibilité dans des foiblesses de l'homme sans ôter quelque chose aux qualités du héros restaurateurs *des lettres* dans leurs états, ils ressemblent encore par un endroit bien frappant, en ce que l'un et l'autre ont laissé des successeurs, auxquels les coeurs de leurs sujets respectifs donnent unanimement le plus glorieux de surnoms, celui de BIEN-AIME.



mma
éro
ls
fra
su
s r
x d



Biblioteka Jagiellońska



stdr0023211

